LIRE PAGE 40



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algária, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tuniste, 100 m.; Allamague, 1 DM; Anbriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Cannini, 8 D,65; Basemark, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Srande-Brengue, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 300 L.; Linan, 125 p.; Lucembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 dl.; Peringal, 12,50 esc.; Sudda, 2,25 kr.; Sudsao, 1 fr.; U.S.A., ES ets; Yongoslavio, 10 n. din.

Terif des abonnements page 17 5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 830872

Tei.: 246-72-23

abitants da k

a region sin

# Le Chili contre le pacte andin

Les avocats, en Amérique latine d'une « ligne nationaliste », opposée à la toute-puissance des sociétés multinationales américaines viennent d'enregistrer une nonvelle défaite. Le pacte andin cette communauté économique régionale visant à un dévelop ment concerté des six pays situés à l'ouest de la Cordillère ou à cheval sur cette dernière - traverse une grave crise, dont îl sortira, dans le meilleur des cas. très affaibli. Le différend qui oppose depuis des mois la Colombie, l'Equateur, le Péron la Colombie, l'Equateur, le Péron la Venezuela, d'une part, au et le Venezuela, d'une part, au Chili, d'autre part, a atteint, le 16 septembre, au cours d'une réunion à Lima, un point de non-

> Le gouvernement du général Pinochet s'oppose à ses cinq partenaires sur deux sujeis fondamentaux : le traitement à réserver aux investissements étrangers et le niveau du tarif extérieur

Les signataires du pacte de Carthagène — imprégnés de cette idéologie nationaliste qui, vers la -fin des années 60, avait le vent en psupe dans l'ouest du continent avaient décidé que les compagnies étrangères devraient limiter à 14 % le montant de leurs béné fices pouvant être rapatriés dans leur pays d'origine. L'idée étalt, bien entendu, de les contraindre à réinvestir sur place l'essentiel de leurs profits.

La junte militaire qui a renvers Salvador Allende ne pouvait qu'être embarrassée d'une disposition si contraire à son crede économique hyper-libéral. Les maitres ac convainces que seul un apport massif de capitant étrangers peut donner à leur pays le coup de fouet nécessaire à un décollage économique rapide. Aussi l'une des premières mesures de la junte avait-elle été, en juillet 1974, la publication d'un décret-loi libé-ralisant le régime des investissements étrangers. Réunis en août dernier à Bogota, les cinq partenaires de Santiago avaient consenti à porter à 20 % le plafond des rapatriements de bénéfices. Peine perdue!

Le < laissez faire, laissez passer » qui est aujourd'hui l'alpha et l'oméga au Chili implique, d'autre part, un tarif extérieur commun faible. Ses cinq partenaires — décidés, dans l'ensemble, à favoriser l'entrée chez enx de produits de la zone andine — préfèrent opposer une solide barrière douanière aux marchandises produites à meilleurs coûts par les pays développés, notamment les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale

et le Japon. récente, donner prise à un soup-con: peut-être sou-aite-t-il moins améliorer sou-aite-t-il moins Le Chili a pu, par son attitude groupe andin plutot que le torpiller? Et cela non i l'ir son prefit personnel mais pour celui des pays à môme, par leur puissance économique, d'inonder de leurs produits le marché audin. Les militaires de Brasilia, avec qui le général Pinochet n'a pas de mauvaises relations, ne seront pas les derniers à se réjouir de la crise qui à éclaté à Lima.

Cette politique comporte cepen-dant un inconvénient pour le Chili. Même si Washington Jui en sait gré, elle peut accentuer l'isolement international où est tenue la junte depuis le sanglant coup d'Etat de 1973. Aussi le général Pinochet s'efforce-t-il de general Finochet s'estorce-t-u ne retrouver à l'est ce qu'il peut per-dre au nord. Plusieurs de ses mi-nistres ont franchi ces dernières semaines la Cordillère a f in de donner un nouvel élau à la coopération avec l'Argentine, troisième partenaire de Santiago. Lui-même est allé à Brasilia et à Montevideo. On voit ainsi s'esquisser un regroupement qui n'est pas seulement économique : face à l'axe andin, composé de pays aux régimes militaires modérés ou parlementaires, les diclatures du « côme sud » cherchent, avec la bénédiction des Etats-Unis, à serrer les rangs autour de la plus forte d'entre elles, celle de Brasilia.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

# Les deux candidats se disputent les voix des classes moyennes

La campagne électorale aux États-Unis devrait s'animer la semaine prochaine avec le premier débat télévisé entre MM. Ford et Carter. Alors que la Intte s'annonce serrée, les deux candidats cherchent à arracher les suffrages des classes moyennes.

Tandis que M. Carter multiplie les prises de contact avec Tandis que M. Carter multiplie les prises de contact avec l' « Américain ordinalre », M. Ford a prononcé, le 15 septembre, à l'université d'Ann-Arbor (Michigan), où il fut vedette de l'équipe de football, son premier discours électoral. Il a vivement reproché à son adversaire de rester dans les généralités. Il a développé sa vision de l'Amérique et n'a fait qu'une promesse précise : il ne rétablira pas la conscription. L'auditoire lui a réservé un accueil bruyant, notamment quand il a parlé de la mission de M. Kissinger en Afrique.

D'autre part, M. Harriman se trouve actuellement à Moscou : l'ancien ambassadeur devrait proliter de ce voyage pour donner aux dirigeants soviétiques des précisions sur les positions du candidat démocrate.

De notre correspondant

Washington — Depuis le début du mois, M. Jimmy Carter sil-lonne les Etats-Unis, multipliant lonne les Etats-Unis, multipliant discours et déclarations. Sa campagne repose sur un véritable quadrillage » du pays par luimème et son coéquipier, le sénateur Mondale, aidés par leurs femmes et même leurs enfants, et dont les déplacements dans les divers Etats sont cotés méthodiquement selon un système compliqué de « points » : une visite diquement selon un système com-pliqué de « points » : une visite de M. Carter est évaluée à sept points ; celle du sénateur Mon-dale à cinq, la visite d'une épouse vaut cinq points, celle d'un des enfants, deux points... Rien n'est laissé au hasard dans la campa-gne du candidat démocrate. Elle garde pourtant un style très tragarde pourtant un style très tra-ditionnel, reposant sur le contact direct, la poignée de main, de courtes déclarations soigneuse-ment « improvisées ». Malgré tout, après un voyage par train spécial, s'arrètant plusieurs fois sur le parcours New-York-Chicago, M. Carter se mettra au vert pen-dant quelques jours avant le fa-meux débat télévisé du 23 sep-tembre, considère par les deux candidats et les observateurs comme un tournant peut-être dé-cisif de la campagne. M. Ford répète ses interventions avec des professionnels du spectacle, qui le conseillent et corrigent sa

## L'image du chef d'Étaf solide et silencieux

Dans l'immédiat cependant, les stratèges du président sont convaincus que leur candidat a tout intérêt à rester à la Malson blanche, à projeter dans le pays l'image du chef d'Etat et de gou-vernement tenant bon la barre, solide et silencieux, par opposition à son adversaire, qui se remue et parle beaucoup, s'exposant au risque de tomber dans l'inexactirisque de tomber dans l'inexacti-tude ou les contradictions en cherchant à se situer par rapport à ses diverses cilentèles poten-tielles. Il est clair pour le moment que M. Jimmy Carter ne veut pas être trop « étiqueté » à gauche afin de ne pas s'aliéner les classes moyennes, victimes de l'inflation,

sur lesquelles M. Ford concentre ses efforts. Et c'est ainsi qu'après s'être fait le champion des grands s'être fait le champion des grands programmes sociaux et après avoir donné priorité à la intte contre le chômage, il se proclame maintenant le strict défenseur de l'équilibre budgétaire. Pratiquant une difficile navigation, viné à sauche, il donne un petit coup de barre à droite pour se rapprocher du centre...

HENR! PIERRE, (Live la sutte page 2.)

Les Français s'Inquiètent de leur

par leur comportement à victer son

fonctionnement par de redoutables

incohérences. Ils sont favorables au

pectent de faiblesse les autorités en

place, mais dans le même temps ils

Le thème du citoyen contre le pou-

(\*) Ancien ministre, vice-président du Centre des démocrates-sociaux,

par PIERRE ABELIN (\*)

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER Le duel Ford-Carter Un relèvement modéré de cotisations financera le déficit de la Sécurité sociale

# Le déséquilibre du commerce extérieur s'est aggravé en août

la République, a procédé, vendredi matin 17 septembre, aux chob

prévu pour l'an prochain (10 à 13 milliards de francs), sera assuré par u nt modéré de certali de l'Etat de charges réputées indues, telles

La morosité de l'opinion, qui accor strée par le sondage de l'IFOP-« France - Soir » : l'action de président de la République ne satisfait plus que 47 % des citoyens (contre 53 % en juillet) et en mécontente 42 % (au lieu de 35 %). Le rapporteu nte 42 % (au lieu de 35 %). Le ray dission des finances de l'Assemblée nationale, M. Maurice Papon, estime, pour sa part, que le moment n'est pas venu de réduir la consommation. C'est elle, rappelle-t-il, qui «tire» l'activité national alors que les résultats du commerce extérieur restent « médiocres ». Le déficit commercial français, déjà tort en juillet (1,7 milliard de frança) s'est aggravé en août, mois au cours duquel il a atteint 2,46 milliards de rancs. En un an, les importations ont progressé deux fois plus vite que

n'y a pas le lau à la maison ... on peut se demander si sa volonté de dédramatiser est opportune, alors que se multiplient les signes de déséquilibre économique. Après le mauvais résultat de l'Indica des prix de juillet (+ 1 % par rapport à juin). et avant celui d'août qui devrait être médiocre (aux alentours de + 0,7 %), voici deux fois que se décienche

voir, autrefois développé par Alain,

est encore très actuel. Cependant les

individus et les groupes attendent de

l'Etat des interventions et une side

de plus en plus massives. . Comme

République, personnalité admirée, est

toutes les critiques et de toutes les

(Lire la suite page 9.)

M. Barre a beau répéter qu' « il la sonnette d'alarme, du côté du commerce extérieur.

En juillet, la balance commerciale

de la France avait été déficitaire de 317 millions de francs en chiffres bruts et de 1,7 milliard de francs en chiffres corrigés des variations se sont aggravés, attelgnant 2,7 mil Les résultats sont les suivants 20 143 millards de francs d'impor Un tournant décisif d'exportations (25 442 et 22 961 milliards de france après correction des

> Ce sont des signes nouveaux depuis octobre, le déficit de la balance commerciale de la France n'avait cessé de diminuer. -!! avait atteint 900 millions de france en movenne mensuelle au demier tritre de l'année demière. 700 pui: nailsé à l'extrême, le président de la 400 millions de francs aux premier et deuxième trimestres de cette la cible de toutes les suspicions, de année.

ALAIN VERNHOLES.

salsonnières ; en août, ces déficits liards de francs en chiffres bruts et 2,5 milliards de francs en chiffres corrigés des variations saisonnières. tations, 17411 milliards de france

(Lire la suite page 36.)

# « Chères » inégalités

« Quand vous terez pénitence, ne vous couvrez pas la tête de cendres », dit l'Evangile. La campagne contre l'inflation ne peut certes êtres «fruiche et joyeuse», mais rien n'oblige à pousser les Français à l'accablement! Mieux vaudrait présenter cette phase de notre histoire économique comme un dur exercice sportif auquel un homme s'adonne pour retrouver la forme perdue par trop de laisser-aller. Ce n'est certes pas aux «smicards» qu'il faudra sérieusement demander de perdre

MYARD

par PIERRE DROUIN quelques kilos. Mais s'il arrive aux bien lotis de la vie de se profiler derrière les « petits » de leur profession pour joindre leur voix au la vie difficile s'efforcent par tous les moyens de détourner l'attention vers les « gros », afin de paraitre relativement pen en-

Le gouvernement ne pourra se propriétaires d'écuries de courses taux supportable. Dans un pays est franchement abordé. qui a atteint notre niveau économique, il n'est pas indécent de France est devenue championne progression du pouvoir d'achat de toutes les catégories socio-professionnelles pendant six mois voire

un an. Etant entendu, bien sûr, que les chefs d'entreprises accepteraient également de mener une politique de prix sans complai-

sance aucune. chieur des revendications, il aller beaucoup plus loin. Après a dvient également que des citoyens qui n'ont vraiment pas la vie difficile s'afformation profite surtout pour aller beaucoup plus loin. Après avoir enfoncé dans la tête des la vient de la vi le professeur - premier ministre Raymond Barre et le syndicaliste Edmond Maire sont au moins d'accord : les inégalités accessives de la société française contri buent à alimenter l'inflation, laisser prendre à ce petit jeu, qu'on en tire les conséquences, sachant bien que ce n'est pas seu- On reconnaîtra seulement qu'il y lement, hélas i en matraquant les a quelque chose de changé dans propriétaires d'écuries de courses la thérapeutique contre la hausse qu'on ramènera l'inflation à un des prix si cet aspect des choses

Pourquoi les inégalités, dont la toutes catégories, coûtent - elles cher au pays?

(Lire la sutte page 37.)

# **NOUVEAUX INCIDENTS** DANS LA PRESSE **PARISIENNE**

Alors que M. Hersant affirme son intention de prendre en main le contrôle de France Soir, sens trop se préoccuper des multiples instances engagées contre lui par les iournalistes et par l'Union des iondaleurs et collaborateurs de France-Soir, alors que la reorganisation de Paris - Match implique de nouveaux licenciements et que Tèlé 7 Jours ne peut paraitre cette semaine, de nourcaux déceloppements surriennent dans le conflit qui oppose le propriétaire du Parisien libère au Comité intersyndical du Litre parisien (C.G.T.).

Le cambriolage effectué dans la nuit de lundi à mardi au siège de ce comité n'avait pas pour obiet la découverte, bien alcatoire, de valeurs ou d'espèces : voici, en effet, que les auteurs de cette tentative avouent avoir été charges de récupérer des « dossiers ». Lesquels ? Et pour le compte de qui ? Esperons, sans trop d'illusions, que la police et la justice le découvriront.

Jeudi après-midi, M Emilien Amaury, président du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, en tant que directeur de Carrefour, prenait part personnellement, pour la première fois depuis dix ans, à une réunion de la commission plénière de la Fédération nationale de la presse française. Sa présence devait provoquer une manifestation des ouvriers du Livre, et notamment de ceux qui, au Parisien libéré, sont depuis dix-huit mois dans la situation de n'être ni chômeurs ni licenciés.

se déroulaient entre les dirigeants de la Fédération et les responsables du Comité intersyndical pour négocier les conditions de la dislocation, les forces de police, alertées par un collaborateur de M. Amaury, sans l'accord ni du Syndicat de la presse parisienne. propriétaire des locaux, ni des dirigeants de la Fédération nationale de la presse, ont envahi les locaux après avoir brisé les portes et, par une charge brève mais inutilement brutale, « dégagé » le hall d'entrée. On compte plusieurs blessés. Une fois de plus, dans cet interminable conflit, la police a joué son rôle,

On attend encore la protestation de la Fédération nationale de la presse française.

(Lire nos informations page .)

# M. GISCARD D'ESTAING A L'AMBASSADE DE CHINE

M Valésy Giscard d'Estaing s'est rendu veudredi 17 septem-bre, à midi, à l'ambassade de Chine à Paris, où il a signé le registre de condoléances

# *AU JOUR LE JOUR* EFFEUILLAGE

La vérité sortait nue di puits sans autres manières et sans pudeurs inutiles. Sans doute la sécheresse a-t-elle mis le puils à sec, et la vérité de notre situation économique nous est révêlée par le gouvernement Barre avec la lenteur savante qui est celle de l'ettevillage

Certes, l'effeuillage est de saison, en ce septembre maussade. Mais craignons que les feuilles n'en finissent pas de tomber et que, si la vérité fait ainsi la coquette, c'est que le voile épais qui la cache ne recouvre, en fin de comple, que notre nudité.

ROBERT ESCARPIT.

# AU FESTIVAL D'AUTOMNE

# Nos OVNI les cerfs-volants

cerfs - volants : au commencement que l'homme fit sur terre, après quer, avec sa chemise - venue Dieu sait d'où - et du roseau, quelque chose qu'on appelle aujourd'hui cerf-volant. Cette chose avait la forme d'un cœur. La première femme la vit de très loin, et accourut... (1) Le cerf-volant avait déjà trouvé une de ses vocations, celui de

(\*) Préface du livre Certs-Volents, paru aux Editions du Chêns à l'oc-cation de l'exposition, un recueil d'images, 30 F.

pas tout à fait aussi vieille que le au cours des âges et selon les conti-monde, encore que... Si l'on en croit nents. Depuis son invention en Jean-Michel Folon, collectionneur de Chine, sous le règne du premier empereur de la dynastie des Han, il était le vent et la première chose a joué de nombreux rôles et pas seulement celui d'un jeu innocent. On avoir vu la pommier, ce fut de fabri- l'a utilisé comme engin militaire, comme convoyeur de ravitaillement comme porteur de messages, et Au Japon, on l'a lié à des pratiques religieuses : on le lancalt dans le ciel pour prier les dieux afin d'avoir une bonne récolte. En Corée, il servait pour éloigner les mauvais esprits du berceau des enfants.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la sutte page 25.)

JEAN MONNO MÉMOIRES

"Peu d'hommes ont joué un tel rôle dans

l'histoire du monde ". KISSINGER

# **PROCHE-ORIENT**

# L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

# «L'ENCLAYE ISRAÉLIENNE AU LIBAN»

Rmelche (A.P.) - Les musuimans et les fedayin l'appellent · l'enclave israélienne au Liban » : Rmelche et trois autres villages peuplés de chrétiens maronites vivent en état de sièce, en blein cœur du ... Feth... land » (1), grāce au soutien économique et militaire de l'Etat

« Nous sommes prêts à embrasser le diable pour défendre nos foyers -, se borne à dire M. Louis Hassount, le comman-dant militaire de Rmeiche, lorsqu'on lui demande s'il reçoit une assistance militaire Israélienne. Il porte en guise de ceinturon un chapelet de grenades constellées

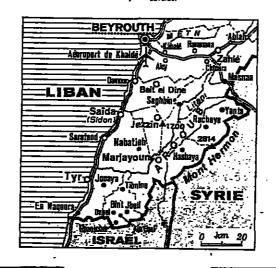
Tout l'équipement des millclens de Rmeiche - battle dress, casquettes, bottes et fusils de tabrication eméricaine — est identique à celui des soldats Israéliens qui patroullient à la frontière, située à moins de 2 kilomètres. Enfin, la présence dans le village de deux véhicules blindés de fabrication sociétique dissipe tous les doutes. L'armée libanaise n'a iamais disposé de matériei soviétique. En revanche Tsahal (l'armée israélienne) s'est emparé d'un certain nombre de transports de troupes syriens fabriqués en U.R.S.S., lors de la guerre d'octobre, sur le front du Golan. . Ces véhicules blindés, nous a dit un combattant des forces palestino-progressistes rencontré à Bint-Jbeil.

qu'en passant par

Les quatre villages maronites elche, Aln-Ebel, Debel et El Mashad, où résident dix mille habitants environ, vivent enceraccès sont gardés par des barra-ges établis par de jeunes phalangistes en armes, portant leur vareuse l'emblème du cè-

L'envoyé spécial d'Associa ted Press s'est vu reluser sans explication l'accès d'un village. interrogé, un commercant gred orthodoxe d'une localité voisine a éciaté de rire : « Naturellement, ils ne vous ont pas laissé pénétrer. Vous êtes arrivés au moment même où les israéllens effectualent leur visite quotidienne pour les approvisionne

Depuis un accrochage survenu le mois dernier avec une patroulite palestinienne, les villageois chrétiens travaillant à Beyrouth sont revenus dans leurs foyers pour en assurer la détense. Comment y sont-lis parvenus si ce n'est en gagnant Israēl par voie maritime, puis en tranchissant la frontière sud ? A militaire de Rmeiche se borne à répondre : « ils se sont dé-



# CORRESPONDANCE

# La frontière de l'espoir

ne activité fébrile règne depuls le début du mois de juin. et il ne s'agit pas d'activité militaire. Toutes les dépèches d'agence, tous les correspondants des grands journaux (le Monde du 16 juin).

relatent ces falts avec étonnement tout d'abord, avec espoir ensuite. De quoi s'agit-il ? Des milliers de Libanais ont traverse la frontière dans les deux sens pour recevoir, de la part des services de santé Israéliens, une assistance médicale totalement gratuite, certains cas graves étant dirigés sur les hôpitaux de Hajila et de Safed.
Ainsi la frontière israélo-

libanaise est. réellement devenue la frontière de l'espoir : grâce à la bonne volonté des autorités israéllennes, elle permet dans l'immédiat aux malheureuses victimes d'une atroce guerre civile de trouver réronfort soirs assisde trouver réconfort, soins, assisde trouver recontort, soins, assis-tance technique et matérielle. De même, en septembre 1970, certains, Palestiniens avalent préféré se rendre aux soldats israéliens plu-tôt que de se faire massacrer par les troupes jordaniennes. Déjà, depuis 1967, la politique

des a ponts ouverts » avec la Jor-danie a permis à plus d'un mil-lion d'arabes de se rendre en Israel pour y retrouver de pro-ches parents. Ils ont pris contact avec la démocratie israellenne, lis ont apprécié le niveau de vie et ont pu témoigner en rentrant chez eux qu'il est possible de s'entendre avec les juifs.

tendre avec les juifs.

La coopération israélo-libanaise actuelle confirme l'intention du gouvernément de Jérusalem de multiplier les échanges et les contacts avec les Arabes. Les Palestiniens de l'O.L.P. et les extrémistes musulmans y sont conocémistes musulmans y sont conocémistes. mistes musulmans y sont opposes (le Monde du 30 juillet), car ils redoutent que ces relations humaines ne contribuent à rendre permanente la coexistence entre julfs et Arabes et à ranimer l'es-poir d'une paix stable au Proche-Orient maigré eux.

La capacité d'Israël et sa vo-

lonté de partager son potentiel médical sont des contributions qu'il peut apporter aux peuples de la région.

de la région.

Il est plus que temps que les nations du Proche-Orient jouissent des fruits de la coexistence pacifique Malgré les efforts des-tructeurs de certains et la passivité des grandes puissances. l'éventail des relations sociales. culturelles et professionnelles enIsraēl.»

ments.

(I) Nom donné par les Israé-liens à la partie du Sud-Liban qui jouxte la frontière avec Israèl.

L'Association des médecins tre Arabes et juifs doit continuer israélites de France nous adresse à s'élargir.

A la frontière israélo-libanaise.

A la frontière israélo-libanaise. Seront un jour le fondement d'une seront un jour le fondement d'une paix juste et durable au Proche-Orient, dans le respect de la sou-verameté et de l'indépendance de tous les Etats de la région, y compris l'Etat d'Israël.

C'est en cela que la frontière israélo-libanaise mérite bien le vocable de frontière de l'espoir.

# Le rassemblement islamique dénonce le remaniement ministériel décidé par le président Frangié

Le Rassemblement islamique, qui groupe les personnalités traditionnelles de la communauté sunnite musulmane, a violemment dénoncé, jeudi 16 septem-bre, le remaniement ministériel effectué, mercredi soir, par le président Frangié (le Monde du 17 septembre). A l'issue d'une réunion extraordinaire, le Rassemblement islamique a publié un communiqué estimant que cette mesure vise à entrainer une nouvelle flambée de violences, et constitue un pas vers la partition du pays. Le communiqué sou-ligne, en outre, que la décision du prési-dent Frangié constitue - une agression contre les musulmans et une usurpation de leurs droits à la présidence du

Le chef de file de la gauche libanaise, M. Kamal Joumblatt, a estimé, pour sa part, que le président Frangié devrait être accusé de « haute trahison et de violation de la Constitution», et traduit devant une cour constitutionnelle, « si les parlementaires se respectaient et n'étaient pas des opportunistes ». Selon certains milieux proches de la

droite, cités par l'agence U.P.L. la décision de M. Frangié a été inspirée par des considérations financières plutôt que politiques. Il s'agirait de régler les dettes de guerre des milices de droite en puisant dans les caisses de l'Etat, ce qui était impossible tant que M. Karamé était ministre des finances. M. Chamoun a assuré qu'il s'agissait d'une mesure

« provisoire » et que le gouvernement présenterait de toute manière, sa démission le 23 septembre au nouveau pré-

sident de la République. Sur le front militaire, l'accalmie enre-gistrée, jeudi matin, sur l'ensemble du territoire libanais, s'est confirmée au cours de la journée. Les seuls bombardements importants signalés se sont déroulés dans le nord du pays entre les deux villes rivales de Zghorta (droite chrétienne) et de Tripoli (palestino-progressistes). A Chekka, village chrétien au sud de Tripoli, des heurts entre des unités phalangistes et des miliciens de la brigade Marada (milice privée du président Franglé) auraient fait quatre morts jeudi matin. — (A.F.P., U.P.L)

# M. Sarkis s'efforce de régler le conflit syro-palestinien

De notre correspondant

Beyrouth - La réunion syrolibano-palestinienne de Chtaura (dans la plaine de la Bekaa) a blen lieu ce vendredi 17 septem-bre, mais à un niveau inférieur à celui qui avait été prévu à l'origine, puisque la Syrle ne sera représentée que par le général Naji Jamil, commandant en chef de l'aviation, et non par le chef du gouvernement, M. Khleifaoui M. Elias Sarkis, le président élu, ront respectivement les parties libanaise et palestinienne. On peut penser qu'il s'agit d'une

« explication » libano-palestinienne en présence d'un arbitre syrien et d'un représentant de la Ligue arabe. La réalité est tout autre : c'est le nouveau président libanais qui va devoir jouer le rôle de médiateur entre Syriens et

inamical à l'égard de la Syrie, le futur chef de l'Etat libanais passera par Damas, où il s'entretiendra à nouveau avec le prési-dent Assad, à qui il avalt déjà rendu visite le 31 août. Il n'est pas exclu qu'il fasse une haite en Arable Saoudite avant de regagner Beyrouth, toujours via Da-

M. Rachid Karamé, toulours

chef du gouvernement libanais en titre, se trouve encore au Caire, où il semble attendre l'arrivée du président Sarkis, un vieil allié. qu'il n'a pu rencontrer jusqu'à présent. Beyrouth étant coupée en deux. En revanche, M. Pierre Gemayel et la délégation phalan-giste sont rentrés à Beyrouth, tandis que M. Sagh Salam contant de médiateur entre Syriens et Palestiniens. Car M. Sarkis a pleinement conscience qu'il ne pourra y avoir de paix au Liban tant que ne sera pas réglé le conflit syro-palestinien.

C'est aussi un peu en médiateur que le président Sarkis se rendra le lendemain au Caire pour y rencontrer le président Sarkis se rendra le lendemain au Caire pour y rencontrer le président Sadate. Afin de bien montrer que son voyage ne revêt aucun aspect guilles sont rentres a heyroute, tandis que M. Saëb Salam, ancien che. du gouvernement, est parti pour Ryad. ce qui exclut la tenue d'une « table ronde » au Caire.

Le principal objectif du président Sarkis se d'essayer d'obtenir qu'ils se livrent au Liban, par Libanais et Palestiniens interposés. Un rapprochement syro - égyptien, que

l'Arabie Saoudite s'efforce de réaliser, est en effet aussi impor-tant pour dénouer la crise libanaise que le réglement contentieux syro-palestinien.

### La controverse sur les accords du Caire

Mais, en dépit de l'optimisme provoqu par les multiples dé-marches et rencontres en cours. l'impasse risque fort de persister.
L'absence d'un représentant
syrien du rang de MM. Sarkis et
Arafat diminue singulièrement
les chances d'un résultat décisif les chances d'un résultat décisif a cours de la réunion de Chtaura. De plus, bien qu'on parle avec de plus en plus d'insistance d'une acceptation de la part de l'O.L.P. d'appliquer les accords du Caire, qui sont censés règir la présence armée des Palestiniens au Liban, ces derpiers précisent que leur enganlers précisent que leur enga-gement ne vaudrait qu'à l'égard d'une autorité légale libanaise, qu'il faut donc commencer par rétablir. Les Syriens, pour leur

eux qui feront respecter les accords du Caire par les Pales-tiniens. C'est là le nœud du pro-blème. Les six années (1969-1975) séparan la conclusion des ac-cords du Caire du début de la guerre civile ont montré que l'application de ces textes dépen-dait du rapport de forces entre les parties. Or les Palestiniens s'attendent de la part de la Syrie a une interprétation restrictive de leurs droits, et ils essaient el conséquence de l'éviter.

part, sont catégoriques : c'est

• Le bureau exécut:f du parti socialiste français a adopte mer-credi 15 septembre, une résolution dans laquelle il estime que « la recherche des objectifs suivants pourrait contribuer à preparer une solution pacifique :

1) Retrait des troupes syritanes du Liban, sous des formes et dans des délais à débattre entre les parties au conflit.

12 Prise de fonctions effective du président Sarkis.

3) Ouverture d'une veritable discussion entre toutes les frac-tions de la communauté libanaise.

# **AMÉRIQUES**

# Etats-Unis

### duel Ford-Carter

(Suite de la première page.) Parfois, le candidat démocrate commet tout simplement une faute. Il a reconnu lui-même avoir eu tort de réclamer le renvoi de M. Kelley, directeur du F.B.L., auquel on reproche d'avoir laissé son personnel contribuer à l'améliorapersonnei contribuer à raintia-tion de son appartement. « Sa /emme était mourante, vous man-quez de compassion », lui a re-proché le président Ford. M. Car-ter a fait remarquer que cet homme si éprouvé n'avait pas

Le « yote catholique » Incident mineur, beaucoup moins important que les difficultés rencontrées par M. Carter pour capter le « vote catholique ». Les catholiques — 23 % de la population — ne représentent qu'un peu plus du quart de l'èlectorat mais, concentrés dans les grands centres industriels de l'Etat de New-York (34 % de la population), de Pennsylvanie population), de Pennsylvanie (31 %), de l'Illinois (32 %), de l'Ohio (21 %), ils sont en mesure, l'Ohio (21%), ils sont en mesure, dans l'hypothèse d'un scrutin serré, de faine pencher la balance. Jusqu'à présent, la plupart des catholiques ont voté démocrate (Kennedy remporta 78% des votes catholiques), mais la controverse autour de l'avortement offre aux républicains la chance d'entamer cet électorat.

perdu de temps à retrouver une nouvelle femme. Il regretta plus

Partout où il va, M. Carter est accueilii par des militants contre l'avortement, réunis dans le mouvement « Pro-Life » (Pour la vie), scandant leurs slogans et le traitant de làche... Le candidat démocrate, en effet, s'est déclaré hostile à l'avortement, mais opposé à l'adoption d'un amendement constitutionnel qui surait pour conséquence d'effacer la décision de la Cour suprême du 22 janvier 1973 proscrivant toute législation qui s'appliquerait aux trois pre-1973 proscrivant toute législation qui s'appliquerait aux trois premiers mois de la grossesse. La convention républicaine, sous l'influence de M. Rengan, s'est déclarée pour un tel amendement, mais le président Ford suggère seulement que chaque Etat soit libre de légifèrer à ce sujet. Son attitude a été favorablement comentée par les évêques cathomentée par les évêques cathomentée. mentée par les évêques catho-liques qui, en revanche, se sont déclarés décus par M. Carter, maigré les efforts de conciliation de ce dernier.

La querelle sur l'avortement n'est qu'un élément de la mé-fiance de larges secteurs de l'élec-torat catholique à l'ég a rd de M. Carter, baptiste actif, accusé par certains de représenter « la vielle tradition de la compliance. vieille tradition du populisme sudiste fondamentalement et sudiste fondamentalement et agressivement anticatholique...» Néanmoins, M. Carter peut compter sur l'appui de l'homme politique catholique le plus populaire, le sénateur Kennedy. D'a utre part, les sondages indiquent que les fidèles ne suivront pas automatiquement la hiérarchie dans sa farouche opposition à l'avortement. « Tous les évêques sont républicains, toutes les bonnes sœurs sont démocrates », disait Kennedy. Les amis de M. Carter pensent que la formule reste vraie en dépit des efforts faits par viale en dept des entres laits par la Maison Blanche pour attiser la controverse sur l'avortement et rallumer les vieilles querelles entre baptistes et catholiques.

# Une campagne « cachée »

L'optimisme grandit cependant dans le camp Ford, malgré le dernier sondage Gallup indiquant que M. Carter a repris de l'avance, distançant son concurrent de quinze points contre dix au lendemain de la convention de Kansas-City. Les sondages menés par la Maison Blanche indiquent, cependant, que M. Carter est en position périlleuse dans un ou deva Etats du Sud, au départ considérés comme surs pour le candidat démocrate, tandis que les deux hommes sont pratiquement à égalité dans les Etats

Canada En visite à Paris

# LE CHEF DE L'OPPOSITION SE PRONONCE POUR UN « FÉDÉRALISME FLEXIBLE »

M. Joe Clark, chef de l'opposi-tion au Canada (parti conservation au canada (parti conserva-teur-progressiste), actuellement en visite en France, a été reçu jeudi 16 septembre à Paris par la presse diplomatique française. Il a déclaré que le fédéralisme canadien devait être réforme, mais qu'il n'y avait pas de promais qu'il n'y avait pas de pro-hième québécois spécifique. « Le fédéralisme doit être plus flexible qu'aujourd'huin, a-t-il dit.

Reçu la veille par la chambre de commerce France-Canada, il s'était présenté comme le chef d'un « gouvernement en puissance » et avait reproché au premier ministre canadien. M. Trudent de la conscionation de l'Europe de l' deau. de ne s'intéresser à l'Europe que pour « contrébalancer l'in-fluence des États-Unis.». Il s'était toutefois solidarisé avec la poli-tique d'Ottawa vis-à-vis des pays françochomes industriels du Michigan, de l'In-diana, de l'Illinois, ainsi que dans

D'autre part, tout en restant à la Maison Blanche, le président à la Maison Bianche, le president Ford se propose de mener ce qu'on appelle une campagne « cachée » active. Il reçoit des millers de gens influents dans leurs communautés, accorde plus de circulante intervieurs e gettide cinquante interviews a exclu-sives », tlent de nombreuses con-férences de presse... En outre, le président annoncerait bientôt diverses mesures de nature à plaire aux classes moyennes dé-favorisées. concernant le loge-ment, la lutte contre le crime, le ralentissement de l'intégration scolaire. scolaire.

Mais, finalement, M. Ford compte, pour l'emporter, sur son image de marque, celle d'un homme honnête, entouré d'une nomme nomers, enfoure d'une famille sympathique, qui a fait de son mleux dans des circonstances difficiles d'un personnage rassurant, de plain-pied avec l'électeur moyen, qui se retrouve alsément dans ses insuffisances et limitations limitations.

HENRI PIERRE.

(1) La première femme de M. Kelley, qui est âgé de soixante-quatre ans. mourut du cancer en novembre 1975. Le 5 septembre de cette année, M. Kelley épousait miss Shiricy Dyckes, de vingt-deux ans plus jeune que lui et ancienne religieusc.

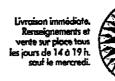
# Chili

LE CONSEIL ŒCUMENIQUE
DES EGLISES vient d'envoyer
une lettre à différentes organisations religieuses et humanitaires pour attirer leur attention sur le cas d'un avocat
chillen, M. Herman Montealegre, arrêté le 12 mai dernier
à Santiago et détenu depuis
lors sans jugement au camp
de Tres Alamos. La lettre insite sur le fait que le cas de
ce juriste est un symbole de la
détérioration des d'rolts de
l'homme en Amérique latine.
M. Montéalegre, âgé de trentehuit ans, ancien diplomate,
avait été très actif, après le
coup d'Etat militaire, dans la
défense des prisonniers politiques. Il a, en particulier,
assumé d'importantes fonctions
dans le Comité de coopération
pour la paix, puis, après la dissojution de cet organisme à la
demande du général Pinochet,
au sein du vicariat de solidarité de l'archeveché de Sanliago.

# Un 2 pièces bien situé c'est de l'argent bien placé.

73, avenue des Ternes, à 900 mètres des Champs-Élysées et du Bois de Boulogne, vous êtes sûr de realiser un bon investissement. La situation privilègiée de cette résidence, la qualité de l'immeuble (profil "Qualitel") et le haut niveau d'équipement sont d'autant plus appréciables que les prix sont très compétitifs. Un 2 pièces de 44 m² plus 6 m² de balcon, par exemple, au 2º étage, ne coûte que 348.000 F, parking en sus. Il reste égolement des studios et quelques appartements de 3 et 5 pièces.

# 73 av. des Ternes Paris 17e.



GERC # Samedi et dimanche de 10 à 19h. ou, GEFIC, 52 Champs Bysees

1

Une réalisation SERDL

De notre correspondant

Dublin. — Avec l'adoption sans vote par l'Assemblée, mercredi soir 15 septembre, de la nouvelle législation pénale, les deux pro-jets de loi anti-terroristes propo-

jets de loi anti-terroristes proposés par le gouvernement de coalition de M. Cosgrave — qui ont
fait pendant deux semaines l'objet de vives controverses dans le
pays — vont entrer prochainement en vigueur.

Le premier projet donne aux
forces de l'ordre le droit de détenir un suspect pendant sept jours
au lieu de quarante-huit heures,
comme c'était le cas jusqu'icl. La
proposition de M. Cooney, ministre de la justice, d'interdire aux
détenus de consulter un avocat
ou un médecin s'ils le désirent,
a cependant été rejetée.

Le deuxième projet prévoit des

Le deuxième projet prévoit des peines plus sévères (jusqu'à quin-ze ans de prison) pour les acti-vités subversives, et donne à la police et à l'armée de plus grands pouvoirs en matière de perquisi-tions et d'arrestations (l'armée pouvoir potsument opérer seur le pourta notamment opérer sans la police). Ce texte a inquiété la presse, les organisations syndi-cales et une partie des travaillis-tes qui participent, avec le parti centriste Fine Gsel, au gouver-rement.

nement.

Le paragraphe 3 de cette loi prévoyait que « foute personne qui, expressément ou par des allusions directes, par l'intermédiaire d'une autre personne ou par la propagande, ou tout autre moyen, incite ou invite une ou nement

plusieurs personnes à entrer dans plusieurs personnes à entrer dans une organisation interdite ou à prendre part à ses activités, sera jugée coupable et passible d'une petne de prison allant jusqu'à dix ans n. Les implications de ce paragraphs n'étaient pas toutes évidentes jusqu'à la publication, la semaine dernière, dans le journal américain Washington Post, d'une interview du ministre des télécommunications, M. Conor Cruise O'Brien. Celui-ci a déclaré que la loi antiterroriste pourrait que la loi antiterroriste pourrait même s'appliquer à la presse Le ministre à donné un exemple : ministre a donné un exemple : la « nature enflammée » des let-tres au directeur publiées dans un quotidien de tendance républi-caine, The Irish Press, après l'assassinat de l'ambassadeur bri-tannique à Dublin, M. Ewart-Biggs.

L'opposition des syndicats et l'inquiétude de plus en plus évidente du parti travailliste ont amené le gouvernement à modérer quelque peu les termes de la nouvelle législation. Ainsi, M. Cooney a accepté d'amender le paragraphe 3 en supprimant les mois «expressément ou par des allusions directes» et «tout autre moyen». En ce qui concerne le rôle de l'armée dans le maintien de l'ordre, une proposition tien de l'ordre, une proposition du parti de l'opposition Fianna Fail a été acceptée : cette partie de la loi sera révisée au bout de

JOE MULHOLLAND.

Grande-Bretagne

# La menace de grève de la marine marchande paraît écartée

De notre correspondant

Londres. — Le réglement du conflit de la marine marchande britannique semble maintenant en bonne voie. Après une série de négociations avec les représentants de la Confédération des sudjusts (TUC), le conseil exécutants de la Confédération des syndicats (TUC), le conseil exécu-tif du Syndicat des gens de mer a accepté, jeudi 16 septembre, par 12 voix contre 4 les avantages en nature que lui a proposés le TUC. Le problème consistait à faire en-trer les revendications des marins dans le cadre du « contrat social » entre le gouvernement et le TUC renouvelé au mois d'août. Le TUC, rémi en consrès annuel au renouvelé au mois d'août. Le TUC, réuni en congrès annuel au début de septembre, avait fait pression sur les marins dès que la grève avait été envisagée, car le désaccord des gens de mer mettait en jeu toute la politique de concertation entre les syndicats et le gouvernement, première arme de la lutte contre l'inflation.

Les avantages sur lesquels s'est fait l'accord avec le TUC concer-nent l'indemnité de chômage, le transport vers le port de départ, des compensations pour les pertes d'argent dues au taux de change des monnales étrangères et une prime pour le temps de repos pris sans quitter le batesu. Ces avan-tages correspondent à la progres-sion de salaire autorisée de 4,5 %. Seni le dernier point fait encore difficulté. Les marins ont l'inten-tion de se montrer très fermes. La réponse finale des armateurs doit être connue mardi prochain, mais on s'achemine, semble-t-il, vers une conclusion positive.

La grève des gens de mer, prévue initialement pour le 11 septembre, avait été ajournée au 26 septembre. Elle paralyserait la moitié du commerce extérieur de la Grande-Bretagne.

(Intérim.)

# Le Portugal va être admis à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

De notre correspondant

Strasbourg. — Par acciama-tions, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a soubaité que le Portugal devienne le dix-neuvième membre de l'organisa-tion de Strasbourg. Elle avait été

one les communistes italiens refusent toute

autocritique, mais réaffirme qu'ils ont toujours

probablement celui de M. Pietro Ingrao, actuel président de la Chambre des députés, qui

revient sur la conférence des communistes à

Moscou en 1957. M. Ingrao fait état de discrè-tes rencontres entre Togliatti et Mao. Selon lui, le leader chinois n'était pas aussi optimiste

qu'on l'a cru sur l'avenir du mouvement

- Pai eu, comme c'est naturel, une discussion avec le directeur de l'Unit:, affirme M. Jacoviello.

Jen aurai probablement aussi apec d'autres camarades. Mais je

abet a autres camurates. Mais je dois dire que beaucoup vont jusqu'à éviter de m'adresser la parole. Il y a dans cette attitude, je crois, une façon de me faire senitr une critique pour un geste

sentr une crutique pour un geste politique dans lequel certains ne voient que de l'indiscipline. Si c'est ainsi, se peux comprendre le sentiment de ces camarades. Mais

sentiment de ces camarades. Mais je ne voudrais pas qu'il y aît autre chose : les séquelles de sombres moments pour le mouvement communiste. Je le dis sans esprit de polémique. Chacun de nous — en particulier dans ma génération, et dans les précédentes — porte des germes du passé. Il est bon de s'en libèrer complétement En ce qui concerne mon

tement. En ce qui concerne mon

départ pour les Etais-Unis, on

L'article qui retiendra le plus l'attention est

en une position équilibrée et cohérente.

invitée par le comité des minis-tres à donner son avis sur la demande portugaise d'adhésion. M. Aubert (social-démocrate sulsse) qui présentait le projet devant ses collègues, a dit que le régime de Lisbonne ayant réa-lisé son double objectif de démo-eratisation et de décolonisation cratisation et de décolonisation répondait aux exigences de l'arti-cle 3 du statut du Consell : l'existence d'Institutions démocratiques et le respect et la garantie des droits de l'homme et du citoyen.

une délégation de l'Assemblée législative portugaise assistait à la réunion. Elle comprenait un representant du parti communiste, du P.P.D., du C.D.S. et du P.S. Les représentants du Portugal pourraient sièger pour la pre-mière fois lors de la session de janvier 1977 à l'Assemblée du Conseil de l'Europe.

M. Pierre-Henri Teitgen, ancien ministre de la justice, ancien député (M.R.P.), a été élu juge à la Cour européenne des droits de l'homme, poste devenu vacant à la suite du décès de M. René Cassin.

# Union soviétique

• L'ACADEMICIEN ANDRE SAKHAROV a adressé le jeudi 16 septembre un appel au pré-sident américain Gerald Ford sident américain Gerald Ford et à son rival démocrate, M. Jimmy Carter, leur demandant de « poursuivre la lutte des Etats-Unis pour les droits de l'homme dans le monde ». Dans une circulaire distribuée à la presse étrangère à Moscou, le lauréat du prix Nobel de la paix 1975 a jou te que « la reconnaissance à Helsinki des droits politiques et civils, de la liberté de conscience et de arous pointiques et crous, de la liberté de conscience et de déplacement, qui sont insépa-rables de la sécurité interna-tionale, ouvre de nouvelles possibilités d'actions internationales, particulièrement en ce qui concerne une amnistie ce qui concerne une amnistie pour tous les prisonniers poli-tiques dans le monde ». Quatre-vingt-quatre juifs soviétiques ont adressé eux aussi, jeudi, un appel à MM. Ford et Carter, affirmant que c'était « grâce à la pression des Etats-Unis et de l'opinion publique onis et de topman puocique mondiale que les autorités sociétiques ont laissé près de cent trente mille juijs émigrer au cours des dernières années ». — (A.F.P.)

# Italie

LES RELATIONS DU P.C.I. AVEC PÉKIN

# L'autonomie exige une recherche approfondie sur la réalité soviétique et une étude scrupuleuse de la réalité chinoise, nous déclare M. Alberto Jacoviello

La récuverture du dialogue entre Rome et Pékin fait l'objet du dernier numéro de Rinascita -, l'hebdomadaire théorique du P.C.I. qui vient d'être mis en vente. Malgré la publicité faite par les communistes italiens à ce dossier, il ne semble pas contenir d'élé-ments vraiment nouveaux. Les thèses des différents auteurs pourraient se résumer ainsi : après la mort de Mao, la Chine se trouve dans un moment de réflexion ; si elle cherche des mais celui-ci n'entend pas prendre position dans le conflit entre la Chine et l'Union sovistique, conflit qui lui paraît être un fait négatif d'une extrême gravité. « Rinascita » dit enfin

Rome. — Le parti communiste italien a-t-il changé d'attitude vis-à-vis de la Chine ? D'aucuns l'ont pensé, après la « tribune internationale » de M. Alberto Jacoviello parue dans le Monde daté 12-13 septembre, et continuent de le croire, maigré la mise au point très nette publiée le surlendemain par l'Unité :

la mise au point très nette publice le suriendemain par l'Unita : l'organe officiel du P.C.I. quali-fiait de « jugement unitatéral » et même de « déformation de la ligne du parti » les positions « tout à fait personnelles » exprimées par son éditorialiste de politique étrangère. Nous avons posé la question à l'intéressé lui-même.

a L'Unita a parfaitement rai-son, répond M. Jacoviello. Le s opinions que fai exprimées n'en-gagent ni mon journal ni mon

Ces opinions personnelles met-taient cependant en cause le P.C.I. puisque le rédacteur de l'Unita lui attribuait des toris à réparer envers la Chine. Un communiste italien dispossit-il d'une telle marge de liberté? d'une telle marge de liberté?

« Il s'agit d'une question delicale et importante, reconnaît
M. Jacoviello. Un journaliste communiste est, par définition, un avocat de la politique du parti.
Il existe, toutejois, un problème de la publicité du débat et aussi du désaccord. Sur ce point complexe, le P.C.I. a engagé, davantage que d'autres partis communistes, sa propre réflexion et sa propre recherche. On n'est pas eucore arrivé à définir le repport qu'il doit y avoir entre la discipline, évidemment nécessaire, et l'expression de la critique, y compris en déhors du parti. Un jour nous y arriverons. Pour ma part fui cherché, comme fai pu, à y contribuer, sur la Chine comme sur d'autres questions. »

Chine comme sur d'autres questions. s Mais l'Unita ne reproche-t-elle
pas à M. Jacoviello d'avoir déformé la ligne du parti ?
« Peut-êire, remarque-t-il. Je
suis néanmoins parti de deux
éléments : 1) L'effort tenace et
de vieille date qu'accomplit le
P.C.I. pour affirmer son autonomie à l'égard de l'Union soviétique; 2) La recherche des rapports avec le P.C. chinois. Dans
ma « tri b u n e », fai cherché à
déterminer le terrain sur lequel il
est possible, à mon avis, de trouver un point de contact entre ces
deux éléments. Cela n'implique ni
une rupture avec l'U.R.S.S. ni une
acceptation des thèses chinoises.
Mais cela exige, d'une part, une
recherche plus approjondie sur la
réalité soviétique, et en particulier
sur les rapports entre l'U.R.S.S. et
les pays de l'Est européen; et,
d'autre part, une étude plus sarud'autre part, une étude plus scrucommuniste, et il a encouragé les pays socia-listes de l'Est européen à affirmer leur autonomie à l'égard de l'Union soviétique.

puleuse de la réalité chinoise, ainsi que des raisons passées et présentes de l'attitude de la Chine » a Pour un parti commu-Chine. » a Pour un parti commu-niste européen, poutsuit M. Jaco-viello, il s'agit évidemment d'un terrain difficile, compte tenu de l'apreté du confitt et des consé-quences que des faux pas pour-raient avoir sur la stituation in-ternationale dans son ensemble. Il jaut être naif pour ne pas se rendre compte de cela. Cepen-dant, on doit les affronter et ré-pourse les problèmes que l'histoire soudre les problèmes que l'histoire

pose... >
Le P.C.I. refuserait-il donc de Le P.C.I. refuserait-il donc de les affronter?

« Beaucoup a été fait, réplique le rédacteur de l'Unita, en tout cas bien plus que de la part d'autres partis communistes. Mais le chemin à parcourir est encore long, et cela requiert de nouveaux efferts qui engageraiert l'intelliefforts qui engageraient l'intelli-gence, la passion, la volonté de tous, dirigeants et militants du P.C.I. pour examiner aussi les er-reurs passées et construire ainsi

Le fait que les Chinois aient refusé le message de condoléances du P.C.I. ne semble pas faciliter un tel proce « D'après ce que fai compris, dit M. Jacoviello, il y a une nuance entre le traitement réservé aux messages du parti soviétique et d'autres P.C. et celui sometique et a tautres P.C. et ceun réserve aux messages du P.C.I. et du P.C.F. (1). En tout cus, il ne semble pas qu'on puisse parler d'une attitude sectaire. Je pense qu'il s'agit d'une attitude qui de-vrait nous dire beaucoup de cho-

M. Alberto Jacoviello a été désigné il y a six mois par l'Unita pour devenir son correspondant à New-York. Il pourrait être ainsi le premier journaliste communiste condental à exercer son ectivité de façon permanente aux Etats-Unis. Pense-t-Il toujours y aller ? Avec quelle mission ? Ne se sentil pas ces jours-ci un peu en marge dans son parti?

marge dans son paral?

(1) Cette « nuance » est exposée ainsi dans una décisation à la radio de l'ambassadeur d'Tialis à Pekin, reprise par FUnita du 17 septembre : « Les Chistois adoptent trois types d'attitudes : ils accuellent et publient en bonne place dans leur presse les messages de condoléances des partis idéologiquement proches; ils repoussant formellement les messages des partis des partis de blos de Varsonte »; ils ne publient pas, mais ne repoussant pas, les messages procenant de certains partis e révisionnistes » dont l'attitude est d'une certaine japon critique ou indépendante à l'égard de l'Union sooistique. »

### attend le visa. Mes fonctions seront celles qu'aurait n'importe quel autre rédacteur de l'Unita : connaître, étudier et informer les lecteurs sur la réalité américaine. » ROBERT SOLÉ. **Ecole des**

Attachés de Direction

EAD

L'EAD vous rend opérationnel. L'EAD vous donne une formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise :

- Gestion du Personnel Publicité et Relations

Etude du Produit et Distribution publiques

- Commerce international Les candidats titulaires d'une licence ou d'une matrise sont admis directement en 2º année. Parallèlement à notre

formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures), organisée par un établissement affilié.

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT EAD

8, rue Saint-Augustin 75002 Parts Tel. 742.66.24 - 742.86.61.

Demandez dès maintenant notre documentation: \_\_\_\_

Nom \_\_\_ Adresse

# - Libres opinions-

# Parlement européen et Constitution

par JACQUES BOUCHACOURT (\*)

OUR reprendre en la transposant la célèbre formule de Clemenceau, voici venu, pour les Français qui veulent le rester, le moment de proclamer que les attaires de la France sont trop sérieuses pour être laissées aux diplomates et aux hommes politiques d'un prétendu Conseil européen téléguidé de Washington...

Considérant comme acquis le principe de l'élection au suffrage universel direct d'un Parlement européen, ceux-ci voudraient, en effet, intégrer désormals notre pays, l'une des plus vieilles nations du monde, dans une Europe en vérité blen étrange. - une Europe réunissant seulement neuf des trente-quatre

États européens ; une Europe étroitement înféodée à un bloc américain de plus en plus dangereusement confronté au bloc soviétique, la menace d'un effroyable conflit se précisant dès lors entre ces deux blocs ame-

nés à renforcer sans cesse leurs armements ; - une Europe en complète contradiction avec le processus paneuropéen de détente et de coopération délini l'an demier à Helsinki et devant être précisé en juin prochain à Beigrade :

- une incroyable tour de Babel où les problèmes ardus qui ont toujours divisé Wallons et Flamands dans la petite Belgique se trou-veralent multipliés à l'infini ;

- une super-nation européenne à contre-courant de l'évolution qui voit sans cesse de nouveaux peuples émerger de conglomérats plus ou moins artificiels en affirmant leur indépendance ; alors que cinquante et une nations avalent constitué en 1945 l'Organisation des Nations unles, celle-ci en regroupe aujourd'hul cent quarante-sept ;

- une absurde structuration politique d'une Communauté économique, dont, depuis 1957, tous les objectils (union douanlère, mise en œuvre de politiques communes dans les domaines monétaire, énergétique, industriel, agricole, social, etc.) représentent aujourd'hui demière chance »...

Au-delà des fumeuses - nuées supranationales -, l'échec désormals irréversible de la C.E.E. comporte trois causes essentialles :

- ses dimensions manifestement insuffisantes par rapport à l'échelle des grands problèmes mondiaux actuels : sécurité, monnaie, monde, énergie et matières premières ; - le caractère non complémentaire des économies qu'elle pré-

- sa dépendance croissante et d'ailleurs voulue, à l'égard de la puissance économique et militaire des Etats-Unis. qu'il s'agisse du

problème monétaire, de l'aéronautique, de l'informatique, du nucléaire,

Il est évident que la sécurité, l'indépendance et l'avenir de l'Europe passent aujourd'hul par une étroite coopération non limitée aux Neuf mals ouverte à tous les États du continent européen.

Cette coopération implique non moins évidemment le maintien des indépendances nationales : on ne peut coopérer que dans la mesure où l'on existe. Les négociateurs de la C.E.E. avaient d'ailleurs compris cet impératif, et le traité de Rome était celui d'une association de nations souveraines

C'est ainsi que l'article 138 du traité n'instituait rien d'autre qu'une Assemblée européenne formée de délégués des Parlements natio-naix. Les tenants attardés de la supranationalité avalent sans doute fait ajouter à ce texte une disposition longtemps oubliée qui permettait à cette Assemblée d'élaborer des projets relatifs à son élection au suffrage universel, mais l'application de tels projets se trouvait expresde la C.E.E., procédure électorale uniforme et, surtout, conformité de ces projets avec les règles constitutionnelles de chacun des Etala. A elle seule, cette troisième condition excluaît pratiquement toute élection au suffrage universet d'un Parlement européen non prévu par les Constitutions nationales et notamment par celle de la Ve République française pourtant postérieure au traité de Rome. La décision irréfléchie, adoptée à l'initiative de M. Giscard d'Estaing

en décembre 1975 et confirmée le 12 juillet demier par le Conse suropéen, de procéder en 1978 à une telle élection transforme fondamentalement la nature même de la C.E.E. et le rapport Tindemans est très clair à cet égard : à partir d'un Parlement élu au suffrage universel — et dont la souveraineté démocratique ne peut être dès lors ni contestée ni limitée. — c'est bien d'une Union tédérale appelée à substituer aux Etats existants qu'il s'agit. N'est-ce pas au nom de la légitimité obtenue de leur élection que les états généraux de 1789 ont pu s'ériger en Assemblée constituante ? Une telle élection exclurait de même toute Europe des patries dans la perspective définie par le général de Gaulle : il est en effet sans exemple dans l'histoire qu'un système confédéral respectant les souverainetés nationales ait jamais comporté une Assemblée élue au suffrage universel.

En suscitant une légitimité autre que la légitimité française, la décision du Conseil européen est manifestement incompatible avec notre Constitution fondée sur la souverainaté nationale et avec son principe même : - Le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple. » il n'est nullement nécessaire d'être spécialiste du droit constitutionnel pour constater que, bien au-delà d'une ratification parlementaire, l'application de la décision de Bruxelles exige une révision de la Constitution. Etant donné que cette nécessaire révision iondamentale concerne à l'évidence à la fois l'organisation des pouvoirs publics et la souveraineté nationale, la décision finale ne peut appartenir qu'à l'expression de cette souveraineté qui appartient au peuple français par la voie du référendum. Ce référendum doit porter non pas sur le principe du suffrage universel, ce qui serait absurde, mais sur l'opportunité de l'adjonction à la Constitution française de dispositions permettant désormais l'élection en France de députés

Dans cette circonstance, la décision du peuple français dûment informé ne fait aucun doute : fermement attaché à l'Indépendance nationale, il rejettera massivement la transformation de la France en un Etat fédéré du type Ukraine ou Nebreska, ce vote ne pouvant en aucune façon être interprété comme l'expression d'un nationalisme

En effet, s'lls apparaissent peu motivés par la C.E.E. en raison de ses échecs répétés, les Français sont blen loin de limiter leur horizon aux frontières de l'Hexagone. Ils ont toujours été et demeurent acquis à l'idée de la coopération européenne et mondiale. Dans leur immense majorité, tous les sondages le confirment, nos compatriotes estiment qu'une France indépendante des hégémonies doit encore estiment du me France independante des regenomes dont entone louer un rôle eminent dans le monde, qu'il s'aglase de la coopération paneuropéenne dans l'esprit d'Heisinki, au-deià de l'angoissante confrontation des blocs, de la solidarité Nord-Sud, de la politique méditerranéenne, de l'aide au développement du tiers-monde ou de

la défense du droit des peuples à d'apposer d'eux-mêmes. Ces raisons et, peut-être sussi, une histoire millénaire expliquent l'hostilité instinctive des Français à toute intégration de leur pays dans una qualconque super-nation.

Dans ces conditions, et e'il est donné suite à l'irréaliste décision

du Consell européen, le référendum désormals inéluctable à cet égard sera suivi en France d'une élection présidentielle anticipée à défaut d'élections suropéennes. Il paraît en effet d'ores et déjà invrai-semblable que l'actuel président français, acquis de longue date à l'idéa supranationale, puisse ne tirer aucune conséquence du désaveu des multiples et étonnantes initiatives prises par lui en l'occurrence.

Au-delà des barrières politiques du moment, tous les Français attachés à leur indépendance nationale doivent dès maintenant pré-parer ces échéances et, au besoin, les imposer. Il s'agit d'une batalile décisive pour l'indépendance de la France, et nous devons la gagner.

(\*) Ancien député (U.D.R.) et membre du bureau exécutif en CEREL.

. }

'ter

Slinien

Chill

# MENACES SUR L'UTOPIE SUÉDOISE

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

La campagne électorale suédoise ne se déroule pas que dans les grandes villes. Le premier ministre, M. Palme, et ses adversaires « bourgeois » multiplient les réu-nions dans les petites localités devant un public particuliè-rement réceptif : le scrutin du 19 septembre mettra peutêtre fîn à quarante-quatre ans de «règne» social-démocrate. Dans un premier article («le Monde > du 17 septembre) notre envoyée spéciale a suivi la campagne en province.

Stockholm. — Avec son profil d'aigle, son regard trop clair et son drôle de sourire assymétrique qu'il peut rendre tour à tour sarcastique ou juvénile et charmeur, M. Olof Palme enthousiasme ou scandalise les Suédois. Savonarole ou saint François d'Assise, Rava-chol ou bon Samaritain? Socialiste bourgeois pour les uns, sta-linien en puissance pour les autres, il se définit lui-même avec intrépidité, dans un monde porté aux extrémismes, comme un théoricien du réformisme.

Dans la longue interview qu'il a donnée à Serge Richard, il s'explique sur la philosophie de son parti (1) :

COn nous reproche souvent, à l'étranger, de refuser l'idéologie et de nous intéresser exclusive-ment à la pratique. Rien n'est plus faux : nous passons, au contraire, beaucoup de temps à établir une base théorique avant de devenir pragmatique. (...) » Les tiléologies ne sont pas mortes. Seules les vielles défro-ques sont tombées en lambeaux.

Pour mieux connaître

les socialismes

suédois, allemand

et algérien

Olof Palme

Le rendez-vous

suédois

Le système clos du dix-neuvième siècle, les formules vidées de leur sens comme « libéralisme clas-sique » ou « marxisme orthodore » quitent enfin la scène. Nous n'avons plus de remède miracle à offrir à la société, plus de panacée. Personne ne croit plus au destin, à une évolution fatale, à un irrépressible courant de l'histoire. L'expérience a prouvé

que toute tentative d'explication globale, toute synthèse abusive tendant à composer une formule unique aboutissait nécessairement au mépris de l'individu. (...) Nous sommes les héritiers d'un monde qui a réduit en poussière les plus beaux rèves. >

Les idées de M. Meidner

Lors du congrès social-démocrate de juin, le premier ministre a pareillement cru utile de rap-peler l'ascendance du socialisme à la suédoise : Marx, mais aussi les utopistes, les congrégations chrétiennes, les libres penseurs, les humanistes et les mouvements

humanistes et les mouvements ouvriers.

A ceux qui l'accusent aujour-d'hui plus ou moins ouvertement d'aller trop loin, il rappelle avec ironie qu'il y a quelques décennies, toute idée de planification économique était repoussée avec horreur dans les pays capitalistes. Peu avant, le suffrage universel y était traité avec mépris de « Parlement dans la rue ».

Dogmatique ou pas la social-dé-

Dogmatique on pas, la social-dé-mocratie suédoise a organisé un système de protection et d'épa-nouissement du citoyen inégalé, malmenant, au passage, quelques-uns des plus vieux tabous de la civilisation judéo-chrétienne : médecine et enseignement gratuits. aides multiples aux « marginaux » addes multiples aux a marginaux » (personnes agées, handicapés, mères célibataires, immigrés), retraite « à la carte », argent de poche aux lycéens, prêts sans intérêt aux étudiants, droit de vote aux élections municipales pour les étrangers séjournant en Suède depuis trois ans, politique familiale fondée sur le principe de l'égalité des chances et des responsabilités des deux no-

des responsabilités des deux pa-rents, large ouverture du marché

ment par de nombreux cours de formation professionnelle assortis de facilités multiples, Contrairement à ce que n'ont cessé de prédire ses détracteurs, la social-démocratie suédoise n'a

du travail aux femmes, notam-

pas, pour antant, mené le pays à la ruine : le revenu réel des ménages a augmenté de 5 ‰, l'inflation s'est maintenue autour de 10 % en 1975 et pomrait tom-ber à 8 % cette année, et le ni-veau de chômage (1,6 %) est beaucoup plus réduit que dans les autres pays occidentaux. La Suède a jusqu'ici bien traversé la crise économique et a eu droit aux fé-licitations de l'O.C.D.E.

Mais nombre d'adversaires de M. Palme, et pas seulement dans les partis « bourgeois », l'accusent maintenant de vouloir aller trop loin dans la vole de la socialisa-tion. Plusieurs de ses projets récents sont sérieusement remis en question, comme l'augmentation de 3 % de la taxe patronale sur les salaires pour compenser un abaissement de l'impôt sur les revenus moyens, et la diminution des horaires de travail pour les parents d'enfants de moins de trois aus.

Mais c'est aurtout le projet Meidner qui provoque une levée de boucliers. Reconomiste d'origine allemande, rérugié en Suède au

II. — Le « palmérisme » en question sure de « démocratisation de l'éco-nomie » aurait deux effets heureux : développer le sentiment de la solidarité entre les travail-leurs, et combattre le processus actuel de concentration du capital et des nouvertes de décision

début du nazisme, M. Rudolf Meidner est devenu l'un des mai-tres à penser de la plus grande centrale ouvrière, L.O., (1800000 centrale cuvrière, L.O., (1800 000 adhérents).

M. Meidner, qui a plus l'apparence d'un doux intellectuel que d'un fossoyeur de l'idéologie bourgeoise, propose que 20 % des bénéfices des entreprises employant au moins 50 personnes, soient, chaque année, transfèrés à un fonds ouvrier destiné à acquérir des actions de la firma. Les nouveaux porteurs d'actions, représentés par leurs délégués syndicaux, pourraient prendre part aux réunions des conseils d'administration de la société et jouer ainsi un rôle dans sa politique de croissance. Pour M. Meidner, cette me-

Blen que M. Meidner ait pris la précaution de préciser que le jour où la participation des sala-riés dépasserait 20 % de l'actif de l'entreprise, la gestion du fonds passerait à la Fédération syndi-cale intéressée, sa proposition fut froidement accueillie. Tandis que le patronat parlait de « confisca-tion des movens de production. tion des moyens de production l'extrême gauche accusait le pro-jet Meidner de mettre les syndicats à la remorque du régime. Au dernier congrès de L.O., le projet n'en a pas moins été adopté à une confortsble majorité.

### La vieille garde contre-attaque

Très ennuyé, et sans doute pas vraiment favorable au projet M. Palme a prudemment expliqué que les idées de M. Meidner étaient, certes, excellentes, et dans le droit fil de la politique d'égalité des chances pour tous chère au gouvernement, mais qu'il était extrèmement difficile de les mettre au point et ou'elles n'entreraient au point et qu'elles n'entreralent sans doute pas en application avant une dizzine d'années.

Ce n'est pas la première fois que le premier ministre fait marche atrière : il y a cinq ans, une commission d'études sur les bas revenus avait été créée. Elle était parvenue à des conclusions subversives : les hauts revenus allant généralement de pair avec un travell intéressant poire presultant presents de la conclusion de la un travali interessant, voire pres-tigieux, sont assortis, de sur-croît, de nombreux avantages en nature, tels que voyages, accès aux hôtels confortables et aux bons restaurants. Il convient donc de les frapper d'un impôt supplé-mentaire. Dans un pays où l'éven-tail des salaires est déjà l'un des plus étroits du monde et où les

de cinquante ans ont accepté, et souvent appliqué les nouveaux préceptes : partage des tâches ménagères et éducatives dans le couple, entrée massive des femmes sur le marché du travall, chasse au stéréotypes masculins et féminins dans les moyens d'information et la pédagogie, etc. L'origine de cette révolution permannent est d'ailleurs peut-être moins philosophique qu'économique : l'expansion suédoise a tous les institutions...

besoin de main-d'œuvre et M. Palme ne manque pas l'occa-sion de rappeler que sur les quei-que deux cent quarante mille em-plois créés depuis trois ans, cent quatre-vingt mille ont été occupés par des femmes par des femmes.

Mais la vieille garde n'a pas complètement désarmé. Elle a même trouvé quelques nouveaux alliés.

alliés.

Le Forum de la famille et l'Association pour les droits civiques, qui ont été fondés par quelques conservateurs bon teint de Stockholm, ne s'attaquent pas de front à la cause de la libération des femmes. Ils réclament seulement que le «droit des parents » figure dans la Constitution. «Droit des parents » à choisir pour leurs enfants des écoles publiques on privées (qui disparaissent petit à petit, faute de subventions gouvernementales), droit pour les vernementales), droit pour les mères de famille de «choisir» de travailler ou de rester au foyer, etc.

L'une des animatrices des deux plus étroits du monde et où les impôts peuvent atteindre 65 % du revenu, mais qui doit une bonne partie de sa prospérité au dynamisme de ses chefs d'entreprise et de ses cadres supériteurs ce fut un beau tollé. Aujourd'hui, la commission a perdu son chef, et poursuit ses recherches dans la plus grande discrétion...

L'entreprise de libération des femmes dont M. Old Palme gret. L'entreprise de libération des femmes dont M. Olof Palme s'est fait le champion — il prône d'ailteurs une libéralisation plus générale des structures familiales, — se heurte, elle aussi, à des difficultés. Dans l'ensemble, les moins de cinquante ans ont accepté, et souvent appliqué les nouveaux préceptes : partage des tâches ménagères et éducatives dans le couple, entrée massive des femunt des fraits que les trois ans, au moment des devenu l'un des traits de la vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qui assure qu'elle ne se « sent bourgeoise que des fous les irois ans, au moment des devenu l'un des traits de la vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qui assure qu'elle ne se « sent bourgeoise que des fous les irois ans, au moment des devenu l'un des traits de la vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qui assure qu'elle ne se « sent bourgeoise que des compassé, comme en femoigne la « City», le nouveau de vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qui assure qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que des taches qu'elle ne se « sent bourgeoise que de vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qu'elle ne se « sent bourgeoise que de vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qu'elle ne se « sent bourgeoise que de la vieux quartiers ple ins de charme. Mme Bratt, qu'elle ne se « sent bourgeoise que de charme. Mme Bratt, qu'elle ne se « sent bourgeoise que de charme. Mme Bratt, qu'elle ne se « sent bourgeoise que le vieux qu'elle ne se « sent bourgeoise que l'elle ne se « sent bourgeoise que l'elle ne se vieux qu'elle ne se « sent bourgeoise que l'elle ne se vieux qu'elle ne se vieux qu'elle ne se « sent bourgeoise que l'elle ne

de L.O. : nationalisation de l'industrie pharmaceutique, de la fabrication des livres de classe, municipalisation des sols, etc.

Entêté, M. Palme s'en tient aux objectifs qu'il a définis une nouvelle fois au dernier congrès du parti : solidarité de tous dans la nation, égalité des chances dans la vie, participation aux affaires à tous les niveaux.

Mais le premier ministre est aussi un réaliste. Il suit que l'utople suédoise doit sa réussite à une prospérité matérielle grandissante. Une prospérité qui profite largement à tous les citoyens, mais qui est due à une écontre des profites de la chafe d'annière de l'annière de l'annière d'annière de l'annière de l'an mais qui est due à une économie dynamique, à des chefs d'entreprise hardis, à une organisation scientifique du travail. 5 % à 
peine des intérêts industriels du 
pays sont entre les mains de 
l'Etat : moins qu'en France, en 
Grande-Bretagne ou en Italie. Les 
rapports du gouvernement avec la 
confédération du patronat, la 
SAF, sont excellents, encore que 
les idées de M. Meidner fassent 
bondir les chefs d'entreprise et 
qu'on rencontre, à Stokholm, un 
certain nombre de gros revenus 
qui, approchant de la retraite 
vendent leurs biens pour aller 
couler des jours paisibles, et pos 
trop spartiates, dans quelques 
lieux aimables. Le Midi de la 
France, par exemple. France, par exemple.

Les rapports de M. Palme avec L.O. sont plus ambigus. Tradition-nellement plus conscrvatrice que le parti qu'elle épaule, la grande centrale ouvrière fait aujourd'hui figure de brûlot révolutionnaire. De mauvais esprits — souvent sociaux-démocrates — assurent que son nouveau président, M. Gunnar Nilsson, est subjugué par les jeunes intellectuels qui ont envahi ses organismes de recherenvant ses organismes de recher-ches. Ce sont souvent d'anciens activistes des mouvements étu-diants qui militaient, à la fin des années 60, contre la guerre du Vietnam, l'énergie nucléaire, pour la préservation de la nature, etc. Reconvertis dans la « participa-tion» ces teures lours de la Reconverus dans la « participa-tion », ces jeunes loups de la social-démocratie sont parmi les plus fervents supporters du projet Meidner. Ils sont hostiles aux accords économiques signés à Haga, en 1973, entire le gouverne-ment et les partis « hourgeais » ment et les partis « bourgeois », qui ont permis à la Suède de tra-verser sans encombre la recession. Ils protestent maintenant contre les restrictions au droit de grève récemment imposées par un accord entre L.O. et le gouverne-

que cette fièvre qui agite la cen-trale ouvrière, principale alliée du gouvernement, n'est que passa-gère. Mais elle complique la tâche du premier ministre qui devra en tenir compte s'il est réélu.

3 6 1

1

Prochain article :

# UN TROP BEL HÉRITAGE

(1) Le Rendez-vous suédois, chez Stock.

(2) Le cinéaste Ingmar Bergman a été interrogé par la police pour dissimulation de bénéfices. Il vit nujourd'hui en Allemagne. Bibl Anderson a été arrêtée trents-six heures pour le même délit sans pouvoir prévenir sa famille. Astrid Lindgren s'est plainte d'avoir été imposée l'année dernière à 102 % de ses revenus...



# La meilleure preuve que nous avons raison c'est que nous n'avons pas

de crise économique, nous déclare M. Olof Palme Entre deux réunions électorales, M. Olof Palme a repondu sociales sans socialisme ? >

à quelques questions que nous lui avons posées : Ne craignez-vous pas d'aller trop loin, maintenant, dans la

voie du « socialisme à la sué-- La mellieure preuve que nous avons raison, ce sont les résultats économiques que nous

avons obtenus, alors que la plupart des autres pays occidenteux connaissent une crise sé-- Le - projet Meidner » ren-

contre une très vive opposition de la part du patronat. Et vous avez besoin de la coopération de celul-ci.

- C'est un projet qui nécessitera peut-être dix ans pour aboutir, car son application est nement compliquée. Mais l'y tiens personnellement beaucoup. Je crois qu'il faut que les travalileurs prennent l'habitude de s'intéresser de très près à la marche de leur entreprise. Je leur fais confiance pour cela. Quant aux patrons, ils sont en train d'admettre que la coopération des salariés est indispensable à la paix sociale.

- Pourquoi cette méthode de démocratie industrielle » plutôt que des nationalisations comme dans d'autres pays occi-

- La nationalisation n'est pas une solution « suédoise ». Je pense qu'il vaut beaucoup mieux démocratiser l'industrie de l'intérieur plutôt que de substituer l'Etat-patron au patron tout

- Que pensez-vous du slogan

du parti libéral : « Des rétormes

- C'est assez ridicule, car, entin, les réformes sociales sont une partie importante du socia-

Quelles sont les plus grandes difficultés que vous rencontrez dans cette campagne? Les demiers sondages ne vous cont pas très favorables. - Quelques prétendus « scan-

dales - ont fait beaucoup de mai à l'image de notre parti, surtout à cause de la facon dont la presse bourgeoise les a exploités. lis ont, en tait, donné l'occasion de se mobiliser à una conceition out manquait singulièrement de cause à détendre.

- Quels sont les alouts dont dispose, à votre avis, cette oppo-

- Elle peut faire peur en faisant semblant de croire que nous préparons un « avenir nucléaire » à la Suède, et une gagnant bien leur vie. Elle peut évidemment proposer des « changements » mineurs, mais, en trois ans, elle n'aura quère le temps elle aura les plus grandes ditticultés à bâtir un programme commun acceptable par les trois

partis qui la composent. - Avez-vous le sentiment que le socialisme « à la suédoise » est une originalité?

— Pas vraiment, cer je me sens très proche des eutres sociaux - démocrates nordiques, ainsi que de Willy Brandt et de Bruno Kreisky, qui ont, il est vrai, passé la guerre en ScandiDe fâcheux « excès de zèle »

Ce qui cause peut-être le plus de tort aux sociaux-démocrates et au c palmérisme», ce sont phr-sieurs scandales récents. De s scandales modestes quand on les compare à des affaires comme celles du Watergate ou de Lock-heed, mais qui ont ébranlé bien des confignes deve le rector. celles du Watergate on de Lockheed, mais qui ont ébranlé bien
des confiances dans la socialdémocratie pure et dure. Les démèlés d'Ingmar Bergman, de l'une
de ses actrices préférées, Bibli
Anderson, et de l'auteur de romans pour enfants, Astrid Lindgren, avec l'administration des
impôts ont choqué l'opinion (2).
Le secrétaire général de la Fédération des transports, M. Hans
Ericsson, surpris à passer l'année
dernière ses vacances aux Canaries alors que le gouvernement
suédois et L.O. ne cessaient de
tempêter contre le régime franquiste, adémissionné mais le souvenir de son « imprudence » reste.
M. Damberg, trésorier du parti
social - démocrate, a été inculpé
de fraude pour avoir tenté de
faire passer au parti frère finlandais une somme importante provenant du parti socialiste alleunand L'un des responsables de
l'industrie cinématographique sué-

doise, M. Kenne Fant, a réalisé un film qui montre, après la guerre nucléaire, les excès du collectivisme et de la hureaucratisation dans un Etat imaginaire Monismonien.

M. Palme a beau expliquer que les scandales fiscaux ont été, en partie, provoqué par un excès de zèle de certains fonctionnaires et que les fonds finlandais provenaient, en fait, des sociaux-démocrates allemande l'experities naient, en l'ait, des sociaux-demo-crates allemands, l'opposition, et un nombre non négligeable de sociaux-démocrates sont indignés. Pour eux, le véritable scandale, c'est la bureaucratisation d'un parti au pouvoir depuis trop long-temps, qui a engendre népotisme et corruption.

et corruption.

Certains n'hésitent pas à accuser M. Palme de précipiter la Suède vers le totalitarisme. On évoque à l'envi la disparition du pouvoir du citoyen au profit du parti, la «dictature» d'organisations locales entièrement aux mains des sociaux-démocrates. L'opposition bourgeoise brandit des menaces généralement puisées dans des discours imprudents de membres du gouvernement ou



Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines enseignement supérieur PRIVÉ DEPUIS 23 ANS

Concours d'entrée à : HEC-ESSEC **ESCP-ESCAE** 

CONTINUES

PRÉPARATIONS ANNUELLES AUTEUIL 6, Av. Léon-Houzoy 75016 Paris - Tél. 288.52.09 TOLBIAC 63, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 588.63.23

(PUBLICITE) M. Ceyrac : faute d'une action cohérente et équitable la situation pourrait devenir grave

(\* Le Monde », 11 septembre 1976)

Les 3 conditions pour sorlir de la crise sont énoncées dans la page - C - de mon Ouvrage Intitulé :

# SORTIR DE L'INFLATION

que je distribue par poste tous pays moyennant une participation de 50 F. français, palement à l'avance. No Copyright. Reproductions autorisées.

EMILE KRIEG, 7, rue d'Aujon, 75008 Paris - C.C.P. Paris 1030-11

Tél. (1) 265-58-76

Henri Ménudier L'Allemagne selon Willy Brandt **Ania Francos** 

et J.-P. Séréni Un Algérien nommé Boumediène



collection "Les grands leaders dirigée par Claude Glayman STOCK

les collections automne/hiver les boutiques 🛮 🗸 dégriffe les grands du prêt-à-porter.

BOUTIQUES POUR ELLE BOUTIQUES POUR LUI 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville

3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Montmartre/Montmartre

# Des réfugiés évoquent l'absence de libertés et les difficultés matérielles qui les ont poussés à partir

De notre envoyé spécial

Aranya-Prathet. — Nous voici en présence de quelque trois mille réfugiés de ce camp, aitaté à la frontière cambodgienne, à environ 300 kilomètres à l'est de Bangkok. Il y a Chu îry, le responsable khmer du camp, et deux autres réfugiés qu'il a choisis parmi les derniers arrivés. Peu habitués aux onestions des jourhabitues aux questions des jour-nalistes, ceux-ci sont parfols intimidés par la vingiaine de per-sonnes les entourant, compagnons de misère, qui écontent, commentent insert, qui content, commen-tent, rient II faut dire que les « snciens » ont, eux, l'habitude de la presse. Le chanffeur qui nous a conduit ici sait comment trouver les réfugiés et smadouer le chef de camp thaïlandais, qui est sensé interdire tout contact avec l'extérisur et quelle comme

est sensé interdire tout contact avec l'extérisur, et quelle somme d'argent il faut donner à la fin de l'interview.

Haskimsan, ancien capitaine de la police militaire, est arrivé au camp le 28 août, après avoir franchi la frontière le 16; les nouveaux réfugiés sont, pendant dix à quinze jours, interrogés par la police thallandaise avant d'être envoyés dans un camp. Haskimsan revient de loin. Lail qui ne peut être confondu avec un paysan, il a réussi à passer au travers des enquêtes destinées à découvrir les anciens officiers de l'armée répuanciens officiers de l'armée républicaine. « Pai été soupçonné, interrogé. Ils ont des trucs pour

forcer les anciens officiers à se découvrir. Mais ils n'ont famais

En poste a Kompong-Spen, a plusieurs dizaines de kilomètres de Phnomh-Penh, il est resté dans ce secteur jusqu'en novem-bre 1975. Incorpore dans un groupe mobile de jeunes, il a planté du riz. jusqu'au moment où on a riz jusqu'au moment où on a envoyé vingt-huit groupes de cent personnes par le train vers Sisophon, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière thallandaise. Au début d'août, sous prétante d'aller prendre un bain, il s'est sauvé et a marché pendant une semaine à travers bois. Pourquoi ? « Il n'y avait pas de liberté et ja pensais qu'un jour ou un autre je devrais mourir de faim ou de maladie », répond-il.

Cultivant soit le riz soit le coton, son groupe travalliait le matin d 6 heures à 11 heures. Quand la nuit éteit assez claire, le travail durait le soir jusqu'à 22 heures. La nourriture consistait en une boite de riz accompagne de sel « Chaque équipe de cent personnes avoit un chej un Khmer rouge armé. Pour tout la cent personnes avait un chef, un Khmer rouge armé. Pour tout le groupe, il y avait environ cent Khmer rouges. Quand on ne travaillatt pas assez, on était puni. On étail attaché ou solell ou dans l'eau pendant vingt-quaire heures. Je n'ai famais été punis, dit-il.

champs, on lui a donné un fusil. Faut-il en déduire que le nouveau régime manque de cadres ou qu'il se sent désormais assez sûr de lui-même pour confier une arme

Ini-même pour confier une arme à un nouveau militant? Ensuite.

Vong Sarat a été en voyé à Phnom-Kam, où il a rejoint les forces de sécurité du village. Il y avait une dizaine d'hommes, dont trois « bleus » comme lui. Il surveillait les entrées et les sorties du village. « J'avais ordre de tirer si les gens u'obéissaient pas. Mois je n'ai jamais tiré », affirme-t-il. Dit-il la vérité alors que deux douzaines de personnes l'écoutent? Vong Sarat avait aussi pour instruction de repérer les « intellectuels » et les anciens militaires et de « surveiller ce

Pourquoi est-il parti, près d'un an et demi après la fin de la guerre? « On ne poupoit pas par-ler abrement. Et puis, des bruta-lités élaient commises. » Lesquelles? « Si quelqu'un faisait une petite erreur, à était exécuté. » Guel genre d'erreur? « Por exem-Quel genre d'erreur ? « Par exem-ple, un viol. Un homme a, d'autre

part, été tué parce qu'il avait fracturé le crâne de sa femme en la battant » Toutefois, il n'a pas été témoin de l'exécution. La population doit respecter les trois population dont respecter les trois règles suvantes : « Ne pas violer ; ne pas jouer aux jeux de hasard ; ne pas boire d'alcol. » Même les Khmers rouges peuvent être exécutés s'ils enfreignent ces règles, ajoute Vong Sarat. Il n'a reçu aucune éducation politique. On le la seulement anoris le rècte.

Vong Sarat semble être un cas à part. La grande majorité des nouvelles recrues des forces locahouvelles recrues des forces locales on de l'armée seraient beaucoup plus jeunes. De plus, VongSarat affirme qu'il est paysan,
fils de paysan sans terre. Or, il
n's pas les cals aux mains et aux
pieds des personnes qui travaillent habituellement dans les
champs. Peut-être, devant d'autres réfugiés, ne veut-il ou ne
peut-il tout dire. Quelle serait la
réaction des autres s'il avouait
avoir été Khmer rouge pendant
plus ie urs aunées, ou avoir jui
aussi participé à des xécutions?

Chou Try, le cher khmer du camp, est resté en retrait, silencieux mais écoutant avec attencieux, mais ecousant avec atten-tion. Ancien instituteur, âgé de trente-quatre ans, il a franchi la frontière il y a déjà plusieurs mois. « Je suis parti, car je ne pourais supporter leur régime. Ils commençaient à arrêter les intel-lectuels et les creciments lectuels et les enseignants n, dit-il. Il a vu les corps d'une centaine d'officiers le 24 avril 1975, mais n'a assisté à aucune exécution. Il affirme cependant exécution. Il affirme cependant en avoir entendu parier, y compris par des Khmers rouges. En effet, il travaillait dans un dispensaire, son éducation lui permettant de déchiffrer les modes d'emploi de médicaments. Il estime que « le nombre des erécutions a diminué ». Il a néanmoins entendu dire par un étudiant de Battambang que ouatre cents villageois barg que quatre cents villageois auraient été empoisonnés; mais ce témoin serait reparti au Cam-bodge « avec la résistance ». Quelles sont les activités de cette

dernière? « Je n'ai pas entendu parler de combats; elle n'effectue que des missions de renseigne-ments », ajoute Chou Try. Citant les réfuglés qu'il a inter-

un diniomate occidental en a Bangkok, d'une periode difficile de soudure entre deux ré-coites. Chou Try dit que le travail est pénible et que les conditions sanitaires sont mau-Haskimsan gens étaient vaccinés et rece-vaient des médicaments de fabrication locale contre la malaria.»

Il avait affirmé que quatre à cinq personnes moiraient chaque jour de dysenterie, de diarrhée ou de vomissements.

Ces trois témoignages nous ont été proposés par les responsables kinners réfugiés. Ils sont ceux de trois personnes choisies parmi plusieurs milliers de réfugiés. Il existe cependant un point sur lequel tout le monde est d'accord ; jamais les autorités n'ont imposé de changements de nom, comme le bruit en avait couru un moment.

PATRICE DE BEER

### « J'ai vu exécuter trois cents personnes »

Haskimsan a-t-il assisté à des exécutions? « Du 24 au 26 avril 1975, fai vu exécuter environ trois cents anciens officiers et soldais. En mai, fai vu des corps. » Et der -? « La fille l'un ancien colonel a disparu. Deux amis à moi aussi. Je pense ru'ils ont été tués, mais je n'ai rien vu. » Il ajoute : « A la fin de la guerre, la population espérait que le régime des Khmers rouges serait melleur que celui de la République corrompue. » Il semble que lui aussi partageaît cette opinion

A. hasard de la conversation, l'ancien capitaine soulève un peu le voile sur la situation au Cam-

# CORRESPONDANCE

### A propos de la résistance anticommuniste

M. François Ponchaud nous écrit, à la suite de la publication dans le Monde du 19 juillet d'une brève information jaisant état d'a un appel à la résistance anti-communistes lancé par le « colonel Souvattana » :

DROP CEL PERC

LATION

Je m'etonne de ce qu'un jour-nal tel que le vôtre air reproduit cette nouvelle, qui relève de la plus pure fantaisie, sinon de l'imposture, voire de l'escroquerie. Déjà, le Monde du 29 novembre 1975 avait annoncé la création du pseudo « gouvernement de libéra-tion khmer en exil »; le Monde du 23 avril 1976 avait fait état d'une conférence de presse de son président et publié des déclara-tions d'un imposteur nomme

A titre d'information, voici ce

1) Si M Souvattana a eu jadis des rapports avec les « Khmers Serey » (1), il n'a jamais eu de grade. Ce n'est pas un militaire. Ses amis l'art appelé ainsi, en septembre 1975, et depuis il se croit colonel;

2) Son « gouvernement de libé-ration » ne représente que lui-même. Il l'a lancé sur une houmême. Il I'l. lanté sur une boutade de journaliste lui reprochant
de ne rien déclarer lors de sa première conférence de fresse. Il se
réclamait de lu in Tam, alors en
Thallande, sans que celui-ci soit
au courant, et qui s'est vu, dès
lors, signifier pour ce motif un
décret d'expulsion de Thallande.
Lors de sa deuxlème conférence
de presse, le 21 avril 1976, M. 3ouvattana a recommi, devant es
compatitotes, après le départ des
journalistes étrangers, que son
gouvernement n'était qu'eun jeu
pour attirer des aides ; (« toktat samrap rok chamnousy s). La
destination de ess sides n'est pas
précisée;
3) Les organisations hamères.

3) Les organisations khmères. en France ou ailleurs, he recon-naissent aucun leader :

4) J'ai rencontré plusieurs chefs de la résistance khmère : aucun d'entre eux ne connaît M. Son-

Sans doute il existe, en plus du millier de résistants disséminés le long de la frantière kinnéro-thailandaise, un certain nombre le foyers de résistance à "intérieur du pays: à Kompong-Speu, Kompong-Chhnang, Battambang, On parle aussi de l'existence des mystérieur Khmers blancs, dans la région de Staung (Kompong-Thom), mais personne ne peut dire exactement si ces foyers de résistance on ces groupes agissent résistance ou ces groupes agissent ensemble. Il semble que non. Nous sommes très loin des cent trente-

(1) Groupes de droite qui furent m liaison avec Banglok, Saigon et es Etats-Unis. (N.D.L.B.)

chaque mois; et ils ne savent pratiquement rien sur ce qui se pratiquement rien sur ce qui se passe en dehors du petit monde clos où ils out vécu et qui se situait, pour la plupart d'entre eux, non loin des régions fronta-lières, dans la province de Bat-tambang.

A-t-il vu des Vietnamiens? «Non.» Des Chinois? «Out, à Batlambang, en novembre.» A-Salambang, en novemore y A-t-il subi une formation politique? «Out, mais de manière trègu-lière. On condamnait l'ancien régime et l'impérialisme américain soviétique. On nous parlait, de démocratie, de nationalisme. On déniocratie, de nationalisme. On nous disait que les travailleurs devaient être les propriétaires. » A-t-il participé sux élections législatives du printemps? « On nous a réunis, ou nous a lu une liste; les gens notaient par applaudissements. » Il n'a jamals entendu parler de parti communist. Les seuls noms qu'il ait entendu prononcer — rarement étaient ceux de deux dirigeants, MM. Khieu Samphan et Ieng Sary.

Maintenant qu'il est arrivé en Thailande, Haskinsan se de-mande ce qu'il va faire. Rares sont les réfugiés qui peuvent espèrer être accaeille dans un pays tiers. « Je veux me battre n, affirme-t-B. Il estime toutefois que « les gens n'ont pas assez de soutien pour se révolter » et ajoute : « Je n'ai pas entendu parter de combats dans la région de Ratiambana ou de Sisonhon » de Batiambana ou de Sisopi

Le chei de camp nous avait Le chaf de camp nous avait promis une rencontre avec un déserteur k h m'er rouge, mais celui-ci demeure introuvable. Il nous présente un jeune homme de vingt-trois ans, Vong Sarat, arrivé au camp le 3 septembre et qui affirme avoir été pendant près de six mois membre des milices dillacentess du pouvaen régime. villageoises du nouveau régime.

« Je n'étais pas volontaire, mais a Je n'etats pas volontaire, mais mon cousin, Ehmor rouge depuis longtemps, m'a amené à Phnon-Tauch, dans la province de Bat-tambang a, dit-il. Après une semaine de formation, puis une autre de travail collectif dans les

# MAO TSÉ-TOUNG

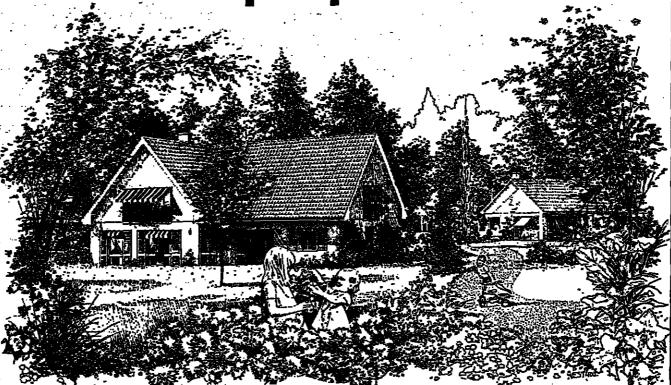
plus de 100 textes traduits et présentés par Stuart R. Schram.

"l'un des plus compétents sinologues du monde occidental"

ARMAND COLIN

ORPHELINAT DE BEYROUTH ORPHEINAI DE BEYRUUIR
Organisation sociale, non politique, travaillent depuis 50 ans
pour l'intérêt public.
S'occupe de 1,000 orphelina et
handicapés de toutes les régions
libanaises.
Rinancée par des dons, vu les
événements au laban, est
confrontée à un manque de
révenus et à une augmentation
de ses charges. Fait appel aux
organisations et personnés en
vue de l'aider. Adresser les dons
au compte suivant : 28,541.59
B.N.P. agence Quartier Latin.
17. rue Souffiet, Paris (37).

"Nous avons appris pour vous à construire plus près de la nature".



<u>Jouir de la nature près de Paris.</u>

au calme, et jouissent chaque jour toujours trop petits pour eux. de tous les bienfaits de la nature.

Paris des coms de nature préservée où l'Île-de-France est encore merveilleusement belle : superbes forêts, charmants villages... Mais, dans cette belle nature, on ne trouvait guère que des demeures inpriblement, chères , ou des maisons anosembes et inconfinables. Et les parisiens en y passant en voiture, le dimanighe se cantenraient

d'admirer... Vous vivez aujourd'hus dans sine

deviennent plus insupportables. Vous voulez que votre famille, vos Vous voyez vos enfants manquer enfants puissent vivre à l'air pur, d'espace dans des appartements

Vous avez certainement réfléchi à Vous savez qu'il y a tout près de l'achat d'une résidence secondaire mais vous y avez vite renoncé en vous rendant compte de l'investissement excessif et des énormes frais qu'elle entraîne.

Une maison

dans un Domaine Breguet Nous construisons des Domaines,

c'est-à-dire des "villages" de maisons individuelles dans de grands jardins.

Vous vivrez au milieu d'un ensemble ville où l'air est de plus en plus de jardins, de haies, qui se fondront pollué et où chaque jour les bruits avec la pleine nature, la forêt ou les 28 km de Paris.

prés qui entourent nos Domaines.

Nos villages sont composés de très jolies maisons construites traditionnellement avec le plus grand soin et d'une architecture élégante.

Elles ont de grandes surfaces vitrées, une épaisse moquette et une isolation thermique très étudiée.

Vous vivrez au large dans des maisons de 93 à 278 m² comprennant de 4 à 8 pièces et dotées de tout le confort dont vous pouvez rêver.

Où se trouvent

ces merveilleux Domaines?

Desservis par les meilleurs accès routiers, ils sont réalisés sur les plus beaux terrains de la région parisienne, à une distance de 15 à

RENDEZ-NOUS VISITE DÈS CETTE SEMAINE.

TOURNEZ LES PAGES DE CE JOURNAL : VOUS Y TROUVEREZ LES DESCRIPTIONS DES 6 DOMAINES QUE NOUS CONSTRUISONS ACTUELLEMENT PRÈS DE PARIS.

11 septembre, enfin, des unités du

Alger (APP., AP). — Dans un communiqué publié le jeudi 16 septembre à Alger, le Front Polisario a annoncé qu'une unité de l'Armée de libération popu-laire sahraouie (ALPS.) avait réussi, le 9 septembre, à libérer une vingtaine de Sahraouis déte-pus par les entrettés memorines une vingtaine de Sahraouis déte-nus par les autorités marocaines, dans la prison d'Edchera, localité proche d'El-Aloun, la capitale du Sahara occidental. An cours de l'engagement, les forces armées royales auraient eu, selon le Poli-sario, dis-neuf tués et treize blessés.

blessés.

Le même jour, un autre commando aurait saboté le tapis

Maroc

### LA C.F.D.T. ACCUSE LA POLICE D'AVOIR TORTURÉ UN DE SES MILITANTS

Dénonçant la « collusion étroite » qui existerait entre des éléments policiers marocains et français, la C.F.D.T. a fait état, jeudi 16 septembre, de « graves sévices » exercès cet été par les autorités du Maroc sur la per-sonne d'un ressortissant de ce pays employé dans un domaine viticole de l'Hérault. Selon la C.F.D.T., ce travailleur migrant était retourné au Maroc en juillet était retourné au Maroc en juillet dernier, après avoir reçu un télégramme annonçant la mort de son père. A son arrivée, il avait trouvé son père vivant et avait été arrêté par la police, qui le tortura « à onze reprises, par l'électricité et par passage dans l'eau glacée ». Les policiers marocains ont présenté à leur victure, qui militait à la C.F.D.T. un dossier sur les grèves des ouun dossier sur les grèves des ou-vriers saisonniers dans l'Hérault en 1975, établi « incontestable-ment en France », et contenant des photos de syndicalistes fran-çais et immigrés. La C.F.D.T. met en cause la « lourde respon-sabilité » du ministère français de l'intérieur dens de tels essede l'intérieur dans de tels agis

emenis. [Il y a une semaine, la C.G.T. avait signalé, pour sa part, que quatre-vingt-trois de ses militants avaient été « incarcérés dans les geôles («·le Monde » du 11 septembre) et avait accusé les autorités français d'avoir a livré » ces personnes à la répression dans leur propre pays.]

# Madagascar

## TANANARIVE REDEVIENT ANTANANARIVO

Tananarive (Reuter). — Tana-narive, la capitale malgache, est appelée désormais Antananarivo. La ville s'appelait déjà ainsi avant la colonisation. La reprise de ce nom entre dans le cadre dans le pays dans tous les do-

Etymologiquement, Antanana-rivo signifie la Cité des milie. Jadis la capitale s'appelait en réalité la Ville des milie guer-riers.

Si la nouvelle Constitution malgache adoptée le 21 décembre dernier avait prévu ce changement, dans la pratique le nom de Tananarive étalt, jusqu'à présent, toujours utilisé. Sur les actes officiels, on note que désormais la nouvelle dénomi-nation est fréquenment usitée. Les noms des tues de la ville ont été également malgachisés.

# A travers le monde

# Corée du Sud

• M. LEE CHUL SEUNG. VICE PRESIDENT DE L'ASSEM-BLEE NATIONALE, et parti-san du « dialogue » avec le san du « dialogue » avec le gouvernement sud-coréen, a été élu jeudi chef du plus important parti d'opposition, le nouveau parti démocratique (N.D.P.), qui détient 56 sièges sur 214 à la Chambre et est divisé en fractions rivales de-puis la convention de mai.

# Guinée

• LA REPUBLIQUE DE GUI-NEE a fermé son ambassade à Bissau et rappelé son person-nel Selon des rumeurs non confirmées, le président Sekou Touré aurait pris cette déci-sion après le refus des autorités de la Guinée - Bissau de lui livrer des immigrés peulhs que Conakry soupconne d'avoir trempé dans le dernier complot contre le régime guinéen L'oncontre le régime guinéen. L'or-ganisateur de ce complot aurait été M. Diallo Teill. a nc'e n secrétaire général de l'Orga-nisation de l'unité africaine (O.U.A.) appartenant lui-même cette tribu. — (Reuter.)

# LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

# M. Kissinger pourrait rencontrer M. Smith à Johannesbura

Poursuivant sa tournée africaine, M. Henry Kissinger était attendu vendredi 17 septembre à Pretoria, cù il commencera une série d'entretiens avec M. John Vorster, premier ministre sud-africain. Une rencontre «officieus» entre le secrétaire d'Etat américain et le chef du gouvernement rhodésien, M. Ian Smith, pourrait avoir lieu samedi au stade de Johannesburg.

PRETS IMMOBILIERS.

roulant servant à transporter le phosphate des mines de Bou-Craa vers la côte. Sept soldats marocains auraient été tués. Le Johannesburg. — Une poule avec la tête de M. Kissinger, tenant un rameau d'olivier dans la bouche, pond un œuf cinq fois Front auraient harcelé les garni-sons mrocaines de Jdiria et Abitih sons marocaines de Jdiria et d'Abitih. plus gros qu'elle. Sur l'œui, on

De notre correspondante peut lire : « Pretoria talks » (grandes espérances). Cette cari-(entretiens de Pretoria), et, au-dessus. « Great expectations » angiophone du soir The Star.

que quelques jours, a-t-il prédit. Si votre mission échoue, nons serons parvenus au point de non-retour. Nous combattrons. Nous ne produisons par d'armes, il faudra donc nous les procurer... jeuni 16 septembre, relevant l'état d'esprit de nombreux Sud-Afri-cains à la veille de l'arrivée à Pretoria du secrétaire d'Etat américan : l'attente du miracle,

A l'issue de ses conversations avec M. Kissinger, le premier ministre zambien, M. Kenneth Kaunda, a lancé, jeudi à Lusaka, une sévère mise en garde à l'adresse de son hôte. « Vous n'avez eudi 16 septembre, reflétait l'état

> sans y croire.
>
> Les récents discours et déclarations du premier ministre sudafricain. M. John Vorster, comme ceux de son homologue rhodésien.
>
> M. Ian Smith, laissent en effet de la contrain de la contraint peu d'espoir pour une solution rapide, et satisfaisante aux yeux des Américains, en Rhodésie et en

> En ce qui concerne la Namible, un point essentiel est acquis : le principe de l'indépendance. Une date a même été fixée. le 31 décembre 1978. Il reste à établir la Constitution du futur Etat et à se mettre d'accord sur les personnes qui seront associées au processus conduisant à l'indépen-dance. Mais Pretoria ne désire négocier qu'avec les délégués tri-baux africains et les représen-tants des mètis et des Blan réu-nis depuis plus d'un an dans une

nis depuis pius d'un an dans une conférence constitutionnelle qui siège au Turnhall de Windhoek.

M. Vorster refuse d'autre part de discuter avec la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), mouvement nationaliste reconnu par les États poire d'Africa et les princips. noirs d'Afrique et les principa-les organisations internationales,

dont les Nations unles.

M. Kissinger, soucieux d'éviter un conflit dans cette partie du monde, essaiera de convaincre M. Vorster de la nécessité d'inclure ce mouvement nationaliste dans le processus d'indépendance. La tâche ne sera pas aisée. Cer-tains diplomates et hommes politiques pensent cependant que le premier ministre sud-africain pourrait céder sur ce point, mais que, pour ne pas avoir l'air de revenir sur ses paroles, il pour-rait laisser l'initiative d'une telle rencontre à la conférence de Windhoeck. Les négociations pour-

raient alors avoir lieu à Genève, sous l'égide de l'ONU. En revanche, M. Vorster s'opposera à ce que les élections qui devraient être organisées avant l'indépendance se tiennent autre-ment que sur une base ethnique. Ce qui ne saurait satisfaire les tagne, qui, dans ce cas, refuse-raient d'opposer leur veto lors de la réunion du Conseil de sécurité consacrée à la Namibie, à la fin

du mois.

M. Kissinger pourra difficilement s'abstenir d'évoquer les problèmes intérieurs de l'Afrique 'u
Sud, où la tension n'a cessé de

s'aggrave".
S'il est prévu au programme de
M. Kissinger une rencontre avec
des chefs de bantoustans, il n'est
pas indiqué qu'il recevra les reprépas indique du'il recevra les repre-sentants « reconnus » par les manifestants. Jeudi après - midi, trois organisations du mouve-ment de la Black Conscious-ness (conscience noire) ont demandé à rencontrer le secré-taire d'Etat.

taire d'Etat.

« Nous ne voulons pas, disent leurs dirigeants, que M. Kissinger ne voie qu'un seul côté des choses. Pour éviter cela, il ne devrait pas seulement parier aux chefs des bantoustans, mais demander également à voir les personnes détenues, qui sont considérées par beaucoup comme les véritables représentants des Noirs. »

CHRISTIANE CHOMPEAU CHRISTIANE CHOMBEAU.

● L'Union soviétique a lancé mercredi sa plus violente attaque à ce jour contre la mission de M. Henry Kissinger en Afrique comme « un dangereux compiot entre impérialistes et racistes ». La Pranda accuse le secrétaire d'Etat américain de vouloir sauver l'Afrique du Sud de l'elfondrement en imposant des gouvernements dévoués à l'Occident en Rhodésie et en Namible, « sous le couvert de remettre le pouvoir à la majorité africaine ».

Rhodésie M. SMITH ESTIME QUE LE GOUVERNEMENT DOIT DEMEURER « DANS DES MAINS CIVILISÉES »

M. Ian Smith, premier minis-tre rhodésien, a prononcé, jeudi 16 septembre, à huis clos, devant

les six cents délégués du Front rhodésien reunis en congrès à Umtali, un d'Iscours dont un Umisil, un d'ac ou rs dont un porte-parole gouvernemental a révéié les grandes lignes. M Smith aurait affirmé que la Rhodeste a besoin d'un accord constitutionnel qui soit raisonnable, honnéte et juste pour tous. Cependant, un tel réglement, a dit le porte-parole, doit être fondé sur la « règle d'or » seion laquelle le gouvernement devra demeurer « dans les mains des civilisé « dans des mains civilisées ». 'D'autre part, on apprend à Salisbury que trois maquisards africains et deux soldats rhodésiens ont été tuès au cours d'accrochages frontaliers ces dernières quarante-huit heures.

sont pas immédiats, nous vous aiguillerons bien entendu vers la solution la plus intéressante pour vous. En fait, quel que soit votre problème, vous avez intérêt à

pousser la porte de la Caisse d'Epargne de l'Ecureuil la plus proche de chez vous.Parce que l'Ecureuil ne peut pas décevoir la confiance que les Français ont en lui.



# trouvez couramment à 117 F

de rénover, ou de construire un logement, il faut la plupart du temps emprunter de l'argent.

ès qu'il s'agit d'acheter,

Cest un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20 ans.

Ne le prenez pas à la légère. ll y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on vous propose pour ne pas y regarder en détail.

Sachez simplement que les Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple. Un prêt immobilier remboursable en 20 ans né coûte chez l'Ecureuil que 107 F par mois pour 10000 F empruntés (assurance comprise). Alors que vous le

ailleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Ecureuil!

Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecureuil.

Même si vous n'êtes pas encore client d'une Caisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

Les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil:

sans épargne. Il ne vous sera pas demandé d'épargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement: il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne

# L'ECUREUIL PRETE **AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE** DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Epargne:

PARIS - 21 rue Etienne Morcel - 75002 PARIS - Tél : 236 63.94 - 236 66.93 - 236 67.16 - 233 65.47 COULOMMIES 77120 - Tel 403 02.03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tel: 422 27.05 MEAUX 77101 - Tel : 434 00.35 MELUN CEDEX 77004 - Tel : 437 05,48 MONTEREAU 77/30 - Tél : 432 01.30 PROVINS CEDEX 77/60 - Tél : 400 01.21

MANTES-LA-JOLE 78203 - Tel : 477 0L43' MEULAN 78250 - Tel : 474 01.14 POISSY 78302 - Tel : 979 25.56 RAMBOUILLET 78120 - Tel : 483 85.45 SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 -

VERSAILLES 78000 - Tel: 950 92.05 CORBBL ESSONNES CEDEX 91103. Tel: 088 92.90 + DOURDAN 91410 - Tel: 492.73.79 ETAMPES 91150 - Tel: 494.00.35 CERGY PONTOISE 95001 - Tel: 031.00.88

< Mais, entin, comment avez-vous M. Fred Zeiler, alors grand maître du Grand-Orient de France, par Georges l'Elysée peu de mois avant de contenter de généralités ce jour-là : « Nous avons choisi, lui répondit-on, le Grand-Orient de France pour faire un travail· de réflexion, de révision,

Les Mémoires de l'ancien grand maître nous apportent aujourd'hul la réponse véritable et vécue à la stion que Georges Pompidou ne fut pas le seul à lui poser. Extraordinaire et insolite destin, en effet, que celui de ce jeune militant révoiutionnaire, secrétaire fédéral des jeunesses socialistes de la Seine en 1930, axclu de la S.F.I.O. en 1934. animateur de mouvements dissidents ou rivaux, puis collaborateur et confident du grand Trotski, ensulte résistant hérologe, mais peu conformiste. victime, après la Libération, de la haine des ministres « staliniens » du général de Gaulle, peintre d'un talent reconnu, enfin membre et plus haut dignitaire d'une franc-maçonnerie que combattalent ses premiers maîtres en politique, Lénine et Trotski.

Les Mémoires de M. Fred Zeller, si éclairants sur l'« éternel » drame de la gauche, ne nous révèlent pas de secret maconnique, à l'exception, peul-être, du récit de sa propre initiation que nous vivons, pour la première fois, de l'intérieur. Quelques noms cités étonneront aussi certains

cteurs. Ce volume pourtant ne sera pas lu sans provoquer un choc chez ceux qui attendalent un livre de militant arrivé », et récupéré par l'« establishment .. Ils y trouveront une profondeur et une fraicheur qui ne sont pas le fait des hommes qui venient prouver quelque chose, ne serait-ce que leur propre réussite ou leur clairvovance. M. Fred Zeller ne dissimule rien de ses échecs et de ses déceptions, rien non plus de ses admirations et de ses affections, fissent-elles apparaître les failles d'un tampérament moins apte, semble-t-il, à l'action qu'à la contemplation et à son expression artistique ou littéraire. Sachant reconnaître ses erreurs, il refusa, au sommet des honneurs. maconniques, le masque de « l'autorité qui ne doit jamais-perdre la face. li sut conserver son estime à Léon Blum, notamment, dont la mort, dit-ii, le déchire. Le tournant de sa vie, néanmoins, ce fut la ren-

1935, et les moments passes dans fait votre compte pour passer du l'intimité du vieux chef révolutiontrotakisme à la trano-maçonnerie? » naire pendant l'exit norvégien. « Je Cette question était posée à régardals le « Vieux », écrit-il. Il me semblait très jeune (il avait cinquantecinq ans alors) et très gal. Je détail-Pompidou, son « camarade » des lais aon viasge admirable au large années 30 à la Fédération des jeu-tront puissant, couvert de cheveux lais aon visage admirable au large nesses socialistes, qui le recevait à gris argent. (...) Je n'ai pas remarqué chez lul ce qui est presque toujours mourir. Le chaf de l'Etat dut se visible chez ceux qui ont eu à se battre et à soutfrir des autres hommes : ce pli d'amertume vertical qui marque le coln des levres à pertir d'un certain âge. Tout chez lui respirait la sérénité. Il me fit l'effet d'être en règle avec sa conscience Peut-être pourrait-on sjouter, comme l'avait souligné André Breton, que

> vée en lui maigré les épreuves. » Au terme de sa longue marche entrecoupée de ruptures et d'évênements dramatiques, M. Fred Zeller explique les reisons de son retour, en 1958, dans la vieille S.F.I.O.:
>
> "L'avenir sera à un grand parti socialiste démocratique moderne qui ouvrira toutes grandes ses portes [...]. tout prix la synthèse entre la tra-dition social-démocrate, dans ce qu'aile a eu de valable, et celle du communisme leniniste en ce qu'elle eut de positit. -

restait enfoul au plus prolond de sa

nature, un relent de l'enfance préser-

Quinze ans plus tard, en 1973, M. Fred Zeller dira au représentant du P.C.F. venu s'entretanir avec lui rue Cadet : « Le vrai problème pour rious est le suivent : peut-on concilier le socialisma avec la liberté el la tolérance ? Camarade Leroy, le vous pose la question en tant que grand maître du Grand-Orient de France, car nous devons savoir. (...) SI vous prenez le gouvoir, que ferez Pouvait-il me dire qu'aucune association no doit se soustraire à la surveillance légitime du parti... ou de sa police si celui-ci occupe le pouvoir? En dépit de tout, le suis confiant. Avac le droit de vivre libre, l'espérance optimiste est le credo du franc-maçon. Je suls confiant parce que la pession de la liberté existe toujours à quelque degré dans le cœur des nommes et qu'aucune puissance\_ne peut la détruire absolument.-».

« Ce livre, affirme M. Fred Zeller. n'est rien que le résume d'une longue aventure. - Sans doute, mais d'une aventure intellectuelle et spirituelle exceptionnelle et si peu achevée qu'elle demeure très actuelle, et que

ALAIN GUICHARD.

# Le malaise persiste chez les centristes

La composition du gouvernement de M. Barre et la réorganisation de la majo-rité continuent d'inspirer méliance et inquiétude à de nombreux centristes. Le bureau du groupe réformateur de l'Assemblée nationale demande, comme les députés communistes, socialistes et

radicaux de gauche, qu'un vote inter-

vienne à l'issue du débat de politique générale qui sa déroulera du 5 au 7 octobre au Palais-Bourbon.

M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, souligne, dans une lettre aux dirigeants du parti radical, qu'il préside, qu'il se trouve délie des obligations de la solidarité gonverne-

mentale et que sa formation doit être « vigilante ».

Le Centre national des indépendants et paysans et le monvement Progrès et Liberté manifestent la volonté de conserver, au sein de la majorité présidentielle. leur liberté d'appréciation et d'action.

# Le groupe réformateur souhaite un vote de l'Assemblée

# sur la politique générale du gouvernement

Le bureau du groupe réformateur de l'Assemblée 'nationale s'est réuni jeudi 16 septembre. Il a adopté une déclaration dans laquelle îl « soukaite qu'un vote générale, ainsi que cela a été fait lors de la première déclaration opouvernementale des deux premiers ministres précédents a.

On lit d'aintre part dans cette déclaration : « Dans la lutte contre l'inflation, dont le gouvernement fait à juste titre une priorité nationale, le moment semble venu de poursuivre une politique résolument novairice qui, pour réaliser une véritable équité dans la solidarité, s'attaque à l'évasion fiscale, supprime certains priorides, imprime certains priorides à des entreprises publiques ou prinées dont l'intérêt économique n'est pas toujours évident, de manière à ce que chacun assure sa part de l'esjort national en proportion de ses noyens. »

A propos du recours à l'impôt (1) N.D.L.R. — Les députés réformateurs font erreur, M. Jacques Chirar ayant engagé la responsabilité de son gouvernament. Le 5 juin 1974, mais M. Massamer s'y était refusé le 3 octobre 1972 et avait laissé à l'opposition le soin de déposer une motion de censure, qui avait recueilli, quatratie-huit heures plus tard, quatra-vingt-quatorae voir. Il en aurait failu-deux cent quarante-deux pour qu'elle fût adoptée. en proportion de ses moyens. » A propos du recours à l'impôt

### LE SIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU GÉNÉRAL DE GAULLE

L'Association des Français libres, la chancellerle de l'ordre de la Libération, l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, communi-quent :

quent:

e Pour commémorer le sixième anniversaire de la mort du général de Gaulle, deux rendez-vous nationaux de la jidélité sont prévus au cours de la journée du 9 novembre 1976 : deux messes, à 10 h. 30 et 11 h. 30, en l'église de Colombey-les-Deux-Eglises et une messe, à 19 h., à Paris, dans la chapelle Saint-Louis des Invalides.

Les personnes qui sonhaitent se rendre à Colombey-les-Deuxront utiliser un train spécial pour lequel il faut s'insertre à la chan-cellerie de l'ordre de la Libéra-tion (tél.: 705-35-15). >

# M. Péronnet : les radicaux doivent demeurer loyaux mais vigilants

ecrit ;

Le mouvement Progrès et Liberté, que préside M. Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, a publié, jeudi 16 septembre, une déclaration dans laquelle il s'affirme « décidé à appuyer loyalement et sans réserve l'action du premier ministre et du gouvernement. appiyer loyalement et sans réserve l'action du premier ministre et du gouvernement pour huiter contre la hausse des prix » et rappelle qu' a la soutenu des le début la politique réformatrice du chef de l'Etat ». Progrès et Liberté, toutefois, « estime nécessaire une large consultation au sein de la majorité, lors des choiz qui déterminent de jaçon décistre la politique économique et sociale du pays, et ne se considérera comme engagé que dans la mesure où ces choiz lui apparatiront comme compatibles avec les principes sur lesquels se fonde son action depuis trois ans ».

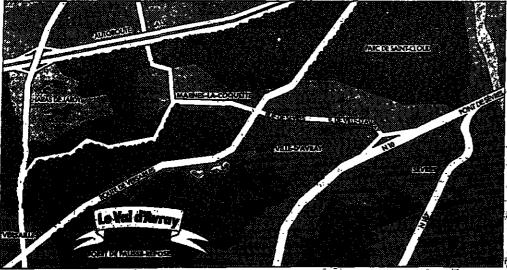
M. Gabriel Péronnet, président du parti radical, a adresse aux dirigeants nationaux et locaux de la formation valoisienne une lettre dans laquelle l'ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique de liberté et d'indépendance.

M. Péronnet relève que a le parti "

"A. Peronnet releve que « le partigouvernement. Désormais, ma tâche essentielle est d'assumer la
présidence du parti, afin d'en
présidence l'expansion (...). Après
avoir fait de la solidarité gou-

> ■ Le Centre national des indépendants et paysans, que preside M. Bertrand Motte, estime, dans une déclaration publiée mercredi 15 septembre : « L'adhésion la plus large, nécessaire au pro-gramme de redressement, ne peut être obtenue que s'il s'agit d'un programme de confiance et non d'un programme de contrainte. L'observation des économies étrangères conduit à conclure qu'un recours prioritaire et réfléchi aux mécanismes de l'économie de marché, s'avère plus efficace que la collectivisation des moyens de production et la direction étatique de l'économie. » Le C.N.I.P. a entend poursuivre une libre et originale réflexion dans le cadre de la majorité pré-

# Au Val d'Avray, tous les appartements ouvrent directement sur la forêt.



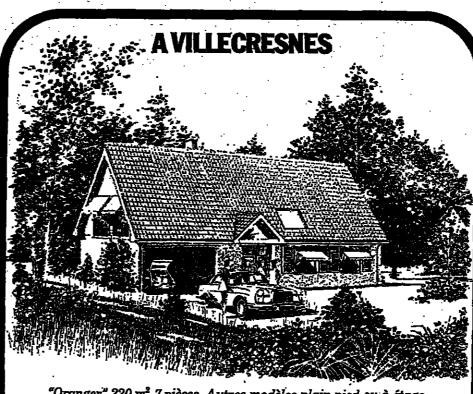
600 hectares de forêt domaniale, donc protégée, tous soit une terresse de 36 à 44 m², soit une loggia font face à la Résidence du Val d'Avray. Cette réalide 12 à 16 m², soit un jordin privatif de 48 à 468 m², sation qui couvre 1 hectare et demi, comprend d'élè- « Toujours tournés vers la forêt. Vous profitez ainsi au gants petits immeubles de 3 étages seulement, desservis maximum, de la nature, même sans quitter par des affées strictement piétonnières. la, tous les appartement. Le Val d'Avroy est en outre fout proché appartements de 3, 4 ou 5 pièces se distinguent par de Versailles et de Ville d'Avray, deux agglomérations la qualité des prestations forofil "qualitel"). Ils possèdent parfaitement bien équipées.

Renseignements et vente sur place :
213, Route de Versuites, tous les jours
de 14 à 19 heures, sout le mercredi.
Samedi et dintonche de 10 à 19 heures.



Ou, GBEC - 52, Chame PARIS 8-, Tel. 256,98,98

# Breguet



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# Domaine du Réveillon

Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la vie en pleine nature. Une station du métro R.E.R. se trouve à

Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes ous de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins.

Au Domaine du Réveillon, vous vivrez tonte l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



AU SUD-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÈS CE VERK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMIST TRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE 94440 VILLECRESNES (TEL. 599.71.42)

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Débat de politique générale du 5 au 7 octobre

tenu à rappeler, à cette occasion, le rôle du Parlement (« information et contrôle ») et souhaité qu'il ait avec le gouvernement « des rapports clairs et confiants ».

A l'issue de cette réunion, M. Robert Boulin, ministre chargé des patieurs avec le Parlement M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, a communiqué à la presse l'ordre du jour des premières semaines de la session d'automne. Après une séance d'ouverture a de pure forme », le samedi 2 octobre, les députés entendront, le mardi 5, une déclaration de politique générale, suivie d'un débat organisé sur six heures quarante, jusqu'an sur six heures quarante, jusqu'an-jendi 7, les principaux orateurs prenant la parole mardi après-midi M. Boulin a précisé que MM. Robert Ballanger et Gaston MM. Robert Ballanger et Gaston Defferre, respectivement présidents des groupes communists et socialiste et radicaux de gauche, avaient réitéré leur demande de voir le gouvernement engager sa responsabilité. Il a observé, à ce sujet, qu'une telle décision ne pouvait intervenir, aux termes de la Constitution, qu'après une délibération du gouvernement en conseil des ministres. « Je ne puts préjuger sa décision », a-t-il préjuger sa décision n, a-t-il ajouté. La semaine du 12 au 15 octobre

La semaine du 12 au 15 octobre sera essentiellement consacrée à la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1976, qui, a-t-il noté, « revétira une importance particulière, compte tenu des mesures exceptionnelles qui y figureront en faveur des agriculteurs ». Sont également

La conférence des présidents de l'Assemblée nationale s'est réunie le jeudi 16 septembre, au Palais-Bourbon, en présence du premier ministre. M. Raymond Barre a tenu à rappeler, à cette occasion, tenu à rappeler, à cette occasion, tenu à rappeler de la des finances ministre partie de la lei des finances. mière partie de la loi des finances, c'est-à-dire les recettes), l'examen des dépenses commençant le 26 octobre et s'achevant, après cent dix heures de discussion, le 20 novembre. M. Boulin a indi-

20 novembre. M. Boulin a indiqué que le premier ministre se rendrait devant la commission des finances de l'Assemblée le 22 septembre, à l'issue du conseil des ministres qui adoptera le collectif 1976 et le budget 1977, les deux textes étant présentés à cette occasion aux députés.

Parmi les projets qui devraient être examinés après la discussion budgétaire, M. Boulin a cité les textes relatifs au renforcement de la sécurité des Français, la réforme du financement du logement, la réforme de la fiscalité de la presse et celle de l'archide la presse et celle de l'archi-

A noter enfin que le groupe U.D.R. a demandé que la durée des questions au gouvernement (séance du mercredi après-midi) soit portée de une heure à une heure trente.

Répondant aux questions des journalistes. M. Boulin a indiqué que le gouvernement était favo-rable à la constitution de comrable à la constitution de com-missions d'enquête parlementairea, « à condition qu'elles ne soient pas des machines politiques » et qu'il s'efforcerait par ailleurs de favoriser au maximum la discus-sion de textes d'origine parlemen-taire, « bien que la session bud-gétaire, particulièrement chargés, ne s'y prête quère ».

# Garde-meubles

# M. Chirac trouvera des embûches sur sa route

a approuvé quanimement — maigré les critiques solitaires de M. Jacques Chaban-Delmas — les initiatives de M. Jacques Chirac, une double manœuvre d'enve-loppement s'esquisse autour de l'ancien premier ministre. Ceux qui ne disposent pas des moyens suffisants pour les com-battre ou qui n'osent pas s'opposer de front à l'homme qui, pour le moment, recueillie l'approbation des gaullistes vont s'efforcer de limiter, de canaliser, d'utiliser ou de neutraliser les projets de M. Chirac.

M. Chirac.

Les réactions des porte-parole officiels des républicains indépendants et des cantristes, tout comme celles de l'entourage du président de la République et de certains ministres, tel M. Robert Boulin, situent la démarche de l'ancien premier ministre dans le strict cadre de l'U.D.R.

M. GUÉNA: je resie

M. Yves Guéna, secrétaire gé-péral de l'U.D.R., a déclaré, jeudi 16 septembre à Antenne 2 : « Aujourd'hui, et compie tenu des termes des communiqués de Jac-ques Chirac, nous avons dit que nous sommes dans la majorité. Nous juisons partie des jorma-tions politiques qui soutiennent l'action du gouvernement et il n'y a rien de changé en ce qui nous concerne. Je n'ai rien vu de contraire dans les déclarations de Jacques Chirac. >

contraire dans les decurrations de Jacques Chirac. > Interrogé sur son propre destin comme secrétaire général de l'U.D.R., M. Guéna a répondu : « Je suis très bien assis dans ce fauteuil et jy resterai. »

M. BOULIN: oui. mais pas de « jobertisme »...

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Par-lement, a rappelé, jeudi 16 sep-tembre, au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale, qu'il se devait de coordonner les trois groupes de la majorité et que l'intérêt de cette dernière était de ne pas se diviser sur des « que-

relles de personnes ».

A propos de M. Chirac, il a indiqué: « Dans la mesure où il ne fatt pas de jobertisme et tire

constituer sa masse de manœuvre.

de l'action gouvernementale. M. Olivier Guichard, ministre

M. GUICHARD : unité autour

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, écrit dans son journal électoral l'Echo de la presqu'ile quérandaise du 17 septembre:

« St la majorité actuelle a eu quelques difficultés, c'est bien parce qu'elle tournait un peu en rond dans la politique.

» Aujourd'hui, le président de la République a nommé ce gouternement pour qu'il s'attache cuz vrais problèmes (...).

» L'axe de la majorité passera par cette action gouvernementale. Son unité se jera autour de cette

Son unité se fera autour de cette action.

son groupe et de la majorité. Le groupe U.D.R. a toujours comporte groupe U.D.R. a toujours comporte dans ses rangs des personnalités brillantes, et, en particulier, des gens ayant occupé des responsabibilités importantes. Ainsi, après le retour de M. Chirac à l'Assemblée nationale, il comptera cinq anciens premiers ministres. Il est normal que de telles personnalités aient des opinions et les expriment. Je suis toutelois personnerment de suis toutelois personnerment. expriment. Je suis toule/ois per-suadé qu'elles ont toutes à l'esprit sur l'adoersaire, son dynamisme et l'importance que revêt actuelle-sa vigueur sont au service et de ment l'unité de la majorité. »

Or il n'est pas question pour M. Chirac d'exercer des responsabilités directes au sein du mouvement dont il demeure cependant le secrétaire général d'hon-neur. Si M. Guéna peut affirmer avec assurance qu'il restera dans son fauteuil de secrétaire général, c'est que personne ne songe à le lui retirer. De même, M. Chirac n'ambitionne nullement la présidence du groupe parlementaire ni une éventuelle présidence du mouve-ment Comme il l'a écrit, sa volonté ...t d'agir - par-delà les partis - (- le Monde du 14 septembre), et cela lui impose de recevoir des concours divers, même si les gros bataillons de l'U.D.R. doivent

La seconde - opération - que devra déjouer M. Jacques Chirac consiste à la cantonner dans le rôle de représentant de la droite de la majorité. Pour y reus-sir, il devra s'efforcer d'effacer une cer-taine image qu'il a donnée de lui et convaincre que sa démission du gouver-nement n'a pas été motivée par un refus de la politique de réformes, dont le pré-sident de la République a fait le thème central de sa propagande.

Il devra notamment montrer en quoi la - société de liberté et de progrès -pour laquelle il veut lutter est une conception plus populaire que celle de la « société libérale avancée ». Des occasions seront offertes à l'ancien premier ministre de préciser son programme, ne serait-ce qu'au cours de la campagne électorale qu'il conduira en Corrèze pour récupérer son siège de député. Il pourra aussi en trouver d'autres à partir de son retour à Paris, prévu pour mercredi 22 septembre. — A. P.

# Le bureau exécutif de l'U.D.R. approuve l'ancien premier ministre

Le bure.u executif de l'U.D.R., réuni jeudi 16 septembre en pré-sence de tous ses membres, sauf MM. Chirac, Debré, Bord, secré-taire d'Etat aux anciens combattants, et Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée, a adopté à Junanimité le commu-niqué suivant qui a été lu par M. Guéna :

«Le bureau exécutif a examiné le communiqué publié le 13 sep-tembre 1976 par M. Chirac, ainsi que le message aux compagnons, qui reprend en le développant ce premier texte Compte tenu des conditions dans lesquelles l'an-cien premier ministre a quilté le gouvernement, il est normal qu'il se manifeste sans tarder dans se manifeste sans taracr unus l'action politique. Le bureau exé-cutif a approuvé pleinement la déclaration faite par le secrétaire général le 13 septembre et qui

o 1) Je note, et n'en avais jamais douté, que Jacques Chirac, qui reprend l'action politique, demeure dans la majorité et donc pas ailleurs.

» 2) Il désigne clairement l'adversaire, les coalisés du pro-gramme commun auxqueis il n'est question de faire ni conces ni avances.

» 3) Il est vrat que le combat des législatives ne sera gagné que si, au-delà des partis et de la pseudo coupure de la France en deux, l'on est capable de créer un sursaut dans l'opinion contre l'aberration du collectivisme en France.

» 1) Il n'y a, entre les décla-rations de Jacques Chirac et la façon dont nous apprécions la situation à l'U.D.R., aucune di-vergence, au contraire, »

# Des critiques de M. Chaban-Delmas

Au cours de la discussion, une quinzaine de membres du bureau exècutif sont intervenus pour soutenir l'initiative de M. Chirac, dont deux autres anciens premiers ministres, MM. Messmer et. Couve de Murville. Seul M. Chaban-Dèlmas a critiqué avec une certaine vigueur l'attitude de M. Chirac. Après avoir rappelé tout ce qu'il avait fait lui-même pour maintenir l'unité de l'U.D.R., le maire de Bordeaux a répété que M. Chirac. nar son de l'U.D.R., le maire de Bordeaux a répété que M. Chirac, par son comportement, a fait perdre aux gaullistes la présidence de la République et la direction du gouvernement. Il lui a reproché de « vouloir jouer un rôle de rassembleur a alors que les instances dirigeantes de l'U.D.R. n'ont pas été consultées, et ll a déclaré qu'il n'y a aucune raison pour que l'ancien premier ministre se pose en inspirateur et en guide du mouvement gaulliste. M. Guéna a répondu que les textes publiés par M. Chirac et son comportement ne sont nuiet son comportement ne sont nui-lement en contradiction avec les principes gaullistes et qu'il ne s'agissait pas pour lui de rassem-bler la droite.

bler la droite.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, est intervenu pour approuver la déclaration que le secrétaire général de l'U.D.R. avait faite au lendemain du premier messages, et il a craint que puisque par ailleurs que, lorsque ce dernier était premier ministre, le bureau exécutif de l'U.D.R. n'avait jamais émis contre M. Giscard d'Estaing les critiques qui s'y expriment désormais. Le ministre d'Etat a regretté toutefois que

Au cours de la discussion, une M. Chirac n'alt pas parte de la M. Chirac n'alt pas parlé de la lutte contre l'inflation dans ses messages, et il a affirmé son intention d'empêcher que puis-sent se présenter aux élections législatives, dans une même cir-conscription, un candidat soutenu par le président de la République et un autre par M. Chirac, mais il a reconnu que rien dons les il a reconnu que rien dans les déclarations de M. Chirac ne laissait prévoir cette éventualité. M. Chaban-Delmas a indiqué. pour sa part, qu'il va encore connaître publiquement son sen-

> Le bureau exécutif de l'U.D.R. a ensuite examiné la question de l'élection de l'Assemblee parlerélection de l'Assemblée parle-mentaire européenne au suffrage universel. Le bureau a rappelé ses positions en soulignant trois points : une révision constitution-nelle semble nécessaire pour une telle réforme ; l'élection dott avoir lieu le même jour selon les mêmes modalités dans tous les pays et selon un système assurant une re-présentation démographique pro-portionnelle ; la future Assemblée ne doit pas possèder des pouvoirs plus importants que ceux dont plus importants que ceux dont elle dispose actuellement.

Enfin les problèmes de la sécheresse et de son indemnisa-tion ont été évoqués par le bu-reau exécutif, qui a souligné la nécessité d'une solidarité de la collectivité nationale, mais en précisant que les effets de cette solidarité ne devalent pas être supportés uniquement par telle ou telle catégorie sociale.

# Trois journées d'un député rural

Alors que M. Jacques Chirac avait jait irruption lundi dernier dans l'actualité politique avec les déclarations que l'on sait, les hosards de la programmation télévisée l'ont introduit, jeudi soir 16 septembre, dans les joyers des téléspectateurs de la première chaine. C'est un autre aspect de la personnalité de l'ancien prenier ministre qui a été ofjert pendani trois quarts d'heure par la caméra de François Reichenbach. Le jilm, réalisé dors que M. Chirac était encore chej du gouvernement, a été entièrement tourné en Corrèze, et il n'a pas été complété depuis le 25 août, jour où le héros est redevenu simplement président du conseil général de son département et conseiller municipal de Sainte-Féréole.

Au vu de ces séquences,

municipal de Sainte-Féréole.

Au vu de ces séquences, on comprend mieux qu'après avoir quitté la direction du gouvernement au bout de vingt-sept mois M. Chiruc ait choisi de passer en Corrèse ses vingt jours de « vacancès ». Les « trois jours » filmés par la télévision ont montré un visage et des attitudes que les spectaleurs, habitués aux inferventions parisiennes du premier ministre, ne connaispremier ministre, ne connais-saient pas. Souriant et à l'aise, mais toujours en mouvement.

juge par ses hôtes « plus jeune » ou « plus grand qu'à la télévision », distribuant accolades, bonfours et mercis, soucieux des détails, attentif aux besoins de chacun, attentionné même, passant de banquets en distributions de prix et en fêtes de villages, tutoyant aussi bien « Joseph » que le champion olympique Mimoun, appelant le ministre de l'équipement « le père Galley », M. Chirac a bien donné l'impression que c'était là sa « traie détente ».

M. Chirac, toutefois, ne s'est pas livré vraiment. On l'a vu agir, mais on ne l'a pas vu vivre en Corrèze, la caméra ayant, notamment, totalement. ignoré le château de Bitty. Tout au plus a-t-on appris de lui gu'il aime les hêtres, « le plus merveilleur des arbres », qu'il est un « rat d'antiquaires et de galeries de tableaux », qu'a dix-sept ans il voulait être chirurgien puis lieutenant au long cours, enfin directeur des trunsports aériens. Les images souvent conventionnelles, les situations sans grande origituations sans grande origi-natité, n'ont pas brosse le véritable portrait d'un homme dont on se doute bien qu'il est plus complexe qu'il n'y parait. — A. P.

tementaux. Plusieurs membres ré-publicains indépendants orga-nise, du 18 au 25 septembre, à Ax-les-Thermes (Arlège), un sé-minaire de formation politique à l'intention de ses cadres dépar-national.

119, 179<sub>f</sub> 199, Montre à quartz pour homme, à diodes

Quinzaine des montres et des calculatrices

Montre à quartz pour homme, à diodes électroluminescentes, mois, date, jour. Boitier et bracelet acier inoxydable.

Montre à quartz pour homme, à diodes électroluminescentes, mois, date, jour. Boîtier chromé antichoc. Bracelet métal, fermoir

électroluminescentes, 5 fonctions : heure, minute, seconde, mois, jour. Extra-plate, boîtier métal. Bracelet cuir. Ces trois montres sont garanties 1 an sauf

6 fonctions: heure, minute, seconde, 6 fonctions: heure, minute, seconde,

**70**f **80**f 140

Calculatrice GALFA. 8 chiffres verts % majoration et minoration automatique. Adaptateur en option

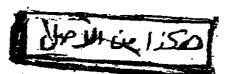
Calculatrice GALFA 8 chiffres verts Calculatrice GALFA 8 chiffres verts. Mémoire dynamique. % majoration et minoration automatique. VX Adaptateur en option 30 f.

Notation scientifique (5 chiffres significatifs + 2 exposants). Fonctions trigonometriques et logarithmiques programmées. Parenthèse sur 2 niveaux. Mémoire de stockage avec rappel. Adaptateur en option 30 f.

Les calculatrices GALFA sont fabriquées par ROCKWELL pour les Galeries Lafayette et garanties un an.

offre valable jusqu'à épuisement des stocks. HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

NTOURN



de l'U.D.R.

imier ministre

Chaban-Delm

# LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

P.C.F. avait vivement reproché à la ne peut être trouvé localement. Ils presse d'avoir dit que les communistes s'étaient alignés sur leurs pagende communiste tendant à accré-partenaires et avaient renoncé à diter l'idée que, d'ores et déjà, il obtenir, au niveau national, l'engagement que des tistes d'union de la ment que des tistes d'union de la gauche seraient constituées, dès le premier tour, dans toutes les communes. Le communiqué commun publié à l'époque se bornait pourtant négations à stipuler que des négociations devalent être engagées à la base

> Pour les socialistes, et M. François Mitterrand vient de le rappeler en termes vits dans l'habdomadaire

> > M. MITTERRAND PROTESTE CONTRE L'INTERPRÉTATION FAITE PAR LE P.C.F. DE L'ACCORD DU 28 JUIN

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, s'étonne, dans sa chronique pu-hliée par l'hebdomadaire l'Unité daté 17-23 septembre, que le P.C.F. fasse placarder des affiches affirmant que le 28 juin le comité de liaison de la gauche a décidé « de présenter partout des listes communes aux élections munici-pales et ce. dès la premier tour pales et ce, dès le premier tour de scrutin ».

M. Mitterrand rappelle que les dirigeants de l'union de la gauche ont simplement demandé « que soit recherché, dans les communes où coexistent les partis de gauche, « le meilleur accord possible », laissant aunsi l'mittatine aux militants de base dans leurs collules et sections, sous le cou-

à chaque parti de constituer des jugant abusive et mensongère la proa été décidé de présenter dans toutes les communes des listes d'union de la gauche. D'ailleurs dans trois départements (le Val-de-Mame - celul de M. Marchals, les Ardennes et le Cher) les fédérations des partis de gauche ne se sont pas encore rencontrées, du fait du P.C.F. dit-on du côté socialiste.

SI M. Mitterrand a décidé de rappeler publiquement à l'ordre ses parl'avait déjà fait à hois clos devant le comité directeur de

prépager le résultat de la négo-ciation 2. « Le parti communiste l'auratt-il oublié ? s'interroge-t-il. Le mettrait-elle dans l'embarras ? 3 Pareil procédé mérite d'être dénoncé comme un manguement grave à la lettre et à l'esprit de ce qui nous unit. Les socialistes, en tout cas, récuseront sans complaisance ce retour aux mécomplaisance ce retour aux mé-thodes d'une époque que les communistes eux-mêmes sem-blaient apoir rayée de leur

blaient avoir rayée de leur passé. (...)

» Le parti socialiste préservera partout où cela lui parottra nécessaire — il l'accentuera même s'il le jou — » a capacité autonome d'action... et d'élection. Je ne connais que ce mot d'ordre contre la droite, toujours l'union. Mais, pour le socialisme, d'abord être soi-même. »

P.C.F. Déjà deux fédérations (les Hautes - Alpes et la Meurine - et-Moselle) out été publiquement désavouées pour avoir signé des déclarations communes avec le P.C.F. dans lesquelles la constitution de listes d'union de la gauche dans toutes les communes du département menées, cas par cas, les négocia-itons. Une troisième fédération, la

Les dirigeants du P.S. sont d'autant plus décidés à faire preuve de fermeté vis-à-vis du P.C.F. qu'ils ont Interprété l'accord du 28 juin comme un aven de faiblesse de leur parte-naire, lls sont convaincus que, même en maugréant, les communistes finiront par accepter les conditions poattronter des « primaires » au sein de l'union de la gauche, qui risqueralent de faire ressortir le retard qu'ils accusent à présent par rapport au

reprocher d'être atlés trop loin.

lument pas réagi aux propos de M. Mitterrand dans l'Unité. Ce mutisme n'est pas surprenant dans la mesure où, lors de la fête de l'Humanité M. Georges Marchais s'était montré fort - unitaire - et avait clairement indiqué qu'il se refuse-

Les socialistes cherchent à exploiter cette situation pour affirmer le plus possible leur originalité dans le catire de l'union de la gauche.

de publier en vue des élections municipales le prouve pulsqu'ils y développent longuement des thèses demain, à partir de ce texte, élaborer un manifeste qui soit commun à l'union de la gauche et on sait que le P.C.F. n'aime pas user du terme part semble décider à con effort tout particulier à l'occasion du scrutin de mara 1977 pulsqu'il va publier dans quelques mois un ouvrage de quatre cents pages développent sa politique en matière

**POLITIQUE** 

THIERRY PFISTER.

 M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socia-liste, quittera Paris lundi 20 septembre pour un voyage en Écosse, à la tête d'une délégation du conseil général de la Nièvre.

● Le P.S. et les radicaux de gauchs. — M. Michel Scarbonchi, délégué national du M.R.G., a prolongé jeudi 16 septembre la polémique engagée entre sa formation et le P.S. (le Monde des 16 et 17 septembre). Répondant à M. Bérégovoy, membre du secrétariat du P.S., qui a jugé « tadmissibles » les critiques adressées au parti socialiste par M. Didier Schuller, membre du Becrétariat du M.R.G., M. Scarbonchi explique : « La liberté d'opinion élant un des principes jondamentaux de la gauche, la prétendue primauté du parti sofondamentaux de la gauche, la prétendue primauté du parti so-cialiste ne l'autorise pas à s'ériger en censeur de ses partenaires alors que la jidélité de ceux-ci à l'union de la gauche et au pro-

# Quand a-t-on inventé le transistor?

# Qui sont les artistes du mouvement Cobra?

# **Comment fonctionne** une centrale nudéaire?

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui réponde



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays,

on trouve toujours tout

**OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ** 

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

# UN TOURNANT DÉCISIF

que lui accorde pour son temps le président de la République, et, comme on l'a déjà constaté à l'heure de M. Chaban-Delmas, la soutien frondeur de sa majorité parlementaire risque de lui susciter la défeveur du chef de l'Etat. Pour affirmer es par-sonnalité et accroître son influence personnalle, le premier ministre est ment au président, dont il se déciare pourtant le collaborateur loyal et dé-

Le Parlement a perdu une trop grande part de son opuvoir législatif. Cette évolution, déjà enregistrée de longue date dans le domaine budgétaire est aussi constatée même quand sont en discussion les droits de l'individu et du citoyen, Les louables efforts accomplis depuis 1974 pour libéraliser le fonctionnement des Assemblées et donner à l'opposition des moyens améliorés de se faire entendre n'ont que des effets limités. Par suite de la brièveté des sessions. l'emploi du temps est béauceup trop tendu : les grands débata doctrinaux y sont rares ; on est encore blen éloigné de la majorité d'idées que M. Edgar Faure appelle régulièrement

Quant aux formations politiques dont la mission éminente est reconnue par la Constitution, elles éprou-

(PUBLICITE)

Le fait que le Poste - Prélèvement Inflationniste - est ignoré du Plan Comptable français met

l'Economie Française en

DANGER de MORT

Le Prélèvement inflationniste est le quantité dont l'inflation mange les bénéfices des Entreprises. Même avec des Degrés d'inflation inférieurs à 10 %, ce Prélèvement peut dépasser le quart des Fonds

propres ! Le Prélèvement inflationniste est la somme à déduire du bénéfice de la Comptabilité qui, hélas, est actuellement Légale, pour obtenir

ia Résultat Réel.

Volci ce que déclarait au . Figaro ., en 1970, le Ministre Valéry Giscard d'Estajog : « Un seul Degré d'inflation est admissible et nécessaire. Le degré zéro, » ...

Voloi quels turent les Degrés moyens annuels d'inflation :

Le 5 novembre 1975. J'apprenais que le Prélèvement inflationniste est inconnu du Corpe Professoral de la célèbre Ecole Nationale d'Administration, pépinière des célébrités économiques françaises !

ne restez pas dans l'ignorance «Légale» du montant Réel de votre bénéfice ou, hélas, de votre déficit. El EXIGEZ LA RESTITUTION DES IMPOTS que vous avez payés sur votre bénéfice Légal, lorsque votre Chel comptable, ayant pratiqué le Calcul indexé, vous démontrers que vous étiez, Réellement, en déficit. Ce calcul est enseigné

SORTIR DE L'INFLATION

que l'envole par poste tous pays moyennant une participation de 50 F. français, versement à l'avance, par chèque bancaire, virement postal, ou chèque postal 3 volets.

Émile Krieg, 7, rue d'Anjou. 75008 PARIS

PATRONS

— 1970-1975 : 8,7 % — 1979-1975 : 12,2 %

dans la mesure où lis e'opposent au pouvoir et mobilisent à son encontre une large fraction du corps électoral. C'est un fait que le public accorde moins d'attention à des promesses excessives et contradictoires qu'à une ment développés. De récents sondages d'opinion montrent bien que el la porté à admettre une majorité nouveile en 1978, il redoute l'application ainsi posées :

du programme commun.--

En réalité, le déclin des partis politiques de la majorité actuelle est lié à la décadence des institutions parlementaires.. C'est tout naturellement dans les Assemblées que les propositions formulées par les principales formations politiques trouvaient precédemment leur expression suprême et permettalent d'aboutir à des décisions communement acceptées. C'est, aujourd'hul, dans le pays que les leaders de l'opposition s'expriment à tout moment en faisant porter l'essentiel de leurs propos sur des attaques proférées à l'encontre de la politique du chef de l'Etat, sans rechercher le dialogue et encore moins la conci-

De son côté l'exécutif donne curleusement l'Impression qu'il minimise l'action des partis politiques qui sont réputés le soutenir. Ce malen-

cacité. Seuls comptent vreirgent le d'un parti de la majorité qui, favo-parti communiste et le parti socialiste rable par doctrine à la suprématie du pouvoir, s'adapte avec difficulté à des orientations nouvelles, tant en matière de législation interne que de serve manifestée à l'égard de l'U.S.R. s'étend, pour respecter un certair sonf pourtant appearues depuis 1974 comme les artisans les plus chalau Des questions de principe sont

— Le pouvoir sera-t-il-essentielle ment à l'écoute des opposition politiques ou de ceux qui se situent à la françe de ces oppositions ?

- Le pouvoir peut-il se dispens de l'action mobilisatrice des formations politiques qui sont les plus proches de lui dans le pays comme -au Parlement ?

ces formations leur qualité représentative et leur permettra-t-on de conserver la confiance de leurs militants et de leurs électeurs ?

croîtrait entre des personanlités intelligentes et compétentes, mais dépourvues de base populaire - même on leur donne le label « majorité présidentialle - - et la masse de la conulation out ne trouverait que dans les seuls partis socialiste et uniste un moyen d'expression et l'espoir de je ne sals quelle revanche contre les principaux res-

En Italie, face au parti communiste, seule la démocratie chrétienne, en dépit des erreurs commises et de la faiblesse institutionnelle du régime, dispose d'un large électoret parce qu'elle s'appuie sur un million sept cent mille adhèrents. Si le P.C.L. et ses alliés avaient obtenu la majorité aux élections législatives, l'importance du soutien populaire au parti démocrate-chrétien eût limité les graves inconvénients de ce changement.

La France gagneralt beaucoup au développement d'un fort parti de centre gauche lesu pour une large part d'une démocratie chrétienne généreuse et populaire, intégrant les classes moyennes et capable d'inté-resser nombre de travallieurs urbains et ruraux. Les fondements de cette formation existent, l'esprit militant n'y fait pea délaut, son idéologie est bien

Un programme avait été établi dans ser3 par les centretes d'institution démocrate-chrétianne et leure associée radicaux atydemocrates socialistes rétormateurs. Il des et soppes parlé aujoint fuit qu' l'on parant faire fi de ce premier effots.

à un tournant sans doute décisit de sa brève histoire. La majorité prési dentielle doit-elle stra-un concept abstrait, mai perçu de l'opinion el sans doute trop artificiel ? Où doitfortement charpentes dont chacun a se noblesse et sa vie propre, et dis-PIERRE ABELIN.



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# **Domaine**

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, au grand calme, voici un Domaine Nous y construisons 4 modèles de grandes magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis située à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains parisiennes.

situé sur un terrain vallonné, à deux pas des et luxueuses maisons, de 134 à 278 m². 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m<sup>2</sup>.

AuDomaine de l'Ormoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en Paris, A la gare de Pontault-Combault, conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A 4 ET LA N 4

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE, 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.7130)

depute mid

Un événement dans le monde du salon cuir : Pour la première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité: le siège cuir. Visitez en flânant en toute liberté CUIR CENTER, le "salon des salons cuir".

Découvrez en avant-première la plus vaste séléction des meilleurs productions internationales de sièges.



Une opération prix vérité sur le cuir En réurissant cent salons cuir sur une même surface, CUIR CENTER peut enfin offin des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu (les exemples ci-dessous en témoignent).

Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant du cuir authentique.

# 100 SALONS CUIR EN EXPO









de 15.000 à 20.000 f.







Vous êtes résolument moderne, vous êtes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du siège cuir.

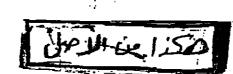
Grandes facilités de paiement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-Livraison grafuite 100 km. Garantie contre tout vice de fabrication.





176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ouvert : lundi de 14 h à 19 h - samedi de 10 h à 19 h mardi, mercredi, jeudi, vendredi sans interruption de 10 h à 22 h **Tél. 373.36.13/35.68/35.69-Parking dans l'immeuble**RER: Nation-METRO: Philippe Auguste

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX



मैंड <sub>विक्रिक</sub> लग त Triber and The street

32 piece

# AU SIÈGE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DE LA PRESSE FRANÇAISE

# Six personnes sont blessées par les policiers lors d'une manifestation contre M. Amaury

Une centaine de militants du comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien ont occupé pendant une heure et demie, dans l'aprèsmidi du jeudi 16 septembre, le siège de la Fédération nationale de la presse française, rue Gabriel-Laumain, à Paris (10°). La délé-gation entendait être reçue par M. Emilien

Amaury, président du Syndicat de la presse hebdomadaire, président du conseil d'adminis-tration du «Parisian libéré», à qui elle sou-haitait remettre une pétition. Lorsque la police fut requise pour faire évacuer l'immeuble, six personnes ont été blessées, dont deux sérieu-

e casto cat la call

JVERTU

Pen après, alors que des négocistions s'angageaient entre des responsables de la Fédération nationale de la presse française et du comité intersyndical-C.G.T. du livre parisien, la police arrivait sur les lieux, appelée par M. Jean Sangnier, collaborateur de M. Amaury. Les forces de l'ordre intervenaient surs ménage de M. Amany. Les forces de l'ordre intervenaient sans ménage ment, blessant six personnes, dont M. Beyler, l'un des vice-présidents de la fédération patronale, qui tentait, en compagnie de M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération de mettre sin euro effective de la compagnie de M. Gaston Gaudy, directeur de la Fédération de mettre sin euro effective. ration, de mettre fin aux affron-tements. M. Beyler a été touché à la tête. Deux des manifestants ont été gravement atteints. Sous la protection d'un nombre impor-

«LE PARISIEN LIBÉRÉ» : une agression intolérable.

Dans un article consacré aux incidents de la veille, le Parisien libéré écrit, ce vendredi 17 sep-tembre, que « des individus » se disant « en mission syndicale » ont envahi hier l'immeuble de la Pédération nationale de la presse française, issue de la Pédération nationale de la presse clandestine.

« Il s'agit là, écrit le journal de a Il s'agit là, écrit le journal de M. Amaury, d'une agression into-lévable, constatée par tous les présents (plus de cinquante éditeurs de Paris et de province) qui ont pu ainsi te rendre compte du caractère inadmissible des révendications présentées, accompagnées de coups de poing, de menaces et d'injures de toutes sortes.

» Nombreuz sont les témoins qui se scandalisèrent du compor-tement de ces manifestants, écrit

» Certains d'entre eux jaiss o Certains d'entre eux faistient d'ailleurs remarquer qu'une telle invasion ne s'était pas produite sous l'occupation, lorsque M. Luchaire, éditeur de Noure Temps, présidait le Syndicat de la presse présidant et la presse parisienne et que paraissaient Pariser Zeitung et Signal.

» A l'inverse et comme à l'habitude. la correction des farces de l'ordre fut totale en ce lieu, l'im-meuble de la l'édération nationale de la presse française, consucré à la défense de la liberté d'expression, de la liberté de pensé et de la liberté tout court.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, M. Amany participait aux travaux de l'assemblée plénière de la Fédèretion. Vers 17 heures, une délégation d'ouvriers du Livre pénétrait dans l'immeuble et demandait audience au responsable du Parisian libéré, qui refusait, quittait la salle à la fin de la réunion et empêché de sortir, se rendait dans les locaux du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, situés au rez-de-chaussée du même immeuble.

Ten aurès alors que des négo-parisons que tous les autres pations de la prèse parisienne our repond pur in repression.

Qu'espère-t-il en soutement
M. Amany et ses illégalités sans
nombre, alors que tous les autres
patrons de la presse parisienne
ont signé avec le comité intersyndical un accord, le 7 juillet
1976, permettant de résoudre les
problèmes posés, y compris le
conflit du Parisien libéré ? »

La version de M. Amaury

De son côté, M. Emilien Amanry relatait — hors antenne — à R.T.L., sa version des faits :

a Cela jaisuit dix ans, déclaraît-II, que je n'étais pas allé
à la Fédération en tant que
président-fondateur. Un nouveau
président avant été nommé récemment, fai tenu, par amitié,
à être présent à l'une des premières réunions. J'étais sur le
point de partir, vers 17 heures,
lorsqu'on me dit : a Il y a
des manifestants dans la cour. »
J'ai demandé alors au nouveau
président de tenter de les jaire
partir gentiment et calmement.
Ils n'ont pas voulu, sous prélecte
qu'ils désiraient que s'ouvrent des
négociations. Or, ces négociations,
je suis jormel, avaient été débattues en 1974. Après une demiheures ou trois quarts d'h sur e a Cela faisait din ans. déclaheures ou trois quarts d'heure d'agitation, la séance a été levée. En ouvrant les portes, nous sommes fombés sur des manifesiants qui criaient « Amaury, négocia-» tions ! », et qui m'attendaient.

LES CAMBRIOLEURS DU SIÈGE DU SYNDICAT DU LIVRE ont indiqué qu'ils voulaient s'emparer de documents

Un élément nouveau est intervenu dans l'affaire du cambriolage des locaux du Syndicat général du Livre, tenté au cours de la muit du lundi 13 au mardi 14 septembre, 94, boulevard Auguste-Blanqui, à Paris-12. Plusieurs des malfalteurs arrêtés auralent déclaré, jeudi 16 septembre, devant M. Guy Pla, premier juge d'instruction à Paris, qu'ils avaient agi à l'instigation d'un individu se faisant appelé « Tonio » rencontré dans un café. Celui-ci les aurait inoités à réaliser cette opération afin qu'ils s'emparent d'importants dossiers dans les coffres du syndicat et leir aurait recommande de ne pas ainmer les documents avec leur chalumeau.

Pour décider ses interiocuteurs, ce « Tonio » leux-annait déclaré qu'ils pourralent garder pour envies fonds importants déposés, se-lon int, dans les coffres. Il leur aurait promis aussi l'impunité ainsi que l'effacement de leurs condamnations passées sur leur caster judiciaire.

Parmi les sept personnes gar-dées à vue, six, Christian Ber-nard, vingt-quatre ans, Jean-Pierre Coone, vingt-neuf ans, Marcel Mercanté, quarante-six ans, Daniel Lacaze, trente-deux ans, Alain Dupuy, vingt-quatre ans, et Manfred Guillemet — ce devrier sprong en traitement à ans, et Manfred Guillemet — ce dernier encore en traitement à l'hôpital de la Pitilé puisqu'il s'est blessé en sautant d'une fenêtre pour tenter de s'enfuir — unt été déférés au parquet. M. Pia les a fait écrouer après les avoir inculpés de tentative de vol qualiffé et d'infraction à la légis-lation sur les armes. Es ont

choisi pour défenseurs Mª Roba-glia, Dubois, Smadja et Chovis. Mme Yvette Mercanté, cinquante ans, n'a pas été déférée au par-quet au terme de sa gards à

Ils ont voulu me coincer et m

M. ROGER LANCRY: à qui cette affaire profite-t-elle ?

Il est à noter que Guillemet et Bernard avaient bénéficié récemment d'une mise en liberté de la part de la chambre d'accusation de Paris, et contre l'avis du juge d'instruction, à propos de mefaits antérieurs pour lesquels ils n'ont pas encore été juges : il s'agissait pour le premier d'un « règlement de comptes » dont il doit répondre le 4 novembre prochain aux assises, pour le second d'une affaire d'extorsion de fonds.

Les aveux passés devant M. Guy Les aveux passés devant M. Guy Pla viennent en tout cas infirmer la thèse « d'une affaire de droit commun tout à fatt classique, purement de banditisme » avancée quelques heures seulement après l'arrestation des malfaiteurs par M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire de la région parisienne (le Monde du 15 septembre 1976).

Pour leur part, les responsa-bles du comité intersyndical du Livre — qui s'étalent étonnés « qu'il soit conclu à une affaire de droit commun avant même que ne soit terminé l'interroga-toire des bandits » — ont fait savoir, par la voix de M. Roger Lancry, secrètaire du comité, que « les aveux des cambrioleurs n'ont fait que confirmer les soupcons des dirigeants du syndicat ».

a Il n'y a donc pas de surprise de notre part. Nous sommes sim-plement perplexes, a précisé le jeudi 16 septembre, M. Roger Lancry, ajoutant : « A qui cette affaire profite-t-telle? Nous som-mes actuellement engagés dans plusieurs conflits ouverts et tout univerllement acus disposone de naturellement nous disposons de dossiers sur chacune de ces af-faires. Alors, on peut se poser beaucoup de questions. »

> Faute d'accord avec Victor-Michel

LA NÉOGRAVURE VA METTRE EN ŒUVRE UN PLAN INDUSTRIEL AUTONOME

La grève des ouvriers de l'imprimerie Victor Michel, qui a entraîné, cette semaine, la non-parution de Télé 7 Jours, a suscité, le jendi 16 septembre, de nouveaux entretiens entre les responsables de cette entreprise et ceux de la Néogravure, dans le cadre du projet de complere instustier ébeaché entre Jes, deux imprimeries. Un communiqué, publié par la Néogravuse, consacre en ces termes l'échec de ces pomparlers.

Les népociations en vue d'un réporochement avec le groupe Victor Michel n'ayunt pu aboudir, la Néogravurs a décidé de mettre en œuore un plan industriel qui tonome. Lu direction de l'entreprise a pris contact avec la Fédération fonces des republics des r ration française des travailleurs du Liore en vue de l'ouverture immédiate de négociations pour l'établissement d'un contrut d'en-treprine dans les conditions de Paccord paritaire signé le 12 mai 1976,

« FRANCE-SOIR » ET « LE FIGARO »

REINTEGRENT LE SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE France-Soir et le Figuro ont décidé de réintégrer le Syndicat de la presse parisienne, qu'ils avaient quitté le 28 mai dernier. M. Désiré Goddyn, président du S.P.P., l'annonce dans une lettre aux membres du syndicat.

Cette lettre accompagne celle de M. Paul Winkler, directeur général - rédacteur en chef de France - Soir, dans laquelle il rance - sor, dans laquelle il rappelle que cette rupture était intervenue « en ruison de divergences avec la plupart des confrères quant oux conséquences deugagements syndicaux envers les ouvriers du Livre relatifs à la modernisation des imprimeries et la confresse de l modernisation des imprimeries et à la révision des annexes techniques ». Le 7 juillet, un protocole était conclu et signé par
M. Dominique Ferry, directeur
général de FEP, en gageant
Presse - Alliance, qui devait
dévenir propriétaire de FranceSoir le 8 juillet.
M. Goddyn précise également
que M. André Audinot, directeur
délégué du groupe Hersant, l'a
informé verbalement du retour
du Figaro, lequel n'avait pas

du Figaro, lequel n'avait pas donné sa démission par écrit. Enfin, M. Dominque Ferry a an-nulé la démission du Journal du Dimanche, qui, bien qu'hebdoma-daire, était considéré, lorsqu'il était édité par France-Soir, com-me un quotidien du septième jour.

● A la direction des bibliothè-• A la direction des bibliothè-ques. — Depuis le 15 septembre, les quinze informaticiens chargés d'établir les programmes de la division pour la coopération et l'automatisation (DICA), service de la direction nationale des bibliothèques, décentralisé à Gre-noble depuis 1972, sont en grève. Ils s'opposent au déménagement de leur bureau à la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau. Ce transfert, qui devait, selon eux, intervenir norNOUVEAU « PATRON » DE L'HEBDOMADAIRE

# M. Filipacchi annonce son intention de licencier quarante-cinq personnes à «Paris-Match»

Les représentants élus de Pa-ris-Match au comité d'entreprise de l'UPEM — société éditrice des de l'Orism — societé editrice des titres de l'ancien groupe Prou-vost, Paris-Match, Parents, Ma-rie-Claire, etc., aujourd'hui ven-dus à différents acquéreurs — ont recu une lettre recommandée de M. Daniel Filipacchi, jeur nouveau « patron », les convoquant pour ce vendredi 17 septembre.

Dans cette lettre, M. Filipacchi
— arguant de « raisons économiques graves » — fait part de son intention de licencier trente-six personnes (dont sept du service publicité), plus neuf pigistes fixes. Les effectifs totaux de l'hebdomadaire s'élèvent à cent soirante-treixe saleriés. treize salariés.

Estimant qu'il lui est impossible de cautionner une demande de licenciements manifestement illègale, la section de Paris-Match du Syndicat national des journalistes C.G.T. a pour sa part, chargé son conseil, M' Michel Blum, de faire délivrer par huissier à M. Filipacchi une protestation. Ses délégués rappellent qu'en l'absence de comité d'entreprise (Il n'en existe pas à la Cogedipresse, société de M. Filipacchi qui assure la location-gérance de Paris-Match depuis le 1<sup>st</sup> septembre, et le comité d'entreprise de l'UPEM est naturellement devenn sans objet en la chromstance) ils refusent d'assister à la réunion du vendredi 17, pour ne pas avoir l'air, par leur présence, de cautionner une procédure illégale.

Ils s'opposent au déménagement le S.J.F.-C.F.D.T., le S.N.J. de leur bureau à la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau. Ce transfert, qui dévait, selon eux, intervenir normalement en juillet 1977, a été avancé d'une dizaine de mois.

Dès le début du mois de sep-tembre, les élts du S.N.J.-C.G.T. de *Paris-Match* avaient adressé une lettre à M. Filipacchi au sujet de l'absence de comité sujet de l'absence de comité d'entreprise, sou lignant que, e jusqu'à proclamation et affichage des résultats des élections projessionnelles au sein de la Cogedipresse et jusqu'à l'affichage du procès-verbal de la première réunion des élus du comité d'entreprise de la Cogedipresse, aucune décision concernant le fonctionnement ou l'avenir de l'appresse. fonctionnement ou l'avenir de l'entreprise ne pourrait être naighte »

Copie de la protestation a été envoyée à l'inspection du travail, à la direction départementale de la main-d'œuvre ainsi qu'au secrétariat d'Etat à la culture.

# LA VENTE DE « FRANCE-SOIR »

M° Varaut s'est présenté ce 16 septembre devant M. Cesselin, président du tribunal de commerce de Paris, au nom de l'Union des fondateurs et collaborateurs de la société France éditions publications (qui publiait France-Soir) pour solliciter en référé la nomination d'un administrateur provisoire de la FEP, d'un contrôleur de gestion des fonds et d'un expert qui serait chargé de rechercher dans quelles conditions n'a pas été levée l'option pour l'achat de « Tôté ? jours ». M° Cournot pour la FEP, M° Sarda pour Hachette, M° Louvet pour M. Hersant ont demandé au magistrat de ne pas admettre les prétentions des requérants. L'ordomance sera rendue à une date ultérieure.





# Domaine

Tont près de la célèbre forêt d'Ermenouville. voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, cemé de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 m². piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces.

route A.L. A la gare de Survilliers, située à parisiennes.

2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris.

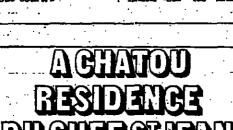
Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement invocuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Auto- conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



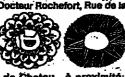
A 25 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU NORĐ

VENEZDES CE WEEK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS HEMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ LADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL 47156.55)



dans le cadre de la Rénovation Urbaine (2e tranche).

Rue des Dix-Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse, Rue du Docteur Rochefort, Rue de la Liberté



à la sortie du Pont de Chatou... à proximité de l'Hôtel de Ville à 20° de l'Etoile, à 25° de l'Opéra (par le HER-Station Chatou) à 17° de St-Lazare (SNCF gare de Chatou).

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

----Le m² 3 500 F à 4600 F ···

A VENDRE APPARTEMENTS NEUFS du 2 pièces au 6 pièces avec balcons ou terrasses et 5 pièces en duplex

Livraison 4° trimestre 1976

bureau de vente et appartement-témoin place tous les jours . à 18 houres rue de la Paroisse. Tél. 966.03.36

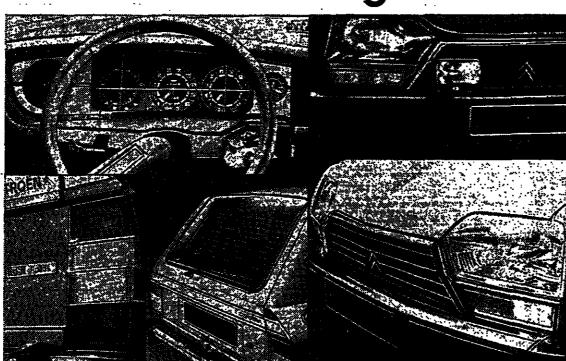


attraction of the state of

# EDITION CITROENAGS

# AVANT PREMIERE SALON 77:

Du nouveau dans la gamme GS.



que jamais. Elles ont été réétudiées dans les moindres détails. La calandre des GS Club et GS Pallas a été transformée. Les GSX et GSX2 ont des parechocs noirs, et la GSX2 un nouveau levier de changement de vitesses. Pour améliorer la visibilité, les GS break sont dotés à l'arrière d'un combiné laveglace/essuie-glace extrêmement efficace. Sur les GSX2, GS Club, GS Pallas de larges vide-poches sont encastrés dans

ette année les GS seront plus belles | les portières. De nouveaux tissus sont disponibles pour les sièges des GS Club et GS Pallas. Des phares "tout à iode" sont montes en serie sur les GS Club (berline et break) et GS Pallas:

> Enfin toutes les GS ont un nouveau tableau de bord avec des cadrans ronds et un nouvel arrière avec des feux redessinés, un plafonnier translucide, des cendriers arrière en alu brossé, une nouvelle console avec deux vide-poches.

# LE RETOUR **DES SHADOCKS**



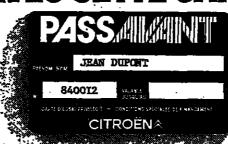
■h oui-les Shadocks revien nent à la télévision avec des Shadocks-autos et des problèmes de suspension.

Les pauvres bêtes ne parviennent pas à trouver le juste équilibre entre des ressorts trop mous qui procurent le confort mais pas la tenue de route, et des ressorts trop durs qui procurent la tenue de route mais

Ces maiheureuses bêtes ne savaient pas que la solution n'était pas dans le ressort... et elles l'ignorent encore

Regardez-les sur TFI, ce soir entre 20 h 00 / 20 h 15.

# **AVEC CETTE CARTE**



# **AVANT TOUT LE MONDE**

Et bénéficiez d'avantages financiers exceptionnels

La carte PASSAVANT vous ouvrira les sur le crédit et Ecoplan. Si vous n'avez pas tes des nouvelles Citroën avant l'ouverture encore cette carte, demandez-la à portes des nouvelles Citroën avant l'ouverture du Salon. Vous pourrez en effet les essayer en avant-première chez yotre concessionnaire avant-première chez votre concession Citroën et bénéficier d'avantages except

CITROËNA, RELITOTAL

**CITROEN** 

AVEC ECOPLAN\* VOUS POUVEZ DISPOSER D'UNE GS NEUVE AVEC SEULEMENT UN MOIS DE LOYER D'AVANCE.

# La conduite simplifiée: la GS C matic

GS C matic, c'est la con-duite simplifiée. C'est une boîte à 3 rapports avec convertisseur de couple hydraulique. Le détrayage et l'embrayage s'effectuent automatiquement lors de l'enclenchement d'une vitesse. En plus d'une éco-

d'embrayage, ce système permet une conduite plus détendue et moins fati-

SVP22.22

(en PCV pour la province).

Avec GS Cmatic, il n'est plus nécessaire de changer | automatique. GS C matic | les vitesses en ville, au mi- ménage ainsi tous les élé-

boîte classique, lorsqu'on veut conduire d'une façon sportive. Seulement plus besoin de débrayer, c'est

nomie de geste due à la lieu de la circulation. Mais suppression de la pédale il est toujours possible de d'embrayage, ce système les passer comme sur la conduite d'une boîte automatique à la sportivité d'une boîte manuelle. Ce même système équipe une des plus grandes marques du monde de voitures de

# 9 MODELES POUR REPOND A TOUS LES BESOINS



GSpécial Cest la moins chère des GS. Économique, elle ne consomme que 6,9 aux 100 km à 90 km/h (vitesse stabilisée). Avec la GSX c'est la seule 6 CV du monde à vous offrir le confort de la suspension hydropneumatique. Prix:21.800 F.

GS Club C'est la GS par excellence. Son confort, sa robustesse, sa fiabilité en font la 7 CV sans problème. Prix: 24.100 F.

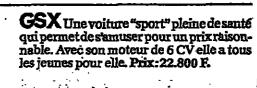
IAUD

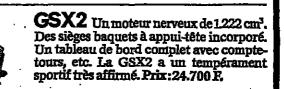
\$\$\$\$\$\$ \$\$

RIADE

RIADE

 $L^{(k)}$ 





GS Pallas Raffinée jusque dans les moindres détails la GS Pallas est faite pour les amateurs de confort qui recherchent le luxe. Elle possède un intérieur douillet où tissus et moquette s'entremêlent harmo-nieusement. Prix: 26.000 F.

GS C matic Pour avoir en plus du confort, le confort de la conduite la GS C matic vous permet de changer de vitesse sans débrayer. Prix : Club : 25.400 F. Pallas :

GS Break 6 CV II peut transporter ume famille nombreuse et tous ses bagages en toute sécurité en ne consommant que 6,91 aux 100 km à 90 km/h. (Vîtesse stabi-lisée)\*. Prix:23.400 F.

GS Break 7CV Et comme toutes les GS, il conserve une garde au sol constante quelle que soit la charge grace à la suspension hydropneumatique. Prix:25.700 F.

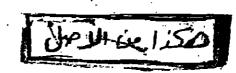
GS Entreprise Un utilitaire sans problème qui prend soin du conducteur et peut transporter les objets les plus délicats grace à la suspension hydropneumatique. Prix:19.050 F.

\*Consommation GSpécial (break et berline) aux 100 km : 9,71 à 120 km/h (vitesse stabilisée), Tous nos prix sont TTC cles en main. Tarif au 107.76.

**BON A DECOUPER** 

Pour tout savoir sur les nouvelles GS 77, allez voir votre concessionnaire Citroën, ou retournez ce bon à découper à CTROEN "GS 77" 75747 PARIS CEDEX 15 Je désire recevoir votre brochure 28 pages en culeurs our les GS 77. NOM.

PRENOM. CODEPOSTALLILLIVILLE



# La navette spatiale de la NASA devrait faire son premier vol opérationnel en 1980

C'est ce vendredi 17 septembre, à Palmdale, en Californie, que devait être présenté en public l'élément principal de la navette spatiale mise au point par la NASA : une sorte d'avion qui sera place sur orbite avant de reve-nir sur terre et d'être utilisé à nouveau. Le premier vol opérationnel est prévu pour 1980. Moins speciaculaire que les programmes pré-cédents de la NASA, la réalisation de la navette est une nouvelle étape dans l'exploi-

Un gros avion assez pataud, aux ailes qu'on dirait rognées : ainsi devait apparaître l'orbiter aux officiels invités, ce vendredi 17 septembre, à sa première présentation en public. L'orbiter est l'élément central le plus important de la navette spatiale dont le programme a débuté en 1972, au moment où la conquête de la

tera les équipements les plus divers, permet-tront une meilleure observation des étoiles loin-taines, une connaissance plus complète de l'environnement immédiat de notre planète et surtout l'étude détaillée de la Terre. Mais elle servira aussi à des missions militaires d'obser-- vation et de surveillance.

cependant, il apparut qu'un tel projet demanderait des investisse-ments considérables, à l'heure même où le budget de la NASA commençait à stagner, après la réussite, fort coûteuse, du formi-dable défi qu'était un débarquement d'hommes sur notre satel-lite. On s'orienta donc vers une réalisation mixte, où seules se-raient réutilisables les parties les plus couteuses, en particulier le compartiment habité et l'appa-

tation de l'espace, tournée depuis 1971 vers l'observation de la Terre.

Les utilisations de la navette, qui empor-

L'engin qui, probablement vers 1980, quittera le sol américain pour la proche banlieue de la Terre comprendra trois parties principales : l'orbiter, qui a approximativement la taille d'un DC-9 : d'une longueur de 45 m DC-9: d'une longueur de 45 m et de 14,4 m d'anvergure, il pèse 67,5 tonnes à vide. Derrière le compartiment habité, où pour-ront prendre place au moins sept personnes, une immense soute sera capable d'accueillir des charges utiles attelgnant un peu plus de 29 tonnes.

A l'orbiter sera fixe un immense réservoir destiné à accueillir un peu plus de 700 tonnes du carbu-rant (l'hydrogène) et du comburant (l'oxygène) et du compu-rant (l'oxygène) liquides qui ali-menteront les trois moteurs, d'une poussée de 211 tonnes chacun, installés à l'arrière de l'engin. Ce réservoir, largué dans l'espace à chaque mission, sera la principale partie « jetable » de la navette. Sur les office de ce réservoir Sur les côtés de ce réservoir, seront fixées deux fusées brûlant un carburant solide et produisant chacune une poussée de 1 200 tonnes. A la différence du réservoir, elles seront munies de parachutes et doivent être récu-pérées et réutilisées.

Mis sur orbité, après avoir lar-gué successivement les deux fusées et le réservoir, l'orbiter pourra séjourner dans l'espace une quin-zaine de jouis, sur une trajec-toire « basse », à environ 330 kilo-mètres d'allitude. Grâce à deux petits moteurs supplémentaires, il pourra modifier quelque peu son orbite — ce qui orrespond aux exigences des militaires, désireux que l'engin ait une certaine souplesse lui permettant de faire face à des situations imprévues. Ces mêmes moteurs lui permettront ensuite de ralentir pour entamer sa rentrée dans l'atmosphère, avant d'être freiné par la résistance de l'air. A la fin de sa tance de l'air. A la fin de sa mission, l'engin disposant, grace à ses deux courtes alles delta, d'une certaine maniabilité se posera tel un avion mais sans

utiliser de réacteurs. C'est, bien évidemment, son immense soute de 18 mètres de long et de 5 mètres de diamètre qui fait tout l'intérêt de l'orbiter. pulsqu'on y logera les engins habités et inhabités. La navette spatiale pourra ainsi accomplir toutes sortes de missions : mettre sur orbite les satellites les plus divers, civils ou militaires : ravi-tailler en vol ces stallites ou même les rameher sur Terre en cas de défaillance. Certains ont même parié de la possibilité de capturer ainsi, pour les étudier de près, les satellites militaires lancés par l'« ennemi»...

Sur le dos d'un 747

Dès ses premières missions l'orbiter devrait emporter dans l'espace le laboratoire spatial Spacelab, mis au point per les pays européens réunis en sein de l'Agence s pat i a le européenne (ESA). Ce projet étant pour sa (ESA). Ce projet étant, pour sa plus grande part, financé par l'Allemagne fédérale, le premier équipage scientifique européen sera très probablement ouest-allemand.

sera très probablement ouestallemand.

Pour l'heure, après sa présentakion officielle, l'orbiter sera
transporté sur le base californienne de Dryden. Au début de
1977, fixé sur le dos d'un Boeing747, il y subira ses premiers
essais : déplacements rapides au
sol, tout d'abord, puis vols captifs (en janvier et février). Vers
juillet ou soût, il sera largué
en vol à 8400 mètres d'altitude,
et devra, après avoir négocié deux
virages se poser par ses propres
moyens sur une piste d'atterrissage.

Le premier vol habité expérimental dans l'espace n'aura pas
lieu avant mars 1979. Chaque
orbiter est conçu pour pouvoir
être utilisé une centaine de fois :
si le programme américain est
respecté, ce seraient quelque chquants-cinq missions par an pendant dix ans qui pourraient être
accomplies, dont plus du tiers
utiliserait spacelab, et près de la
moitié auralt des fins milltaires. A moins que chose peu
probable, des changements politiques intervenant d'ict là ue
viennent remettre en cause un
programme finalement très amhitieux et défit critique outre.
Atlantique.

XAVIER WEEGER.

XAVIER\_WEEGER.

Ventes d'armes et frais de mission...

Faut-II tout mettre sur le compte de l'inflation ? Considérer, par exemple, que l'augmentation, pour l'an prochain, des trais de déplacement consecrés aux missions à l'étranger du stère de la défense résulte ulement, comme on l'effirme officiellement, des hausses sur les transports dans le monde? Ou bien convient-li de chercher d'autres causes aux augmentations inscrites dens le projet de budget pour 1977 présenté par les services de M. Bourges ?

C'est un fait que les crédits

pour le déplacement à l'étranger de ces missions militaires --missions techniques de l'armement, missions temporaires de coopération ou participations militaires françaises auprès des armées alliées et étrangères sont en hausse de 26,6 % et que la direction des attaires internationales eu ministère de la délense dispose de crédits importants pour la promotion è l'étranger des armements français. Il est vral, aussi, que la délégation ministérielle pour l'armement doit (inancer, l'an prochain, sa participation au Salon aéronautique du Bourget et au Salon des ramements terrestres qui a lleu, tous les deux ans,

Autant de circonstances qui

ces missions à l'étrancer. Dans des instructions à ses aubordonnés, le délégué ministériel pour l'armement, M. Jean-Laurens Delpech, vient, du reste, d'attires leur attention sur la nécassité d'accroître les efforts à l'exportation, car, estime-t-il, «il est essentiel que, pour conserver le plein emploi dans nos arsenaux el notre industrie d'armement, et

fait à l'exportation ». La France n'est pas le seul pays en Europa à Intensitier sea campagnes de promotion auprès de la clientèle internationale de l'été (lé Monde du 23 juin), la Grande-Bretagne a Inauguré sa première exposition d'armements, et, du lundi 20 au diman-che 26 septembre, l'Italie orga-

Dour préserver cet outil industriel, gage de notre indépen-

dance, um effort important soit

nise une exposition de matériels navals militaires à Gênes. Un mola plus tard, du lundi 25 au samedi 30 octobre, plus de soixante-quinze exposants fran-çais de matériels navais tiendront un Salon concurrent, au Bourget, ouvert seulement sur invitation. Pour la France, qui est une habituée, ce sera la cinquieme exposition du genre depuis

Austérité et budget militaire

UN COMMENTAIRE DE M. HERNU

Président des Conventions pour l'armée nouvelle, M. Charles Hernu membre du comité directeur du P.B. 3 déclaré après le discours du premier ministre à l'Intitut des hautes études de défense nationais (I.H.R.D.N.)

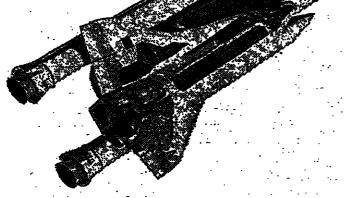
(le Monde du 15 septembre) : Depuis quatre mois, que de propos contradictoires! Il est que M. Raymond Barre n'a pas accordé ses riolons avec ceux de M. Valéry Giscard d'Estaing. D'où cette impression d'obscuride et de doute qui s'appesantit sur notre défense. Déjà, les députés socialistes à l'Assemblée nationale les du débat en le loi de nale, lors du débat sur la loi de programmation müitaire, avait mis en doute la volonté, la possi-buité du gouvernement d'amener à 20 %, en 1983, le budget de la

date da gouter interesti d'ameter da 20 %, en 1982, le budget de la déjense.

» La politique d'austérité risque dorénavant de s'appliquer aux cadres et aux soldais comme à l'ensemble des travailleurs, et elle les rendra ainsi solidaires ies uns des autres. L'absence de consentement populaire risque de se genéraliser. Quand il s'agit de déjense, c'est gruve. En ce qui concerne la dissuasion nucléaire, je pense personnellement qu'il jaudra bien, à plus ou moins long terme, que les jorces de progrès en acceptent la réalité, si l'on est décidé, comme le dit le programme commun, à protéger la France contre tout agresseur d'où qu'il vienne. »

\* Conventions pour l'armée nou-

★ Conventions pour l'armée nou-velle, 50, rue de Rivoll, 75004 Paris.



un avion, l'orbiter de la navette spatiale, an décollage sera firé sur le dos d'un immense réservoir de carburant, hi-même entour de deux fusées. Ces dernières, larguées peu après le décollage, seront réuti-lisées. Seul le réservoir sera Irrémédiablement abandonné dans l'espace.

and exp

rigg. 11.1 3227

Pro Mail

1 Print 1.1

1.134

• . .

4.30

ECOUPER

This Culton

9.22.Sat.

ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDAIRE. SUPÉRIEUR

RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

19. rue Juzzieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05



*LA TRIADE* 

C'est 3 petits immeubles, jeunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements,

de la chambre au 5 pièces.



LA TRIADE

C'est l'occasion de vous offdr la rive gauche à 4,500 F le m2 terme et définitif. \*Prix moyen des 3 et 4 pièces

LIVRABLE 1e trumeștre 77

Crédit : Taux de faveir maintenu

1988年 Venez nous voir sur place 54, rue Dunois - 75013 PARIS du leudi au lundi de 14 h à 19 h. Tel. 583.92.17: ou retournez-nous ce coupon.



173. rue de ta Crotx-Nivert

Type d'appt ch. St. 20.30.40.50.



"Belgravia", 155 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

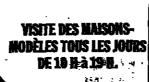
# Domaine du Bois la Croix

A Pontanli-Combault même, au grand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la magasins.

Il possède son parc privé de 18 ha, aux arbres centenaires, et ses termis.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt parisiennes.

son accès extrêmement facile deouis Paris Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, gare (40 trains par jour pour Paris) et des 1 à 3 s.d.b., toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Bois La Croix, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations





A 18 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A 4 ET LA N 4 )

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DECORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL 028.64.63)

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

# assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années) Cours par correspondance prannée théorique seulement

**CF** 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



# ÉDUCATION

# PRIORITÉ A L'ENTRETIEN ET DIMINUTION DES HEURES COMPLÉMENTAIRES

# Le budget des universités en 1977 : une « remise en ordre »

Avec 1 050 millions de francs, le budget pour 1977 du secrétarist d'Etat aux universités sera en augmentation de 15 % par rapport à celui de 1976. Cet accroissement, absorbé en grande partie par la hausse des salaires (84.7 % des dépenses sont consacrées aux rémunérations des personnels), confirme pourtant que l'en-

seignement supérieur n'est plus une priorité.

A l'austérité budgétaire générale s'ajoutent de nouvelles orientations voulues par Mme Alice Saunier-Selté, secrétaire d'Etat aux universités : 1977 consacrera une politique de « remise en ordre » des universités, qu'elle a constamment pré-conisée. Le moment choisi coincide avec une période de stagnation du nombre d'étudiants inscrits.

Priorité sera donc donnée à l'entretien, à la rénovation des équipements et à la stabilisation » des personnels. Cette option permet notamment de porter les crédits d'équipement de la recherche de 79 à 130 millions de francs 1976 soit une augmentation de 63 %.

Mine Saunier-Selis souhaite qu'in nouveau e système dévoluation de charges dans l'enseignement supérieur » soit désormais

Ce système a été établi par le GARACES (Groupe d'analyse et de recherche sur le coût de l'enseignement supérieur), au secrétarlat d'Etat, à partir de plusieurs critères : nombre d'étudiants et d'enseignants titulaires, hoaires par femation. Les callens also

d'enseignants titulaires, noraires par formation... Les calculs ache-vés, le secrétariat d'Etat a cons-taté que les besoins réels étaient inférieurs d'environ 16 % aux crédits actuels. Mme Saunier-Seité a donc trouvé là le moyen de réaliser de premières économies

Cette mesure risque neanmoins

d'affecter sensiblement certaines universités parisiennes (Vincennes, dans une proportion de 67 %) ou de province (40 % pour Aix-Marseille-I, 60 % pour Grenoble-III). L'administration centrale envisage, à ce propos, d'accorder

d'accorder, au coup par coup certaines rallonges d'heures com-

plémentaires aux universités, lorsque les demandes paraîtroni justifiées par les caractéristiques de l'établissement.

Ces économies s'accompagnent

cependant d'une promesse : Mme Saunier-Seité assure être, en effet, en mesure d'élever, le 1<sup>rt</sup> octobre 1977, le taux de ces

mêmes heures complémentaires si les établissements supérieurs

apportent le preuve de leur bonne gestion. L'importance de la

carotte : fera peut-être réflé-

carotte » fera peut-être réflé-chir : le taux moyen de l'heure complémentaire dans les univer-sités est actuellement inférieur à celui de l'heure supplémentaire qu'effectue l'agrégé du plus bas é c'helon dans l'enseignement secondaire. Il n'a pas été relevé depuis 1971.

Les étudiants semblent plus favorisés que les enseignants par ce budget 1977. L'aide du secréta-riat d'Estat pour les cités univer-sitaires passe de 50 à 63 francs

par mois et par chambre, afin de freiner les hausses de loyer. Une deuxième hausse est prévue pour octobre 1977 (de 63 à 76 francs).

Il est, en outre, déjà décidé que les bourses seront uniformément relevées de 315 francs le 1<sup>er</sup> octo-bre 1977. Une hausse de 369 francs aura été appliquée dès le 1<sup>er</sup> octo-bre de cette aunée. Cette dernière mesure compensara l'augmente.

Le budget des universités est marqué par une politique nou-vells en matière d'équipement. Les autorisations de programme (c'est-à-dire les engagements de l'Etat pour des constructions à venir) passent de 1186 à 1419 millions de francs, mais la diffé-

# LES « HORS-STATUT »

Les « maîtres auxiliaires de l'enseignement supérieur sont les « hors-statut » : le secrétariat d'Etat aux universités a recensé. le 4 juin dernier, dix milis cinq cents « hors-statut », enseignants chercheurs, employés, techniciena et ouvriers.

Les personnels administratifs et techniques sont six mille cinq cents à temps complet (deux mille cent dans la recherche. quatre mille quatre cents pour l'enseignement supérieur) et deux mille cinq cents à temps partiel (neuf cents dans les établissements d'enseignement su-

Le corps des - hors-statut » regroupe aussi mille six cents enseignants et chercheurs à temps complet (dont un militier dans la recherche) et quatre cents à temps partiel (dont une centaine dans les centres uni-

rence tient pour l'essentiel à des transferts de crédits qui indiquent l'orientation nouvelle. Senis demeurent inscrits, au chaptire des opérations nouvelles pour l'enseignement supérieur, les aménagements indispensables de aménagements indispensables de la carte universitaire et l'extension du potentiel de formation médicale. L'« enveloppe » recherche, de son côté, assurera la financement d'un nombre réduit d'opérations nouvelles. Le secrétariat d'Etat prévoit, malgré tout, de mettre 10 millions de francs à la disposition de la recherche fondamentale ou de laboratoires dits d'« excellence ».

Les grédits d'équirement semnt

Les crédits d'équipement seront davantage consacrés à l'entretien davantage consacrés à l'entretien du patrimoine. Une subvention de 100 millions de francs est, par exemple, allouée à la seule sécu-rité des établissements d'ensei-gnement supérieur. Le secrétariat d'Etat a aussi choisi d'amorcer le renouvellement du matériel colitaux on certaines réponstimes coûteux ou certaines rénovations devenues nécessaires. En quatre ans, 80 millions de francs iront ainsi au Muséum, dont environ 15 millions en 1977. Le remplacement progressif du matériel informatique coûtera 300 millions de francs en dix ans.

D'autre part, une somme de 125 millions de francs sera affectée à la création de « services communs » à plusieurs labora-

### Transfert de fonds

D'importants crédits de l' « en-veloppe » recherche seront trans-férés du chapitre des dépenses

celui des autorisations de pro-gramme (équipement). L'opèration prévue porte sur 226 millions de francs. Ce transfert, déjà réa-lisé pour les établissements de recherche (C.N.R.S., ORSTOM, recherche (C.N.R.S., ORSTOM, INAG, efa.) doit faciliter la tâche de coordination de la Délégation générale de la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.). La méthode choisie a aussi pour but d'inciter les centres d'enseignement à réduire leurs dépenses de « petites fournitures ».

Les présidents d'université n'apprécient guère cette innova-tion. Pour eux, les crédits de fonctionnement présentent, en effet, l'intérêt d'être, au pire, reconduits chaque annés tandis que les subventions d'équipe-ment payment parier

Les mêmes options se retrou-vent dans le budget de fonc-tionnement qui représentera 8920 millions de francs, contre 7901 en 1976 (soit une augmentation de 16 %). A la rubrique des personnels, par exemple, on note peu de créations de postes (le total de la masse salariale supplémentaire atteint 33,87 milsupplementaire atteint 33,87 mil-lions de francs): 161 emplois nouveaux, dont 75 d'enseignants (contre 280 en 1976) pour les uni-versités. La recherche est mieux pourvue, puisqu'elle obtient 491 créations de postes, dont 250 de chercheurs.

Le secrétariat d'Etat, en revanche, a choisi de commencer ce qu'il appelle la estabilisation des personnels hors statut », c'est-à-dire la modification du contrat temporaire de certains enseignants, chercheurs, employés et ouvriers. Cette initiative permet-tra d'accorder à près de 1500 d'en-tre eux un statut de type C.N.R.: 750 employés des universités (dont une centaine pour le seul secteur de la formation continue), 216 employés attachés à la recherche universitaire et 493 du C.N.R.S. (dont 82 chercheurs).

Le secrétariat d'Etat et les syn-dicats sont délà en désaccord sur ce point : le « statut C.N.R.S. » présente l'avantage d'assurer un emploi stable au salarié et de souemploi stable au saiarie et de sou-lager les universités et les centres de recherche autonomes des dépenses sociales liées aux salai-res. Les «hors-statut» sont, en effet, rémunérés actuellement sur effet, rémunérés actuellement sur le budget de leur employeur direct ou sur les contrats passés entre les universités et des ministères, ou des organismes publics ou pri-vés. Désormais, leur salaire sera-directement versé par l'Etat, la masse financière correspondante devant être déduite des crédits de l'établissement. Toutefois, 1 000 de ces « hors-statut », payés sur des contrais « extérieurs » (collecti-vités locales, institutions étrangères, entreprises) ne pourront bénéficier de cette mesure.

D'autre part poursinvant la politique de M. Jean-Pierre Sois-son, le secrétariat d'Etat trans-formera en 1977, 950 postes d'assis-tants en postes de maîtres-assis-tants (contre 1 000 en 1976).

### Une « ardoise » pour les présidents

Pratiquement tous les secteurs financiers relevant des services de Mme Alice Saunier-Selté sont touchés par le « redéploiement ». Le crêtaire d'Etat a déjà demandé cette année aux universités le « rapatriement » des heures complémentaires non assurées pendant les grèves du printemps dernier.

Les crédits correspondant aux houres complémentaires, d'un montant de 206 millions de francs en 1976, seront néamoins reconduits en 1977. Mais, pour assainir une gestion jugée trop lâche (il faut notamment régler une cardoise» de plus de 40 millions de francs, accumulée, semble-t-il

bre de cette année. Cette dernière mesure compensera l'augmentation prévue des tarifs des restaurants universitaires. Augmentation inévitable, semble-t-il, en raison de l'importance accrue de la part des salaires et des charges dans le budget des « œuvres universitaires » (80 % des crédits). Le secteur de l'aide aux étudiants demeure cependant l'une des rares échancrures d'un « filet » budgétaire à la maille très serrée cette année. PHILIPPE BOGGIO. ● Le SNE-Sup et le budget des universités. — Selon le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SINE-Sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), le projet de budget du secrétariat d'Etat aux universités pour 1977 « accentue les aspects les plus nocifs des budgets précédents; réduction importante en francs constants des subventions de jonctionnement; diminution de plus de motité des créations d'emplois d'enseignants; chute vertigineuse des investissements réalisés par l'Etat ». Pour le SINE-Sup, le passage des subventions de recherche scientifique du chapitre du fonctionnement à celui des « autorisations de programme » « peut compromettre gravement le diminutions de la cachencement de la cachence « autorisations de programme »
« peut comprometire gravement le
développement de la recherche
universitaire tibre et indépendante ». Quant aux transformations d'emplol, « arrachées » selon
le SNE-Sup par « des luttes syndicales acharnées », elles sont
« insuffisantes, laissant la grande
masse des personnels soit devant
un blocage général des perspectives de carrière, soit dans l'insècurité d'emploi ».

# Chez Andze

12, RUE MARBEUF, PARIS 8º TÉL359,75.07 FERMÉ MARDI N

Pour suivre à la radio les cours d'Aéglels de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Nov per an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISCUES BECFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

# .Le Monde... deféducation

numéro septembre

LE REVEIL DES LANGUES REGIONALES



in the state of th

Selon le recteur de l'acadé-mie de Versuilles, M. Pierre Albarède, la rentrée scolaire a eu lieu dans de bonnes conditions dans les quaire déparle-ments (Yvelines, Hauts-de-Seine, Essonne et Val-d'Oise) de son académie, la plus importante de France avec près d'un million d'élèves. Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) ne partage pas cet optimisme et parle « de désordre et de pénurie ».

Le recteur a fait état, jeudi 16 septembre, au cours d'une conférence de presse, de nets pro-grès dans le secteur des mater-nelles (228 000 élèves) où le nom-bre mouve d'alons

grès dans le secteur des maternelles (228 000 élèves) où le nombre moyen d'élèves par classe
baisse régulièrement.

Affirmant que dans l'enseignement élémentaire (358 000 élèves) cette rentrée n'avait pas
entraîné de « difficulté majeure »,
M. Albarède s'est montré satisfait de la situation dans le secondaire (343 000 élèves, soit 2,07 %
de plus que l'année dernière).
D'après le recteur, ce succès,
contrastant avec les difficultés de
la rentrée 1975-1976, s'explique
par la mise en place d'un fichier
d'établissements (on en compte
près de six cents dans l'académie) qui permet d'ajuster précisément l'offre et la demande en
matière de postes. Ce fichier, mis
à jour grâce à des consultations
régulières des chefs d'établissement, permettrait notamment de
réembaucher la plus grande partie (90 %) des quelque 5 000 maitres auxiliaires de l'académie.

Sur ce point, l'optimisme rectorial n'est pas partagé par la section du Syndicat national des

### Mme SAUNIER-SEITÉ RAPPELLE QUE LE CNESER « N'EST PAS UN ORGANE DE DÉCISION »

Le nouveau Conseil national de l'enseignement supérieur et de la rechérche (CNESER), au cours de sa réunion, jeudi 16 septembre, a désigné sa commission permanente et ses commissions. La séance s'est

deroulee dans une annosprere assex tendue et parfois houleuse.

A l'occasion de l'examen de l'ordre du jour, les délégués enseignants affiliés au Syndicat vational de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) et au Syndicat général de Péducation nationale (C.F.D.T.) et les étudiants de l'UNEF et du Mon-vement d'action syndicale (MAS) ont demandé un débat sur les « pro-blèmes urgents ». Estimant que le CNESER devait être a une tribune et un lieu privilégié du débat démocratique sur les grands problème de l'Université », les syndicats ont souhaité que le secrétaire d'Etat informe la CNESER de ses intentions Dans son allocation d'ouverture, Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat

••••

aux universités, avait indiqué que le CNESER émanait des universités mais n'était pas « un organe déli-bérant de collectivités autonomes » ni g un organe de décision » et qu'elle voulait lui garder a le carac-tère administratif prévu par la loi a. Les syndicalistes ont aussi demandé que les pouvoirs accordés à la section permanente du CNESEE (composée de trente membres) soloni limités. Cette demande a été repoussée par 48 volz contre 36.

(De notre correspondant.)

valeur des concours, et que la « sélection » n'indigne pas, il arrive parfois que les résul-tats dépassent les espérances. C'est le cas pour Mile Isabelle Hérouf, une jeune Sarthoise, née le 2 décembre 1957 au Mans, et dont le père est principal au C.E.S. de Maprincip mers.

Elle a été reçue première au concours d'entrée de l'Ecole normale supérieure de Seores et à celle de Fontenay-auxenseignemenis du second degré (SNES, attillé à la FEN) : elle dénonce « la pénurie et le désordre qui, une fois de plus, marquent la rentrée dans les départements de l'académie ». Selon ce syndicat, « des centaines d'enseignants auxiliaires vont être au chômage total ou partiel. De nombreux titulaires, ou bien n'ont pas encore rècu de postes, ou bien vont enseigner sur plusieurs établissements, ou dans des disciplines pour lesquelles ils-n'ont pas été formés ».

A propos des universités, le recteur a in di qué que, « au bénéfice du doute », il ne prononcerait aucune mesure d'invalidation des examens, quelle que soit la suspicion qui pèse sur le déroulement d'un certain nombre d'entre eux « Je me refuserui à être la susponser de resuserui à et propulement à l'academent de mes value.

lement d'un certain nombre d'entre eux. « Je me refuserui à être
le fossoyeur de l'une de mes uninersités », a ajouté M. Albarède.
Estimant que la « désectorisation » de l'U.E.R. de droit à Nanterre n'était pas une mesure de
rétorsion, il a laissé entendre que
l'on pouvait envisager l'extension
de cette mesure à l'université de
Paris-Sud-Orsay (Paris-XI) l'année prochaine.

Quatre jours après la ren-trée, un certain nombre de greves et de manifestations perturbent, dans la region parisienne et en province, plu-sieurs établissements scolaires.

 DANS LA REGION PARI-SIENNE. — Dans six collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.) de la Seine - Saint-Denis, le per-sonnel est en grève pour protester contre la réduction du nombre contre la réduction du nombre des mattres auxiliaires. Il sagit des C.E.S. Ronsard à Tremblay-lès-Gonesse, Déscartes au Blanc-Mesnil, Gérard-Philipe à Aulnay-sous-Bois, Romain-Rolland à Clichy-sous-Bois, Politzer et Jean-Vilar à La Courneuve. En Seine-et-Marne, à Othis, les parents des enfants de la maternelle Beaupré ont aménage une classe sauvages

enfants de la maternelle Beaupré ont aménagé une classe sauvage dans un local de la mairie afin de s'opposer à la surcharge des classes maternelles.

Au lycée François-Joseph-Ta'ıma de Brunoy (Essonne) la grève, commencée le jour de la rentrée pour protester contre l'insuffisance du nombre d'enseignants (le Monde du 15 septembre), continualt ce vendredi matin.

EN PROVINCE, les suppres-sions de classes et de postes d'enseignants, ainsi que les problèmes d'effectifs, provoquent çà et là protestations et mouvements de grève. C'est le cas au lycée Fresnei de Caen (Calvados), où

Fresnel de Caen (Calvados), où professeurs syndiqués et non syndiqués et non syndiqués et non syndiqués se sont mis en grève, jeudi 16 septembre, et au lycée Dumont-d'Orville de Toulon (Var), on — nous indique notre correspondant — la grève commencée le jour de la rentrée prendra fin samedi 18 septembre. Au lycée polyvalent de Mérignac (Gironde), la grève d'une partie des personnels continue, bien que les conditions de sécurité, qui étaient à l'origine de ce mouvement, aient été améliorées par des réfections effectuées ces derniers jours.

C'est un motif plus insolite qui a amenè les parents d'elèves de Quédilac (Ille-et-Vilaine) à manifester leur mécontentement. Le car qui assure le ramassage scolaire dans cette localité passe, selon les parents, à une heure trop matinale (7 h. 15). Jendi 18 septembre ils ont barré la route et contraint le car vide à faire demi-tour.

Le Syndicat général C.C.T. des personnels de l'éducation nationale et les sections des personnels de service et administratifs du Syndicat général de l'éducation nationale et les celles l'éducation nationale (S.C.E.N.-C.F.D.T.) appellent l'ensemble des personnels non enseignants à se mettre en grève les 23 et 24 septembre pour protester, notamment contre l'insuffisance des effectifs et les conditions de travail. Pour sa part, la Confédération nationale des groupe autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.) considère « que les bavures de la rentrée scolaire, si réelles soientelles tei ou là, ne justifient pas la relance rituelle de l'agintion et des grèves par des syndicats irresponsolles, au mépris de l'intérét des élèves ».

En Algérie

# Mise en place de l'«école fondamentale de neuf ans»

De notre correspondant

Alger. — Environ 3 342 000 jeunes Algériens ont pris le chemin de l'école, et parmi eux 2 272 000 ont rejoint le primaire. La grande innovation de cette rentrée est la mise en application, conformément au plan quadriennal 1974—1977, de l'a école fondamentale de neuf ans à Le démograns se feire en passant de l'un à l'entrée de l neuf ans ». Le démarrage se fera

M. PIERRE MAGNIN EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

M. Pierre Magnin, professeur d'université, retteur de l'académie de Besançon, est nommé directeur de l'Institut national de la recherche pédagogique (LNRP.) par décret paru au Journal officiel du 17 septembre. L'INRP. est issu de la réorganisation de l'INRDP. et de l'OFRATEME décidée en août 1976. Cet organisme aura des activités de recherche, mais n'assurera plus le documentation pédagogique.

[Né le 24 julilet 1926 à Nancy, docteur en médecine, licencié és saciences, agrégé de médecine. M. Pierre Magnin a successivement assuré les fonctions de chef du inboratoire de recherches de l'institut d'anesthésiologie do la faculté de médecine de Paris (1987-1965), de professeur titulaire de la chaire de pharmacologie de la faculté de médecine de Besançon (1965), avant d'être nommé recteur, d'abord de l'académie de Clermont-Ferrand, puis de celle de Besançon (1970), Le nouveau directeur de I'INRP, a remplacé, en juillet dernier, M. Jacques Monod, décèdé, au Conseil économique et social.]

elémentaire et moyen, — 40 % des élèves passant de l'un à l'autre. La nouvelle structure comprend trois cycles de trois années chacun. anness chacin.

Le cycle de base, entièrement arabisé est consacré à l'apprentissage, par des méthodes actives, des langages fondamentaux (lecture, écriture, calcul) et à l'initia-

tion polytechnique. Le cycle d'éveil renforce les acquisitions de base, introduit le français et d'éveil renforce les acquisitions de base, introduit le français et élargit la connaissance du milieu. Le cycle terminal, ou cycle d'orientation, porte l'effort sur les disciplines scientifiques, les sciences sociales et l'enseignement polytechnique. Il vise à faire comprendre à l'élève les processus de la production agricole et industrielle de la gestion socialiste, ainsi que le fonctionnement de l'économie et de la vie politico-administrative.

Le ministre de l'enseignement primaire et seondaire, M. Ben Mahmoud, a précisé que l'effectif des enseignants est de l'ordre de 90 000. Il a admis qu'un effort important devra être fait pour accroître le nombre des enseignants et des écoles.

La rentrée universitaire sera marquée elle, par un important accroissement du nombre des étudiants : 50 000, au lieu d'un peu moins de 40 000 l'an dernier. El Moudjahid souligne « le bond remarquable du pourcentage des jeunes filles inscrites dans l'enscignement supérieur », mais ne précise pas ce pourcentage.

PAUL BALTA.

# Un millier d'enfants n'ont pas de place dans les maternelles à Paris

L'administration et les syndicats sont d'accord sur les chiffres : un millier d'enjants sont inscrits sur les listes d'attente des écoles maternelles de Paris, qui reçoisent environ soizante-cinq mille élèves. Mais leurs avis divergent quant à l'évolution prévisible de ces listes dans les prochains jours.

La section parisienne du Syndicat national des instituteurs (SNI) estime que ce nombre pourrait s'élever à deux mille, comme l'an dernier, encore que certaines mairies n'enregistrent plus les demandes d'inscription. A l'inspection académique de Paris, au contraire, on s'attend à une diminution de ce nombre dans la mesure où certains parents ne donnent pas suite, à la rents ne donnent pas suite, à la rentrée à leur demande d'inscrip-

tion.

Même si la liste ne s'allonge
pes, tous les enfants ne seront
pas accueillis. L'insuffisance des pas accueillis. L'insulfisance des capacités d'accueil à Paris tient moins à celle des créations de postes qu'au manque de locaux, particulièrement sensible dans les 19°, 20° et 16° arrondissements.

Dans les 19° et 20° arrondissements des classes nouvelles ont été ouvertes par la Ville de Paris, pois ser propine trans limité par été ouvertes par la Ville de Parts, mais en nombre trop limité par rapport aux besoins, qui ne devraient être entièrement satisfaits qu'à la rentrée de 1978. Dans le 16° — où la demande de scolarisation est grande dans les familles immigrées. — le problème semble encore plus diffielle à résoudre puisqu'on ne trouve pas de terrain pour y construire des écoles. rain pour y construire des écoles. Outre la question des locaux,

les créations de postes d'insti-tutrices d'écoles maternelles à Paris sont insuffisantes. La baisse Paris sont insuffisantes. La baisse de, effectifs dans les classes étémentaires permet néanmoins de déplacer des institutrices pour les affecter à l'enseignement préscolaire: cette année une quinzaine de postes ont ainsi été « récupérés », ce qui correspond à l'accueil de plus de dinq cents enfants. Il est évident que, même si l'on parvient à « récupérer » quelques autres postes dans les jours qui viennent, il n'y en aura pas assez pour accueillir mille

pas assez pour accueilir mille enfants supplémentaires. Combien d'entre eux entreront finalement en classe cette finalement en classe cette année ? Il faudra attendre la fin d. mois de septembre pour le savoir. L'administration procède actuellement à une enquête auprès des directrices d'école. D'une manière générale, la priorité est donnée aux enfants de plus de trois ans, mais cette règle doit être nuancée en fonction de la situation de chaque famille. C'est normalement anx direc-C'est normalement aux direc-trices d'école maternalle qu'il appartient de fixer ces critères.

● RECTIFICATIF. - Les stadistiques sur les effectifs de l'en-seignement catholique publiées dans le Monde de 15 septembre étaient incomplètes : il y manquait les cent cinquante mille élèves du second cycle de l'enselgnement secondaire. Le nombre total des élèves de l'enseignement catholique est donc de un million huit cent cinquante mille élèves

RELIGION

ंः≽

# Breguet



"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

# **Domaine** de Bouffémon

Superbement situé en lisière de la plus belle Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. forêt domaniale proche de Paris, celle de Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont, vous vivrez Il comprendra un groupe scolaire, un toute l'année comme en vacances, tout en centre commercial etadministratif Lagare, conservant vos activités et vos relations d'où partent 40 trains par jour pour Paris parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS



A 21 XM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DES CE WEEK END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE L'UXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE 95570 BOUFFEMONT (TELL 9912559)

## LE TRIOMPHE D'ISABELLE HEROUF

Le Mans. — Pour les jeunes qui continuent à croire à la

Après avoir été reçue en 1974 au baccalauréat C avec le plus fort-lotal de points de la Sarthe, elle décida de préparer quelques concours d'entrée aux grandes concours écutives aux grandes concours d'entrée aux grandes concours de services aux grandes concours de services de la concours de la concourse Consentant tous les sacrifices. elle abandonna le piano et la volle pour viore en perma-nence avec les mathématiques et la physique.

et à celle de Fontenay-cutRoses (section sciences physiques) ainsi qu'au concours
commun (option P') aux Ecoles des mines, des ponts ét
chaussées, de- sup-aéro, des
télécommunications et des
téchniques avancées. Autre
succès pour Mus Isabelle Hérou! — ençore qu'elle s'étoané
quelque peu de la miblicité
jatte à ses résultais, — son
admission à l'Ecole polytechnique, où elle a été repue histième, mais première des
jilles Finalement, intéressée
par la recherche et obligée de
jaire un choix, elle a opté
pour l'Ecole normale supépour l'Écolé normale supé-rieure de Sevres

# NOUVELLES DIFFICULTÉS ENTRE LE VATICAN ET LE MOUVEMENT INTERNATIONAL DE JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE Le Mouvement rural de jeunesse nemts au service des monvements chrétieune (M.R.J.C.) (rançais, membre du Mouvement international de De son côté. Rome regrette d'avoit

esse agricole et rurale catholique (MIJARC). a pris récemment position sur le retrait à ce dernier. par le Saint-Siège, de la qualification d'Organisation internationale cathotione (O.J.C.).

L'équipe nationale du M.E.J.C. rappelle les étapes des relations avec Rome depuis six ans et les efforts entrepris pour aplanir les difficultés qui avaient surgi à la suite de l'évolution du mouvement. Eue estime u incompréhensible » qu'une telle décision ait été prize sans consulter l'équipe de coordination mondiale du MIJAEC et s'interroge notamment sur le sort des dix-sept militants, animateurs perma-

# ROME AUTORISE DEZ MESSES PUBLIQUES POUR DES DÉFUNTS CHRÉTIENS HON CATHOLIQUES

Un décret de la Congrégation pour la doctrine de la foi autorise la célébration des messes publiques à l'intention des défunts chrétiens n'appartenant pas à l'Eglise catholique. Jusqu'à présent, la calébration de cas offices devait être privée. être privée. Deux conditions sont toutefois

1) Que la célébration publique de messes soit explicitement de-mandée, pour un modif authen-tiquement religieux, par les mem-hres de la famille, les amés du défunt ou les personnes qui étaient soumises à son autorité.

2) Que, au jugement de l'éve-que, il n'y ait pas de scandale pour les fidèles. D'autre part, le nom de ce défunt ne devra pas être par tionné dans la « priète eucharis-tique » de la messe.

De son côté, Rome regrette d'avoir do prendre une telle décision qui résulte, à son seus, α de l'évolution critique et difficile du MIJARC et de l'absence prolongée de rapports réguliats avec le Saint-Siège ».

¡Le MIJARC est particulisrement actif dans la tiers-monde et a eu, à plusieurs reprises, dés difficultés avec certaines Egitses locales dant les activités apparaissent souvent conservatrices, voire oppressives. La création par le MIJARC de communatés de base paraillèles aux communautés paroisstales a créé ça et là des tentions. D'autre part et le ilà des tensions. D'autre part, le rôle d'aumônier au MIJABO a connu une évolution profonde : ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les militants.

Aux Etats-Unis

### L'ADMISSION DES FEMMES A LA PREPRISE **EST RECONNUE** PAR L'ÉGLISE ÉPISCOPALIENNE

Minneapolis (Minneapis) (AR)

L'Egise protestante épiscopalienne a décidé jeudi 16 septembre au cours de son congrès
triennal, d'ouvrir la prétrise aux
jemmes, mettant ainsi fin à phisieurs années de division pleminant de la communication des femmes des justesses avait été approuvée des
justesses avait été approuvée des
justesses avait été approuvée des
évêques. A deux réprises auplinvant, en 1979 et en 1973, l'érdination des femmes avait été
rejetée.
[L'Egise épiscopalieure est membre de la communion angilcane. Elle
constitue une égise autonome aux
Etats-Unis et compte deux às trois
millions de dissesses alla, a jouis un
rôle important dans le lancament du
menyement geuménique.]

de lexhan

Le refe CES LANG

Er Mienden n\_iT-17

REGIONAL

# Ce week-en nde ouverture Kaufman & Broad

de toutes nouvelles maisons dans un site privilégié

Un site privilégié... Entre Versailles et Chevreuse, à l'orée de Port-Royai-des -Champs, un site protégé pour (Arrêté préfect. du 7 nov. 1956).

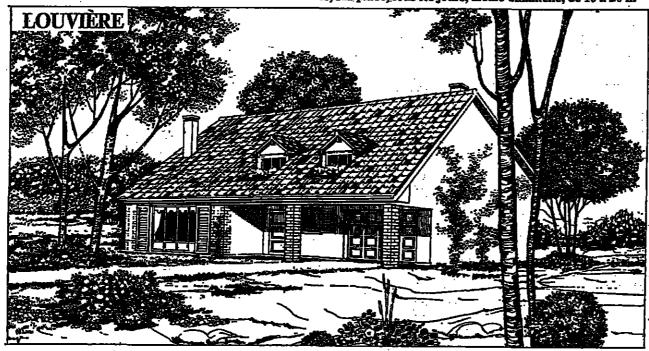
Un ensemble harmonieux... Des maisons individuelles, une architecture sobre et élégante, un double garage et un jardin pour chaque maison... Et les bois pour voisins.

Des maisons spacieuses... Matériaux nobles, plans bien pensés, de l'espace. Dans chacune, un studio privé pour les parents, plusieurs salles de bains, une cuisine tout équipée.

GARLANDE

Les avantages Kaufman & Broad Achat en toute propriété, vente clés en mains (5 % à la réservation, aucun appel de fonds pendant la construction), 15 % à la livraison. Solde à crédit.

Venez visiter les maisons modèles entièrement décorées, sur place, tous les jours, même dimanche, de 10 à 20 h.





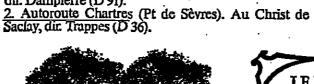
LOUVIÈRE. 8 pièces dont 4 ou 5 chambres, salonduplex avec cheminée, salle à manger, sejour. 645.000 F

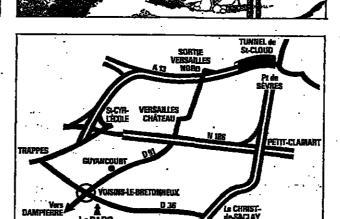
AURELIA. 7 pièces dont 4 chambres, salon avec che-

GARLANDE. 5 pièces dont 3 chambres, séjour avec cheminée, patio extérieur. 485.000 F (Prix de lancement)

Pour s'y rendre:

1. Autoroute Ouest (sortie Versailles Nord). Au château, dir. Dampierre (D 91).







minee, salle à manger, séjour, 595.000 F





RD 36 - 78190 Voisins-le-Bretonneux - Tel. 043.71.51

Kaufman & Broad: un style de vie

# **SPORTS**

### En 1977

# Le budget de la jeunesse et des sports augmentera moins que les dépenses de l'État

- Nette diminution des subventions d'équipement pour les collectivités
- Recrutement de 652 professeurs d'éducation physique

C'est un hudget préparé par son prédécesseur que M. Jean-Pierre Soisson, nouveau secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de la jeunesse et des sports, défendra devant le Parlement. Ce budget sera une fois de plus marqué par l'austérité. Il n'augmentera que de 10,4 %, passant de 2 146 millions de francs en 1976 à 2 369 millions en 1977, soit une croissance inférieure à celle da budget de l'Etat (+ 13,7 %). En 1978, les crédits accordés à la jeunesse et aux sports avaient augmenté de 17,5 %, davantage que les dépenses de l'Etat (+ 13 %). Faible en francs nominaux, cette augmentation le sera davantage encore en volume, puisqu'un taux d'inflation de 8 % est d'ores et déjà prévu pour l'année prochaine. Ainsi la part de la jeunesse et des sports dans le budget de

l'Etat sera-t-elle en 1977 encore inférieure à 1 % (0,71 %, contre 0,73 % en 1976 et 0,70 % en 1975). On comprend dans ces condi-tions qu'à peine installé quai Kennedy M. Solsson ait reconnu qu'il ne fallait rien attendre de « miraculeux » de son budget. Les 2369 millions envisagés ne tiennent cependant pas compte de la part des recettes du P.M.U., encaissées en 1976, qui lui sera attribuée pour l'exécution du budget 1977. En 1976, 40 millions de francs avaient été ainsi versés à la jeunesse et aux sports.

Ce sont les professeurs d'éducation physique, les colonies de vacances et les associations et mouvements de jeunes qui, inscrits an VIII Plan au titre de programmes d'action prioritaire, pâtiront le moins de ce budget d'austérité. Les sacrifices domandes aux collectivités locales sont, en revanche, considérables, malgré la proximité des élections municipales. Les subventions qui leur sont accordées au chapitre des autorisations de programme, en particulier pour la création d'installations sportives, seront inférieures de 17,5 % à celles qu'elles ont reçues en 1976. Il s'agit du secteur le plus touché de ce budget 1977, dans loquel l'effort consenti en faveur de la jeunesse est toujours très inférieur à celui dont bénéficient le sport et l'éducation physique.

Les crédits affectés aux dé-penses de fonctionnement traduisent la priorité donnée au sport. Ces dépenses de fonctionnement atteindront 1903 millions de francs, soit une augmentation de 14,7 %. Sur ces 1903 millions, 9,2 % seulement seront consacrés à la jeunesse. Il est vrai qu'une bonne part des crédits dont bénéficiera le sport profiteront aussi aux jeunes, puisqu'ils serviront pour l'essentiel à rémunérer les professeurs d'éducation physique. Le nombre de ceux-ci augmen-tera de 652 à la rentrée 1977. Il s'agit du chapitre le plus épargné de ce budget. Mais ces mesures

nouvelles paraissent insuffisantes au regard du programme d'action prioritaire du VII+ Plan sur l'éga-lité des chances et de la culture, selon lequel trois heures d'éducation physique devraient être dis-pensées en 1980 aux élèves du premier cycle du second degré et deux heures à ceux du second

Four atteindre cet objectif, le secrétariat d'Etat a calculé que quatre mille trois cent vingt-deux nouveaux enseignants devraient être recrutés entre 1977 et 1980, c'est-à-dire plus d'un millier par an. On en est loin. Les autres mesures nouvelles permettront d'embaucher vingt con selllers techniques et pédagogiques dans les directions départementales et régionales, six inspecteurs de la jeunesse et des sports et dix-neuf agents administratifs d'inten-dance ou de service dans des unités d'enseignement et de recherche (U.E.R.) ou dans des cen-tres régionaux d'éducation physique et sportive (CREPS).

Dans le domaine sportif, les subventions de fonctionnement bénéficieront aux associations sportives scolaires et universitaires, aux fédérations et aux clubs. Il est prévu d'augmenter d'une cinquantaine le nombre des centres d'animation sportive (CAS). La quasi-totalité des autres secteurs ne bénéficieront autres secteurs ne bénéficieront

Les subventions accordées aux (1) Les programmes en vigueur actuellement prévolent cinq heures d'éducation physique hébodomadaires cans la second degré. Selon les calculs opérés au secrétariat d'Etat, l'horaire effectif sera cette année de deux heures selze minutes en moyenne.

# D'UN SPORT A L'AUTRE.

EQUITATION. — Michel Roche (France) a remporté jeudi 16 septembre, sur Un Espoir, l'épreuve du saut d'obstacles du concours international de concours international ae Lazenburg (Autriche), devoni le Suisse Bruno Candrion et l'Au-irichien Hugo Simon. Le Fran-çais Hubert Parot, sur Rivage, s'est classé septième. Un Espoir et Rivage étaient montés par les mêmes cavaliers aux Jeux olympiques de Montréal.

HIPPISME. — La course du tiercé, disputée le jeudi 16 septembre à Malsons-Laffitte, a été gagnée par Mittainvilliers suivi de Bois Mineau et Ut Supra. La combinaison gagnante est 1 22 26

MOTOCYCLISME. La pre-mière séance d'essais du Bol d'or, dont le départ doit être donné samedi 18 septembre à 16 heures, a été suspendue après un accident mortel. Sur le cir-cuit Bugatti, M. Gübert Lavelle, âgé de vingt-six ans, domicilié à Chevilly-Larue (Val-de-Marne), qui pilotait un prototype 1000 centimètres cubes Kasonsaki, n'a pu négocier la courbe du achemin aux bœufs » et a traversé deux rangées de gril-lages de protection. Le pilote a été tué sur le coup.

associations et mouvements de jeunesse augmentent faiblement (+ 5,5 %). Il est prévu d'ouvrit trois nouveaux centres d'information et de documentation jeunesse à Balance d'information jeunesse à Balance d'information jeunesse à Balance de l'information jeunesse à Balance de l'information jeunesse à Balance d'information jeunesse augmentent de l'information de l' nesse, à Reims, Limoges Basse-Terre, en Guadeloupe. Basse-Terre, en Guadeloupe.

Les crédits accordés aux colonies et centres de vacances progressent légèrement (+ 6,7 %), en conformité avec le programme d'action prioritaire du VII Plan sur « la nouvelle politique de la famille ». En revanche, les offices franco-allemand et franco-québecois pour la jeunesse ne bénéficient d'aucune meaure nouvelle.

Avec 450 millions de francs, les autorisations de programme

antorisations de programme d'équipement sont globalement en diminution de 13.4 % par rapport à 1976 (de 17.5 % si l'on tient compte seulement des subventions aux collectivités locales). La penu-rie permettra tout juste la création de deux mille cinq cents lits dans des centres d'hébergement et des colonies de vacances. Cent cinquante nouveaux « mille clubs » seront construits, trois cent soixante-dix terrains de plein air, soixante-quinze piscines, trois cent soixante-dix gymnases et halles de sport, quatre U.E.R. d'éducation physique et un CREPS

Placé par les arbitrages rendus au plus haut niveau dans des situations délicates, le secrétariat d'Etat a choisi de sacrifler les subventions d'équipement. Il jus-tifie cette décision en soulignant que les efforts consentis en ce domaine les années précédentes ont permis la création d'un nombre relativement satisfaisant d'installations sportives. Ce qui d'installations sportives. Ce qui est davantage préoccupant, estime-t-on qual Kennedy, c'est le fait que ces installations sont en général peu fréquentées. C'est pour cette raison que la priorité a été donnée au recrutement de professeurs d'éducation physique, dont on espère qu'ils contribueront à attirer à la piscine ou au gymnase les sportifs et les jeunes qui les boudent.

CREPS.

BERTRAND LE GENDRE.

# BIBLIOGRAPHIE «SKI DE FOND»

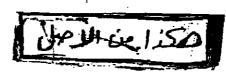
Deux ouvrages sont à signaler sur le ski de jond, la nouvelle « larte à la crème » des sports d'hiver. Le premier, du à Charles Paolini et Daniel Letzsgus (1), est consacre spécialement à la technique élémentaire de l'entrainement, qu'illustrent de nombreuses photos et dessins. photos et dessins.

Le second, qui a pour auteur Alain Methiaz, directeur technique de l'Ecole nationale de ski de fond, fait partie de la collection dirigée par Raymond Thomas (2) et s'adresse plus particulièrement aux monsteurs professionnels lesaionnels et aux skieurs

confirmés.

Dans l'un et l'autre livre, le skieur alpin, toujours un peu perdu dès qu'il lui faut aborder une descente avec des lattes de « fondeur » légères comme des allumettes, trouvera des recettes utiles pour garder son équilibre. Il apprendra notamment qu'il peut adopter la position de recherche de vitesse et qu'éventuellement, s'il s'emballe sur une pente forte. Il aura bon compte tuttement, s'il semballe sur une pente forte, il aura bon compte d'utiliser la « ranusse » à l'aide des bâtons; voire le « pas de la sorcière » en les chevauchant, meilleure manière de garder le contact avec le « plancher des vaches » ! — O.M.

(1) Charles Paolini et Daniel Letzs-gus : Ski de jond, Robert Laffont, edit, 128 p., 34 P. '(2) Alain Methiaz : le Ski de joud. Vigot frères, édit., 290 p., 46 F.



# «Suis-je un fou dangereux?»

« Suis-je un fou dangéreux ?»

entines quality

it it cliention place

White the state of

113

at the

11 11 11

able

L'homme, face à un pupitre où un épais dossier est ouvert, s'adresse aux membres du tribunal administratif de Paris. Pendant plus d'une heure, il a défendu, jeudi 16 septembre, sa propre cause, dénonçant les abus et les imperfections d'une loi du siècle passé, la loi du 30 juin 1838 sur les allénés. Durant trois mois et demi, du 15 décembre 1970 au 2 avril 1971 Mi. Paul Páguin, sujourd'issi âgé de sobsante et onze ans, a été interné à l'hôpital paychistrique Sainte-Anne à Paris. L'affaire remonte à une hui-taine d'années.

Consellier juridique, M. Paul Péguin défend les Intérêts des petits propriétaires et des petits locataires. Sa loge de concierge, 9, rue du Lunain (149), lui sert de cabinet de travail. Sa spécialité : la surface corrigée. A cause d'un problème de convocation aux assemblées de copropriété de son immeuble, un conflit surgit avec le syndic et quelques gros copropriétaires. Plusieurs décisions judiciaires seront alors rendues en faveur de M. Péguin. Celui-ci créa par la suite un comité de défense de la copropriété. Dans la soirée du 12 décembre 1970, il déclare être victime d'une agression. Se défendant de son mieux. il trappa... avec ses clés, précise-t-il ; la victime, qui porte plainte, dira, elle, « evec un couteau ».

# A: Strasbourg

### LE DIRECTEUR DE L'OFFICE DES H.L.M. DU BAS-RHIN SE DONNE LA MORT

(De notre correspondant.)

teur de l'Office public des H.L.M. de Bas-Rhin, M. Bobert Dahlet, agé de cinquante-six ans, a été trouvé, jeudi 16 septembre, en début de matinés, dans les combies de l'immemble où sont installés les bureaux de l'office départemental. M. Dahlet s'est donné la mort.

Nommé à la direction de l'office il y a une quinzaine d'années M. Dahlet avait été entendu à titre de témoin dans l'« affaire des fausses factures des H.L.M. du Bas-Rhin » (u le Monda » du 5 mam). Selon la Confédération nationale du logement, une disaine d'entreprises alsaciennes auraient établi des fausses factures pour des travaux fictifs faits pour le compte de l'orric des H.L.M. du Bas-Rhin. Le frauddaterait de 1963 et les sommes avancées pour les travaux préten-dument effectués (quelque 3 million de francs par an, selon la C.N.L.) auraient été mis au débit

des locataires au titre des charges Une enquête administrative puls judiciaire avait alors été ouverte et six inculpations ont été prononcées au mois de juin dernier contre des entrepreneurs et l'ingénieur chargé du service d'entretien à l'O.P.H.L.M. Cette enquête, qui était sur le point d'aboutir, semblait avoir très affecté M. Dahlet, qui n'avait pourtant jamais été mis en

Plusieurs personnes, dont des copropriétaires de l'immeuble, accusent M. Péguin d'être fou. Alors qu'il se randait deux jours plus tard au commissariat pour porter plainte, il est arrêté par trois policiers et transféré quelques\_heures plus terd - \* sens avoir été intarrogé », précise-t-il — à l'infirmente de la préfecture de police. La, il va subir une expertise psychiatrique et sera interné sur décision du prétet de police comme présentant un élat d'exaltation pa rant de type paranolaque ». Le mé-decin traitant et son avocat le considèrent comme intègre du point de vue mental. Son entourage parte de conjuration. Les adversaires le disent victime du délire de la persécution.

Le 18 mars 1971, le juge des tutelles du 14° arrondissement refuse de placer M. Péguin sous tutelle car celui-ci ne présente « aucune altération mentele ». Le 2 avril 1971, sprès expertise du docteur Brion, le consellier juridique est remis en liberté, sur décision du tribunal de

Mais, après l'aslle, reste la justice Inculpé de coups et blessures volontaires avec anne, M. Péguin es condamné, le 7 octobre 1972, à quinze jours de prison avec sursis et à une amende de 1,000 F. Une nouvelle fois, il fait appel, plaide lui-même sa cause et obtient une relaxe - le - 13 -mars - 1973 - au-. motil « qu'il a agi sous l'empire d'une force à laquelle il n'a pu résister -(article 64 du code pénal).

Mais les maineurs du conseiller juridique ne sont pas terminés. Le procureur de la République lui refuse maintenant d'exercer sa profession. Il attaque alors sa décision dévant le tribunal de grande instance de Paris, qui, le 19 octobre 1973, - ordonne son inscription sur la liste

boucle, à effacer la décision d'internement. Un recours est donc introdult devant le tribunal administratif contre le ministère de l'intérieur. Saisissant cette tribune, M. Péguin en profite pour denoncer, arguments juridiques à l'appui, l'arbitraire des procédures de placement d'office et les conditions d'internement à l'hôpital Sainte-Anne.

Mais tout cela n'est pas du ressort de la juridiction administrative, qui ne se proponce que sur la réqularité de la procédure d'internement. Le président pressa donc M. Péguin d'en finir, « d'autres attaires atten dent ». Décision dans un mois.

# Mini-conflit place Gaillon

# Du Balzac chez les Goncourt

Les Parisiens qui viennent de s'ébattre sur les plages et autres lieux de détente ne se sont pas doutes qu'en leur absence un événement grave risquait de "erturber leur paysage automnal : le prix Goncourt ne seruit plus décerné chez Drouant (1).

En effet, le célèbre restau-rant de la place Gallion est, depuis le 1st mai 1976, passé des mains de son ancen-propriétaire, M. Jean Droyant, dans celles de son ex-maître d'hôtel, M. Robert Pascal.

Transaction parjatiement normale et qui va dans le sens de l'histoire.

sens de l'histoire.

Mais M. Jean Drouant, qui était également, it cette date, propriétaire du Fouquet's (il l'a pendu depuis), aurait voulu que les Goncourt le suivent dans ce non moins illustre établissement des Champs-Elysées où, il est vrui, on "rencontre plus de sturlettes que de poètes, plus de producteurs en quête de commandite que de romanciers en mal d'inspiration, plus de maîtres à dépeuser que de môitres à penser.

Les Goncourt, atlachés à

Les Gonéourt, atlachés à leur image et à ce qu'ils considèrent comme leur millésime, leur label d'origine (depuis 1903), refusèrent.

C'est alors que M. Jean Drouant revendiqua commeson bien propre (à emporter)

les deux gravures représen-tant les traits du fondateur, Edmond de Goncourt, et au-trés lettres, manuscrits ou lavres rures qui ornent le cé-lèbre salon où retentirent un fil des ans tant de débats et d'éclais, généralement litté-raires. raires.

Qu'en est-il du droit à la propriété de ces « abolis bi-belots d'inanité sonors », dont la valeur est évidemment plus sentimentale que marchande?

Doivent-ils revenir à l'ancien propriétaire du fonds de commerce, au nouveau, ou à l'académie elle-même, dont divers membres offrirent aivers membres offrirent quelques-unes de ces pièces, en particulier, l'une des deux gravures — don de Philippe Hériat, — l'autre n'étant que la reproduction photographi-que de la pièces originale?

Ce mini-confiit d'apparence balzacienne, mais d'essence néanmoins Hitéraire (Balzac néanmoins littéritre (Balacc chez Goncourt avec pour pro-tagoniste Pascal) ira-t-il jus-qu'au tribunal ? On vett espérer que la raison — ce primiège de l'âge e tiles usages — l'emportera ou que, au pire, les remous ne seront que litté-raires le 15 novembre, jour de l'attribution du priz — P. M.

(1) Le 15 novembre, le même jour que le Renaudot. Le Fémina et le Médicis étant annonés pour le 22 novembre et l'inter-aillé pour le 29.

## L'affaire de Vathaire

### M. DASSAULT A CONFIRMÉ SON RETRAIT DE CONSTITUTION DE PARTIE CIVILE

Alors que M. Hervé de Vathaire a été transféré au palais de justice de Paris ce vendredi 17 septembre pour être entendu par M. François Petot. juge d'instruction, M. Marcel Dassault s'est rendu le 16 septembre dans le cabinet du magistrat instructeur pour confirmer le retrait de sa constitution de partie civile contre son ancien

directeur comotable. Accompagné de son principal collaborateyr, M. Pierre Guillain de Bénouville, et de son avocat. M° Francis Mollet-Vièville, M. Dessault a précisé lui-même les motifs de sa décision, qu'il avait fait connaître to 10 août dans une lettre transmise par son avocat. Il avait déposé plainte sussitot après la disparition le 6 juillet, de M. Hervé de Vathaire qui vensit de retirer la somme de 8 millions de franca sur son compti bancaire.

incarcéré la 8 septembre à son retour de Corlou, M. de Vathaire devait être notamment interrogé sur les accusa-tions qu'il a portées, au cours de sa première audition, contre le merce-naire Jean Kay, qui, selon lui, s'est emparé des 8 millions de francs et d'un dossier dénonçant certaines opérations irrégulières de plusieurs societés du groupe Dassa

### RENÉ ADOLPHE le ferrailleur de Bandol EST ARRÊTÉ APRÈS UNE SÉRIE-DE CAMBRIOLAGES

René Adolphe, le ferrailleu de Bandol (Var), qui avait porté plainte au mois de juin demier contre plusieurs gendames, coupa bles, asente-t-il de lui avoir fait subir des sèvices (le Monde du 15 juin), a été arrêté jeudi 16 septembre par les policiers du S.R.P.J. de Toulon, qui enquêtaient sur une série de cambriolages récemmen commis dans la région.

La bande, dirigée semble-Hi par René Adoiphe, aurait commis divers cambriolages au Beausset, à Saint-Maximin et à Saint-Cyr. On Reste maintenant, pour boucler la lui reproche notamment le voi d'une voiture qui aurait été revendue après avoir été « maquillée ». Les incuisises si l'instruction établit qu'il y

# -CATASTROPHES

# Au Mozambique

### CENT QUARANTE MINEURS PÉRISSENT DANS UN ÉBOULEMENT

Cent quarante mineurs sont morts lors de l'éboulement d'une galerie, aux houillères de Moatise, près de la ville de Tete, dans le centre du Mozambique. La ratio mozambi-caine, qui relate l'accident, le pri-sente comme l'une des plus grandes catastrophes survenues dans les importantes mines de charbon de Montire an cours des decuières dé-

# Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 330 F 455 F 589 F

ETRANGER
par messageries

L — Belgique-Luxembourg
Pays-bas - Suisse
215 f 210 f 307 f 400 f

IL - TUNISIE 125 F 231 F 387 F 446 P

Les abonnés qui palent par chèque postel (frois volés) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'effesse défi-nitifs ou provisoires (deux semalues ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur damands une semaine su moins

avant leur départ. Veuilles avoir Fobligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

## LE DOSSIER SUR LA DESTRUC-TION D'UNE CAVE EN-CORSE EST CONFIÉ AU PARQUET DU

TRIBUNAL DE BASTIA. L'enquête préliminaire menée par la police à la demande du procursur général de la Cour de sureté de l'Etat sur la destruction d'une cave à Aghione, le 22 soût, par un commando que dirigent M. Max Simeoni n'a pas

about à une décision gouverne-mentale saisissant la Cour comme cela c'était produit à plusieurs reprises dans les affaires simi-Elires.

En fin de compte, c'est le parquet du tribunal de grande instance de Eastia qui va être chargé de l'affaire et qui doit ouvrir une information visant notamment le délit d'infraction à l'article 314 du code pénal (loi c anti-casseurs »). Le juge d'instruction à qui sera confié le dossier délivrers, vraisemblablement un mandat d'arrêt à l'éncontre de

mandat d'arrêt à l'encontre de M. Max Simeoni. Cette décision qui confie à un tribunal l'affaire d'Aghione ne manquera pas d'être interprétée come le prélude à une dépolitisa-tion de l'agitation corse.

Reauci du procès de M. Bruno
Eveillard. — La cour d'appel de
Montpellier a renvoyé sine die,
jeudi 16 septembre, le procès en
appel de M. Bruno Eveiliard, étudiant en psychologie, condamné
à trois mois de prison (dont deux
avec sursis) le 27 juin, pour violence et voie de fait contre
M. André Savelli, directeur de
l'U.E.R. de psychologie de Montpellier et neuro-psychiatre de
l'établissement pour enfants handicapés l'Espélidou (le Monde
du 10 septembre). Couvoqué le
même jour à des examens universitaires, M. Eveillard ne s'était
pas présenté à l'audience. Son
avocat, M° André Ferran, avait
demandé le renvoi du procès après
les examens de son client.

# A Marseille

# La propriétaire d'une maison de retraite clandestine est incarcérée pour escroquerie

De notre correspondant

Marseille. - Des années de démêlés juridiques entre le propriétaire d'une villa du quartier Saint-Julien à Marseille, M. Maurice Lachaise, agent de la coopération, et sa locataire, Mme Andrée Granier, ont abouti à la découverte d'une maison de retraite clandestine que la locatoire avait installée dans les locaux de la villa, sans avoir sollicité d'autorisation préfectorale ni d'inscription au registre du commerce.

Ayant eu des besoins d'argent en 1973, après un accident du travail, M. Lachaise voulut vendre sa villa. Sa locataire accepta le prix fixé de 350 000 F, signa même un compromis mais pa parse un compromis, mais ne versa jamais la moindre somme au vendeur, tout en demeurant dans les lieux. Ce fut le point de départ d'un long duel juridique, qui n'est pas encore terminé.

Cependant, M. Lachaise, ayant appris entre-temps la transformation des locaux d'habitation en centre d'accueil pour une douzsine de vieilles dames âgées de soixante-treize à quatre-vingtneuf ans (exclusivement des femmes, dont beaucoup de grabataires), obtint, en juillet 1974, qu'un huissier, M. Bourgarel, établisse un constat, qui fut communiqué au ministère de la justice, au ministère de la santé et à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Le placement coûtait en moyenne 60 F par jour aux familles. Pourtant, c'est seulement le 26 août 1976, après un arrêté préfectoral, que les pensionnaires (il en restait alors quatre) furent évacuées et transférées à l'assile départemental, avant d'être recueillies par leurs familles.

Entendue par Mile Marie-Cependant, M. Lachaise, avant

Entendue par Mile Marie-Chantal Coux, juge d'instruction à Marseille, Mme Granier a été incarérée à la prison des Bau-mettes, après avoir fait l'objet d'une inculpation pour escroque-

rie et abus de blanc-seing : cette inculpation fait sulte à la plainte déposée par la famille de l'une de ses anciennes pensionnaires, Mine Suranne Jean, qui accuse la «directrice» d'avoir détourné tre summe d'arrent à con profit une somme d'argent à son profit. Mais M. Lachaise, propriétaire de la villa. n'a toujours pas pu recupérer son bien et menace, lui, d'entreprendre une grève de la faim devant le palais de justice.

J. C.

● Précision. — M. Draux, président de l'Association des chiropractors de France diplômés d'Etat aux Etats - Unis (AC.F.D.E.) — 57, rue du Rempart, 59300 Valenciennes, — précise que le terme « Chiropraciors de France diplômés aux Etats-Unis », employé à deux reprises par le Monde (numéros datés 26 et 27-28 juin) pour designer cette association, préte à confusion.

L'exercice de la chiropractic aux Etats-Unis est en effet, réservé, quelle que soit leur natio-nalité, aux titulaires de diplômes d'Etat, obtenus après examen des connaissances par les services officiels de santé. Tel étont le cas de ses membres, l'A.C.F.D.E. insiste sur le fait que son titre exact est a Association des chiropractors de France diplômés d'Etat aux Etats-Unis ».



# Domaine des Louveries

nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et 1800 m<sup>2</sup>. culturels.

Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris Montparnasse à la gare de La Verrière-Maurenas.

Sur un terrain agrésiblement entouré de AuDomaine des Louvenes, nous construibois voici un Domaine situé près du vieux sons 4 modèles de grandes et inxuenses village de Maurepas, et à 3 km de la ville maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à

Au Domaine des Louveries, vons vivrez tonte l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 28 KM DU PONT DE SAINT-CLOID PAR L'AUTOROUTE OUEST

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODELES DECORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE.

# RADIO-TÉLÉVISION

### VENDREDI 17 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Comédie-Française : « le Verre d'ean », d'E. Scribe, réal. J.-Cl. de Nesles, avec J. Toja, G. Casile. C. Salvial. A. Ducaux. N. Silbera.

N. Silbera.

dont une reine et une duchesse, s'arrachent le même homme, à coup d'intrigues politiques tiques.

22 h. 15, La lecon de musique : Cathy Berberian, de M. Clary, réal. A. Léonard : 23 h. 5, Journal.

CHAINE'II: A2



20 h. 30. Feuilleton: La poupée sangiante, d'après G. Leroux, adapt. R. Scipion, réal. M. Cravenne, avec J.-P. Zehnacker. J. Folliot. D. Leverd. J. Verdier, S. Pitoeff.

Ambitions et jalousies autour d'un Quasimodo eu grand cour et d'un merveilleux jeune homme qui se oache. Paris, dans les années 20...

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Pourquoi et pour qui écrivez-vous Avec Mms Mona Ozoff, maltre de recher-ches au C.N.R.S.; MM. Claude Manceron,

Joan Chesneaux, professeur à Paris-Sorbonne, et Pierre Nora, directeur de collection ches Gallimard.

22 h. 25 (R.). Ciné-club - Hellzapoppin ». de H.-C. Potter (1941). avec O. Oisen, Ch. John-son, M. Raye. M. Auer, J. Frazee (v.o. sous-titrée N.) titrée. N.).
Un auteur cherche des idées pour rétouche un sociario de film; des événements com ques viennent perturber la représentatio d'une pièce, au cours d'une soirée mondaine

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine : Vendredi, de M. Caze-neuve et J.-P. Alessandri (De quoi avons-nous

21 h. 30. Connaissances : Enquête sous un crâne, de G. Ricco.

Les calculateurs « géniaux » ont-és un cerveux particulier ? Des chercheurs, des médecins, des psychiatres tentent de répondre à cette question.

22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie ; 20 h. 5, La musique et les hommes... et différé d'Avignon : débat dirigé par G. Léon ; 22 h. 25, Entre tien avec E. Grenedou ; 23 h., De la mull ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 a. 50, Contrechamp; 21 h., Echanges franco-aßemands; par le Nouvel Orchestre philiparmonique et las chours de Radio-France, direction J Pools; « Sonates K. 145 et K. 222 », « Misericordia Domini « 22 », « Exuntate publiste K. 165 »; « Vägnes du dimanche K. 221 » (Mozart); 23 h., Suita la lecon de musique sur T.F. 1, avec C. Berbertan; 24 h., Cabarat du Jazz; 1 h., Messe sicilienne

## SAMEDI 18 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 14 h. 25. Samedi est à vous. 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Thierry le Luron) : 21 h. 30. Série : Matt Helm : 22 h. 20. Athlétisme : Grand Prix de Paris, stade Jean-Bouin : 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 35, Les jeux du stade.

20 h. 30, Téléfilm : QB VII » (deuxième partie), de D. Cramer... L'accusé Abraham Cady; 22 h. 35, Magazine : Les gens heureux ont une histoire, de F. Deguelt.

23 h. 15. Variétés : Drôle de baraque, de J. Audouard : 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Essai : Un certain Giovanni Brua, de J.-M. Drot. Une adaptation très subjective d'un roman tialien : l'auteur-enquêteur part à la recher-che d'un ancien déserteur des troupes /as-cistes, Giovanni Brua.

21 h. 45, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poésie; 20 h. S, Science-fiction : « l'Homme ter-minal » (M. Crichton), avec D. Mamuel, G. Beau, M. Sarfati; réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Ad IIb; 22 h. 5, Mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 21 h., En direct de Serlin l'Orchestre de Paris, direction D. Barenbolm; « Symphom en ré mineur » (Franct); « Daphnis et Chioé » (deuxièr suite); « le Tombes de Couperin » (Ravel); 23 h., Vielli cires; 24 h., « Apocalypse de Jean » (P. Henry).

# DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu...

à 17 h. 20, Film: « la Plus Grande Aventure de Tarzan», de J. Guillermin (1959), avec G. Scott,

A. Quayle, S. Shane.

L'aventure la plus violente de l'homme-singe. On est loin de l'époque de Johnny Weissmuller

Weissmuller
20 h. 30, Film: « Compte à rebours », de
R. Pigaut (1970), avec S. Reggiani, S. Signoret
J. Moreau, Ch. Vanel, M. Bouquet.
Un truand, libéré de prison, revient à Paris
pour rétrouver, parmi ses anciens associés,
oslut qui, autre/ois, l'a trahi. Il veut se
penger.

Un bon divertissement de série noire Iran-

gaise.
22 h. 25. Questionnaire. de J.-L. Servan-Schreiber.

\*\*Cle nouveau feu politique français », par notre collaborateur Alain Duhamel, professeur à l'institut d'études politiques et chroniqueur à Europe 1.

22 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

De 11 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 50, Film : • Geneviève », de
H. Cornelius (1952), avec J. Gregson. D. Sheridan, K. More, K. Kendall.

\*\*Une voiture encienne qui porte un nom de
femme et les délices de l'humour angleis.

20 h. 30. Jeux sans frontières, à Groningen
(Pays-Bas): 22 h. 5 (R.). Série: La dynastie
des Forsyte; 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 50, Connaissance: Bolivar, libéra-teur d'un monde nouveau, de B. Kruk. A. Camp. A. Boudet. Réal. A. Boudet (deuxième partie: «Mais l'ai semé la liberté»): 22 h. 30 (R.). Cinéma de minuit (cycle italien): « l'Eclipse», de M. Antonioni (1961), avec Delon. M. Vitti, F. Rabal. L. Brignone (N.). M. VILL, F. MAGAL, L. BURIDONS (N.).

Après avoir vompu aves un homme qu'elle
n'oimé pas, une jeune jeune aroit aimer un
autre homme et se rend compte qu'elle se
trompe.

Le « mal de vivre », selon Antonions, et la
communication impossible entre les êtres.
Une écriture oltérée, pariois, de maniérisme.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française présente « l'idiot » (G. Arout, 20 h., Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Festival de Sarlat « George Dandin » (d'après Mollère), avec J.-C. Chambard A. Fondeville ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Création 14 h. La tribune des critiques de disques : « la Créetion »
(Haydo);
20 h. 15, Prologue au concert; 20 h. 30, En direct
du TEP., Rencontres musicales de septembre : œuvres pour
chœurs et cuivres de la Renaissance, direction P. Calillard,
musique vocale contemporaine, direction S. Calillat et G. Reibel,
avec la participation du groupe de recherches musicales de
l'INA; 22 h., A chanter et jouer entre amis; 23 h. Cycle
de musique de chambre (Mozart); 24 h., Le concert extraeuropéen; 1 h. 15, Trève.

# D'une chaîne à l'autre

LÉON ZITRONE

EN JANVIER SUR TFI ● Léon Zitrone collaborera « à temps complet » aux émissions de TF l à partir du 1ª Janvier 1977. Ses interventions sur R.T.L. ne seront plus alors qu'occasionnelles.

Sur TF1, Léon Zitrone se consacrera en particulier, à des émissions spéciales (réouverture de la Comédie-Française, vingtcinquième anniversaire du couronnement de la reine d'Angieterre, etc.) et à des comptes ren-dus sportifs.

RETRANSMISSION DU MATCH FRANCE-BULGARIE

■ Le match France-Bulgarie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde de foot-

pour 133F84

146 Fipar mois et 12° mois grafuit) tion d'achat facultative =

60 prints de service

dans la region parisienne

Louez votre TV couleur

ball, sera retransmis en direct le 9 octobre, probablement sur An-tenne 2, au cours de l'émission de Jean Lanzí « Les jeux du stade ».

UNE ANIMATION EN ARIÈGE

● Avant son passage à l'antenne, « La guerre des demoiselles », de Gérard Guillaume et Jeanne Labrune, va être projeté une trentaine de fois dans les villages du Couserans (Arlège), où il a été tourné. Ces projections sont organisées par l'ADACA (Associatioz pour le développement de l'action culturelle par l'audiovisuel), nouvellement créée et dont c'est la première expérience d'animation. Le soutien rience d'animation. Le soutien restreint que l'INA (Institut na-tional de l'audiovisuel) a apporté à ce projet est à l'origine de cette expérience. (ADACA : 52, rue des Alouettes, 75019 Paris.)

NOVA-TEL

739.40.40\*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design;

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 17 SEPTEMBRE — M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, est l'invité du journal de Pierre Lescure sur Europe 1, à 18 h. 30.

— La Sudde à l'heure du choix est le suite à l'heure du choix est le suite de

- La Suède à l'heure du choix est le sujet du magazine de France-Inter, à 19 h 20.

- La Fédération française de crémation s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h 40.

- La conception et ses problèmes est le thème du magazine y Vandradi a rur FR 3 à 30 h 20. otemes est le toeme du magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30. — M. Robert Fabre, président du mouvement des radicaux de gauche, est l'invité du journal de France-Culture, à 12 h. 30. — Le mouvement des radicaux de gauche s'exprime sur France-Inter, à 19 h. 20.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE MM. Michel Debré, député de la Réunion (U.D.R.) et Olivier Stira, secrétaire d'Eist aux DOM-TOM, participent au journal « 12-14 » transmis en direct de Saint-Denis de la Réunion, sur France-Inter.



# **AUJOURD'HUI**

# MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige. V averses 🔀 orages 🖚 Sens de la marche des fronts

Front chaud - A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 septem-bre à 8 heure et le samedi 18 septemhre 4 24 beures :

Une nouvelle perturbation océanique atteindra l'Enrope occidentale, mais son activité sera fuble sur notre pays. Elle apporters toutefois un adouclesement assez sensible, qui débuters vendredi sur les régions de l'Ouest et tendra à se généraliser ensuite. Samedi, de la Manche orientale

samed, us la Mancha orientale à l'Alsace et au nord des Alpes, la matinée sera encore très fraiche avec des éclarcies et quelques banca de brouillard au lever du jour, puls le temps deviendra très nuageux, et de faibles pluies se produiront passagèrement.

sagèrement.
Sur les autres régions, le temps sers nuageux et brumeux, quelques pluies ou averses pourront avoir lieu en début de journés, puis des éclaircies se développaront. En général, les vents seront faibles ou modérés, et les températures maximales subiront une hauses qui sers surtout sensible dans les régions de l'Ouest et du Midi. Vendredl 17 septembre, & 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1017.4 millibars, soit 763.1 milli-mètres de marcura.

mètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisiré au cours de la journée du 16 septembre; le second, le minimum de la nuit du 16 su 17) : Ajaccio, 21 et 12 degrés; Biarritz, 18 et 9; Bordeaux, 17 et 10; Brest, 15 et 9; Caen, 15 et 8; Cherbourg, 14 et 11; Chermont-Ferrand, 13 et 8; Dijon, 15 et 8; Grenoble, 12 et 3; Lille, 17 et 11; Lyon, 14 et 8; Marseille, 21 et 12; Nancy, 14 et 10; Nants, 19 et 9; Nice, 22 et 12; Paris - Le Bourget, 15 et 7; Pau, 18 et 6; Parpignan, 2 et 11; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 12 et 16; Tours, 17 et 8; Toulouse, 18 et 8; Pointe-à-Pitre, 30 et 25, Températures relevées à l'étranger;

et 10; lles Canaries, 27 et 21; Copenhague, 13 et 8; Genève, 11 et 5; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 16 et 8; Madrid, 22 et 7; Moscou, 20 et 10; New-York, 23 et 39; Palma-de-Majorque, 24 et 9; Rome, 24 et 14; Stockholm, 12 et 8; Tähkiran 28 et 18. 24 et 14 : Stockt Téhéran, 28 et 18.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 17 septembre 1976 : DES ARRETES

 Relatif à l'augmentation du titre alcoométrique naturel, acquis ou en puissanc, des raisins et de, moûts de la récolte;

● Fixant le nombre d'élèves-professeurs pouvant être autorisés à préparer l'agrégation durant l'année universitaire 1978-1977.

# **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1564 HORIZONTALEMENT

I. Déplacement préparé avec la plus entière discrétion ; Gros appétit. - II. Les oisifs sur le plan social ; Orientation ; Désinance verbale. \_\_\_ III. Bon, s'il s'agit d'un baiser ; Fument en arrivant à table. — IV. De la nature du feu;

don!; Durée d'une révolution astrale. — V. Sur d'ancien-nes armoiries; nes armoifles;
Bonne fée. — VI.
Pronom; Temps de
pause; Cours élémentaire; Fin de
participe. — VII.
Tombe dans un salon; Raison d'être de certaines lecons. — VIII. Libérait le VIII. Libérait le répondant; Atteint; Renseigne sur la nature de la ma-tière; Bruit. — IX. tière; Bruit. — IX.
Points cardinaux;
Bien joué; Franchi
le seuil. — X. Terme
musical; Figure;
Chantaient ce qu'ils
avaient à dire. —
XI. D'un auxiliaire;
See tolles n'espaint XIII XIA AIX

XI. D'un auxiliaire;
Ses tolles n'avaient
aucune valeur; Pronom. — XII.
Plus proche de l'ébène que du blé;
La teine Marie-Thérèse l'a eu sur
le cœur jusqu'au dernier jour;
Une épreuve. — XIII. Reste donc
sans réplique; Figure mythologique. — XIV. D'un commerce
bien difficile; Disons, pour l'excuser, qu'elle manquait un pen de
distraction. — XV. Moyen de

communication; Se cramponnent
au sol qui les a vus naître.

1. N'a pas besoin de manches
pour faire ses effets; Sa beauté
est chantée par des voix pieuses.

2. Propriété privée; Rol. —
3. Sont déjà têtus; Firent preuve

d'une indiscutable correction. 4. Point historique ; Note. — 5. Morceau de qualité ; Dévoile cer-Morcesu de quaite; Dévole cer-tains secrets; Corriger la nature. — 8. Souvent troussées par des gens habitués à faire des farces; Un peu d'eau dans les terres; Préposition. — 7. Abréviation; En Crête; Familiers aux architectes; Fruit épelé. — 8. Contrée an-cienne; N'en prenez pas de la graine 1; Ne facilitait pas le geste auguste du semeur. — 9. D'un grane !; Ne lacilitait pas le geste auguste du semeur. — 9. D'un auxiliaire; Marque de politesse; Hamesu de Franca. — 10. Marque de reconnaissance; Greffer. — 11. Notabilité étrangère; Favorable à Napoléon. — 12. Pinceau de qualité; Avec elle, on ne fait pas de vieux os. —13. Impie; Abréviation; Œuvre d'Hésiode. — 14. Possessif; Bien de ce monde. sessif : Bien de ce monde. — 15. Sont cossus : Généralement

Solution du problème nº 1563 H0rizontalement

I. Auge; Api. — II. Brouilles.
— III. Si I; NO. — IV. Insultes.
— V. Astéries. — VI. Ale I; Eden.
— VII. Entasse. — VIII. Ré; Go.
— IX. Ester. — X. Rétine. —
XI. Toisèrent.

Verticalement 1. Aboi; Aèrent. — 2. Ur; Naines. — 3. Gousset; Trl. — 4. Eu; Ut; Agées. — 5. Isle; Sorte. — 6. Litres; Air. — 7. Al; Eider; NE. — 8. Pensée; En. — 9. Iso; Snobs.

GUY BROUTY.

Visites, conférences SAMEDI 18 SEPTEMBER SAMEDI 18 SEPTEMBRR

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., gare
de Marly, Mine Bouquet des Chaux;
& Marriy et Louis XIV 2. — 15 h.,
1, qual de l'Hortoge, Mine Legregeois : « La Conciergerle. Le palais
des rois. La Saints-Chapelle 2. —
15 h., devant Saints-Chapelle 2. —
16 h., devant Saints-Etienne-du-Mont,
Mine Lemarchand : « Le quartier
Latin au XVI\* siècle avec Ronaard
et Rabelais ». — 15 h., 62, rue SaintAntoine, Mine Oswald : « Hôtel de
Suily 3. — 15 h., 77, rue de Varennes,
Mine Vermeersch : « Le musé e
Rodin » — 15 h. 30, hall gauche du
château côté parc, Mine Hulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mine Oswald : « Le Marala, le
soir ».

13 h., hall du Grand Palais :

TIRAGE DU 15 SEPTEMBRE 1976 (N° 17

3 33 39

NUMERO COMPLEMENTAIRE 28

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)

6 bons numéros

191 187,30 F 95 593,60 F

5 bons numéros 4 bons numéros

5 bons numéros

6 069,40 F 98,80 F

7,40 F

421

3 bons numéros

avec un bulletin multiple 305 030,50 Francs

ont été gagnes au 7 er rang PROCHAIN TIRAGE LE 22 SEPTEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE 1976 APRES-MIDI

— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mme Oswald : « Le Maraia, le
soir ».

13 h., ball du Grand Palais :
exosition « Ramsès II » (A.F.A.). —

14 h. 30, 158, boulevard Haussmann :
« Exposition des trésors du musée
Jacquemart-André » (L'art pour
tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné :
« La place des Vosges » (A travers
Paris). — 15 h., 189, rue Ordener,
Mme Caroline-Roederer : « La plus
grande cité d'artistes de Paris et
Montmartre » (Connaissance de
Paris). — 15 h., sur le pont des Arts :
« De la tour de Nesles ou l'Institut
à l'imprimeris de Marat » (Evocation
du Visux Paris). — 15 h., 158, boulevard Haussmann : « Trésors de
Jacquemart-André » (Mme Ferrand)
(entrées limitées). — 15 h., 3, rue
de Sully : « Les salons de l'Arsenal »
(Histoire et Archéologie). — 15 h. 30,
métro Cité : « La Cité » (M. de La
Roche). — 15 h., 195, rue du Temple.
église Sainte-Risabeth : « Le mystère des Templiers » (Paris et son
histoire). — 15 h., métro Cité :
c La Cité mystérieuse » (Paris Inconnul.

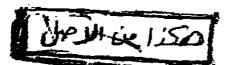
CONFERENCE — 16 h. 13, rue

CONFERENCE — 16 h., 13, rue Etianne-Marcel : « Méditation trans-cendantais, technique de relaxation profonde ».



**yurner**or oux bois

: CH



# et des LOISIRS

# Retournerons-nous aux bois?

# **VINCENNES:** priorité à la forêt

E bois de Vincennes est l'un des dervincennes est l'in des demiers vestiges de la Lauchonia Sylva qui s'étendait de Saint-Denis jusqu'à la Marne et à la Seine, se prolongeant vers Melun. Il fut essentiellement, jusqu'au dix-neuvième ciècle une forét de dix-neuvième siècle, une foret de chasse royale. Le sénatus-consulte du 18 juin 1860 concède le bois à la Ville de

Paris. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il ne reste plus de l'antique forêt que près de 900 hectares morcelés par des emprises très diverses (militaires, restaurants, équipements sportifs, école horticole) représentant 304 hectares, soit le tiers de la superficie totale du bois. Groupées au plein cœur de la forêt, ces enclaves créent une profonde coupure entre deux masses végétales que sépare une vaste étendue déboisée et dénudée.

urnal officiel

Le morcellement forestier provient aussi et surtout de l'importance des flux de circulation automobile qui empruntent les allées du bois. A l'heure de pointe le matin, en semaine, dix-sept mille véhicules environ pénètrent dans le bois par l'une quelconque des voies qui le traversent on en forment la lisière. Des flux de quatre mille cinq cents à cinq mille véhicules à l'heure sont enregistrés sur l'esplanade du château, on le long du lac Danmesnil.

méraires à l'ouest, sur l'avenue de Saint-Maurice, et au nord-est, gur les avenues du Tremblay et de Nogent. La prochaine mise en service complète de l'autoroute A-4 permettra de dégager le piateau de Gravelle et la ceinture du lac par la fermeture de l'avenue de Gravelle.

• La seconde phase du projet porterait sur la restructuration de l'axe Paris-Nogent. Entre le carrefour de la porte Jaune et le fort de Vincennes — une des pius belle zones plantées du bois, un itinéraire serait réservé aux piétons. L'esplanade du château de Vincennes leur serait égale-ment rendue par la création d'un passage souterrain.

● La troisième étape, enfin, est liée à l'achèvement d'équipements routiers dans la zone voisine du bois de Vincennes. L'élargisse-ment de la nationale entre Nogent et Joinville et la jonction des sections de Fontenay-sous-Bois et Créteil de l'autoroute A 86 déchargeront les rocades de l'est de Paris. Il deviendrait alors possible de fermer l'avenue du Tremblay au trafic automobile. Ainsi, celui-ci se trouverait-il concentre, à terme, sur deux itinéraires : la nationale 34 entre Paris et Nogent, avenue des Minimes et avenue Daumesnil ; de l'autre, l'avenue de Saint-Mau-

se ferait de la façon suivante : un minimum de voirie à sens unique permettrait aux automobilistes d'emprunter certaines voies, le réseau d'autobus serait développé, de nouvelles pistes cy-clables créées sur les itinéraires fermés à la circulation ; enfin, un chemin de fer du bois utilisant le matériei entreposé par le Mu-sée des transports en commun ● Dans une première phase, permettrait, à partir des points l'APUR, propose de fiberer le d'alcès-importants (porte Dorée « cœur » du bois du transit automobile en regroupant certains iti- l'intérieur du bois.

La desserte interieure du bois

Les deux dossiers vont-ils être enfin étudiés et traités comme ils le méritent? On a trop longtemps fait semblant de s'y intéresser : Il devient urgent de prendre de vrales et néces-saires mesures : les bois de Vincennes et de Boulogne vont-ils être aménages de facon cohérente et rendus à leur vraie destination : être des lieux de promenade et de détente ?

An mols de juin, M. Lucien Joffre, conseiller de Paris, lan-çait un véritable cri d'alarme à propos du dépérissement de la forêt. La fermeture des principales voies routières permettrait de dégager, entre l'avenue de Saint-Maurice et la route Dauphine. forestier doit être nettement affirmé », indique l'APUR. Au sein de estre zone les plantations à l'automobile de cette zone, les plantations d'arbres et la présence d'animaux seraient encouragées, ainsi one la mise en valeur des ruisseaux et des cheminements piétonniers. Dans l'axe du château de Vincennes, une large allée (« voic Royale ») dessinerait dans ce massif boisé un axe de prome-nade que borderalent des équipements pour enfants. Le remodelage de la plaine de jeux qui occupe le centre du bois est envisagé par l'APUR. Les terrains de sports y seraient délimités par des arbres, arbustes et haies constituant des « promenades » et reliant ainsi les deux massifs boisés. L'unité du bois serait amsi

Enfin, différentes voies pièton nières libérées des automobiles permettraient d'atteindre les principaux carrefours du bois. L'allée Dauphine, par exemple onvrirait une très grande petspective depuis l'esplanade du château jusqu'à la « Patte d'Ole ». Cette longue allée nord-sud serait complétée par deux sutres grands cheminements, dont l'esplanade du château, véritable entrée monumentale du bois, ser-virait de point de départ : l'un vers l'est par l'avenue des Minimes, le parc floral et la cartou-cherie conduirait au lac des Minimes : l'autre, par l'allée de équipements, aux terrains de jeux et aux plaines de sport.

reconstituée.

projet: ce sera le premier pas vers le traverser. urbain dans la capitale

Une étude réalisée par l'APUR (Atelier parisien d'urbanisme) doit être présentée aux élus de Paris lors de leur session extraordinaire du mois d'octobre. Saistront-ils l'occasion pour réhabiliter ces deux espaces verts dont les Parisiens out tant besoin? On comprendrait mal qu'ils reportent leur décision. JEAN PERRIN.

V ESTIGE de la Rubridium Sylva, la bols de Soulogne est l'ancienne forêt de Rouvray. On y trouve encore aujourd'hui d'intéressants souvenirs historiques comme l'aliée de la Reine-Marguerite, empruntée par Marguerite de Valois, première femme d'Henri IV, pour se rendre à Longchamp. Un arrêté du 23 septembre 1957 du secrétariat d'Etat aux arts et lettres a inscrit au nombre des sites classés l'ensemble formé par le bois de

- Ce bols, affirme M. Pierre-Yves Ligen, directeur de l'APUR, n'est pas ressenti actuellement par les din », en raison de son morcellement. . Sur les 860 hectares du bois, 330, solt plus du tiers, ne sont pes accessibles librement au public : c'est le domaine des concessions (restaurants, stades), des routes ou des enclos de reboisement. Les espaces restant sont constait ment coupés par des voies de cir-culation. L'allée de Longchamp, qui conduit de la porte Malliot su pont de Suresnes, supporte quatre mille cinq cents véhicules-heure. - Il ne s'agit pas de déclencher les hostiittés contre la voiture », affirme-t-or à l'APUR, at l'on précise : « Il s'agil de détourner progressivement le trala Pyramide, donnerait accès anx lic automobile de transit pour radonner le bois aux promèneurs. - On pourra donc toujours « aller au Si les étus parisiens votent ce bois » en voiture, mais non plus

sien d'urbanisme, élaborées en coi-

laboration avec la Direction des parce et des jardins de la ville, sont les suivantes : réduire, dans un premier temps, is circulation de transit en interdisant aux véhicules l'allés de la Reine-Marguerite ; mettre en sens unique l'allée de Longchamp (de la banileue vers Paris) et dégage le carretour de la Cascade, pour faire da ce nœud routier un éspace paysagé. Ce projet de reporter la circulation à la périphérie du bois a soulevé naturallement l'hostilité

nes voisines. Le projet envisage donc la création d'une nouvelle voie en bordure de la limite nord du bois et redescendant le long de la Seine, afin de ne pas encombrer la voirie périphérique. L'objectif à atteindre étant de reporter sur la rive opposée du fleuve toute la circulation, dégageant ainsi la rive droite en face de l'île de Puteaux. La desserte intérieure cours sinueux, à sens unique, interdisant toute circulation de transit. Le remodelage du bois de Boulo-

gne s'effectuerait sur plusieurs zones ; une zone de fréquentation quotidienne au contact des quartiers environnants, où doivent normaments destinés aux enfants. Une zone de promenade articulée autour de l'allée de Longchamp dégagée de toute circulation. C'est dans cette zone que se situe la proposition la plus originale du projet la création d'un réseau de petites voles d'eau navigables en barque, reliant entre eux les différents plans d'eau. Une zone de forêt protégée intérassent 104 hecteres entre les hippodromes d'Auteuil et de Longchamp et réservée aux animaux et à la plantation. Une zone au bord de la Seine qui pourrait communiquer avec l'île de Puleaux Le bras de Seine: compris entre le bois de Boulogne et l'île de Puteaux, qui n'est pas actuellement utilisé par la navigation, accueillerait un port

Enfin, pour le stationnement, le projet prévoit la création de parcs de dissussion en bordure du bois De ces parcs rayonneralent les autobus non polluant et un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres. Des petits parkings paysagés sont prévus sur les voles de de te. Ces aménagements permettraient de retrouver la capacité globale de stationnement du bols, tout en supprimant les longues files de voltures le long des avenues.

Les élus parisiens, qui ont laissé écorner le bois de Boulogne par le boulevard périphérique, salsiront-lis enfin. la chance de laisser aux promeneurs la demière « forêt » de la capitale?

# L'HEURE DES **COMPTES**

ETE qui s'achève, l'hiver qui s'avance. L'heure des premiers bilans et des prepremiers bilans et des premières prévisions. Les agents de voyages font leurs comptes. Les mois chauds ont été satisfaisants, en dépit de la canicule qui, dans l'ensemble, n'a pas, finalement, découragé grand monde. Et les mois d'hiver s'annoncent bien, pulsque le Syndicat national des agents de voyages (S. N. A. V.) fait état d'un nombre d'enregistrements d'ores et déjà supérieur à ceux relevés lors des années passées releves lors des années passées à même époque. Indication qui n'est cependant pas « tout à fait concluante », sonlignent les pessimistes — ou les sages ? — les Français semblant désormais « s'y prendre » un peu plus tôt qu'autrefois pour organiser leurs

On peut donc parler d'une nette propansion à l'optimisme. D'autant que les professionnels ne prévoient pas — pas encore — un renversement de la tendance voulant que les vacances restent envers et contre toutes difficultés économiques un besoin impératif. Toutefois, cet hiver, les long-courriers prendront le pas sur les voyages et séjours de moindre prix, les petits budgets étant naturellement plus sensibles aux effets de la crise.

D'autre part, on a évoqué au S.N.A.V. la prochaine mise en application de la loi du 11 juli-let 1975 intéressant la réorga-nisation de la profession. Si les e marchands de acceptent de bonne grâce l'obli-gation qui sera la leur de ga-rantir à leur clientèle le produit tel qu'inscrit à leur catalogue, ils maintiennent en revanche leur refus de garantir leurs fournisseurs.

Une obligation que le conseil d'administration de leur syndicat n'hésite pas à qualifier d'« exorbitante du droit commun ». Le S.N.A.V. est prêt à collaborar à l'élaboration d'un « code du tourisme », où toutes les professions intèressées se verraient amenées à partager des responsabilités q u e les agents de voyages n'entendent pas endosser tout seuls. On ne saurait leur reprocher leur fermeté sur ce chapitre.

•

1

# LES NOUVEAUX VOYAGES

# **GAMBIE: Sex and Sun...**

Banjul. — - Peace and Sun-shine - (paix et soleli), tel est le slogen officiel dont usent les autorités gambiennes, pour attirer à Banjul, et sur les imme piages de sable fin qui bordeni l'estuelre de la Gambie, un floi croissant de touristes.

Mais la publicité faite de bouche à oreille per les adeptes de l'embarquement pour Cythère à frais réduits contribue, sans aucun doute, beaucoup plus efficacement à l'essor speciaculaire du tourisme dans l'ancienne colonie britannique de l'Ouest alricain. . Sex. Sun. Sand . (sexe, solell, sable), ces trois natils utilisés sous d'autres cleux semblent particulièrement adaptés aux réalités

Il suffit de se promener dans les rues de Banjul ou de s'etterder dens l'an des treize hôtels que compte la capitale pour y constater que les - couples ominos - y som innombrables : Blanc et Noire, Blanche et Noir, Blanc et noir, Blanche et Noire. De même que l'on constete des différences d'êge partois considérables entre les partenaires, li est ciair que l'homosexualité connaît ici un succès presque identique à calui de l'hétéro-

28

101 187,30 F

95, 593,60 F

G 069,40 t

98,50 f

constitue une valeur beaucout plus sûre que le soleil ou le sable pour les vingt-cinq mille louristes qui, amenés par une armada de charters, ont séloutré en Gambia au cours de l'année. 1975 ? La nombre des = couples - que l'on croise non seulement sur les plages, mais également sur les routes, n'est pas absolument convaincent.

Cependant, les prolestations qui commencent à s'élever parmi la population autochtone témolgnent d'une impatiente croissante à l'égard de la poliution des mœurs En majorité musulmana. les cinq cent quarante mille habitants de ce peth pays, bien qu'ils sont pas moins partisans d'una certaine réserve, voire d'une pudeur certaine. L'exhibitionnisme de la société permissive spandinava les exaspère, et li n'est plus rare d'entendre des Gambiens remettre zévèrement à leur piace des touristes venus d'Europe, loreque leur tenue ou leur comportement leur semblent

L'afflux de Danola, de Suédols, de Hollandels et d'Allemands s'accompagne, d'autre part, d'un dévaloppement inquiétent de l'usage des stupéllents. C'est surtout le yamba, une

herbe cultivée localement, à peine moins toxique que le classique chanvre indien, qui feit recette Cette situation suscite une cause supplémentaire de mécontentement, cer, dans cette - partie de l'Afrique, les toxicocas exceptionnels.

# Le fiéau de la drogue

Certes, à l'aéroport de Yundum, dans les grandes artères de Banjui, claquent aux alizés du large les pevilions des nations scandinaves, ceux de la Conté-dération helvétique et de la République lédérale d'Allemagne. De mai à novembre, il est pretiquement impossible à un homme d'attaires de passage de trouver une chambre libre, car les hôtels sont tous complets. Meis toutes considérations morales mises à part, les polémiques qu'alimente la venue massive des touristes étrangers en Gamble vont néanmoins bon train.

- Le tourisme est une manne providentielle pour le pays ., proclament les optimistes, qui aloutent : « Le nombre des emplois a été multiplié par dix. grâce aux progrès de l'hôtellerie. D'autre part, il est vrai que les. coiffeurs n'ont jamals autant

crêpé de cheveux européens. que les tailleurs ne cessent de couper des « boubous » de toutes tallies, que les sculpteure at les vanniers ont Deine à faire face à la demande d'objets artisanaux, et que les telnturières de Sérékunda, banileue proche de Baniul, travaillent nuit et jour pour confectionner les pagnes dont se drapent, de façon plus ou moins heureuse. les estivants - venus d'Europe. -

En revanche, les pessimistes dénoncent les progrès de la prostitution sous toutes sas formes, vitupèrent les drogués, font état de la dégradation brutale de la qualité du (ravail des artisans. Certains aloutent, evec acrimonie : - Tout cela ne rapporte rien au pays. Les visiteurs règient tout en Suède et c'est de chez eux que sont importés pain et viande... sur les mêmes charters... . Les plus violents affirment : - Nous avons hérité du déchet dont parsonne ne veut... lls sont pires que vos congés payés suropéans li s'acit de personnes ágées que les associations suédoises du troisième ade préférent envoyer quinze jours au soleil d'Afrique que ilnza jours en eanstorium ou à l'hôpital...

PHILIPPE DECRAENE.



CANNES → NEW YORK prochain départ le 20 octobre 1976 s/s LEONARDO DA VINCI Renseignements-réservations votre Agent de Voyages ou : talian Line 3, bd des Capucines Paris 2°, tel : 073.40.85

# L'ÉGYPTE MILLÉNAIRE

du 17 nov. au 4 décembre 1976

du 1º déc. au 18 déc. 1976 **VOYAGES CULTURELS** 

ompagnés de PARIS à PARIS des Conférencières diplémèes de l'École du Louvre

Renseignements et inscriptions PENPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75061 PARIS Tél. 260-31-66 - Lic. d'Etat 309 A

L'AFGHANISTAN Spécial Bouzkachi en 22 octobre en 5 novembre, 5,150 F

L'INDONÉSIE La Route des Epices du 2 au 25 novembre 8,970 F.

AIR ALLIANCE

LIC A74

iflons : Agences de Voyages ou Croisières Paquet : d Maiesherbes 75008. Tél. 255.57.59 PARIS : 5, bd Malesherber 75008. Tel. 266.57.59 MARSEILLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 91.91.21 NICE : 2, rue Halévy 06000, Tél. 81.21.90

les grai

downstates a f

### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. App. calmes. 49 à 78 F T.T.C

Centre d'affaires et spectacles
2. place de la Comédia - BORDEAUX
Garaga gratuit - Tél. : 52-64-03 à 66

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mar Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, 1™ catégorie. Une semaine forfaltaire de ski dès PS 579. Piscine couverte. Télez 74232.

**Allemagne** 

FRANKFURT

PARKHOTEL In classe, centre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON

One situation exceptionnelle près du Métro South Kensington. F 50, break-fast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL. Cromwell Place. London SW7 ZLA Dir. E. Thom - 01-589-8288.

# EN CAR PULLMAN

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverfloyd



# **Via Calais** et Ramsgate

3 départs par jour de Paris.

40 minutes de traversée.

 Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris, Tel. 607.50.61,

Service Bruxelles-Londres: Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tél. 219 02.25.

Tarif en vigueur à partir du 21 mars

*'MHOVERLLOYD* 

Brochures, horaires et réservations Agences de voyages ou Hoverlloyd : 723,73 05



Adresse Code postal

Désire recevoir gratuitement une brochure 

HOVERLLOYD. A retourner à Hovertoyd loverport International - 62106 Calais

Tourisme



# A TOUR DE LONDRES VUE DE L'EAU

A croisière lluviale Londres et Greenwich, où le long des quais morts la Tamise est sans cesse animée par une circulation touristique provillante, offra un spectacle d'une polgnante curiosité. Le contraste de ces berges abandonnées était plus saisissant encore sous le solell immuable qui nous a apporté cet été le bonheur de vivre, parmi les foules insouciantes que charrient à toute heure les vedettes à double pant. Ces wharts déserts, ces forteresses aux courtines aveugles, ces greniers murés d'où pendant des poulles inutiles constituaient avant-guerre les dépôts et les entrepôts de tout ce qui se vendait ou s'achetait sur la surface du globe : le port maritime de Londres s'assimilait alors à la fortune de l'Empire britannique.

Il y a ainsi 5 kilomètres que, au cours du plus bref-séjour à Londres, le voyageur se doit absolument de voir, et qui vaut au moins autant le déplacement que les croisières urbaines, certes plus souriantes de nos bateaux-mouches sur la Seine.

On embarque à la Tower-Pier toutes les vingt minutes (de 10 h. 15 à 16 h.), et l'aller et retour, si l'on veut ne consacrer qu'une courte escale au terminua de Greenwich. prend environ une heure. Si vous voulez aller encore plus vile, vous pouvez emprunter la compagnie des hydrofolis, ces hydroalisseurs léaers aul vous font voier sur l'eau dans des panaches d'écume. Ceux-ci réduisent du tiers le temps de la croisière et présentent l'avantage d'être en service tard dans la soirée, mais l'inconvénient « d'avaler » les rives sans qu'on ait le loisir

La descente de la rivière, particulière-

depuis Tower-Bridge subit les marées et est en eau saiée, - a'ouvre eur un double le souffie. Vous euraz avantage à prendre place sur une travée bêbord avec vue sur la rive nord, la plus riche d'histoire. C'est d'abord l'Execution Dock, un simple mui de granit où l'on veneit pendre jadis les pirates de la mer, dont la mort était seulement enregistrée lorsque leurs corps avaient été submergés trois tois par la marée. Tout à côté, parmi les boues sales et les pieus vermoulus, ce sont les Wapping Old Stairs qui mênent à un unique espace vert où pleure bizarrement un saule

descendant

### Des clippers chargés d'épices

El voici des trains de barges mouillées côte à côte comme des pontons ténébreux au coude de la rivière, camoutiant en partie la puissante écluse de Shadwell. laquelle donnait naguère accès aux London Docks (fermés depuis 1969). Un peu plus loin, passé le coude, la saignée du Grand Union Canal s'entrebâille encore sur quelques péniches à destination d'Oxford via Paddington et voisine avec la Limehouse Entrance où s'étend l'immensité des India Docks. Ceux-ci, les premiers à accuelllir à qual jusqu'à cinquante clippers porteurs d'épices et de bois précieux, sont bientôt contournés tandis que le sillage du bateau épouse l'S de l'île aux Chiens fisie lo Dogs), en talt une presqu'île, où était rée au siècle dernier la population

bles -, comme il est spécifié sur les caltes marines. L'un est un simple fond de décor : c'est le dôme de la génération moderne do Bronswick Whart, au bas duquel il n'est pas rare d'apercevoir - entin i quelque grosse cheminée de vapeur. L'autre est à toucher du doigt sur le berge même, et celui-là nous intéresse autrement. De l'extérieur, c'est la petite façade toure innocente d'un - pub - à l'enseigne The Grapes, dont la vérenda miniature s'articule entre deux énormes pilotis; mais à l'intérieur, les murs parient de quatre siècles d'histoire, d'un roi Stuart clandestin, de Samuel Pepys, le plus grand bourgeois de Londres, de Dickens, qui vint y puiser l'inspiration, de l'Ami commun — sans parier des générations de saigneurs de la nuit ayant vidé leurs querelles « entre deux

la

Parvanue à l'extrémité de l'Ile aux Chiens. notre vedette s'approche maintenant du débarcadère de Greenwich, sur la rive sud. jusque-là, le « capitaine » a tenu la barre d'una main et le redoutable micro de l'autre. pselmodiant un texte appris par cœur avec le ton monocorde des guides de musées Comme il doit attendre son tour pour accoster — le cas le plus tréquent. — notre marin manœuvre pour longer la rive nord d'où l'on observe le meilleur panorama sur Greenwich ; puis il décrit un gracieur demi-tour afin de prendre en plein dans la vue le Musée maritime et le Royal Naval College, dont la longue horizontalité ocre flanquant le petit pavillon de la reine et ses effets de colonnades sur fond de pelouse évoquent irrésistiblement Versailles

Tamise

Bitres L'escale de Greenwich peut se borner à la visite contigue sur le qual, du célèbre Cutty Sark, dernier des grands clippers à volles, ainsi que celle de son minuscule descendant du tour de la terre, le Gipsy Moth IX. de Sir Francis Chichester.

On sure tout loisir sur la vole du retour de contempler en silence la rive aud, car le micro reste muet. On remonte ainsi le long des Surrey Docks, naguère al opulants, où une cinquentaine de navirez de fort tonnage et vingt mille barges pouvalent tenir à quai, Rasés par les bombardements de 1940-1941, reconstruits après la guerre, lls sont termés depuis 1970 et ress aujourd'hui, avec leurs forêts de grues immobiles, leurs ponts tournants sans objet, à une station de l'an 2000 dont on ne sait quel séisme l'aurait vidée de ses habitants. La croisière s'achève, en vue des herses à jamais familières de Tower Bridge, per un vaste paraphe qui talese à babord le colosse de batalile H.M.S. Bellast, méditant aut ses ancres à ses aventures dassées (vaut le détour).

Par-delà bat le cœur de la City, où la Tamise redevient courant d'eau douce... OLIVIER MERLIN.

★ Croisières en groupes sur la Tamise (dépuis Westminster Pier, Charing Cross Pier et Tower Pier). Têl. Waterways En-quiry Office, 262-6711, ext. 6361. ★ Croisières privées : Catamaran Crui-sers. West India Dock Pier (Cuba Street E 14), Tél. 887-1185 : St. Katherines Yacht Haven. Tél. 709-9100 ; Wapping Moorings. Tél. 481-1774.

★ Visite du « H.M.S. Beifast » : Symo Wharf, Tolley Street. Tél. 407-0645.

# BILANS - VACANCES

# Languedoc-Roussillon: un été à l'économie

OROSITE sur le littoral les estivants ont été moins l'année dernière, n'a pas comsionnée pour l'ensemble de l'acti- grau (1) emprunté pa: juillet catastrophique. Le nombre de campeurs, par exemple, Pyrénées a diminué, estime le air, de 10 % à 45 % selon les ter-

Pété 1975 », affirme M. André resque village de pêcheurs est vité touristique par un mois de . Vidourle pour se jeter dans la marais, le grau remonte jusqu'à installés de la Camargue aux Aigues-Mortes oui dresse à 8 kilomètres en amont, ses impres-Syndicat de l'hôtellerie de plein sionnants remparts. Un village de

s La baisse de fréquentation est chalutiers) et du tourisme. En Languedoc - Roussillon : de l'ordre de 20 % par rapport à 1975, cent quatre-vingt mille estivants se pressaient au Grau-du nombreux qu'au cours de l'été 1975 Quet, président du syndicat Roi. Cette année, ils ne furent que et plus économes. La fréquentation des plages au mois d'août, Roi (Gard). Situé sur la frange fection est particulièrement respratiquement identique à celle de ouest de la Camargue, ce pitto- sentie par les commerçants. « Mon chiffre d'affaires a baissé pense, toutefois, la perte occa- bâti de part et d'autre du de 10 % », commente un chemisier du ausi Colhert. Le « natron » de la Providence, qui cabote entre Méditerranée. A travers les Sète et les Saintes-Maries-de-la-Mer avec une vedette emportant cent cinquante passagers, est aussi catégorique : « Mauvaise saison ! Il y a beaucoup moins de monde. quaire mille cinq cents habitants. Les touristes sont partis à la

qui vit de la pêche ( trente-deux montagne. C'est moins cher... > de la côte méditerranéenne. Son directeur dresse le bilan estival :

> en 1976. Où est la raison de cette baisse de fréquentation inattendue ? a La chaleur qui s'est abattue sur le nord de la France en mai et juin a poussé les vacanciers à prendre d'autres directions

u Au mois de juillet, 20 % de

campeurs en moins, plus 2 % au

mois d'août. » Les terrains de

camping du village furent saturés

Seules restent sereines les agences immobilières. Le directeur M. Quet. Et les campagnes sur de l'une d'entre elles le dit tout la pollution de la Méditerranée net : « Nous sommes contents. effraient les touristes qui font Cependant, une évolution se des- vite l'amalgame entre les stations sine. Les locations au mois se polluées et celles qui ne le sont raréfient alors que les contrats pas. Enfin, le manque d'argent : de quinze jours se multiplient. l'estivant était, cette année, un Passer toutes ses vacances au estivant économe. » fini... » Mais M. Quet est formel : a Les hôtels et les agences sau vent leur saison. Ce sont les campings qui ont été les plus touchés. » Le Grau-du-Roi possède onze terrains pouvant accueillir officiellement vingt-cinq mille personnes. L'Espiguette, avec ses 30 hectares, est l'un des terrains municipaux les plus importants

quinze jours en 1975, trois jours

Ce a manque d'argent » peut-il expliquer un phénomène qui se généralise sur le littoral Languedoc-Roussillon : la fin des locations mensuelles au profit de sélours plus courts ? Peut-être.

Enfin, traditionnellement lieu de vacances populaire, le Grau-du-Roi, avec Port-Camargue et ses marinas (prix moyen 250 000 F) « qui, cette année, se sont bien vendues », n'est-il pas en train de changer de visage ? Cette évolution inquiète d'autant plus certains villageois que « les gens des marinas ne se melangent pas. Ils resient chez eux et font du bateau. Le Grau, finalement, les intéresse peu... »

(1) Chenal qui fait communiquer des étangs avec la mer,

# DOLÉANCES Déjà, sur le plateau des Rousses, hors de ce domaine militaire, des vigilant, avec l'apput des popu-lations, si l'on veut éviter de désagréables surprises. Un tou-risme qui se vent utile noue alliance avec le terroir. Un tou-

M. J.-L. Moret-Bailly, de Sceaux (Hauis-de-Seine), nous a adressé la lettre suivante :

Au village des Rousses (Jura) — qui n'est plus un village depuis que la belle fontaine-lavoir-abreuque la belle fontaine-lavoir-abren-voir qui en ornait le centre a cédé la place à un parking, mais cela est une autre histoire, — il y a un fort de 1880 dont les dépendances constituaient un puissant attrait pour les nom-breux touristes de la station, Le tour des remparts offrait de splendides panoramas. Une admi-rable forêt, le bois de l'Oura, véri-table pare naturel avec sa litable parc naturel avec sa lu-mière féerique, ses essences va-riées, ses clairières fleuries, son abondante végétation secondaire, avait foisonné avec bonheur, tandis que l'armée semblait ou-blier ce domaine tout en le pré-servant des lotissementts. C'est fini.

Après la dernière guerre, le fort est devenu centre d'entraîne-ment de commando. On a d'abord transformé le tour des remparts en parcours du combattant. Puis en parcours du combattant. Futs on a rasé de vastes secteurs fo-restiers pour construire de laides bâtisses où logent les militaires (qui se trouvaient à l'étroit, n'est-ce per dans une enceinte de A bice pas, dans une enceinte de 4 ki-iomètres de tour). Puis on a fait lomètres de tour). Puis on a fait passer dans d'autres secteurs des engins de combat qui défoncent, détruisent, nivellent. Puis on a encore déboisé pour dresser d'étranges silos de parpaings à la destination mystérieuse. La forêt est perdue. Son équilibre est ruiné. Le vent y trouve de larges percées où il s'engouffre, parachevant, sur les arbres restants les ravages causés par l'armée. Combie de disgrâce : dans les parties encore épargnées par cette frénésie, la jeunesse du pays fait frénésie, la jeunesse du pays fait du moto-cross.

ACTIONS DE CHASSE **GROS GIBIERS** DANS L'YONNE

1 200 F DIMANCHE ET JEUDI Autoroute Sud, sortie Nitry VILLIERS-LES-HAUTS 20 km de la sortie de Nitry

Renseionements: M. WENDENBUCHE. 89-VILLIERS-LES-HAUTS (Yonne) Tél. 9 on 776-41-05.

promoteurs déchaînés et des entreprises de travaux publics avaient défiguré un superbe paysage avec des routes souvent inu-tiles et toujours démesurées, bouché les perspectives par de navrantes constructions sans style et sans grâce, supprimé des sentiers de promenade. Il restait encore, pour l'agrément des tou-ristes, le bois de l'Ours. Il est

M. Pierre Goth, president de la Fédération de sauvegarde des Grands Causses, écrit :

Grands Causses, écrit:

Notre région ne peut accepter n'importe quelle forme de tourisme. L'harmonie, le silence, l'espace, sont à sauvegarder. Un tourisme concentrationnaire est à exclure comme la peste. Ce qui importe, c'est de donner aux fermes et aux villages l'appoint touristique qui leur est nécessaire, et non un excédent qui risquerait de les submerger. Donc injecter, de les submerger. Donc injecter, par dose assimilable, un tourisme de qualité. Sur le Méican, comme chacun

sait, un organisme étranger au pays, n'ayant, sans doute, aucune connaissance des vrais problèmes di Causse, avait prévu, à l'ori-gine, un équipement touristique trop important. Heureusement, les gine, un equipement touristique trop important. Heureusement, les cinq cents autochtones ont eu la sagesse de le faire réduire. Toutefois, d'après le projet dont on parle encore, il serait question du gaspillage de l'eau, si rare cet été, de la Jonte, au grand dam des riverains et des pécheurs. Nous pensons que cette folie n'aura pas lleu, et que les invités du Courby iront faire trempette soit à Meyrueis soit à Sainte-Enimie — ce qui constitue un déplacement agréable. A Pradines, sur le Noir, nous avons risqué, paraît-il, une implantation aussi dangereuse que sur le Méjean. Une firme avait, dit-on, envisagé un lotissement pavillionnaire démesuré, pour la satisfaction d'assurés sociaux hollandais. Blen entendu, dans ce genre d'affaires et comme ce fut si soud'affaires et comme ce fut si souvent le cas, on promet menson-L rement aux populations de mirifiques avantages qui, l'expérience l'a, hélas ! prouvé, ne sont

jamais tenus. Heureusement, le projet mirobolant a basculé dans le vide. Mais, dans ce secteur, comme mais, dans ce secteur, comme plus près de Millau, sur Bepeau-mes, où s'appesantit — est-ce intentionnel i — une douce som-nolence, il faudra rester très garde le souci de se faire accep-te, en se greffant sur un sol nouveau. Alors, l'accord entre les parties peut devenir une osmose bénéfique.

risme utile ne joue jamais au m'as-tu-vu, mais au contraire

Quant à M. Yves Peyraut, de Saint-André-les-Veryers (Aube), il nous fait part de ses inquié-tudes au sujet de la menace qui pèse sur l'île de Ré:

Dèse sur l'île de Ré :

L'île de Ré possède un rare privilège qui réserve une agréable surprise aux vacanciers : ses plages ne sont pas polluées. A tout le moins, elle ne présente pas pour l'acûtien banal les éléments de cette pollution consternante que l'on rencontre partout. Il est vrai que la ne peux rien. nante que l'on rencontre partout. Il est vrai que je ne peux rien assurer de la pureté de ses eaux apparemment insoupconnables il faudrait demander son avis à l'Union fédérale des consommateurs. Mais l'île de Ré est victime d'une autre forme de pollution, sûrement très répandue, mais, là clairement affichée. Allons à l'essentiel ou au plus spectaculaire. Sur la digue qui pro-

lons à l'essentiel ou au plus spec-taculaire. Sur la digue qui pro-tège le célèbre et étroit passage qui relie les deux parties de l'île, deux slogans s'étalent en lettres énormes : « Comme chaque an-née, la vérole s'est abatius aur l'île de Ré! » et « Vacancier, ton fric soulle l'île de Ré! » Ces textes aburlssants visent qui et quoi? Quelques simples conversations avec les commer-çants, une interview radiophonique d'un des maires de l'île en juillet. 1976 apportent la réponse : l'île est souillée, dégradée par la pré-sence et l'athitude des campeurs et, par extension, de tous ces vacanciers aux petits moyens, au comportement visiblement popu-laire. Il existe tout un courant laire. Il existe tout un courant d'opinion dont les ambitions sont manifestes : réserver le sol, le soleil et les joies de ce mini-paradis à une minorité. Après le racisme ethnique, voici le raragisme economique où l'on re-cisme économique où l'on re-trouve le vieux fonds de mépris élitiste de ceux qui possèdent vis-à-vis de ceux qui ne possè-

dent pas. Je souhaite pour Ré, à chaque retour des congés payés, une in-vasion pacifique d'hommes et de femmes qui iront jouir de ces biens qui sont notre propriété à tous : l'air, le soleil et la mer.

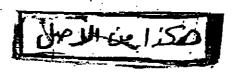
# 'Croisière-Découverte' **Paquet**

"La Méditerranéenne" 13 jours/10 escales: 2 495 à 7 000 F.

Toulon/Palerme/Maite/Nauplie/Izmir/ Rhodes/Alexandrie/Haifa/Le Pirée/Syracuse/Capri/Toulon. Départs les samedis 25 septembre: 9, 23 octobre; 6, 20 novembre: 4 décembre Sur un navire heureux : "Azur"... cabines confortables, solarium, piscine, volley, home-trainer, cinéma, danse, night-club, causeries avec projections, Luna-Park, etc. sans oublier la bonne chère!

des croisières "décontractées en mer, à terre, libre comme l'air! Libre de visiter les temples grecs et les pyramides. ou de préférer la baignade ou la balade à vélo. Renseignements et documentation: toutes agences de voyages.





TERMINUS 824.48.72 NORD

SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord



# Ces graves qui rendent joyeux

N méconnaît ces vins de Débarcadère), André Baumann encore? En attendant le mois des des d'un chef- (Chez Baumann; a ven u e des d'œuvre en péril, pet it Ternes), J.-J. Jouteux (les Ss- vignoble produisent 80 000 hecto- mailles, rue Steinlen). Et, encore, Brunet, propriétaire en ce ville la REYNIÈRE. litres en moyenne, entourant le bon Mazarguil (Chez Georges, Bordeaux, et menacs par le boulevard Pereire), Bessière (avegigantisme urbain et les méchants promoteurs. Le plus Bûcherie, rue de la Bûcherie), etc. célèbre d'entre ces grands crus, le Haut - Brion, est même une enclave dans la ville. Mais, à côté de cet illustre cru. le vignoble produit des vins diversement remarquables, des rouges puissants et fins, de bonne tenue en bouteille, des blancs que l'on a tort de croire liquoreux ou moelleux. Ces graves secs offrent une gamme unique en France, ces rouges nerveux ouvrent un éventail inégalable. Et on ne les connaît pas i

Eh bien, les Parisiens vont avoir, tout ce mois d'octobre, l'occasion de découvrir quelques-uns d'entre eux. Grace au Syndicat des vignerons de Graves, mais aussi grâce au Syndicat des restaurateurs de Paris. Ce m'est une occasion de féliciter ceux-ci, jeunes hommes de métier, d'avoir créé, en réaction face à une Union nati nale des restaurateurs parfaitement encroûtée, une association active, décidée, et dont le bureau comprend bien des noms synonymes toulle, une friture d'anchois à de bonne table, comme Paul l'aloit, les manouls (qui sont Hlache, de la Coquille (rue du frères des tripoux), que sais-je

hörnchen (petite lune) — nous vient de Vienne, où, lorsque So-bieski eut battu les Turcs sous les murs de la ville, en 1889, les boulangers fabriquèrent de

petits pains de la forme du crois-

sant décorant les étendards isla-

miques. Ces premiers croissants

étaient-ils au saindoux ? C'est

possible, celui-ci étant la graisse familière de cette région d'Eu-rope. Ils furent en tout cas vite

au beurre et, naturellement, pas

à la margarine. Aujourd'hui, les

croissants sont tous à la marga-

rine, mais les boulangers se

gardent bien de l'indiquer: Pour

distinguer ceux, plus chers vendus, qui sont au beure, ils

lant néanmoins des croissants.

Lorsque vous demandez à la

boulangère des croissants, elle

interroge : < Au beurre? > mais

à la margarine. Et il arrive

meme, s'il n'en est plus au

margarine. Cela est proprement

inadmissible. C'est au consomma-

ses représentants le vote d'une

lisée. C'est aux associations de

GOUTÉ

Les deux formes du croissant

Le croissant - traduction de consommateurs d'entamer une

ne précise pas que les autres sont hôtels. » On aurait aimé lire

beurre, qu'elle vous vende sans bons » Cels existe sans donte, commentaire ses croissants à la mais c'est rare!

Contraction Metals

am o mie

CONTROL

1900年1月1日

nue des Ternes), Bosque (La Ils sont une soizantaine, et ils vont faire des petits, affillés à la Confederation nationale.

Je stris allé, à cette annonce d'un mois joyeux des graves, demander des détails au président Bernard Fournier, qui anime, succédant à son beau-père, mon ami Delouvrier, le charmant restaurant du Petit Colombier (42, rue des Acacias, 17°, tél. 380-28-54, fermé samedi).

### < A l'aveugle >

J'aime cette vieille maison de tradition familiale. Jy ai retrouvé le fole de veau en cocotte paysanne du mercredi, les pommes carladaises (du Carladès, cette petite province du Centre), qui sont sautées à cru avec des champignons, le merveilleux fromage blanc de campagne. Et, encore, J'ai noté des escargots (petits gris) frais en croquemi-

campagne pour l'honnêteté des étiquettes. C'est à vous, enfin, de

refuser, au restaurant, à l'hôtel.

le croissant dont la forme e en

croissant » indique qu'il est sans

Mais est-il constant que les

croissants droits soient tous at

beurre et les croissants en

croissant à la margarine ? C'est probable, et, en tout cas, on peut s'y tromper. Ainsi, dans le dernier numéro du bulletin d'information

du Laboratoire coopératif, à

propos des publicités inquié-tantes, il était fait état de celle

du Grand Hôtel, « où l'on prend

encore le temps de servir des

croissants chauds ». Avec ce commentaire : « Le croissant

représenté a la forme caracté-

ristique des croissants à la mar-

garine... qu'il est courant de voir

servir, même dans les grands

aussi : « Il y a un hôtel où les

croissants sont au beurre et

Alors, le consommateur n'a-t-il

lage, qui tire son nom. Muris soltus (le saut du rat), de l'etranglement de son territoire en deux terroirs, celul des rouges au nord, celui des blancs au sud.

Le Petit Colombier, avec ses deux salles (et même ses trois lorsque les salons ne sont pas occupés par des groupes), est le type même de ces maisons honnétes où les produits sont sélectionnés, les prix étudiés, les vins pas trop chers. « La moyenne des additions est de 80 F, m'a confirmé Fournier, et je n'augmente pas mes pria s

Donc, les restaurateurs du Syndicat de Paris se sont réunis, avant les vacances, pour une dégustation de ces vins de Graves. Solvante vins avaient été choisis. Et ils retaient adjoint quelques spécialistes, comme Louis Le Bail, président des Sommellers de Paris, ainsi que son jeune successeur au Régence du Plaza-Athénée, Pierre Augl.r, dont je signaje, entre parenthèses et les connaissances et l'amabilité et le savoir-faire. Dégustation « à l'aveugle » au cours de laquelle furent retenus quinze crus, tous d'authentiques vignerons, ne devant rien an

Ce sont ces vins, on du moins quelques-uns de ces vins, selon le goût de chacun des membres du S.R.P., qui figureront à leur carte tout ce mois d'octobre. Et comme les vignerons ont su faire un effort, répercuté par les restaurateurs, ces boutellles ne dépar ront pas, sur table, les 20 à 25 F. Une documentation sur le vignoble y sera jointe.

Vollà une manifestation à la fois pratique, réaliste et char-mante. Fournier, en son Petit Colombier, débutera par un graves-cassis et saura faire la preuve que la diversité des vins de ce

N méconnaît ces vins de Débarcadère), André Baumann encore? En attendant le mois des terroir permet qu'ils accompa-

### BONNE ÉTAPE!

Ces Alpes de Haute-Provence réconcilient avec la Provence (falsifiée sur la Côte) et les Alpes (frelatées par l'industrie de la neige). En, entre Digne et Sisteron ou Forcalquiet, les recourbements de la route mêment à « la Bonne Etape » de Château-Arnoux (tél. 64-08-09). Pierre Gleize y officie. En grand cuisinier modeste et en hôte avisé. Il y a deux menus : le « Durance », à 48 france, et le « Prorance s, à 48 france, et le « Provence », à 85 francs. Et la carte. Celle-ci va s'enrichir, les jours cancer va scarrant, ses jours prochains, du gibier de cette ré-gion, encore riche en la matière du saimis de perdresu au librie à la royale, du colvert au poivre de même couleur au râble de lièvie rôti. Sams oublier le mar-

relais de campagne. Ses dix-huit chambres et ses cinq apparte-ments permettent des nuits au siènce reposant et des diges-tions heureuses. Et le me fais lei l'écho de nombre de clients, s'expliquant mai comment un seul lecteur à pu y trouver les portions chiches et l'accueil peu aimable, alors qu'Ariette Gleize est la gentillesse même et l'as-tention faits hôtesse !

Manosqua n'est pas loin. Don-nez un souvenir à Giono en passant. Mais, du reste, quel melleur cadre pour lire « Jean le Bleu » que « la Bonne Etape »? — L. R.

# MIETTES

de FARC. On ne peut que s'en réjouir Armand Jammot, que J'an suls le promoteur. Remarque, les prestations de Fernande Allard (Chez Allard), Antoinette Carnet (l'Auberge de la Tour), Gisèle Berger (le Bonne Table), Mme Euzet (le Pistou), et Christiane Masaia (le Restaurant du marché). Cette dernière n'a pas maché ses mots, remarquent qu'ella a recu trois fols chez elle le président Giscard d'Estaing sans réclamer pour cela la légion d'honneur...

teur de se défendre. D'exiger de pas le droit, aussi, de voir codi-ses représentants le voir d'une fier la forme des croissants en loi obligeant les boulangers à fonction de la matière grasse ● Les\_amsteurs de crêpes à la indiquer la matière grasse uti- employée à leur préparation? LR désormais chez Keltia (galerie d'art rant ?

● Emission-télé sur les cuisinières celtique, 85, rue de Paris, à Boulogne-sur-Seine, tél. 603-40-26) des llage d'aluminium spécial, peuver êtra posées sur le brûleur à caz ou la plaque électrique.

• Selon M. Pierre Hamer, dans sor livre: Meurtre à Babylone,: dix-hulsiècles avant Jèsus-Christ, le plat de prédilection de la reine Shibtu était les truffes en papyrus sous la cendre. Mais faut-il préciser que ces truffes, comme celles que connuren les Arabes, les Grecs et, plus tard les Romains étaient les truffes crises. dont Colette disalt qu'à peu près insimode de Bretagne peuvent trouver pides leur parfum abusait l'igno-



tel: 548.59.35

ferme Samedi midi et Dimanche





**Un Restaurant** à la hauteur.



LE FURSTEMBERG MERIS



*:* .

Rive droite



# INDEX DES RESTAURANTS-

# Spécialités françaises et étrangères

# ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR. 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-kerque, 824-48-72. Chougroute spé-ciale : 12 P. ciale: 12 P.
FLO, 63, Fg St-Denis, PRO, 13-59.
Jusq, 2 h. du mat. Fole gras frais.
L'ALSACE AUX HALLES, 18, rus
Coquillière (1\*). 238-74-24. CHEZ HANSL 3. piace du 18-Juin-1940 (6º), 548-96-42. AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Monimertre (9°), 770-62-39

AUVERGNATES ARTOIS, SIDORE ROUZEROL. 13. r. d'Artois, & 225-01-16. F/dim. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Mid: (6°), 222-51-07. Mean special Torro 35 F. Ferme lundi. BRETONNES

LA COTRIADR, 5, rue de la Lune, 233-57-06 B. sam et dim. Près des inélires. On seri jusqu'é 22 b 30 CREPERIE BRETONNE, lopsa ori-pes et galettes 14 rue L-J Bous-seau (1er), 508-50-01 tensu (1"), DR-50-01
LES 2 TV COZ rous attendent
Jacquelline, 35, rue 8t-Georges (3°),
TRU 12-95 Fermè dim. et lund:
Maris-Françous, 333, rue de Vangirard (15°), E25-12-09 Arrivagès dir.
de Brefagne.

### FRANÇAISE TRADITIONNELLE

LE VAL COURCELLE, 907-52-23
Dél d'aff, Bécept, Séminaires dans
cadre magnifique, MENU 35 F +
carte. A 100 m. station Couroche
près Gif-aur-Yvette F dim soir
et lundi soir

LA MASCADE, 45, r. Hericart, 15-. 577-66-63 Cadre 1925 Menu 62 F.Lo. THE DE LA REUNION 184.2 BOURBON, 18, r. E.-Suz, 253-61-64. Riz cari Rougaille Béumion

# TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebols-Mareuil, 380-28-44. Cassoulet, 25 F. LYONNAISES

LA FOUX, 2, r. Clement (6°), Ferme dim., 325-77-66 Alex aux fourneaux. LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 261-36-24. 38, rue Croix-des-Petits-Champs, 800 paletot de canard Out t.i.j.

LE TROU GASCON, 40 rue Taine (120). 344-34-26 Direct du terroir LORRAINES LE BOCE LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Salous de 10 \$ 120 converts.

# NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, nd Cour-celles CAR 38-97 F. sam Lan-gouste rôthe feu de bots. Grillades RELAIS NORMAND, 52 bis, r. Orsel. 606-82-52 Meau 28 R. sery compr

ŒUFS ET VOLAHLES L'ORU! ET LA TOURE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10. 20 re-cettes d'outs. Poule au pot et volsilles fermières. 60 Benn, outé et service compris.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet. 30 P. Confit.

SAVOYARDES AU SAVOYARD, 16 rue 4-Vents, 328-20-30 T.1. M. Cochet. propr.

TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rus Le Peletier. 770-88-50 De 6 a 45 couverts.

COCHONNAILLES Une magnifique essicia. 13 F a LA COCHONNAILLE 21, n Harpe, (54), 633-95-81 Cadre du 13º stècle

# GRILLADES

LE WESTERN STEAR. 68, rue P.-Charcon Saif de très grand stan-ding où vous pouvez inviter votre P-D.G Menn à 23.30 P T.C 1.2 PENDU, 54, r de l'Arbre-Sec, l' T.L.J. 250-92-51 Grillades au fou de bots

VÉGÉTARIENNES AQUARIUS, 54, rue Sainte-Croix-Bretonneria, 887-48-71 Menu 15 F. Spéc carte.

FRUITS DE MER ET POISSONS

CANTEGREL, 73, sw. de Suffren, 734-90-56 Décor marin unique à Paris. LE MURAT, 1, nd Murat, 288-83-17-Hultres, Coquill., Poissons, Giblers. LES 2 TY .COZ tous attendent:
Jacquelina; 35, ... St. Georges (9°),
TRU 42-95 Formé dim, et undi
Maris-Françoise, EM, rus de Vaugirard (15-): Arrivage direct de Bretegne Permé dim et lundi
LA MERS MICHEL 5, r. Rennequin
924-53-80 Beutre blanc namais. 2E PAINLARD, 28, od des Italieros 824-49-61 T.L.1 Huitres et poissons

AUBERGE OU CLOU, 30, av Tru-daine, 878-22-48 Ecrevisses du Cure LA ROTONDE, 12, chause, Muston 288-20-98, Bull Coquill Poiss, Gib. BOURDIN, 35, od du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neveu, chef cuis. PETIT NAVIRE, 14, L. Fosses-Saint-Bernard, ODE, 22-32, Patr. en cuis, E/du 6 au 25 septembre.

LA BONNE TABLE 42 rue Prient. 539-74-91 12 spec P sam d. Park DESSIRIER le spécialiste de l'hui-tre. 9, pi Peteire. 734-74-14 Coquil-lages et crustacés. Les préparations de poissons du jour LE NAPOLEON, G.-P. Baumann, présente sa cipuaroute su poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.1. 227-99-50, 32, avenue de Friedland.

# **ALGÉRIENNES**

ALI BABA, 19, rue A.-Chabrières, 533-61-17 Couscous de 15 à 25 P. ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE; 3, r. Marivanz-2-742-83-85 F lundi Chaut musique BRESILIZNNES

GUY, 5, r. Mabillon (6°), 933-87-81.

Maison fondés en 1970.

VIA BRASTIL 10, r qu Départ, 15°
538-69-01 TLL Dái d'Affaires.

Diners d'ambisnes sver orchestre brésilien. Chisine tropicale. spèc brésiliennes, Bam et dim., de 12 h à 15 h, 30, grande Feijoads, musicale. Le soir, club-discothèque avec orchestres brésiliens inédits et exclusifs à la «Batida» Terrasse. DANDISES of SCANDINAVES

COPENHAGUE, 10 MAGE. FLORAL DANICA SUR JARDIN FLEURI ET OMBRAGE, 142, Champs-Elysées. ELY. 20-41. Euro-d'ouvre danois. Pestival du Saumon. ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, bd Satignolies, 387-28-87 - Jusqu's 100 couverts INDIENNES

MARARAJAR, 72, od St-Germein (5°), 033-28-07. Manus 25 F. F/mardi. ITALIENNES . GIANTRANCO, 9, rue Racine (6º), Près Théaire de l'Odéon. 826-54-27.

LE SIMPLON, 1 r Fg-Montmartre: Ts 1 jrs \$24-51-10. Pates fraiches. JAPONAISES OSAKA, 163, r. St-Honoré, 260-68 Soukiyaki, Soushi et Tempura, oré, 260-68-01.

MAROCAINES

alssa fils 5, r Sainte-Beuve, 543-07-22 Tree fin couscous Pastils PORTUGAISES

# SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosters, 4º (accès 18, r. de Rivoli) 887-20-16. T.L.J. soirées music jusq. 2 b. mat TUNISIENNES

LE MALOUF, 9, rue de la Bestille. 272-33-46 Méchoui 21, Couscous 14 Paella IS, Brochettes 18: Dans un cadre élégant et confortable Salons de 8 4 40 couverts

# Ecuries (10°). F. dim. 770-67-35. Pondue vietnamienne.

LE NEM, 67, r. Rennequin. 768-54-41 Ouis, legère Spéc, Grill, Din. any chand, cadre tranquille et discret.

# Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

ROTEL CLARIDGE, 74. Ch.-Elysées, 359-33-01 Banquets Jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 600 personnes. LE BUCE LORRAIN, 27 bd Magen-ta 208-17-28 Spécialités lorraines EL PICADOR, 80 od des Satignoises. 387-28-87 — Jusqu'à 100 souverts CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue Taltbout 824-82-78 et 81-08 De 4 à 300 couveris

LE SUDE, 11 st Grande-Armee 727-13-21. Salon jusqu'à 40 couverts.

SALON DES CHAMPS-SLYSERS, 225-44-30 Benquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes. BUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière 522-66-70. Buitres, Pois-sons Sem Salons 10 à 80 couveris LE CUQ DE LA MAISUN BLANCRE 37. bd J-Jaures, Saint-Ouen, CLI 01-23 Saione de 10 à 110 couverta

VIETNAMIENNES

ESCALE A SAIGON, 30, r. des Ptes-

# LE MALOUF, 2, rue de la Bastille. 272-33-46 Salons de 6 à 40 conv. Cadre élegant et confortable. Spé-cialités tunisiennes. Tous les jours

CAVEAU F.-VILLON, 84, c. Arbre-Sec. 238-10-92. On sert jusqu'à 6 h. 30 DEUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-cines OPE 08-80 6 restaux. 20 bou-tiques De 9 h. 30 à 3 h du matin NAVY-CLUE, 88, bd de l'Hôpitai 525-91-94 Euit Coquii Spécialités 18 h. à l'aube Fermé lundi et fèrie

GUY, 5, rue Mahillon, ODE. 87-61. Brasilien, Feijonda, Churraseos. LRS AFNEES 30, 32, rue la Boétie. P. dbm 359-08-30. Déi., Dinera, Sou-pers avec Hanri Poulat au piano. LA CLOCKE D'OR, 3, rue Mansert, 874-48-88. Chaque jour ses plats de

# Traiteurs et Livraisons à domicile

**Ouvert après Minuit** 

RIBATEJO, 6. r. Planchat, 20. P. mar. 370-41-03 Diners Spect Guit | GUP, plats brésil-authent, 2 emporter, 6, r Mabillon, Paris-6s, 033-87-61.

Rive gauche

**Contare** 

12,Avenue du Maine (15°)

Reservation 49, quai d'ersay, paris 7º - tel. 551-58-58 ner mer te





T.l.J. jusqu'à 1 h. 30, jermė le dim

Environs de Paris

à 42 Km de Paris N.D.

Manoir de Chanbuisson

Vos séminaires de direction Vos réunion de mun

FONTENAY TRESIGNY IN 4 77810-761 409-21-17



Le Muniche ME HUTTRES, COOKS, LACES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6°

- (PUBLICITÉ) -



# RENDEZ-VOUS

S EMAINE mémorable. Elle commence par une razzia française outre-Manche. Encouragés par l'évi- à fait lui-même qu'à quaire ans dente médiocrité du millésime ne le destinait nas à cet égard. britannique 1976, cinq représentants de Chantilly sont au départ du Saint-Léger dont le prestige, quand la mode n'était pas à dédaigner les stayers, égalait presque celui du Derby. Deux d'entre eux, Crow et Secret Man, prennent, dans cet ordre, les deux premières places. L'écurie Wildenstein, son entraîneur, Ange Penna, et son jockey, Yves Saint-Martin, s'installent définitivement, chacun dans sa catégorie, en tête du palmarès des sommes gagnées sur le sol britannique. N'avaient été les malheurs clinico - hippiques de Trépan, ils y seraient suivis par une autre équipe cantilienne : a devancé Secret Man. A l'arrivée

Crow ne s'est hissé que tardive- qui en valaient six, qui s'étaient

vedettes. Déjà, son origine — c'est un fils d'*Exbury*, qui ne fut tout ne le destinait pas, à cet égard, à trop de hâte. Mais, surtout, des ennuis de santé l'ont, au printemps, tenu trois mois à l'écurie. Cette éclipse lui vaut d'aborder les grandes épreuves de l'automne avec des jambes et un enthousiasme tout neufs.

On a déjà vu un tel état de fraicheur être un atout déterminant dans l'Arc de Triomphe. Pourtant, Crow ne paraît pas devoir faire partie, le 3 octobre, du groupe des grands premiers rôles Si son enthousiasme est intact, celui de ses supporters est modéré par les deux longueurs dont il celle de François Boutin-Philippe du Grand Prix de Paris, en juin, ce sont quatre faciles longueurs,

même Secret Man. Précisément, le lendemain du le prix Royal Oak, à Longchamp. Il y a perdu son jockey du Grand Prix, Saint-Martin, tenu par contrat de monter un représen-tant de l'Indien Ravi Tikkoo. Dissociation définitive : dans l'Arc, le jockey sera le partenaire de *Pounsese*. Les retrouvailles hippiques d'Yves Saint-Martin et de François Mathet, après six ans de déchirement, n'auront duré que le temps d'une course. Mais, dans ce cas, c'est la première qui compte... Pour remplacer le jockey-vedette, Mathet a réussi à

imposer au propriétaire d'Exceller le jeune Gérard Dubroeucq. Celui-ci laisse d'abord l'initiative de la course à Adam Van

pins loin enfin, il làche Exceller. Sans coup férir, celui-ci passe ses Saint-Léger, voici Exceller dans deux concurrents et l'emporte de quatre longueurs, ce qui est décidément sa (bonne) mesure.

### Vitesse grand V

Queiques experts, cependant, font la moue : l'envolée a, à leurs yeux, été moins convaincante et moins imparable que celle du Grand Prix. Mais le déroulement de l'épreuve a, aussi, été très différent. Exceller a hérité de son père, Vaguely Noble, le goût des courses rondement menées où les forces des adversaires sont progressivement sapées. Tel avait été le Grand Prix, couru en 3'20" Tel n'a pas été ce prix Royal Oak où l'absence des concurrents ayant Vianen. Il temporise encore choisi le Saint-Léger a contribué quand, à l'entrée de la tigne à porter le temps à 3'33". Dans droite, l'anglais Sir Montagu ac- l'Arc. on reviendra aux vitesses

grand V. L'Exceller du prix Royal Oak devrait alors retrouver la vois de l'Exceller du Grand Prix.

Prix Foy. Kasteel bat d'une courte tête On My Way. Mais c'est la performance du vaincu qu'on retient d'abord quand on se souvient qu'il n'avait pas coord depuis six mois. D'évidence, On My Way, qui n'est à l'aise que sur les terrains souples de l'antomne, a sacrifié tonte son année à l'Arc. Il reparaît - avec quel brio — juste au bon moment. On a vu, cet été, en athlétisme, des champions, demeurés dans l'ombre durant quatre années, resurgir ainsi, brusquement, aux Jeux olympiques. On My Way serait, dans deux semaines, le Lesse Viren de nos jeux olympiques hippiques, que nul de ceux qui connaissent son entraîneur, Noël Pelat, et par conséquent son habileté, ne s'en étonnerait.

juniors. Nouvelle victoire, la qua-trième consécutive, de Blushing Groom. Nous craignions qu'il ne fût un météore. En fait, étoile, pour l'instant, est blen accrochée. Si l'on en croit son jockey, Henri Samani, elle n'a pas fini de briller :

« Je n'ai jamais monté un deux ans comme lui, a-t-il confié à notre confrère Jacques Orliaguet, comme il l'avait probablement dit, un quart d'heure plus tôt, à l'Aga Khan. Cest un phénomène... »

Mais il faut toujours acqueillir de tels dithyrambes avec réserve. Connaissez-vous des animateurs de cours privés qui, en période de rentrée scolaire, ne solent pas prêts à assurer aux parents d'élèves que leurs rejetons sont des génies en puissance?

LOUIS DÉNIEL.

**Jeux** 



**ÉCHECS** 

# LE JUGEMENT DERNIER

(Tournoi quadrangulaire Anniversalre du Dr. Euwe Amsterdam, 1976.) Noirs : BROWNE Défense sicilienne

ç5|23. é×d5 d6 24. D×65 : D×65 c×44 25. T×65 : pre cr6 26. T×66 ! (m) 5. Cç3 a6
6. Fg5 é6 27. ç4 TX (n)
7. i4 Fé7 28. a5 1 i6
8. Dr3 Dç7 29. Té6 Tç8
9. 0-0-0 Cb-d7 30. d5 Td8 (o)
10. Fd3 (a) h6 (b) 31. c5 i5
11. Dh3 (c) Cb6 (d) 32. Té7 Th4
12. Th-f1 (é) Fd7 33. Rç2 Rf8
13. Fh4 (f) Tç8 (g) 34. Rç3 Tg4
14. Dg3 é5 (h) 35. TX b7 (p) Tx g2
15. fxé5 dxé5 36. Fç4 Tx h2
16. Cf5 Fxf5 37. Tf7+ Ré8
17. Fxf6 | Fxf6 38. Tx g7 Th3+ 5. Cc3 R&S Noirs bloquent la case és. Une curiette variants as produit après fit 14.... Ch5: 15. Dg4. Cf6: 16. Dxg7. Bd7 Tg8: 17. Dxh6, Tg6: 18. Dh8+. Tg8: 19. Fx76!, Txh8: 20. Fxh8. () Grâce à leur coup intermédiaire (17. Fxf6), les Elanes gagnent un parécieux temps en empéchant 18.... précieux temps en empéchant 18.... j) Menace as suivi de Cd5. k) Sans craindre 22. Dxé5, Dxé5; 23. Txé5, Ff6 et 24.... Fxc3 ou 22. Txé5, Db4. (1) Début d'une magnifique combinaison. 17. Fxf6! Fxf6 38. TXg7 14. fxm: fx16 30. Tx57
13. Tx15 (1) D67 33. Rd4
19. Td-fi! Tc6 40. Tc3+
20. 24! Fg5+
21. Rb1 0-0 (E) abs 22. Cd5!!(1) Cx45

a) Une construction bien connue qui dissimule une foule de variantes. Les Blancs ont le choix entre différentes possibilités, soit l'attaque de pions sur l'alle - B, 10, 24, soit 10. Fé2 ou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 ou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 cou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 cou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 cou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 cou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé2 cou 10. Dh3 ou 10. Dg3 ou 10. Fé3 counne dans la partie Stean-Garcia, Lublin, 1975.

BRIDGE

# L'INVRAISEMBLABLE PARADE

Ce chelem étonnant, réussi au cours du championnat de Belgi-que, aurait pu chuter, mais l'en-tame mortelle était réellement

♦ ¥97654 RD4

d) Certains conseillent ici 11...,
CGE ou 11..., TgS. Sur la réponse 11...
CG5 Pianine continue par 12. The
él : par éxemple, 12..., TgS : 13. 65
dXé5 : 14. fXé5, hX55 : 15. 6xf8,
FXf6 : 16. CG5, DGS : 17. Fh7, Th8 :
18. CG5 ! Les Noirs entendent lutter
contre la manace f4-f5.
c) Timman, qui est un grand
comnaisseur de cette variante, a déjà
cesayé à ce stade 12, / contre Bamman à Amsterdam, 1875 : 12..., 65 :
13. Ch3. Fd7 : 14. Fé3, Cq4 : 15.
FX64, DX64 : 16. Cd2, DG5 : 17.
FF5 i et 12. Fh4 contre Eavalek à
Amsterdam, 1875 : 12..., 65 : 13. Cf3,
g6 : 14. CXé7, FXh3 : 15. Fxf6.
Fé6 : 16. C5, TG et ici 17. fxé6 !
devait arriver au lieu da 17. fxé6 !
devait arriver au **♣**7 ♥ D'984 N OB | ND2 8 V7532 AARV94 ¥A763 **♦** A 3

Ann: N. don Tour vuin.

Ouest Nord Est

Depaye Lambr. Fauc. M. Sud Monk passe
1 
2 
3 
5 passe passe DRESE 08338 D8.59e Dasse

L'ouverture de « 1 trèfle » (système Monk) promettait au moins 19 points et « 1 carreau » indi-quait moins de 7 points. L'enchère de « 2 carreaux » de Lambrecht était ensuite naturelle...

Réponse :

i) Début d'une magnifique combinaison.

m) La pointe. Les Biancs entrent en finale avec une qualité en moins mais avec un pion passé dangareux. Une belle vision et un beau jugement dernier.

n) Si 27..., b6; 28. a5!, bxas; 29. 65 et al 27..., Tc3; 28. a5!

o) Si 30..., Tc4: Si. Fg6, Tc8; 32. c5. b6: 33. c6, Tc4×d6; 35. c7.

p) Les pions passés, liés, sont décormais irrésistibles.

q) Si 41... Ec8; 42. Fxa6+. . Td4: 31. Fg6, Td8: 32. c6. Td4×d6: 35. c7. cons passés, liés, sont décissibles. .. Ec8: 42. Fxa6+. CLAUDE LEMOINE. Ouest ayant entamé le dix de trèfle pour le deux de Fauconnier (Est.), comment Monk, en Sud. a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A FIQUE contre toute défense et quelle est l'entame mortelle?

# **Philatélie**

Dans les émissions commémora-tives, un timbre-poste soulignera le X- Festival international du film de

Vente générale le 4 octobre.

Nº 1451

FBANCE: - Eugène Fro- FRANCE: - Festival du film -. mentin ». Pour la série des a personnages célèbres », la cinquième valeur de l'année est dédiés à Eugène Pro-mentin (1820-1878). Vente générale le 27 septembre.



res. Dessiné et gravé par Claude André-cité Imprimé en taille-douce dans otto. Imprimé en talle-doure dans les Ateliers du timbre de Francs. - Les 25 et 25 septembre, de 9 h.

18 h., par la bureau temporaire
ouvert à la saile municipale de l'Oratoire de La Rochelle. — Oblitération
« premier jour »;

- Le 25 septembre, de 8 h. à 12 h.,
au bureau de La Rochelle R.P.

Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

FRANCE: « Centenaire du téléphone ».

Parmi les e commémoratifs » — après avoir été ajourné plusieurs fois — enfin nous allons avoir le centenaire du téléphone. Vente générale le 27 septembre.



1 F, bruh-rouge, gris et bleu. Tirage: 12 000 000 - d'exemplaires. Desainé et gravé par Jacques Com et. Impression taille-doues; atelle bet. Impression taille du Timbre de France.

Vente anticipée :

A PARIS

— Les 25 et 28 sept., de 9 h. à 18 h., au bureau temporaire ouvert au central Murat, avenue de la Porte-Molitor - avenue Général-Sarrail, Paris-15. — Oblit, a premiour s. jour s.

— Le 25 sept., de 8 h. à 12 h. a
la R.P., 52 rue du Louvre, Paris-1°,
et au bureau Paris 41, 5, avenue de
Saxe, Paris-7°, et de 10 h. à 17 h., au
Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°. — Boltes aux lettres spéciales pour l'oblit. « premjour s.

A RIQUEWIHR

A RIQUEWIHR

Les 25 et 26 sept., de 9 h. à 18 h., au bureau temporaire ouvert au musée régional des P.T.T. d'Alsace. à Riquewihr — Oblit. « prem. jour s. — Le 25 sept. de 8 h. à 12 h., au bureau de Riquewihr. — Boîte aux lettres spéciale pour le « premier jour s.

Les deux villes utiliseront exactement la même oblitération.

WALLIS ET FUTUNA : . Bicentenaire des États-Unis ». Le hicentenaire de l'indépendance des Etats-Unis, 1775-1976, a été mar-que par l'émission de deux timbres e poste »



19 francs 'C.F.P., vert olive, bleu drapeau et rouge: la bataille de Yorktown et Washington .



carreaux. Craignant les piques, il déclara e 4 cœirs » et, ici aussi, E.-O. restèrent silencieux alors qu'il y avait un chelem dans leur ligne!

PHILIPPE BRUGNON.

4: france C.F.P., bleu, brun et rouge : la batallie des caps de Virginie et La Fayette.

Les maquettes et gravures sont dues à Cécile Guillande.

Impression tallie-douce, Ateliers du timbre de Prance.



,40 F, brun, orangé et vert Tirage : 6 000 000 d'exemplaires. Maquette de Pierrette Lambert,

pravé par Georges Bétamps.
Impression taille-douce; Atelier du timbre de France.

Le mise en vente anticipée:

— Les 2 et 3 octobre, de 9 heures à 18 heures, au bureau temporaire ouvert au musée Massey, à Tarbes.

— Oblitération a premier jour z. Le 2 octobre, de 8 heures à
 12 heures, au bureau de Tarbes R.P.
 Bofte aux lettres spéciale pour l'oblitération ε premier jour ».

FRANCE : « Thiers ». Dans la série touristique prévue sur le programme des émissions de l'année nous aurons une vue sur Thiera Vente générale le 11 octobre.



1,76 F, brau-rouge, bleu et vert. Maquette de Marie-Noëlle Goffin, gravurs d'Eugène Lacaque.

gravure d'Eugène Lacaque.

Impression tallie-douce: Atelier du timbre de France.

La vente anticipée aura lieu:

- Les 3 et 10 octobre, de 9 heures à 18 heures, par le bureau temporaire installé au foyer des jeunes travailleurs, avenue de Cizolle, à Thiers. — Oblitération « premier jour ».

- Le 9 octobre, de 8 heures à 12 heures, au bureau priadipal de Thiers. — Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

BUREAUX TEMPORAIRES

© 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue (saile des fêtes, hôtel-de-ville), les 18 et 19 septembre. — Congrès départemental des médaillés militaires.

© 16100 Coguac (base aérienne 709), le 19 septembre. — Journée e portes ouvertes a. O 16100 Cognac (base aérienne 709).

is 19 septembre. — Journée « portes ouvertes ».

3 80296 Poix-de-Picardie (salle des fêtes). is 19 septembre. — Exposition philatélique « Métiers d'art et artisanat picards ».

3 67709 Saverne (château des Rohan), le 25 septembre. — Exposition « Don du sang ».

5 63100 Creh (base aérienne 110), le 25 septembre. — Journée « portes ouvertes ».

5 93350 Le Bourget, du 27 septembre su 11 octobre. — Salon de la maison mobile. Cor 75916 Paris (Palais des contrès, porte Maillot), du 24 septembre au 10 octobre. — Exposition « la Prance des quatre colns du monde. Les départements et territoires d'outremer »

3 63800 Charleville-Mézières (salle de Nevers). du 1e au 3 octobre. — X Anniversaire de la fusion des deux villes ainsi que Montey, Saint-Pierre. Mohon et Etion.

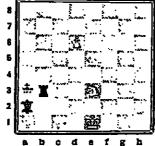
9 97110 Eosny-sous-Seis (hôtei de ville), les 2 et 3 octobre. — Exposition philatélique « les Sports ».

6 62000 Saint-Quentia (Relais des sports), les 2 et 3 octobre. — Exposition philatélique « l'Homme dans l'espace ».

◆ A VENCE, exposition au châ-teau de Vuleneune, les 18 et 19 sept. ◆ A PARIS, exposition « Œuvre de Curzou », au Musée postal (de 10 à 17 h.) du: 18 au 36 sept., 34, bd de Vaustrat.

ADALBERT VITALYOS.

### ÊTUDE A. TROITZKY (1929)



BLANCS (3): Rél. Cé3. Pd6 NOIRS (3): Ra3, Tb3, Fa2. Les Blancs jouent et font nulle.

SOLUTION DE LETUDE n° 674

A. KAZANTZEV, 1968

(Blancs: Rf5, Pa8, Pé3, f7, g2, g5, h3, h6. Noirs: Ré7. Cç4, Pd7, d5, f6, f2, g3.)

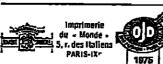
1. Rg6, Cd6; 2. f8 = D+, R×f3; 33, 22×23

1. Rg6, Cd6; 2. f8 = D+, R×f8; 33, 22×23

3. h7, Cf7; 4. Fd5, Ch8+; 5. Rh6, f1 = C!; 6. g6, C×é3; 7. g7+, Ré7; 8. g8 = C+!! (s1 8. g×h8 = 42, 42-33

D, Cf5+; 9. Rg6, Ch4+: 10. Rg7. D, Cf5+; 9. Rg8. Ch4+; 10. Rg7. 43. 38×27 Cf5+ etc.), Rf8; 9. Cyf8, Cxd5; 44. 43-38 10. Cxd5, Rf7; 11. Rg5, Rg7; 43. 27-21 12. h6+, RXh7; 13. C16 mat.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauret, directeur de la publication. lacques Sauragest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission partiaire des journaux, et publications : nº 57437.

# DAMES Nº 25

# LE CHAMPIONNAT DU MONDE

46, 48-42

Cette suite de partie constitue un modéis de manœuvres d'usure et une leçon de modestie. Une leçon de modestie en ce sens que chaque partie en conveile ». Kouperman, tenant du itre, champion au jeu sûr, redouté par l'étendue de ses connaissances et la risueur de sa stratégia, va lutter avec acharment pour endiguer les me-uaces de débordement. Tobegolev, ex-champion du modide, va cependant obtenir le gain en augmentant, à chaque « temps ». la pression sur l'aile droite

a) Suite logique en vue de déborder sur l'alle droite, d'autant que (17-22 ??) permettrait aux blancs de gagner aussitôt par ??-21.
b)... Les noirs sont obligés désor-

JEAN CHAZE

carreau (dont une coupe), le dé-clarant joue son quatrième cœur dans l'intention de couper avec le six de pique. **♠**6 ♦ 9 7 6 ▲ A R V 9 ♥ 7 Si les deux adversaires fournis-sent à cœur (ce qui était le cas), le chelem est imperdable quelle que soit la répartition des atouts En effet. Sud loue car-

Le manque de reprises au mort

ne permet pas d'utiliser les car-resux, et il faut faire un jeu de

Après avoir réalisé trois levées à trèfle (pour défausser un car-

reau), trois levées à cœur (avec deux coupes) et deux levées à

double coupe.

adverses. En eifet, Sid joue carreau du mort, qu'il coupe avec le
9 de pique et, s'il est surcoupé par
Ouest, îl fait automatiquement le
reste avec A R V de pique. La
première coupe à carreau, qui
sembierait inutile, était une assucarrea contre la mauraise distrirance contre la mauvaise distri-

bution des piques. On notera que, si le quatrième cœur est coupé ou surcoupé par un des adversaires, il faudra ne plus perdre d'atout. Quant à l'entame mortelle c'était. atout ! En effet, Ouest va toujours faire une levée d'atout, mais il empêche une coupe à cœur par un atout

# LA CHUTE D'OSTENDE

Quand un grand champion perd un contrat sur table par inatten-tion ou par fatigue, la donne falt aussitöt la « une » des chroniques, comme pour cette manche du match Angleterre-Liban au cham-niquest d'Europe d'Optende plonnat d'Europe d'Ostende.

	♥ D` ♦ 7 5 ♣ A 5	
V 10852 V AR 98 V 963	N O E S	AD 9 6 ♥ 108 7 6 ♦ DV 10 6
	<b>4</b> 7 4	3 ·

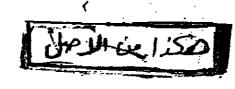
♥ AB4 ♦ 3 ♣ B. D 10 8 7 2 Ann : O. don. E.-O. vuln.

Ouest Nord Est Sud Issa Rodrigue Merby Priday passe 2 ♠ passe 2 S A passe 3 ♣ passe 3 ♠ passe 3 S A passe 4 ♥\_\_ Ouest ayant entamé le roi et l'as de carreau, comment le déclarant aurait-il dû jouer QUATRE CŒURS? Note sur les enchères :

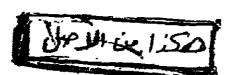
L'ouverture artificielle de 2 carreaux » suivie de « 3 trèfles » (sur la réponse forcing de « 2 S A »), un « deux faihle » à cœur, et la « redemande » de « 3 carreaux » demandait la force des cœurs... Enfin, « 3 S A » montrait un atout faible, mais un maximum.

A l'autre table, les annonces avaient été aussi originales qu'en salle fermée bien que le « deux carreaux arc en ciel » (Multicoloured Diamond) n'ait pas été utilisé! Ouest

Ouest Nord Est Sud Silvers. Bridi Coyle Sawaya passe passe passe 3 S A ! passe 4 ♥ passe passe... L'enchère de a 3 S.A. » garan-tissait une mineure affranchie, et Nord crut que Sud avait les carreaux. Craignant les piques, il déclara e 4 cœurs » et, lei aussi, E.-O. restèrent silencieux alors



Kouvelle





**Jardinage** 

VITER le gaspillage est une la motte de terre d'un pot. Ne nécessité de notre temps, pas cublier de percer quelques nécessité de notre temps. Le jardinier, mieux sans doute que bien d'autres consommateurs, peut utiliser à profit les déchets et reouts de la vie courante pour faire de cette nouvelle exigence du monde moderne une réalité permanente. Car, si je ne fais pas grand cas du tas de débris divers emplés sans méthode et voues à une décomposition imparfaite et nauséabonde (certains osent appeler cela un compost!) et si je n'ai qu'une médiocre attirance pour l'esthétique d'un patilis de vieux jour-naux, l'utilisation de coquilles Saint-Jacques en bordures d'al-lées ou la création de faux puits faits de pneus réformés, je dols convenir que bien des objets ou produits que nous destinons à ia décharge publique peuvent trouver place dans nos jardins.

Aiguilles (de conifères : plns, sapins...) : elles constituent un bon paillis et une source d'humas pour les plantes de terre de bruyère malgré leur décomposition lente et parfois difficile.

Aluminium (papier d') : [] trouve au jardin des usages presque aussi variés qu'à la cuisine. Il peut ainsi former, en petites boulettes, une couche drainante au fond d'un pot : réfléchir la lumière sur la face mai éclairée des plantes en appartement ; décourager les rongeurs en pro-tégeant l'écorce des arbres ; diminuer une évaporation trop forte en entourant intérieurement

trous pour assurer l'écoulement des caux d'arrosage ; ou enfin, conserver des graines à l'abri de l'humidité.

Banane (pean de) : est très riche en potassium : excellent apport nutritif pour les rosiers et les broméliscées. Elle donne à ces dernières des couleurs plus soutenues et une croissance ac-crue (the Bromelina Society Bulletin l'a confirme dans une étude des plus sérieuses).

Bottes : leur alignement n'est pas toujours très heureux sur le plan de l'esthétique; il faudra donc les reléguer dans un coin discret du jardin. Certaines sont pourtant bien utiles on utilisables: les petits suisses pour les repiquages au premier stade : les œurs (plaques alvéolées) pour maintenir les semences de pommes de terre qui « font leurs yeux »: les yaourts, dont les pots sont excellents pour le bouturage. après perforation de la base; le pot de crème que l'on peut dé-couper en bandes pour faire des étiquettes (mais oui, il n'y a pas de petit profit pour un jardinier à l'âme récupératrice !).

Bouteilles (en plastique). On leur coupe is base, et le haut devient une mini-serre adaptable sur pots de 8 à 10 cm de diamètre. On coupe les deux extrémités ; et c'est un cylindre à concher sur le soi pour abriter les appats anti-

Cajé (marc de) : riche en po-

apport est conseillé sur les plantes d'appartement. Il constitue un excellent pallis our retient l'humidité. En outre, sa présence favorise la germination et éloigne les

Cendres : de végétaux : c'est un bon engraie potassique et phosphaté, excellent pour les terres pauvres en calcaire. Il est toujours recommandé, ne serait-ce que pour des raisons de protection sanitaire, de brûler tous les débris de taille, les mauvaises herbes montées à graine, les grosses tiges se décomposant mal et même les feuilles mortes. Eviter le brûlage sur le sol, qui détruit localement la vie microbienne, et utiliser un incinérateur (Mouss).

De bois : pas d'azote la non plus car il disparait à la combustion, mais cependant, un excellent apport pour les légumes à racines très gourmands en potasse, mais aussi les pommes de terre et les arbres fruitiers. Attention : si l'utilisation n'est pas immédiate, hien abriter ces cen-dres des piules car leurs éléments nutritifs sont très solubles !

De charbon : très pauvres, elles ne peuvent guère servir que de couche drainante, ou encore à adieser la consistance d'un sol trop lourd.

Escargots et limaces n'aiment nas les cendres : aussi, les vieux jardiniers avalent - lis contume d'entourer les jeunes semis et plantes à protéger d'un rond de

cendres. La méthode demeure heureux de recouvrir les trois ou valable même si son efficacité est moindre que les appâts empoisonnés.

Feuilles mories : elles sont une excellente source d'humus. Certaines sont longues à se décomposer: comme le platane ou l'érable, et peuvent constituer une bonne converture isotherme sur 10 à 15 cm d'épaisseur au pied des plantes fragiles. Les meilleures feuilles pour le terreau sont celles d'aulne. charme et de châtaignier. Alterner un lit de feuilles, un lit de terre, remuer le tas au printemps et ajouter 1/10 de chaux en

### Eau de suie et coquilles d'œufs

Galets on jolies nierres sont des couvre-sols très décoratifs, là où rien ne pousse (au pied de certains arbres, par exemple). Pour éviter la pousse des mau-vaises herbes, tendre un film recouvrir avec les galets. On pent de cette manière en constituer des taches en bord de plate-bande herbacée aux contours libres où ils créeront un contraste coloré intéressant et une rupture dans le rythme des formes et des

Journal: pour les incondition-nels du paillis fait avec ce matériau, il est toujours plus six épaisseurs de vieux numéros du Monde indispensables pour bonne efficacité de que pelletées de terre qui en facilite-

ront la décomposition. rééquilibre un sol en calcium Compter également une coquille par pot de fleur lorsqu'une plante jaunit, présente des taches sur le bord des feuilles, a les pousses qui retombent ; enfin, la vraie panacée. Une demi-coquille remplie de terre peut accueillir une jeune plante repiquée ; ensuite, la coquille sera mise en place dans le sol où elle se désintégrera et ne gênera en rien le développement des racines.

Suie (eau de) : on la prépare à raison d'un kilo de suie pour 15 litres d'eau. Cette solution versée au pied des plantes apporte des éléments nutritifs et constitue un bon insecticide. On peut aussi mélanger la suie pure à 60 % de bonne terre, ce qui donne en six mois un excellent terreau pour

Schure (de bois) : sans intérêt comme engrais mais forme sur 5 centimètres d'épaisseur un bon paillis. Incorporée au sol, elle l'allège et retient l'humidité. Certains légumes ou fruits (comme les grappes de raisin) se conservent fort bien et longtemps l'hiver

Cette liste est loin d'être exhaustive et j'al volontairement omis la question du compostage.

qui justifie un article à elle seule. Disons cependant que tout jardinier se doit de réaliser son précieux et fertilisant non négligeable, et mes amis férus de jar-Œufs (coquille d') : une co- dinage biologique qui font du nille écrasée par mètre carré compost une véritable religion ne me contrediront pas. Un peu de soin et d'attention permettent d'obtenir en quelques semaines, à partir des épluchures de légumes et de fruits, des fleurs fanées, des feuilles, du marc de café, des cocuilles d'œufs, des tontes de eszon. etc., un produit équilibré et fort bénéfique.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

● Trois techniques, trois bonnes adresses pour fabriquer un compost. → Pratique élégant (primé par le Design Council de l'Association britannique des consommateurs), le silo accèlément consommateurs), le silo accelem-teur Rotocrop s'installe sans dif-ficultés au jardin et peut conte-nir dans sa plus grande version jusqu'à 500 litres. (Prodim, 74, boulevard Richard-Lenoir. 74, boulevard Richard - Leno 75011 Paris.)

Astucieux, ce nouveau procédé Astucieus, ce nouveau procede d'origine britannique qui utilise des sacs en plastique noir à larges perforations et que l'on glisse dans un support métallique. Une fois le sac piein, on le met de côté jusqu'à mûrissement du compart un prédié Aurol) (Etacompost (procéde Auriol). (Eta-blissements Maillard, 61800 Tin-

Discret, se fondant dans un décor de feuillage, il utilise l'energie solaire. (Breitenbucher, 57710 Aumeta.)

# Mode

į,

TEST en 1966 qu'Yves Saint-Lament inaugure sa première boutique Rive gauche, installee an 21, rue de Tournon, dans une ancienne bou-langerie. Depuis lors, le couturier de développer cette formule de points de vente, indépendants de la maison de couture mère, où se retrouve la même décoration sobre. Sa griffe est présente dans toutes les capi-tales d'Europe occidentale, aux Etats-Unis, au Japon et dans les grandes villes de France. La cent unième s'est ouverte le 16 septembre au 88, Champs-

En dix ans, le commerce de luxe parisien s'est fragmente selon les quartiers résidentlels et a essaimé dans toutes les directions. Le poussée vers l'ouest paraît svoir trouvé ses limites entre la place Victor-Bugo et l'Alma, Le quartier Saint-Honoré est en plein essor, entre Saint-Philippe-du-Roule et le marché de la même artère. Et le quartier des Halles a vu l'éclosion de boutiques originales, vendant des choses accessibles à tous les

La mode masculine éclate elle aussi un peu partout. Ainsi, Georges Rech, l'un des meilleurs fabricants de prêt-à-porter féminin, vient-il de lancer son style pour hommes dans le cadre rénove de l'ancien dispensaire du sixième arrondissement (74, rue de Seine), où il a retrouvé les voûtes. les poutres et les pierres apparentes d'une maison construite en 1816. Sa collection, très réussie, en tissus de qualité, s'appuie sur les coloris naturels des tweeds irlandais, mélés aux tons doux de bleus, de verts ou de jaunes, en éléments désassortis pour la chasse et les loisirs. Rech retravalile le gilet de façon astudieuse : en laine rayée, de forme droite, au dos dans le même tissu, et à poches. C'est, en fait, un vête-ment destiné à être porté sur une chemise ou sur un col roulé, qui tient chand same engoncer.

# L'er en vedette

Ce côte « sport-ville » se reflète sussi dans la coupe des pantalons à pinces, assez droitz du bas pour pouvoir entrer alsément dans des bottes, voire des « rangers » rus-tiques. Les costumes de ville et les manteaux réversibles imperméables-tweeds reprennent les thèmes inépuisables du trenchcoat. Les tailles vont du 42 au 50, les prix oscillent entre 200 F et 300 F pour les petites pièces. de 800 F à 1100 F pour un costume de ville.

Rive droite; les adeptes du style Kenzo se trouveront à l'alse dans sa superbe boutique Jungle Jap (3, place des Victoires, 2°),

ments mobiles en forme de malles géantes à dessus de verre. Pour s'habiller ici, mienz yaut être petite et filiforme : les tailles vont petite et filiforme : les du 38 au 42. Les modèles pour rayés à manches longues sont hommes he sont has encore on place, mis à part qualques pantalons de velours-côtelé aux tonalités éteintes. Les jupes paysannes, les robes à taille basse sont en coton uni vif ou soure. comme les imprimés à grandes fleurs mangeant le fond. Il y a des chemises et de grandes tuniques à porter sur pantalons ou collants de laine, de même que les jupes sont ceupées à mi-cuisses ou sous le mollet. Les prix varient de 275 F

Nouvelles enseignes

la jupe à 440 F la robe imprimée. Micmac s'était place sur orbite internationale lors du mariage de Brigitte Bardot et de Gunther Sachs, beau-frère et commanditaire, à ses débuts, de Michel Faure. Il présente aujourd'hui une mode ensoleillée qui fait ses premiers pas à Saint-Tropez et garde un côté désinvolte et bon enfant. Une première boutique parisienne (13, rue de Tournon, 6°) est suivie désormais d'une voisine, réservée aux hommes; décor sombre : bleu nuit glaces fumées et moquette chameau. Seuls les stores vert pomme et bleu rappellent le Midi. Le deuxième point de vente (46, avenue Victor-Huro. 16°) est divisé en rayons féminin et masculin. Les tailles pour

messieurs wont du 0 au 6, à des

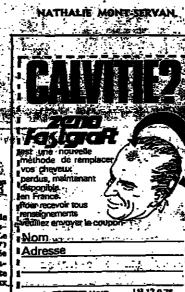
sortis dans les mêmes tonalités. Le gliet droit est boutonné bant (229 F) sur une chemise de laine rayée (280 F), un pantaion de tweed mou-cheté (270 F), porté avec une veste de laine rayée, dans des gamafeux de beige, de bleu ou de vert. (74, rue de Seine, 75806 Faris Luxembourg: 28, place Parines

sur deux niveaux, tout en bois prix abordables, avec force pan-clair, avec des présentoirs à vêtetalons de velours et de fianelle (189 F) agrémentés de grandes poches de menuisier sur les cuisses, en beige, noir ou tons éteints. Les tee-shirts unis ou autour de 200 F.

> Au 72, avenue Victor-Hugo, la deuxième boutique du bottler Mancini est un cube blanc cassé, où cet excellent créateur qui, en outre, chausse les collections des conturiers Givenchy, Lanvin, Scherrer et Ungaro, présente une collection attravante. Certains modèles sont à commander sur mesure, mais il y a un grand choix de très nouveaux moc à talons bas (à partir de 350 F) unis et bicolores, escarpins à talons hauts et cambrure moyenne, bottes de sport en gabardine (400 F), cavalières à talons (à partir de 750 F) et. enfin, sandales du soir en crêpe beige, violet ou noir (280 F).

Une deuxième boutique pour les sacs et les ceintures de José Cotel. au 240, rue de Rivoli, 1ª, dans un décor or qui annonce déjà la couleur-vedatte du printemps. Tout brille et scintille : des écharpes aux débardeurs (100 F), et certains blousons et chandails sont reversibles pour le jour.

Gardons pour la bonne bonche les confiseries « sur mesure » du Pain de sucre (12, rue Jean-du-Bellay, 4"), où l'on prépare devant les gourmands les chocolats, pâtes de fruits, cara mels et berlingots, et où l'on peut acheter tous les sucres et toutes



Maison

# MARCHANDS DE COULEURS

E monde n'est que couleurs. Du bleu céleste ou du vert prairie jusqu'aux mille ritent l'attention.

A Lille du 21 an 23 nne centaine de dessinateurs français et étrangers présenteront. d'industrie, leurs dernières créations aux professionnels du textile. Cette exposition, baptisée « Indigo », est organisée, comme chaque année, par le Centre de documentation des fils et tissus installé à Tourcoing. Ce Centre fonctionne toute l'année comme nne véritable a centrale d'informations ». Ses activités s'étendent des tissus d'ameublement, passementerie et revêtements du sol au linge de maison et aux tissus pour l'habillement.

Moyennant la souscription d'un abonnement annuel, les adhérents (oni sont des filateurs. tisseurs, dessinateurs on stylistes) bénéficient d'une importante documentation. Le Centre est doté d'une collection d'un million de tissus, classés par époques, matières, genres et techniques, d'une bibliothèque contenant plus de cinq cents ouvrages sur les tissus, la décoration et le costume, et d'une photothèque. Outre la consultation permanente de tous ces documents, les professionnels du textile ont à leur disposition les consells de services spécialisés qui les aldent dans toute recherche en vue de leurs créations.

Chartres, célèbre par sa cathédrale aux vitraux prestigieux, est sous le triple signe de la reégalement un centre mondialenuances avec lesquelles jouent les ment connu du vitrail moderne. Artistes. Dans ce domaine de la De cette conjoncture vient de création, de ux expositions mégenre. Son instigatrice, Micheline Loire, appartient à une famille de maîtres-verriers, et l'originalité de sa démarche est de réunir en un même lieu le passé et le présent de l'art du vitrail.

Une exposition de vitraux comporte des pièces dont les plus anciennes remontent au quinzième siècle. Plus proches de nous. les vitraux du dix-neuvième et du début du vingtième, trouvés pour la plupart dans des hôtels particuliers, ont des sujets profanes variés. Oes pièces, selon leur époque et leurs dimensions, valent de 1000 à 35000 F. L'atelier de la galerie a restauré les vitraux anciens exposés et peut réaliser cette opération sur les pièces appartenant à des collectionneurs. Des vitranz contemporains, dus aux maltres - verriers chartrains, y sont-également présentés, dont les prix s'échelonnent entre 2000 et 4000 F environ. Les artistes de l'atcher créent aussi des compositions modernes, à intégrer à l'architecture, ou exécutent des copies de vitraux anciens. A côté de la verrière d'exposition, une boutique-librairle regroupe tous les ouvrages concernant l'art et les techniques du vitrail, ancien et moderne; on y trouve aussi des diapositives et des reproductions de vitraux français. Tout ce

formation.

# JANY AUJAME

Cantre de documentation des

• Comment survre un stage vall à la main est désormals réhabilité, et il est possible, grace aux nombreux animateurs qui organisent des stages d'initiation aux techniques artisanales dans toute la France, de se familiariser avec la matière, de réaliser une œuvre personnelle, même très simple. La Vie créatrice publie annuellement deux cahiers de fiches d'information qui donnent clai-rement toutes les indications indispensables (dates, durée, prix, accueil, etc.) pour suivre un stage dans les mellieures conditions pendant les vacances, au cours des week-ends, ou même toute l'année. Ces fiches précisent dans quel esprit l'animateur pratique l'initiation artisanale et indiquent l'initiation artisanale et indiquent les stages agréés par les Fonds d'assurance formation. Le cahier numéro 1 fait connaître les artistes et les artisans-créateurs qui acceptent d'initier ceux qui le désirent, le cahier numéro 2 étant consacré aux ateliers et centres d'expression artisanale dirigés par des équipes d'animateurs, d'arti-sans ou d'éducateurs.

# La Vie créatrice », 9, place Saint Liphard, 45130 Meung sur-Loire Envoi des cahiers ne 1 et 2: 18 F. plus 2.75 F d'affranchisse-ment, chèque ou C.C.P. (8033-48 Paris) à l'ordre de Marc Augeard, ou timbres de moins de 5 F.

# Place du Marché St-Honoré. Un créateur par boutique.

J.-C. de Castelbajac 31 Place du Marché St-Honoré Issey Miyake 38 Place du Marché St-Honoré Toiles 30 Place du Marché St-Honoré La Maison Bleue 1 Rue du Marché St-Honoré

--- On nous prie d'annoncer le décès de M. Germain ATTIA, survenu le 6 août 1976. Paris, Tunis.

M. Baymond Bégon,
 M. et Mins Jean-Pierre BégonLours et leurs enfants,
 Mile Elisabeth Bégon,
 Mine Vvs Jean Garbet,
 M. et Mine René Bégon et leurs

ont in douleur de faire part du décès de

Mime Raymond BEGON,

née Yvonne Lombard

La levée du corpe aura lieu à l'hôpital Charles - Foix d'Ivry, le lundi 20 septembre 1976, à 9 heures,

Le service religieux sera célébré le même jour, à 10 h. 30, en l'église de Elchebourg (Yvelines).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Elchebourg (Treilines).

129, boulevard Pereire, 75017 Paris.

62, avenue des Ternes, 75017 Paris.

 Lyon, Paris, Nantes.
 M. Paul Bregeon et ses enfants,
Pierre et Céclia,
M. et Mme Pierre Meuriauit,
M. et Mme Marcel Meuriault,

M. et Mme Marcel Meuriault, Mile Georgette Bregeon, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paul BREGEON, née Jacqueline Meuriauit, survenu dans sa cinquantième

année.
Messe de funérailles le samedi
18 septembre, à 10 h. 30, en l'église
Sainte-Elisabeth, rue Hénon, à Lyon.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Charles BROUARD, née Denise Arbez, survenu subitement à Royan le 14 septembre 1976.
De la part de:
M. et Mme Jean-Marie Brouard, M. et Mme Dominique Brouard, De ses petits-enfants et de son arrière-petit-fils,
Des familles Longuet, Pastre et Arbez.
Les obsèques auront lieu le sa-Arozz.
Les obsèques auront lieu le samedi 18 septembre, à 15 heures, en
l'église de Saint-Lyé-la-Forêt (45).
27. rue Frámicourt, 75015 Paris.
27. rue Saint-Amand, 75015 Paris.
Les Ecossoires, 45-Saint-Lyè-laForêt

- Mme André Douville, son M. Daniel Douville, son père, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

écès du lientenant-colonel
André DOUVILLE (c. r.),
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre des T.O.E.,
officier du Márita militaire,

officiar du Márita militaire,
président
du Syndicat des journalistes
de la presse périodique,
ancien chef du service
des relations extérieures
du « Moniteur des travaux publics
et du bâtiment ».
Ses obsèques auront lieu le samedi 18 septembre 1978, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-Loretite, rue de Châteaudun, Paris-9Et l'ihumation, au caveau de famille,
au cimetière parisien de SaintOuen.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Priez pour lui !
21, rue Henri-Monnier, 75009 Paris.

- La direction et le personnel du Moniteur des travaux publics et du hâtiment » ont la douleur de faire per du décès du lieutenant-colonel André DOUVILLE (C.R.), ancien chef du service des relations extérieures du « Moniteur des travaux publics et du bâtiment ».

24, faubourg Saint-Honoré. "Rocabar", veste sport en lainage "couverture de cheval":1100 F.

Pour que l'utile soit beau.

- Le Cercle. Mars et Mercure
France à la douleur de faire part
du décès du

Hentemant-colonel (C.R.)
André DOUVILLE,
officier de la Légion d'honneur,
membre fondateur du Cercle.
Ses obséques auront lieu samedi
18 septembre, à 18 heures, en l'église
Notre-Dame - de-Lorette, neuvieme
arrondissement.

- M. et Mme André Maisel et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère. Les obsèques auront lieu lundi 20, à 3 h. 45, au cimatière du Mont-parnasse, porte principale. 9, boulevard Richard-Wallace, 82200 Neullly.

enfants.
M. et Mme Serkine et leurs enfants. M. et Mme Epelbaum et leurs enfants, ont la douleur de faire part du M. Jean Icko EPRLRAUM, survanu le 14 septembre. Les obsèques ont eu lieu le17 sep-tembre, à Pantin.

— Mme Louis Gaillen,
Mile Suzanne Gaillen,
M. et Mme Claude-Louis Gaillen,
M. et Mme Claude-Louis Gaillen,
Caroline et Barbara et toute la
famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
protesseur Louis GALLIEN,
membre de l'Institut,
survenu à Paris le 6 septembre 1976.
L'inhumation a eu lieu à SaintBriac-sur-Mer dans l'intimité, survant son désir.
31, rue Gazan, 75014 Paris.
(La biographie de M. Gellien a
paru dans le Monde du 15 septembre.)

— Nous apprenons le décès, sur-venu le mercredi 25 août à Nice, du général Paul GASTIN. général Paul GASTIN.

(Né le 8 novembre 1886 à Avignon, le général Paul Gastin s'est engagé dans la cavalerie avant d'être détaché, en 1915, dans l'aviation. En Janvier 1939, avec le grade de général de brigade aérienne, il commande les forces aériennes de Tunisie. En 1943, à Vichy, il succède au général de brigade aérienne Paul Moniot au poste de secrétaire général de la défense a érien n e. Il est placé en seconde section (réserve) en septembre 1945. Devant la Haute Cour de Justice, où il avait été présenté pour indignité nationale, le général Gastin a bénéficié, en février 1949, d'une décision de non-lieu, il a été mis à la retraite d'office en 1950.]

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Roger GILBERT, architecte DPLCI, survenu subitement en son domicile, à Paris-12°, 73, boulevard Soult, le 15 septembre 1976, à l'âge de soixants-huit ans.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière de Rossy-en-Brie (Seins-et-Marne) le samedi 18 septembre, à 11 heures.
Ni fleurs ni couronnes.
De la part de:
Mme Roger Gilbert, son épouse, M. Dominique Gilbert, son fils, et ses enfants,

M. et Mme Pierre-Eugène Gilbert, M. et Mme Daniel Gilbert, ses frères, belles-sœurs, et leurs enfants.

Mms Pierre GODINOT, née Louise Simonnet, sa quatre-vingt-dix-septième munie des sacrements de se. nans sa quarre-vingt-dix-septames année, munie des saraments de l'Eglise.
Les obsèques seront chiébrées samedi 18 septembre, à 10 h. 30, en l'église d'Haironville.
Ni flaura ni coulte.
E é u ni on et remerciaments à l'église.

Réunion et remerciements à l'église.

Be la part de :

M. et Mms André Godinot, leurs enfants et petita-enfants,

M. et Mms Henri Godinot, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme Henri Godinot, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme François Godinot, leurs enfants et petits-enfants,

Sœur Thérèse Godinot, franciscaine missionnaire de Marie,

M. et Mme Yves Monnier et leurs enfants.

Sœur Geneviève Godinot, franciscaine missionnaire de Marie,

Des familles Godinot, Simonnet,

Lardennois, Léger, Marchand, Ber-

ger, Decaix, Husson, Philouza, I combe, Bos, qui vous demandent vous unir à leur espárance.
Hairouville, 55000 Bar-le-Duc.
27. boulsvard Jamin, Reima.
2, rus F.-de-Guisse, Bar-le-Duc.
18, rus Prançois-Iv. Saint-Dizi.
Cantra Assunta, Joai (Sénégal).
Hairouville, 55000 Bar-le-Duc.
4, boulevard Vergès.
82700, Montèche.

— Mime Roger Lesobre, son épouse,
M. et Mime Jean Lesobre et leurs
enfants.
Docteur et Mime Bernard Lesobre
et leurs filles,
M. et Mime Hubert Lesobre et
leurs enfants.
M. et Mime Rémi Lesobre et leurs
fils, ses enfants et petits-enfants.
Et toute la famille,
ent la doulsur de faire part du
décés du
professeur Roger LESOBRE,
médecin de l'hôpital Beaujon,
officiar de la Légion d'honneur,
officiar de l'undre national
du Mérite,
croix de guerre 1939-1945.
survenn à Paris la 16 septembre
1976 dans sa solvante-septième
année.
Le cérémonie religieuse aux lieu

les dans as sorrante-septieme année.

Le cérémonie religieuse aura lieu, à 10 h. 30, en l'église Notre-Damede-Grâce de Passy, le lundi 20 septembre.

Ni fleurs ni couronnes.

- On nous prie d'annoncer le décès de ...

M. Jacques LETOURNEUR, survenu le 14 septembre en son domicile de Cannes.
Les obséques auront lieu le samedi 13 septembre, à 15 h. 30, en
l'église de Druy-Parigny (Nièvra).
Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès de ...

S.A.R. le prince
PAUL DE YOUGOSLAVIE, à Paris, après une courte maiadie, le 14 septembre 1978.
De la part de son épouse, princesse ...
Ciga, née princesse de Grèce et de ...
Denemark, et de ses enfants, le

- Mime Jacques Megret, son file,
M. Bruno Megret, son file,
M. Bruno Megret, son file,
Miles Leurence, Pascale et Juliette
Megret, ses filles,
Mime André Megret, sa mère,
Sœur Catherine, née Marthe Megret, sa sœur,
ont la douleur de faire part de la
mort de
M. Jacques MEGRET,
conseiller d'Etat,
directeur de l'administration
pénitentiaire
au ministère de la justice,
surenue, à Paris, le 18 septembre
1978.
Le service religieux sera rélébré, le
hundi 20 septembre, à 15 h. 30, en
l'église Notre-Dame-de-Grèce de
78016 Paris.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Germain-en-Laye dans
le caveau de famille.
Le présent avis tient lieu de
faire-part.
6, avanue du Général-Mangin,
78016 Paris.

— Le président et les membres du

75916 Paris.

- Le président et les membres du couseil d'administration du ministrate de la justice ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques MEGRET.

- conseiller d'Etat.

de l'administration pénitentiaire.

(La biographie de M. Megret a para dans le Monde du 17 septembre.)

prince et la princesse Alexandre et la princesse Elisabeth. Un service religieux sera célébré à la cathédrale russe, rus Daru, le hundi 30 septembre, à 10 heures. Çet avis tient lieu de faire-part.

-- De Nice. Mme Georges-Henri Pavillard e 

ancien député du Calvados.

[Né le 6 avril 1899 à Cambremer (Calvados), Richard Prantout mère de front que carrière politique locale et nationale, une carrière médicale active et des activités d'écrivals. Ses fonctions de médicale-aide-major et une blessure recus en jubi 1917 lui valent deux citations et le croix de guerre 1914-1918. Docteur en médechne en 1920, il exerce cette profession pendent plus de trante ens à Thury-Harcourt. Conseiller général de ce camton à partir de 1929, majore de cette commune depuis 1935, il est étu aux élections légistatives de mai 1932 sous l'étiquette « républicain de gauche », comme représentant de la circonscription de Faleise, dans le Calvados. Candidat « radical indépendant », il est battu aux élections d'avril 1936.]

— M. et Mme Jacques Raimbault, M. et Mme Jacques Prevosto, Claire, Louis et Anne Raimbault, ont la grande douleur de faire part du décès accidental de François RAIMBAULT, aucien elève de l'École polytechnique, survenu le 12 septembre, dans si vingt-sixième année.

— M. et Mins Pietre Ribes et leurs anfants.

M. Bernard Ribes et son fills,
M. et Mine Jean-Baptisto Ribes et leurs enfants.
M. et Mine Jean-Claudo Ribes et leurs enfants,
M. et Mine Jean-Claudo Ribes et leurs enfants,
ont la douisur de faire part du décès de leur mère et grand-mère,
Mine Jean-Martial RIBES
rappelée à Dieu dans sa quatre-vingt-sixième an née munie des sacrements de l'Egilse.
Le service religieux et les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale. le 14 septembre 1978.
à Ordiran (Hautes-Pyrénées).

— Ces nous prie d'annuncer la

ILCHIM 31

Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer in mort à Grenoble, dans se quatre-vingt-quatorième année, de M. Pierre RONZY, officier de la Légion d'honneur, professeur honoraire à la faculté des lettres de l'université de Grenoble, directeur honoraire à la l'institut français de Florence, ancien directeur général des Instituts français d'Italie, membre étranger de l'Académie nationale italienne des Lincel et de Lincel et de l'académie nationale italienne des Lincel et de la Crusca, rappelé à Dieu, is 9 septembre. Ses obsèques religieures ont été célébrées dans l'intimité le 11. De la part de ses enfantes apattes esfantais, des familles parentes et alliées, et de fous ses amis.

32. avenue Alsace-Lorraine.

38000 Grenoble.
Cet avis tient lieu de faire-part.

« Sur nous, Seignèur soit ton amour, ainsi qu'en Toi notre espoir, s (Ps. 33.)
[Né le 28 mars 1831 M. Flerre Romy était esprées d'liaisen (1905) et docteur és lettres (1921). Après avoir été professeur d'université, il a dirigé l'institut français de Florence de 1935 à 1940, puis de 1945 à 1954.]

— Mme René Rouzaud, M. et Mme Pierre Durantet, M. et Mme Jean Samson,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du ont in décès de décès de M. René ROUZAUD,

auteur
gurvenu le 15 septembre 1976.
L'intumation aura lieu, au cimelière du Montparnasse (bd EdgarQuinet, Paris-14°), le lundi 26 septembre, à 15 heures. Les Harangories, 27320 Nonancourt.

René Rouzaud, qui etait àgé de solxante et onze ans, o débuté comme journaliste evant que Damia, Lys Gauty, Lucienne Boyer, Maurice Chevatier, Edita Plaf, Yves Montand, Eddia Constantine, etc., ne fassent connaître ses couplets de par le monde II a écrit « la Goualanie du pauvre Jean », « l'Enfant de la balle », « Quend c'est fini »... Il a été administrateur, puis vice-président de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de musique).)

— Mme Ilo Trabujo, son épouse, Les familles Trabujo et Thomas, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Ile TRABUJO, directeur de l'Evell artistique et littéraire.

et littéraire, décédé, le 12 septembre 1976, à l'à de solvante-dix-neuf ans, à Paris. L'inhumation au cimetière de Thiais-Parisien, a eu lieu dans la plus stricte intimité. 3, rue du Sabot, 75006 Paris.

On nous prie d'annoncer la décès de
 3L André VAQUIER,
 archiviste-paléographe,
 conservateur honoraire de la Bibliothèque historique de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, survenu, le 9 septembre, à Sannois.
 Les obséques ont su lieu à Francorville.

conville. 24. rue René-Joly. 95130 Franconville. 95130 Pranconville.

[Né le 12 septembre 1886 à Seinte-Catherine de Fierbois (Indre-et-Loire), ancien élève de l'Ecole des Chartes, M. André Vaquier est entré à la Bibliothèque historique de Paris en 1913, avant d'en devenir le conservateur jusqu'en 1946. Il était membre de la commission des travaux historiques de la Ville de Paris.)

# Remerciements

— M. Abdelkader Barakrok,
Ses enfants et toute is famille,
adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part
à leur grande peine par leur présence, leurs messages et leurs
pensées lors de la mort, survenue
le 20 juillet, de
Mane Bibia BARAKROK,
née Amorousyèche,
et regrettent de ne pouvoir répondre
individuellement à tant de marques
de sympathie, qui les ont profondément touchés.

Met Mme Loic Gallais,
Mile Nathalle Gallais,
dans l'impossibilité de répondre
individuellement aux nombreuses
marques de sympathie, qui leur ont
été témoignées lors du décès de
leur fils et frère.
Marc,
remercient sincérement tous ceux
qui se sont associés à leur grande
peine.

— Mme Jacques Well.

Mile Hélène Well.

prient les très nombreux amis qui leur ont témoigné tant de chaude sympathie lors du décès de leur cherépoux et père.

Jacques WEIL,

de krouver le l'expression de leurs remerciements très émus.

16. rue Berthelot.

11000 Carcassonne.

Résidence « Bois joil ».

06320 Cap-d'Ail.

Anniversaires Les prières de siu d'année à la mémoire du Docteur Victor CORCOS auront lieu. le samedi 18 septembre 1978. à 15 heures, au 21, rue du Capitaine-Ferber, à Sureanes.

En ce deuxième anniversaire du rappel à Dieu de Jean TRABUT une pensée ou une prière sont demandées à tous ceux qui l'ont

— Il y a huit ans, le 18 noût 1968, s'éteignait la via de Gilbert TREMBLAY, mais son souvanir rayonne toujours.





Pardessus demi-saison en pure lair Woolmark, forme et coloris mode 499 F

Costume Trévira, 55 % polyester, 45 % laine, 650 F 520 F 2 pièces 250 F 680F 3 pieces



CREDIT SEMEUSE

PARKING PARKINE PARKINE

demanders a bous tous consultron messe ressemblers sa familie et ses amis, samedi 2 octobre, a is heures, en la crypte des Missions étrangères.

128. rue du Bac, Paris,

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa puipe.

toutes ses formes. On his ite à dire que lovaquie, sont pariemment combinés. Les sance i d'enanges tignres surgies d'une autre planète, strestant certes un minutieux travail. Des images extraires de des manipulations de sorcières avant de iournis l'ambiance d'une scène susséelle. c'est un appel d'air. Un appel qui a été

Les papiers aussi. lement le nemps ne fair rien à l'affaire. Le souffie créateur précuiseme est sponuné. L'enfer de Novak, pavé c'est le mor, à voir les craquels fendillent joliment le carrelage des sarfaces, comparables à celles des murs d'excellences intenzions, est plutor le fabuleux royaume de « Zamasti > 0ù Dalmi ses congénères vénusiens ou marriens, revient volontiers une creature étonnée et ravie. J'ai évoqué l'enfer - est-il en lui, Novak ou amour de lui? - parce qu'une compo-sicion s'intitule la Trinité infernale et qu'un porte-parole de l'artiste déclare : l'ai raconté des douleurs saconnues : Il y a une grande tendresse et dans les visions et dans les couleurs, roujours donces. On s'arrêtera, entre aurres, devant les Danseurs et la belle, dans l'espace clos d'une sorte de piste de cirque, les Quetre Eléments, Tentrisme de la main garche, un peu plus cruel et Pla-pusion, qui passe la têce à cravers le cadre et se penche vets le poète. Le poète, c'est Novak qui ne se botte pas à inonder de poésie ses cenvres plassi-ques. Il écrit des poèmes dont la traduc-tion a pu faire passer le finide dans

in dig

Rien n'empêche, dans un registre tout différent, d'avancer que les fenêtres de Jean-Pierre Blanche (2) en dépir de leurs structures rigides, solidement figumives, sont elles aussi ouvernes sur le rêve, un rêve alimenté par le réel, on si on préfère sur le recueillem qu'elles « donnent » sur une immensité verre lacérée par « les grands trons bleus que fonz méchamment les oiseaux », ou, doucement octé, quelque espace intérieur. L'intérieur de la maison on de l'être. Il est assez este que, partant à la découverne, presque à l'aven-gierne, je tombe sur un peintre ambien-tique. Qui, en la personne de J.-P. Blanche, demande aux constructions receili-gues, aux couleurs franches, éclisient en fautares ou murmurant en sountine --bleus profonds on légers, violer, orange... — sobrement accordées, d'aboutir à la magie. C'est plus convaincant que de gravailler dans le flou. Mais il faur d'abord voir ses dessins

nière à l'antre, de l'impression première les franssmes de Ledislav Novak (1), à la rectionde. Des paysages parlaire-qui arrivent en ligne droite de Tchécos-ment tadrés, sensibles, qui, ne cherchent qu'à traduire la vision er l'émotion de apparences penvent l'accrédirer. Ces l'arrisse, nons sident à en comprendre sssemblages de papiers froissés, ces collecte d'œil aux balbutiements dans le clim d'œil aux balbutiements dans le vent, renouvellent la perception des choses visibles. En dépit des divergences tieux travail. Des images extraires de des deux rechniques, un ne trouve pas magazines illustrés ont été soumises à de solution de continuité entre les dessins et les peinnires. Dans les deux cas,

n in the education of t

Autre plongée dans le sève, avonée celle-la, avec les tolles de Roca (3). Es sont on veulent être fantastiques, ces corps humains fabilement dessinés, qui en plus d'un tabless, ont l'air de somis da tombesa on de s'élever vers quelque empyrée. Leur aum spirimelle est obte one par des environnements vapoteur monochemes, quelle que soit la masiné de l'ensemble. C'est un sumanuel à ileur de pean servi par un métier indis-carable et qui est destiné à plaire. Et qui plais. On mer le surréalisme à routes les

sances. Je ne suis pas là pour le défendre mais je trouve imprudent qu'on détourne les mors de leur sens. Ca n'est ni un mariage d'objets hétéroclites ni les vannes ouverres aux dérèglements de l'esprit (ça pent être l'un et l'autre, si c'est motive). Quand on parie de ser-résistas total à propos d'un écrivain door je mis le pre l'immense relent, il y 2 là une extension des posvoits délégués par la bande d'André Brema avec laquelle Joseph d'André Bretton avec laquelle Joseph Delteil (t'est de ini qu'il s'agit) ent un filirt poussé. Joseph Delteil, riré d'un semi-oubli, fost immériné, par le très besu film T.V. de Jesu-Marie Dros, est l'objet d'un souvel et sincère hom-nage (4); que lui rend Ascensio (Mods. Ascensio Allenet) en transposant en ima-ges, en objets, le bouillousement, la fète perpénelle « paléolithique » et joyeuse de celui qui résnima Jeanne d'Arc. Espèce de happening immobile créé dans une atmosphère de 14 juillet. de rentrée des classes, de première communion, de « pique-nippes », de « re-traire des cadres » avec des œuvres d'Ascensio et no extraordinaire collage dont la propriétaire vondrait bien constitte l'origine et dont la plaque porte sim-plement : « Tableau médit. F. Philosa 1906. » Comme elle a di s'amuser

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galeria Lambert, 14, 104 Louis-en-l'He.

(2) Galerie K. 21, rus Bonsparie

(3) Galerie Entremonde, 50, rus (4) Galerie Vercamer. 3 his. rne

Théâtre

< Dis-moi, Blaise...

Qui n'aime pas Blaise Cen-drars? Il est vivant comme tout, il raconte plein d'his-toires, à chaque ligne de ses poèmes, il est le tonton-gâteau qui rentre de voyage avec des cadeaux merveilleux et droles. Un de ces écrivains, s rares, qui donnent du tonus Des poèmes comme le Paname ou la Prose du Transsibérien ce sont des parties de cam-pagne, des lachers de couleurs. Il faut les apporter à lire aux convalescents, ça les requinque.

Simone Valère et Jean Desailly présentent des textes choisis de Cendrars, Quatre acteurs assis sur des cubes de bois noir devant un papier

peint de Sonia Delamay
peint de Sonia Delamay
disent » ces textes.

Il y a quelque chose qui ne
coulle » pas. Comme si on
avait changé un merveilleux
vin rouge en eau minérale ou
même en médicament. Peutêtre la poésie de Cendrars
demanderalt-selle des norte-

être le poésie de Cendrars demanderait-elle des porte-parole forts en gueule, style Rainur ou Michel Simon. Un détail : les testes où apparaissent des femmes qui sont dits dans cette soirée, laissent penser que Cendrars était un cynique, un méchant coureur, alors qu'il est resté toute sa vie amoureur fou d'une seule femme : Raymone, et que les rires. les douceurs et que les rires, les douceurs, les attentions; du vieux con-ple si jeune Raymone-Blaise étalent, jusqu'à la mort de Cendrais, un poème aussi, et, dans notre monde de désas-tres, un bel exemple. — M. C.

★ Edouard VII, 21 houres.

< Pour cent briques >

« Jeunes chômeurs, jutés, dans peut jouer tranquillement Un après-midi de chien à sa manière, qui est une manière de line les journaux en pouifant de rire, en l'arbitraire et en les poussant doucement vers le camilar nonchalant, gentiment anar. C'est tout simple, il suffit de remplacer le cynisme et l'avidité ordinaires par la gaucherie et la naiveté, l'effet est assuré

Clins d'œil aux ties de la mode pastiches (la mise au point du hold-up comme si c'était la répétition d'un spectacle), gags hien hullès (le para qui s'évanouit toutes les cinq minutes), mise en cause des meurs (les e bavures à de le notice les units des choses et de la police, le prix des choses et celui du travail), Didier Kaminka efficure la satire. Il reprend le effleure la satire. Il reprend le flambeau de l'« esprit rive gauche», l'étaye sur les bases solides du vandeville, avec des personnages cocasses, hien typés (la caissière éperdue de bonté niaise, la styliste débrouillarde), un vrai régal pour les comédiens. Bouboule, Marie Souris, François Cluzet, Robert Lombard, Heuri Lambert, Tonie Marshall, Pierre Saintons, tous se délectent, hien dirigés dans l'ironie et la finesse par Henri Gardin. Il leur reste par Henri Garcin. Il leur reste à perdre leur trac, à trouver leur folle, et Pour cent briques aura folie, et Pour cent briques aura sa place dans l'histoire du fou rire à côté de cette Echappée belle qui a fait exploser Romain Bouteille avec Henri Garcin — déjà — au Théâtre La Bruyere — déjà — il y a combien d'années — déjà — il y a combien d'années ? — C. G.

★ La Bruyère, 20 h. 30.

opération se terminera par ur concert dirigé par Philippe Califard

GENEVIEVE BREEKETTE

Cinéma

« ICI ET AILLEURS », de Jean-Luc Godard

Une bombe ayant été de-Godard . Ici et ailleurs . a été retiré de l'affiche de exploitants, la 5 o ciété des réalisateurs de films a publié un communique de protestation contre « cette nouvelle méthode de censure ». Aucun groupe extrémiste n'a pour l'instant revendique cet acte visant le film de Jean-Luc Godard, dont rend compte Louis Marcorelles.

ici : la France en crise, en gréves et accumations d'usine, au chômage, mais aussi prise au jeu - démocratique » et au confort moderne Ailieurs : la révolution palestinienne. - En 1970, février, juillet, commente la voix de Godard, on va au Moyen-Orient chez les Pelestiniens pour faire un film... Jordanie, Liban, Syrie... 6 000 dollars de la Ligue arabe, et puis on est revenu chez nous... On n'en revient pas encore... A cette époque, l'auteur de la Chi-noise « décroche » du cinéma commercial et, avec quelques amis dont Jean-Plarre Gorin, li crée le groupe Dziga-Vertov.

Dans le récent « Spécial Godard » de l'Avant-Scène, Abraham Segal décrit ainsi la genèse du film original: - En tévrier 1970, Godard et Gorin entreprennent un tilm - sur -ta Palestine: Jusqu'à la victoire Imethodes de pensée et de travail de la révolution palestinienne), qui s'annonçait comme la production la plus importante, la plus ambitieuse, du groupe. L'idée de ce film est venue à la suite de contacts avec des militents palestiniens et français, et c'est le comité centrel de l'O.L.P. qui demande au groupe Dziga-Vertov d'en prendre la responsabilité. Piusieurs voyages en Jordanie et dés discussions pariois très dures avec les membres des diverses organisations palestiniennes précèdent et parsèment le tournage. Si une entente est réalisée au niveau politique et si le groupe décide d'adopter pour le film l'analysa du Fath, le désaccord sur les images à montrer reste sidérable. =

à Amman par les troupes du roi défaite au printemps 1971), le groupe, auteurs du film : la belle militante

retour du tournage, doit repenser son converte au cinéma Le Quin- projet. Dans une Interview au Monde, selon le commentaire supposé d'alors, tette. le film de Jean-Luc à l'occasion de la sortie de Tout en 1970, déclarer avec encore plus va bien (27 avril 1972), Godard fait de conviction qu'elle veut donner son encore allusion à Jusqu'à la victoire, cette salle (nos dernières édi- dit qu'a il faudrait peut-être partir tions datées vendredi 17 sep- d'abord de deux phrases de Mao : tembre). Après les produc- « Que l'étranger serve le national » et teurs, les distributeurs et les « Compter sur ses propres forces ».

> Aujourd'hul, Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, qui constituaient l'osseture sinon l'essentiel du groupe Dziga-Vartov, ont repris leur liberté: Gorin, fixé en Californie, à San-Francisco, envisagealt un moment de tourner un film avec Al Pacino; Godard émigraît en 1974 à Grenoble où, avec sa compatriote suisse Anne-Marie Mieville, il anime la société de production Sonimage. Il a hérité du film et se découvre, comme le dit son commentaire, « pauvrs idior de révolutionnaire, millionneire en images de la révolution i » Godard, qui « essale de retrouver (son) identité » (le Monde du 8 mai 1975). va produire successivement Numéro deux, Comment ça va? et la série vidéo Six fols deux. Il donne sa forme définitive (?) à Jusqu'à la victoire, devenu ici et alileurs. Il ne se veut plus que reporter, journaliste, il le répète à plusieurs reprises. Il ne veut faire ni de l'art ni la révolution. Communication pour lui n'a rien à voir evec les schémes « macluhaniens »,

> rait le monde entier devenu « villege - Oui, s'écrie Godard dans le commentaire d'ici et ailieurs, mais image dans l'ordre ou le désordre des autres, avec l'accord ou le désaccord des autres, et, pour ça, bien, comment tabriquer sa propre image ? Son image de marque, c'est-à-dire une image qui marque, qui laisse des traces... Ami ou ennemi, tu produits ton image, tu produls et consommes ton image avec la mienne, en distribuant la mienne à ton image. -

avec une sorte de fatalité qui englue-

Le film palestinien devient une réflexion très serrée sur la jeu de l'information, sur le trucage de l'information, aur le mensonge du cinéma, images et sons étroitement associés — dissociés. Le film parie iniassablement, en phrases souvent Mais les événements marchent hachées, et pourtant ce «texte» plus vite (massacre des Palestiniens verbal n'a aucun sans sans le « texte » visuei auguel il regyole.

enfant à la révolution : le groupe de feddayin qui discute des risques courus pour le passage d'une rivière. Dans le premier cas, on ne voit que le gros plan du Visage de la femme enceinte, on fait confiance, à tort dit Godard, aux cinéastes. Dans le second, les cinéastes, à en croire Godard, se sont soudain préoccupés aujourd'hui d'écouter ce que disalent réellement les feddavin, condamnés à une mort prochaine.

Et Godard de longler avec une rare virtuosité du rapport image-son, tout en dénoncant à l'occasion son propre trucage de l'information (mis ou nor en scène, on n'est plus bien sûr). Un texte savent de Jean-Paul Simon dans la revue Ca (numéro 9), a cèlébré dans loi et ailleurs « la prise en considération des conditions de production - : rien n'est innocent. Oul parle ? D'où parle-t-on ? Peut-on s'en

D'abord les images et les sons contrairement à l'opinion cent fois énoncée par Godard depuis qu'il manipule du son direct, c'est-à-dire depuis le Petit Soldat (1960) et Une femme est une femma (1961), ne sont pas nécessairement condamnés à mentir, à miser à côté de la plaque, maigré le travail de décervelage certains films militants. Ensuite. II peut exister un autre rapport de la la caméra peut participer à l'action vécue, lire dans le réel à travers l'objectif, le bien nommé, qui enregistre les traces de la réalité en mouvement.

Sur le fond, le philosophe Jacques Rancière a exactement situé les ambitions et les limites de la tentative (les Cahiers du cinéma, n° 268-269, page 19) : - Il faut eccepter la provocation de Godard et pourtant trouver les moyens d'allei au-delà. Car derrière l'apparence d'un retour au positif (vollà ce que dissient ces combattants palestin dont nous avons couvert la voix de notre internationale braillarde, it faut apprendre à regarder, à écouter, etc.), il y a un aristocrátismo un peu sylci-

# **Exposition**

# NOS OVNIS, LES CERFS-VOLANTS

SI l'exposition - Ceris - volants. images pour le ciel » que présente le Festival d'automne dans les locaux de l'ex-CNAC évoque un peu l'histoire du ceri-voient, c'est beau-coup plus de sa plastique qu'il est on. On peut se sentir un peu frustre de ne pas en apparendre davantage, mais on a largement de quoi se consoler avec des images magniliques, aux couleurs faites pour le bleu ou le gris infini du ciel. Papier. sole, bouts de bois, ficelles et papillotes. De mémoire de parisien, on n'a jamais vu tel rassemblement. Une belle fête, un peu triste, maigré tout. C'est que présentés ainai, accrochés au plaionds, aux murs, posés au sol. les voilà prisonniers du musée, ces objets volants, neutralisés un peu comme des papillons cloues sur leur liège. On perd leur dimension de forme d'art populaire, et on se prend même à douter un peu de leur capacité à prendre leur vol. Les sailes de la rue Berryer, tout d'un coup, paralesent bien basses de plafond. lle viennent de partout où aujourd'hui encore on en fabrique selon la tradition : de Chine, du sapon, d'inde, de Thailande, des Philippines. Des collectionneurs ont prêté

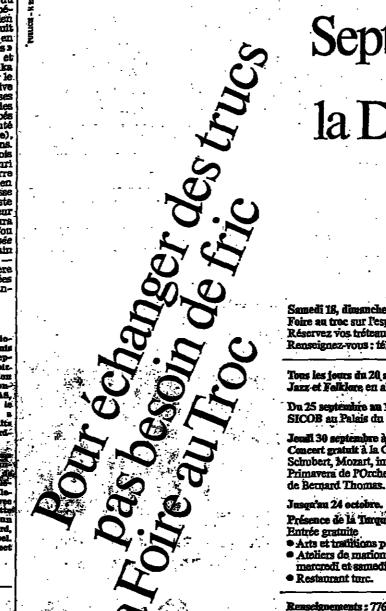
leur collection (Folon, G. Setz, Ofivier Mourgue) — qui se mélent sux creations d'artietes comme Del Pezzo, Rané Bertholo, Messagler, Fassianos, Pavios, qui ont fait un cerf-volant tout apécialement pour l'exposition ; et aux ouvres de ceux qui font du cerf-volant leur moyen on habituel, comme l'Américein Tom Van Sant ou Jacqueline Monnier et ses grands rubans de papier faits pour dessiner de grandes

Toute une série vient tout droit de la région de Shirone, au Japon là où chaque année, en mai, a lieu un grand featival. Ce sont des ceris-volants de combet, de grands boucilers de papier au format polygonal, avec, peint en gros plan, des visages écument de rage, jamais assez férocas. C'est que chaque ceri-volant doit pouvoir abattre son adversaire, le déséquilibrer en rom-

pant see ficelles. li y en a de tous les formats, des plus simples aux plus compliqués. du carré de sole grand-comme un en cage à poule; de toutes les formes capables de composer avec le vent, de planer. Naturalistes ou non. Certs-volants en forme d'oiseaux au plumage multicolore, de libellules. de papilions, de chauve-souris : ou ceris-volants an forme de cœur ou d'aéroplane. Tour la sour rassurants et inquiétants, ciseaux de prole prêts de paix lancées à tous vents.

Fondamentalangent ils sont tous la version d'un même rêve, substitut d'Icare : « Ne poufant voier de ses propres alles, l'ilonique allebra son ame au bout d'une ficelle », dits peintre Fassianos. Et pour Messagi Le cert-volunt, notre DVN) à noise li nous aide à relier la frontière a un pré et sa chaleur, entre les é et la terre... au dessué vies rad dix-buit jours, il-voit Bornéo. Jouet, le cert-volant ? Pie de tout de la lin leu d'adulte. On peut tout de la même emmener ses enfents volt Radio l'exposition.

Septembre



Samedi 18, dimanche 19 septembre : de 10 h à 20 h. Foire au troc sur l'esplanade et le parvis. Réservez vos tréteaux, c'est gratuit. Renseignez-vous: tél. 532.77.80

Tous les jours du 20 au 25 septembre, de 12 h à 14 h. Jazz et Falklore en alternance sur l'esplanade.

Du 25 septembre au 1° octobre, SICOB au Palais du CNIT.

Jeudi 30 septembre à 21 h, 🦈 Concert gratuit à la Galerie : Purcell, Haendel, Boyce, Schubert, Mozart, interprétés par le Quatuor à Cordes Primavera de l'Orchestre de Chambre de Bernard Thomas.

)

Présence de la Tarquie à la Galerie de 11 h à 19 h.

 Arts et traditions populaires d'Anatolie. Ateliers de marionnettes pour enfants: mercredi et samedi à 14h et 16 h.

Renseignements: 776.00.08 de 10 h à 18 h même le dimanche

ment venir à la Défense : RER et autobus : station la Défense. Voitures: parking "Division Leclerc", sortie nº 6

14 JULE & JEAN-LUC GODARD

# D'ORSAY

# SPECTACLES

# COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

à partir du 27 septembre - 30 représentations

# L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy avec Madeleine Renaud Claude Dauphin Michael Lonsdale

# PETIT ORSAY

21 septembre - 3 octobre - 14 représentations théâtre acadien

### LA SAGOUINE de Antonine Maillet avec Viola Léger

7, quai Anatole-France - Tél. 548.38.53 et agences

# location ouverte

pour une série limitée de représentations LE PICCOLO TEATRO

jesqu'au 12 octobre dans la miss control

# Giorgio STREHLER LA CERISAIE

· ([| giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV (spectacle en langue (tallenne) Tous les soirs à 29 h. 30 sauf dimanche et lundi. Matinée dimanche à 16 h. Renseignements et location : 325-70-32

F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

# Première le 23 SEPTEMBRE THEATRE DES **BOUFFES PARISIENS** Signal . La F6élène Zacques Offenbach

RUE MONSIGNY, 75002, Paris, 0738794

Ecole Joseph Russillo

DANSE MODERNE

83, rue du Bac - 75867 PARIS Tél.-222-15-17 - 548-18-05

RÉOUVERTURE 20 SEPTEMBRE 1976

JACQUES RIVETTE

# EDOUARD-VI Jean DESAILLY

# Simone VALERE DIS-MOI BLAISE...

de Blaise CENDRARS Adaptation\_Jean\_JUILLARD

Aise en scène Michel BERTAY Jean JUILLARD Michel BERTAY

LOCATION 073-67-90

# MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DIRECTION: PIERRE DESAUCHE 7 ets. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

LE TARTUFFE de **MOLIERE** 

Roger PLANCHON T.N.P. 28,30 sept. 1,2,3 oct.

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

# LA CLEF

21, rue de La Clef - 337-90-90

# une minute d'obscurite ne nous aveugle pas

natique). Un peuple, même dans les fers, va reprendre la parole. Un film le prouve (A. Ceryoni, France souvelle). Expos. « Chill 3 ans déjà » (dessins, photos. docum.). Libr. La Galère.

théâtres les salies subventionnées

Opéra, salle Favart. 29 h. 39 . Konservatoriet, Napoli. Pas de quatre, la Vivandière, la Somnam-bule (balleta). Odéon, 20 h. 30 : is Cerisale Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à Pancierne.

### Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chasse. Biotheatre-Opéra, 21 h. : la Servante. Comédie Cannartin, 21 h. 10 : Daunou, 21 h.: Monsieur Masure. Edouard - Vii, 21 h.: Dis-moi. Blaise... Blaise...
Fontaine, 20 h. 45 : Comme avant.
Gymnase-Marie-Bell; 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Madeleina, 20 h. 30 : Peau de vache
Maison de l'Allemagne, 21 h. : MarieMadeleina. Madeleine. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Michediere, 20 h. 45 : Acapul

Montparnasse, 20 h. 30 : Même houre, l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. : la Musica ; Yes,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 17 septembre

saui les dimanches et jours fériés)

# Théatre d'Edgar, 30 h. 30 : D'homme à homme. Thèitre du Manitout, 20 b. 30 : Thèitre du Manitout, 20 b. 30 : Dom Juan. Thèitre du Starzis, 21 b. : Histoire d'amour. Theatre Présent, 20 h. 30 : la Chamaille Thésire Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

l.es opérettes Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amou Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 Bère de valse. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Ma

Les cafés-théâtres Au Bec fin, 21 h. 15 : Tes o fou; 22 h. 30 : Nadine Mona An Vrai Chic parisiem, 21 h.;
J.-P. Sèvres; 22 h. 15; Pendant les
travaux, la fête continue.
Shanca-Mantesux, 20 h. 30; les Mora
aux dents; 21 h. 30; les Jeannes;
22 h. 45; Patrick Abrial.
Café d'Edgar, salle II, 21 h.; MariaDélire. — Salle II, 22 h. 15; Deux
Suisses au-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h.; A nos chers
dispoarns. disparus.

Fanal, 20 h. 30 : le Président.

Fetir Casimo, 21 h. 15 : Partes du pled gauche; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

# Festival estival

Salle Pleyel, 18 h. 30: André Gorog, piano (Schumann).
Eglise Saint-Germain-des-Près.
20 h. 30: Orchestre national de Belgique, dir. G. Octors (Saint-Saëns, Schubert, Mendelssohn).

Théâtres de banlieus Evry-Ville-Nouvelle, Théstre do l'Agora 21 h. : Cambridge University Purcell College (Requiem de Mogart),

Beenux, orangerie du château,
30 h. 45 : F. Avril, hauthols, et
B. Thieffry, piano (Mogart, Schumann, Jacob, Poulenc).

# Les concerts

Voir Festival estival et Théâtres de handene.
Egise polonaise, 20 h. 30 : Ensemble vocal de Suscaecin (musique polonaise sacrée et profane du treizième au vingtième siècie).
Egise des Killettes, 21 h. : Philippe Muller, violoncelle (Bach).

Les chansonniers Carean de la République, 21 b. : Tras déplu... Valy. Deux-Anes, 21 h. : Plerre-Jean Vaillard.

i.e music-hall Montin-Rouge, 22 h. 30 : Folloment. Olympia, 21 h. 30 : Nicole Croisille.

Vidéostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

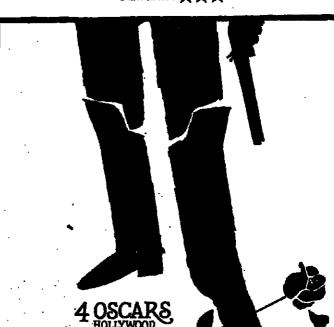
# UGC BIARRITZ vs - VENDOME vs - BONAPARTE vs - SI-MICHEL vs UGC ODEON vs - UGC ERMITAGE vs - LES 3 HAUSSMANN vs - LES NATION vs CONVENTION-GAUMONT vs - BIENVENUE-MONTPARNASSE vs

# Le nouveau film de INGMAR BERGMAN "FACE A FACE"



ENGHIEN-ROLLYWOOD - VELIZY 2 - St-GERMAIN-C 21 - VERSAILLES-CTRAND NOGENT-ARTEL - MONTREUIL-MEDES

# "Un très grand film" Paris Match



STANLEY KUBRICK TYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE

GAUMONT SUD VF-14 h ● 17 h 25 ● 21 h. HAUTEFEUILLE VO - 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

DEMAIN SAMEDI séance supplémentaire vers minuit trente aux 27 SEDECTION SUD - HAUTEFEUILLE : 14 h. - 17 h. 30 - 21 h. - 24 h. 30

MERCURY - IMPÉRIAL - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 GAUMONT CONVENTION - NATION - Périphérie : ASNIÈRES - CHAMPIGNY - EVRY

# Bemard Lenteric présente Un type comme moi ne devrait jamais mourir... Un film de Michel Visney.



Original, drôle, cocasse, marrant, inimitable, chouette, surprenant, farfelu, constamment gai!

(Tout le monde le dit... et l'écrit)

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE PATHÉ - ARTEL Rosny

PIERRE RICHARD

MIOU-MIOU JEAN-PIERRE MARIELLE

GEORGES LAUTNER FRANCIS VEBER

**VE** 4.17.2114 TEVAUX

## La cinémathèque

Challet, Hemmage à John Ford, 15 h.: le Cheval de fer: 18 h. 30 : la Route au tabe; 20 h. 30 : l'Homme qui tua Liberty Valence; 22 h. 30 : Frontière chinolse; 0 h. 30 : Man Hunt, de H. Ha-theway.

### Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mel., V.O.)

(\*\*): Quintstie. 5\* (033-35-40),
14-Juillet. 11\* (357-90-81).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Panthéon. 5\* (033-15-04),
Marignan, 3\* (389-92-82), Français.
9\* (770-33-83),
L'APACHE (A. V.O.) (\*): U.G.C.Codon, 6\* (225-71-08), Ermitage. 5\*
(189-18-71): v.L.: Res., 2\* (336-83-93),
Gobelins, 13\* (331-06-19),
Miramer. 14\* (325-41-08), Englished.
(763-87-42),
L'APPERNTISSAGE D B DUDDY
ERAYITZ (A., V.O.): Olympic, 14\*
(763-87-42),
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Clnochs de Saint-Germaf. 5\* (65310-82),
BARRY LYNDON (Ang., V.O.): Hautafeuille, 6\* (633-79-38), GaumontRive-Gaucha, 5\* (548-28-36), Gaumont-Champs - Elysées, 3\* (35904-57); V.L.: Impérial, 2\* (762772-52), Gaumont-Sud, 14\* (33151-16).
BUFFALO BILL ET LES INDIENS
(A., V.O.): Studio-Alpha, 5\* (63347), Paramount-Odéon, 5\* (32339-47), Paramount-Opéra, 9\* (77040-04), Paramount-Opé

अपद् सिक्ष"

and the Back 🎒 1 1 0 1 E

SMOUTH

ic cocass

imitable

instenant

mmentg

LAUTNES

11.76/11

# -STUDIO BERTRAND

du programme composé de\_

# «ÈVE»

de J. MANCKIEWICZ. et de

# « ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX >

de S. Poliack à 20 heures précises

41-49). Clinhy - Pathé. 18° (522-37-41).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Bourimich, 5° (033-48-29). O m n 1 s. 2° (231-39-36). George - V. 9° (223-41-48). DGC-Biarrice, 6° (723-69-23). Caméo. 9° (770-20-89). Liberté. 12° (343-01-59). UGC-Gobelins, 13° (331-06-19). Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17). Caumont - Convention, 15° (822-42-27). Paramount - Orléans, 14° (540-45-91). Passy, 15° (228-62-34). Paramount - Maillot, 17° (758-24-24). Les images, 18° (326-71-33). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): 14-Juillet, 11° (357-80-81), Saint-Germain-Enchette, 5° (533-87-39, Elysées-Lincoln, 3° (359-36-14); vf.: Saint - Lazare - Pasquier, 8° (357-35-43). PLM-51-Jacques, 14° (359-68-42). Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13). Victor-Hugo, 18° (777-49-75). BEMAIN LES MOMES (Fr.): Hausefeuille, 6° (633-79-38), Clympic, 14° (783-61-42), Calypso, 17° (754-10-58), Clichy - Pathé. 18° (622-37-41). DIE PETTI NEGRES (Fr.): Calypso (17°) (754-10-68).

37-41).
DIX PETIT NEGRES (Fr.): Calypso (17°) (754-10-63).
FACE A FACE (A.) (\*) (v.o.): Vendome (2°) (073-97-52), Saint-Michel (5°) (325-19-17), Bonsparts (6°) (325-19-17), Bonsparts (6°) (325-19-17), Barritz (3°) (723-63) 23); (v.f.): Ermitage (8°) (339-15-71), Haussmann (8°) (770-47-53), Nations (12°) (343-64-67), Bienvenits-Montparnasse (15°) (544-25-22), Gaumont-Convention (15°) (628-42-27).
HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A.)

(823-42-27).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.)

(V.O.) Normandie (8°) (359-41-18).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (A., V.O.): LHIREMbourg (6°) (633-87-77).

LA MARQUISE D'O (A., V.O.) Quintette (5°) (333-85-40).

MES CHERS AMIS (It., V.O.) Quartier-Latin (5°) (326-84-65), Dragon
(6°) (548-54-74), Elysèse-Lincoin
(8°) (538-36-14), Monte-Cario (8°)
(225-09-83); (V.I.): Saint-LazarePasquier (8°) (387-85-43), Nations
(12°) (343-04-87), MontparnassePathé (14°) (225-65-13), GaumontConvention (15°) (826-82-27), Maypair (16°) (525-27-06), Français
(79°) (79-33-88). Caravelle (18°)

Distribué par Warner-Columbia Film. W Brients aux Bries de 18 Ans

STYX V.O. - TEMPLIERS V.O. et V.F.

Les fims marqués (\*) sont interdits ant moins de treirs ans, (Choche Saint-Germain, & (633-10-62), U.G.C. - Marbeiti, 2 (225-61-62); R. I.: Paramount-Opéra, \$ (673-34-37), Faramount-Montpartial Lib. 1: Be Cherai de fer: 18 h. 30: GEANTONS SO U S L'OCCUPATION DE L'OCCUPA

VISCONTI (v.a.). Bofte à films, 17e, (754-51-50), 16 h.: Mort à Venise; 20 h.: Violence at Passion; 22 h.: les Damnés (INEMA U.S.A. (v.o.), Bofte à films, 17e (754-51-50), 13 h. (sam. 0 h. 30): Essy Rider; 18 h.: Un tramway nommé désir; 22 h. 15: Délivrance. 12e (733-67-62): l'Amour fou. CINEMA ANGLAIS, TRENTE ANS (v.o.), Olympic, 14e (783-67-62): Seule dans la nuit. DEUXIEME CHANCE (v.o.), Actionacy Spill. (805-61-33): Callfornia Spilt. Paul. Newman (v.o.), Studio des Acacies, 17e (754-67-33), 18 h.: Juge et hors-le-loi; 20 h. 30: Ecombre; 22 h.: l'Arnaqueur.

HOMMAGE A J.-P. MELVHIE: Artistic - Voltaire, 11° (700-19-15), 17 h. 30: 18 Samoura; 20 h. 1 e Oercie rouge; 22 h. 30: Un file. BERGAMN (v. 0), Racine. 6° (633-43-71): 1a Source.

W. ALLEN (v. 0), Studio Logos. 5° (633-28-42): Tumbe les filles et tais-tol.

SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (v. 0.), Studio Git-le-Cour, 6° (226-28): Henri V.

B. KEATON: Le Marais, 4° (278-47-88): Fiancèse en folie.

B. BOGART (v. 0.), Action - La Payette, 9° (878-80-50): La mortétait au rendez-vous.

STUDIO 28, 18° (696-38-77): l'Oiseau bieu.

POP MOVIES (v. 0.), Dejazet, 3° (887-

bleu.
POP MOVIES (v.o.). Dejazet. 3\* (88797-34): Trois jours nou stop.
CINEMA JAPONAIS (v.o.). La Pagode, 7\* (705-12-15): Kashima
Faradise.
SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (\*\*):
V. angl.: Bilboquet, 6\* (222-3723). U.G.O.-Marboent, 8\* (223-4719): V.L.: Omnia, 2\* (231-39-35).
SPERMULA (Fr.) (\*\*): Baizan, 8\*

23). U.G.C.-Marboul, 8° (225-47-18): Vf.: Omnia, 2° (221-39-36).

SPERMULA (Fr.) (\*°): Baixac, 8° (339-32-70).

TAXI DRIVER (A., V.O.): Studio J.-Coctsau, 5° (033-47-62), Arlequin, 8° (528-47-19): Vf.: Caprt, 2° (508-11-69), Secrétan, 19° (208-71-33).

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Caprt, 2° (308-11-69), Publicis Champs-Biyeses, 8° (729-76-23), Paramount-Opera, 9° (072-34-37). Miramar, 14° (328-41-62).

UN TYPE COMME MOI NE D2-VRAIT JAMASIS MOURIR (Fr.): Impérial, 2° (742-72-32), Baint-Germain-Village, 5° (533-57-59), Montroly, 8° (225-75-90), St-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43). National 12° (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (522-37-41).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.O.) (\*°): U.G.C.-Océon, 6° (325-71-08), Jean-Renoir, 9° (874-40-75).

Les grandes reprises

ALEXANDRS LB BIENHEUREUX
(Fr.): Biarritz, 8\* (723-69-23);
Studio Raspall, 14\* (326-38-98);
Grand-Pavols, 15\* (531-44-58).
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Deniert, 16\* (033-00-11); Studio
Galands, 5\* (033-72-71).
EING-HONG (A., v.o.): ActionChristine, 6\* (325-88-78); v.f.;
Hollywood - Boulevard, 9\* (77010-11).

# LES FILMS NOUVEAUX

L'INNOCENT, film italien de Luchino Visconti, v.o.: Cluny-Ecotes, 5 (033-20-12), Publicis-Saint-Germain, 8 (222-72-80), Biarritz 8 (723-83-23), Paramount-Elysées, 8 (353-49-34); v.f. : Rez. 2 (235-83-93)
Paramount - Opéra, 9 (073-34-37), Faramount - Montparnasse, 14 (228-22-17), Magic-Convention, 15 (238-20-64), Faramount - Mailiot, 17 (758-24-24).

DUELLE, film français de Jacques Rivette : Hautefeuille, 8 (633-79-38), Studio de la Harpe, 8 (633-34-87), Marignan, 8 (339-92-82), Gaumont - Madeleine, 8 (673-35-93), Marignan, 8 (339-92-82), Gaumont - Madeleine, 8 (673-35-93), Montparnasse - Pathá, 14 (328-55-13), Olympic, 14 (783-67-42)

UNE MINUTE D'OBSCURTTE NE VOUS AVEUGLE FAS, film collactif allemand, v.o.: La Clef. 5 (337-80-90).

L'EMPIRE DES SENS, film japonais de Nagisa Oshima (""), v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (236-48-18), Elysées-Lincoln, 8 (339-34-14), Balzac, 8 (338-32-70); vf.: Gaumont-Opéra, 9 (073-85-48).

ICI ET AILLEURS, film français de Jean-Luc Codord, :

ICI ET AILLEURS, film fran-cais de Jean-Luc Godard, : 14-Juillet, 11° (357-90-81). I4-Juillet, 11° (357-90-81).

DRACULA PERE ET FILS, film français d'Edouard Molinaro: Berlitz, 2° (742-60-33). Clumy-Palace, 5° (833-77-75). Ambassade, 3° (835-19-93). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Caumont-Sud, 14° (331-31-16). Cambronne, 15° (734-42-95). Clichy-Pathé, 13° (352-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (787-62-74).

Vo.) Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14), at 18 h.

LB LAUREAT (A\_ v.o.) : Studio Médicia, 5° (833-25-97); U.G.C.-Marbeuf, 8 (223-47-19); v. : Grand-Pavoia, 15° (531-44-58); Gio-Opéra, 2° (742-82-54).

LITTLE BIG MAN (A\_ v.o.) : La Clef, 5° (327-90-90), at 12 h et 24 h.

LITTLE BIG MAN (A\_ v.o.) : La Clef, 5° (327-90-90), at 12 h et 24 h.

LUTTLE BIG MAN (A\_ v.o.) : Bretagne, 6° (223-37-97); Haussmann. 9° (770-47-45).

MA VACHE ET MO1 (A.) : Saint-Sèverin, 5° (333-50-91).

MOULIN-EQUIGE (A\_ v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (633-38-19).

ORANGE MECANIQUE (A\_ v.o.) (803-30-19).

ORANGE MECANIQUE (A\_ v.o.) (803-30-19).

CESAR (Fr.) : André-Bazin, 13° (337-74-39).

Severin, 5° (633-38-19).

ORANGE MECANIQUE (A\_ v.o.) (803-30-19).

CESAR (Fr.) : André-Bazin, 13° (337-74-39).

Madeleine. 5° (773-55-23) : Murat, 18° (222-77-29); cf. : Gaumont-Gambetra, 20° (779-02-74).

ROSEMARY'S BABY (A\_ v.o.) (8): EDERNIER RIVAGE (A\_ v.o.) : Studio Républiqua, 10° (805-51-97).

HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.):
Luxembourg. 6° (633-87-77), Elysees-Point-Show. 8° (225-67-29).
TARING OFF (A., v.o.): Dominique,
7° (551-64-55) (sauf mardi). LES VOYAGES DE GULLIVER, A. v.I.: Cinémonde-Opére, 9° (770-01-90): Bienvenüe - Montparnasse, 15° (564-25-02): Royal-Passy, 16° (527-41-16).

(527-41-16).

WALT DISNEY (A. v.l.): Gaumont-Théâtre. 2v (231-33-16); La Boyalo, 8v (203-52-66); Fauvette, 13v (331-56-86); Cambronne. 15v (734-42-96); Clichy-Pathé, 18v (532-37-41); Montréal-Club. 18v (607-16-21).

### Les séances spéciales

Les seances speciales

All about eve (A., v.o.): 5thdio Bertrand, 7° (783-64-66), à
20 h. 30, perm. S. et D.
L'AREANGEMENT (A., v.o.): la
Cicl, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
CABRAET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, le (503-94-14), à 20 h.
LES CRIENS DE PAILLE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.,
l2 h. et 24 h.
La CLEPSYDRE (Pol., v.o.): le
Seine, 5° (325-95-99), à 17 h. 43.
CONTES IMMORAUX (Fr.) (°°):
Châtelet-Victoria, le (508-94-14), à
12 h. (st Dim).
LE FANTOME DE LA LIBERTE
(Fr.): Châtelet-Victoria, le (50894-14), à 14 h.
BAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.,
l2 h. et 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, le (508-91-14),
à 16 h.
KNDIA SONG (Fr.): le Seine, 5° a 16 h. INDIA SONG (Fr.): !e Seine, 5s (325-85-99). A 12 h. 30 et 20 h. JOHAN (Fr.) (\*\*) : le Seine, 5° (325-95-99), à 17 h. 30 et 19 h. MACADAM COW-BOY (A., v.c.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), û 22 b (V. S + 24 b.). 22 h (V. S. + 24 b.).

LE MANUSCRIT TROUVE & SARAGOSSE (Pol., v.o.): !e Scinc, 5\*
(325-95-99), à 12 h. 15.

MILESTONES (A., v.o.): !e Marais,
4\* (378-47-85), à 15 h. et 26 h. 30.

ON ACREVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Studio Berrand, 7\*
(783-64-66), à 21 h. 45, perm. S., D.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6\* (632-97-77),
à 10 h., 12 h. et 24 h.

REPULSION (ADR., v.o.): St-André-

REPULSION (Ang., v.o.): St-André-des-Aria, 6° (326-48-18), à 12 b. ct 24 c. 24 L.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) Châvelst-Victoria, 1= (508-94-14), à 18 h.
SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): le Seine, 5- (325-95-99), à 14 h. 45 et 32 h. 10.
UN ETE 42 (A., v.o.) : la Clef, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

# CARREFOUR/Pantin polýdor

PARIS 17 CIRQUE D'HIVER MAINES: SAMERI et BRANCSE à SAMERI et BRANCSE à SAMERI et BRANCSE à SAMERI et BRANCSE à SAMERI et BRANCSE SAMERI E

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 PRIX UNIQUE 18 F Location su Chape d'Ror à partir de 13 Septembre de 11 à 20 à 18 h 30.

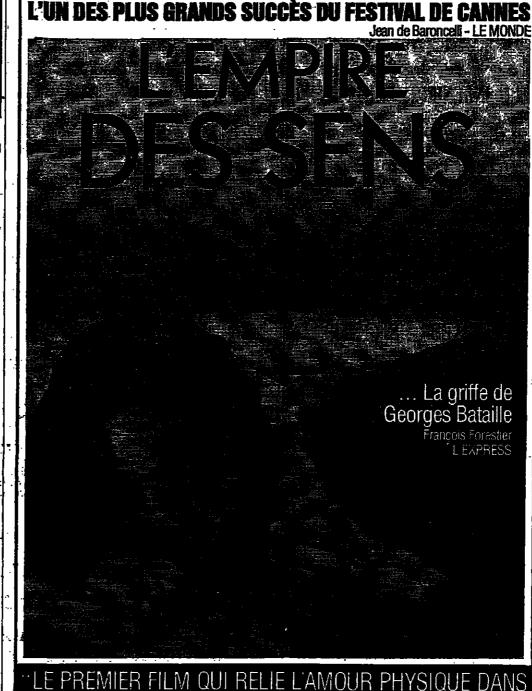
PRIX UNIQUE 18 F Location su Chape d'Ror à partir de 13 Septembre de 11 à 20 à 18 h 30.

PRIX UNIQUE 18 F Location su Chape d'Ror à partir de 13 Septembre de 11 à 20 à 18 h 30.

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA Périphérie: ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais AVIATIC Le Bourget - PARLY-2 - ÉPICENTRE Épinay - VÉLIZY - GAUMONT Évry



📕 BALZAC ÉLYSÉES 🍰 👊 - ÉLYSÉES LINCOLN - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - GAUMONT OPÉRA



LE PREMIER FILM QUI RELIE L'AMOUR PHYSIQUE DANS SON PAROXYSME AU MYSTÈRE DE NOTRE DESTINÉE.

**INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS** 

La figne La figne T.C. 40,00 46,70

81,73

70,00

28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

beicip

1º) An niveau Ingénieur à l'école-d'Ingénieurs du Pétrole et de la Chimie à BOUMERDES

INGENIEUR PRODUCTION PETROLIÈRE pinsieurs années d'expérience en exploi-

INSERIEUR SPECIALISTE TRARSPORT

tation champs, équipements et travaux

des hydrocathures par pipes-lines (calcul, installation, conduite, entration). Piusieurs années d'expérience.

(près d'Alger) :

offres d'emploi

PREMIER CONSTRUCTEUR. MONDIAL DE MOTEURS DIESEL recherche

IMMEDIATEMENT DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT EN FRANCE

Pr son departement ENGINEERING JEUNE INGENIEUR DEBUTANT

ou ayant quelques années d'expérience - Préférence formation ETACA. BTS Saumur ou A.M. Bonne connaissance de l'anglais POUR POSTE ORIENTE SUR PROBLEMES

D'APPLICATION et de SUJVI DE LA QUALITE. e Pr son département ventes aux constructeurs

### **INGENIEUR DE VENTE**

expérience de plusieurs années en négociation de produits industriels - Formation Inganieur préférence - Bonne connaissance de l'Anglais POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UN SECTEUR DU MARCHE

> Envoyer curriculum vitae détaillé à : DIRECTION DU PERSONNEL

moteurs Perkins

TIOXIDE S.A.

LA FONCTION IMPLIQUE:

LE CANDIDAT :

55, 8d Ornano 93203 St-Denis

### CONFECTION INDUSTRIELLE FÉMININE occupant 200 personnes

recherche pour bureaux PARIS

# DIRECTEUR (TRICE) COMMERCIAL

assurant responsabilité des achata Poste complet, demandant disponibilité, dynamisme. Sérieuses références.

Ecrire avec curriculum vitae à INNOVATIS. 29, rue des Jeuneurs, 75002 PARIS.

FILIALE DU GEOUPE BRITISH TITAN LIMITED % PRODUCTEUR MONDIAL DE PIGMENTS D'OXYDE DE TITANE

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

des responsabilités techniques vis-à-vis d'une clientèle européenne;

de fréquents déplacements de courte durée après une période d'adaptation;

pourra être débutant ou avoir une expérience dans l'industrie des pettnures ou des encres ;

parlera nécessairement l'angisis et l'allemand (condition indispensable).

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manua-crit et vos prétentions au Chef du Personnel à TIOXIDE S.A. — B.P. 89. — SZISS CALAIS.

ENTREPRISE 'INDUSTRIELLE ÉLECTRONIQUE

Province région Ouest, recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Formation supérieure H.E.C., E.S.S.E.C. supérieure de Com

35 ans minimum

Ecrire sous le n° 74.875 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-I<sup>ar</sup>, qui transmettra.

SOCIETE METALLURGIQUE

fabriquant pièces grandes séries pour industrie automobile recherche sour son usine du Nord de la France

UN DIRECTEUR D'USINE

Adresser curric. vitae, prétentions sous réf. 7.170 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra,

Nous prions ins-

comment nos anipos

ceurs d'avoir l'abli

reporte de répondre

o toutes les lettres

qu'ils reçoivent et

de restituer oux

intéressés les docu ments qui leur ont été confiés.

QUALIFIE
niveau A.M. syant de préférence connsissant
— travail métaux en feuille;
— gestion d'usine;
— organisation.
Anglais apprécié.
Logement de fouction et voiture tournie.

E.T.P., 2, r. de Vienne, Le Puy recherche prof. ayant B.P. cou-ture et 4 ans d'ateller pour classe CAP couture industrieile.

DIRECTEUR CCIAL

Vente pour groupe viticule rigion Bordeaux, jeune, dynamique, bon vendeur, disponible pr
voyage contact clients France
et étranger. Exigé: ang. parfait. Recommandé: allemand,
connaissance du viu et de son
marché, C. V. + photo C. F.,
B.P. 21, 3330 SAINT-EMILION.

sances informatiques, ayant déjà exercé fonction similaire plusieurs années,

emplois régionaux

CALAIS

POUR LA REEDUCATION DES MINEURS INFIRMES MOTEURS CEREBRAUX

offres d'emploi

ERGOTHÉRAPEUTE ORTHOPHONISTE KINÉSITHÉRAPEUTE Tél. 80-11-41, qui écrire : rue Rossetti - 66300 NICE

GROUPE SEV MARCHAL recherche pour renforcer sa direction administrative et comptable

# GADRE

de formation supérieure (E.S.S.E.C., SCIENCES PO. I.S.G. et SUP. DE CO), ayant 2 à 3 ans d'expérience

Capable:

D'assumer le bon fonctionnement des procédures en
place;

D'étudier, de proposer, de
mettre en application des
améliorations, voire de nouvelles méthodes, aussi blen
en comptabilité générale d'une
société qu'au niveau de la
consolidation comptable des
diverses sociétés du groupe;

D'unifler, de standardiser les
méthodes et les procédures
existantes.
Outre leurs capacites techniques, les candidats devront posséder des qualités personnelles
permettant d'envisager à moyan
terme une évolution vers des
postes à responsabilités hiérarchiques.

Ecrire avec C.V. détaille (salaire actuel et prétentions) à SEV MARCHAL - D.R.S., 26, rue Guynemer, ISSY-LES-MOULINEAUX. STE COMMERCIALE PARIS

recherche
Analyste programmeur
confirmé, CICS-COBOL, A
sembleur, sembleur,

Programmeur confirmé GAP,
DOS-VS, Power,
Avant, socu. Restaurant d'enireprise, 12 mois, 5 semaine
de consés, Ecrire avec C.V., à
O.P.F. (no. 1.968), 2, r. de Sèze,
75009 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour Montrouge

EMPLOYÉ QUALIFIÉ 30 ans envir. Niveau BAC ccial Connaissances des problème commerciaux et encadrements Adr. C.V. manuscr., prét., photo à : EUPAC, 11, rue Bailly 92200 NEU!LLY, sous référ. 22

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS

RECHERCHE

un ingénieur

au sein du service engineering marine il qura pour missions d'établir des projets de groupes propuisifs diesel ou de groupes électrogènes de bord, d'assurer la mise au point des spécifications techniques, de veiller à la bonne réalisation tant financière que technique des contrats.

En outre, lors des négociations avec les clients il devra préter assistance aux services confinerciaux.

Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école et justifiant d'une solide expérience.

La connaissance de l'anglais est indispensable, des déplacements tant en France qu'à l'étrangez sont

Envoyer C.V. détaillé et photo sous no. 9769 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

FILIALE D'UN IMPORTANT

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Diplômé d'une ÉCOLE DE CHIMIE

rémunération en rapport avec l'expérience.

Env. C.V. à p° 75.407, CONTESSE FUBLICITE, 20, av. Opéra, PARIS-1°°, qui transmettra.

age 30 ans environ ; connaissances dans

GROUPE FRANÇAIS
the banlieue SUD-EST PARIS
recherche

# agence spatiale européenne

offres d'emploi

pour son centre de Noordwijk (Pays-Bas)

# AIDE-BIBLIOTHÉCAIRE CONFIRMÉ (grade A2)

Sera chargé du fonctionnement journaiter de la section «Livres». Ladite section, en constant développement, comprend 18 000 volumes embrassant tous les domaines de la seience et de la technique en rapport avec le me d'activité de l'Agence. Il s'agit à la fois de cataloguer et de classer les guyrages, de fournir une assistance active aux lacteurs et de superviser le travail du personnel placé sous la responsabilité de l'intéressé.

Le poste conviendrait tout particulièrement à une parsonne de métier naitant allier les compétences d'un bibliothécaire à celles d'un spécialiste de la recherche documentaire pour assurer un service de premier ordre aux lecteurs. Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de niveau universitaire et posséder une qualification professionnelle de bibliothécaire ou de documentaliste, assortie d'une expérience acquise dans une bibliothèque scientifique ou technique.

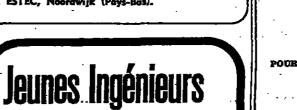
# AIDES-BIBLIOTHÉCAIRES DÉBUTANTS (grade B3/B4)

Leur tâche consistera à enregistrer et à ranger dans les rayons les nouvelles acquisitions de la section «Livres», à renseigner les lecteurs, à alder au cataloguage et au classement des livres, ainsi qu'à l'établissement des commandes, à la gestion des prêts et à la marche générale de la bibliothèque. Les candidats devront posséder une qualification spécialisée, sanctionnée ou non par un diplôme. Une pratique de la disciplographie serait sopréciée.

Les deux postes exigent une excellente connaissance de l'anglais et une ponne connaissance pratique du français (langues officielles de l'Agence).

Ambiance de travail internationale et avantages divers (indemnité d'expatriation, allocations familiales, régimes de sécurité sociale et de pensions particulièrement intéressants). Remboursement des frais de déménagement et autres.

Adresser curriculum vitae détaillé en anglais ou en français au chef du personnel, ESTEC, Noordwijk (Pays-Bus).



CENTRALE, TELECOM, ENSTA, ARTS ET METIERS

(ibérès des obligations militaires.

Vous avez le goût des activités concrètes

et des relations humaines, le sens de la décision et les problèmes ferrovisires vous attirent. Votre candidature interesse is

Adresser votre curriculum vitas à la DIRECTION DU PERSONNEL de la RATP Boite postale 70.06 - 75271 PARIS Cedex 06

**CABINET D'ORGANISATION** IMPLANTATION NATIONALE

# RESPONSABLE RÉGIONAL

Situation Intéressante

Adr. C.V. dét., photo, sous le nº 75.492, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-le, qui tr.

# Capable d'animer une équipe pluridisciplinaire (Informatique, Technique, Marketing)

**DIVISION DES SYSTÈMES INFORMATIQUES** 

Recherche, dans le cadre du développement rapide de son activité terminaux et télétraitement en cours de regroupement dans ses nouvelles installations de VELIZY:

## → RESPONSABLE DES ÉTUDES LOGICIEL

Ce poste s'adresse à des candidats âgés de 30 ans minimum diplômés grandes écoles scientifiques ou équivalent ayant déjà en la responsabilité d'un groupe de concepteurs en aggeres. Les candidats devront possèder des connaissances approfondies en logiciel de base mini-ordinateurs et en logiciel de télécommunications.

# 2º INGÉNIEUR COMMERCIAL

Disposant de 3 à 5 années d'expérience de la vente dans la profession informatique (ordinateurs, terminaux, mini-ordinateurs ou SSCI) et connaissant bien les applications du télétraitement. Le candidat retenn sera responsable des ventes de terminanx de traitement par lots et de pré-traitement dans plusieurs secteurs d'activité économique de Paris et

Rémunération offerte en rapport avec formation et expérience - Voiture fournie. Licu de travail : VELIZY.

Ecrire: S.F.E.N.A. B.P. nº 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY avec curriculum-vitae et photo Constructeur Système Vidéo re-cherche pour sa filiale à Paris un TECHNICIEN SUPERIEUR av. sens commercial. Env. C.V., photo à Cobar Electrosic, 1, r. 68 Frèrs-Lumière, Z.I. Pont-Ybion, 93-LE BLANC-MESNIL

UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQ. FRANÇAIS recruis pour son DEPARTEMENT DE RECHERCHES CHIMIQUES

UN JEUNE
TECHNICIEN CHIMISTE
Justifiant d'une expérience pratique est synthèse organique
d'au moins cinq ans, si possible
dens un Centre de Recherches

DEUX TECHNICIENS CHIMISTES CKIMISTES
Justifiant de quelques années
d'expérience dans l'étude de
l'extraction de substances naturelies du règne végétal, et de
leur détermination de structure.

Horaires personnalisés 13º mois

Envoyer C.V. + photo, å : IPRI - 126, bd Auguste-Blanqui, 75013 PARIS, sous la réf. 411

Constructeur européen de télé institut. Retraîte et Prévoyance viseurs et Hi-Fi ch. CADRE 16", pour dém. 370/115, rach. 1 analyste-programm. COBOL 53 filiale à Paris. — Envoyar C.V. et plioto à Cobar Electronic, 1, rue des Frères-Lumière, Z.I. Pont-Ybion, 93150 LE BLANC-MESNIL. 15, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

2°) Au nivern Technicien au Centre de Formation d'ORAN : DESSINATEUR PROJETEUR

conneissances générales équivalent BTS,

ayant une expérience dans un engineering
pétroller.

3°) Au niveau Technicien au Centre de Formatien d'HASSI-MESSAOUD

TECHNICIEN CIMENTATION pompages tests, TECHNICIEN FLUIDES DE FORAGE TECHNICIEN DE PROBUCTION PETROLIERE

(Feeds et serface)

plusieurs années d'expérience chantier Postes à pourvoir rapidement Déplacement en famille (sauf pour Hassi-Hessaoud) Prière adresser s/réf. 30.240, domai

> Bureau d'Etudes Industrielles e de Coopération de l'INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE 356, avenue Napoléon Bonaparte 92502 RUEIL-MALMAISON



# DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

**EXCLUSIFS** 

POUR LES SECTEURS SUIVANTS :

- COTE-D'OR, YONNE partie NIEVRE; - DORDOGNE, HAUTE-VIENNE; - REONE; - BANLIEUE PARISIENNE;

FONCTIONS : Responsabilité de l'information auprès du corps médical.

AVANTAGES : - Plan de perfectionnement

permanent.

— Rémunération en rapport avec le poste.

CONDITIONS: — Niveau d'études supérieures, — Excellente présentation, — Résidence aur le secteur, — Voiture personnelle.

STAGE DE FORMATION REMUNERE DE 3 MOIS, A COMPTER DU 11 OCTOBRE 1976. Adr. C.V. man. + photo : SERVICE COMMERCIAL LABORATOIRES PFIZER 86, rue de Paris, B.P. nº 60 - 91400 ORSAY.

UN ANALYSTE-PROGRAMM débutant s'abstenir. yer C.V. et prétentions à Verseuti, 14g, r. Alésia, 75014 PARIS.

URGENT Ensperts 13º rect. ADJOINT

AUJUM 
AU CHEF COMPTABLE
shrievaes réf. exigées, ayam
conneissances transports.
Place stable blen rémunérée.
Ect. avec C.V. Plonat,
101, quel de la Gare, Paris-13LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
recharche

DÉLÉGUÉS (ES) à L'INFORMATIÓN MEDICALE

Adr. C.V., lettre man, et phot s/ref. du secteur choisi à SNPM Petites Attronces, 160, av. Charles-de-Gaulle, 92522 Neufly, qui transm.

PATISSERIE DALLOYAU 69, rue de la Convention, 15°. TEL.: 577-84-27. 101, faubourg Saknt-Honoré, 8°. TEL.: 359-15-38. rech. VENDEUSES

pătisserie-cunfiserie. Nourries, possibilité de logement 2 jours de repos par semaine salaire intér., 2 tenues hôtesses

UN INSPECTEUR DES VERTES HAPTLITUK VID VERIES
Région par sisenne.

S. aus minimum, Capable de
diriger et d'animer une éculpe
de 8 représentants.
Expérience nécessaire du milieu
et de la fonction.
Adr. luttre man., C.V. dét. et
photo sous le F SM au
CABINET OPPERT, B.P. 15.
77261 SENNECEY-LE-GRAND
PARIS - CHALON-SUR-GAONE,
chargé du recrutement.

de Tourisme recherche :
CHE VILLAGE
VACANCES
PUR Installation 800 lits,
Pension : complète. GRĖCE

Poste permanent à pourvoir dès fin 1976. - Env. C.V. avec phote et prétentions. s/rét. 4.056, à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra. Cedex 02, qui transmettra.

Pour MAROC, départ immédiat INGENIEURS BETON ARME

D'ENSEIGNEMENT
D'ENSEIGNEMENT PRIVE
hors contrat, situé 60 km.
région EST Paris
pour élèves non caractériels
recherche URGENCE
PROFESSEUR QUALLIFIE
en cascences écon, et Math, en
47, 3°, 1° A et Terminale A.
Contrat travail annuel.
Rémunérat, indice du Syndicat
de l'enseignement privé.
Télèph. heures bureau 403-17-05.

Télèpis. heures bureau e03-17-05.

Etabi, hospitalier privé région Paris recherche RESPONSABLE serv. tomptables et financiers, comnaissanc, approfondies plan comptable hospitali, expér, posto niveau élevé indispensablo. Sination intéressante. Adr. C.V. et prétentions sous n° 78.542 B, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transm.

C.F.P. B.P. 15

78450 VINCENNES, qui transm.

C.F.P. B.P. 15

78450 VINCENNES, qui transm.

EDUCATEURS d'INTERNAT ECT. avec référ. au Directeur.

EXPERT COMPTABLE ch. COLLABORATEUR EXPERIMENTE (H. os F.)

Format, universitairs ou grando école southait. Ecr. M. Netzler, 6, rue de Berne, 75008 Paris

CONCESSION, recherche

AIDES-VENDEURS YN AEMDERIS AN

Tél.- DOUR R.-Vs 387-71-14/55-79. ETS. CH. ESCOPFIER, 11, rue Forest, 75018 PARIS. Mo Place CLICHY.

BOCUMENTALISTE
spécialiste de la documentation
économique et financière,
sérieuse expérience professionnella exigéa de poste similaire.
Posit, cadre et avantages divers.
Ecrire : S.G.P., 13, avenue de
l'Opéra, 75001 PARIS.

Section (Control of Control of Co

No. of Parties and Parties and

 $Y_{\sigma_i}$ 

PROPOSITIONS COMMERC.

70.00

locations

non meublées Demande

Paris

Part. à part, ch. 2 p., culs, (équipée si possible), s. de bs, tét. - 7., 187, 177, Neully, Ecr. à 6,337 « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 7547, Paris-9.

Région parisienne

immeubles:

BESOIN PLACER 4 millions sur bloc ancien lol 48. Ecr. 753 M. Publi 11, r. Provence-P. Societe INVESTISSEMENTS achele pour son groupe France tous intern. PARIS ou PROCHE (agretice grantle)

(expertise gratule).
LUC GERALD, 97, Champe Elysées-5\* - 723-64-18.
LYON-LA PART-DIEU

Particulier vend immeuble
22 appls, 1 local cciat libre,
Rapport: 180,000 F.
PRIX SOUS VALEUR,
Ecr. N. 49,966 M. Règie-Presse
25 bls, rue Réaumur. Paris-2\*
immeuble 50 chambres, saikes
communes, jardin, cuisino.
Côle d'Azur. Ecrire HAVAS
NICE n- 122N,
A PROVINS. contre ville, sur

NICE n= 023.

A PROVINS, centre ville, sur arrière principais N. 19. à vdre local commerc. et imm. de 2 étg., tt cf., 4 chb., 5. de bs. cab. de toil., culs. agenc. cour, jardin (200 m²). Le tout libre ste. Possib. acquérir imm. contigu compr. épal. log. et comm. Celui-ci actueil. occusé. Tél. : 400-02-37. Complant + crédit.

viagers

LA VARENNE - R.E.R.

Appart. viager libre, 4 p., cuis., s. de bs, wc, cave, ch. cent., 70.000 F cpt + rentes 1.500 F par mois sur 1 tête, 893-01-47.

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier

appartements vente

-	
Paris	OREE MONTMARTRE
Rive droite	Beau Bys + 2 chbres, 17 conf. 2 Tél. Baic. Clair. Calms. 295,000, I
PIED MONTMARTRE	Marti, mercredi, 14 h 30/18 h 30/1
P. à P. IMM. P.D.T. SOLEIL. S. de bos. cab. tri) me conert	téléphoner au 531-32-66, le matin
cuis. équipée, cave, téléctrone	Direct, Prepriétaire Immeuble de caractère, Poutres
Vis. 5/bi. sam: de 10 à 18 b	appar, 2 pièces, culsine, s. bris, wc. téléph. + 1 p., cabin. toll. même élaga. Prix exceptionnel
s, rue du Belgneur, Paris (18°)	1708 1738046 - Tél. : 535-80-30
BUTTES-CHAUMONT PART.	FAIDHERBE - Particulier yend 2 p. ti cft. 7ét. 7° ét. Asc. Park. Imm. récent. Standing. VUE.
rue Manin 3 p., cuis., bns, 2º ét. P.D.T. Vue s/idin privé, très	Prix inferessant. Sur place :
calma, clair. 63 m2. Etat impec.	24, rue Saint-Bernard, Paris-11º

The state of the s

The stranging of the st

· a.pory

r-Cillian

The state of the s

- Falle signs

-ETADLER

The state of

SHENCH

 $A^{II}$ 

A ...

11-11-

े दल्का सम्बद्धाः स्टब्स्टर सा सम्बद्धाः

11

e der nemen

Tel.: 203-78-50 SUR BUTTES-CHAUMONT Vue spiendide. Se j. 3 chambre: Garage. — Tél. : 205-70-31 MARAIS Part. de préf. é part. MARAIS TR. ORIGINAL. 62 m2 en tripiect. Tél. R.-de-ch. s/cour fleurie Très caime. 300,000 F. Tél. : 278-39-93 Till.: 278-39-43
Urgent. Part. vend frès beau
Duplex és m2, Tél. 150 m parc
des Buttes - Chaumont, 48, rue
d'Heurpoul (angle rue Manin),
ascenseur B, és étage
Ms Ource ou Befzaris
Vis. samedi, de 16 à 20 incores
17e - P. à P. vd STUDIO fout
confort. Exc. plecem. 72.000 F,
travx voits Compris - 828-58-66
EXCEPTIONNEL 2 B. 46 56-EXCEPTIONNEL 2 P. 40 M2
BEAUBOURG 2 P. 40 M2
a renover. Bas prix. - 544-48-44.

BUTIES CHAUMONT
Particulier - Immeuble ricent
4 Pièces 30 mz/ 3º étage, tou
confort : 380.000 F - Sur place :
66, AV. SECRETAN, PARIS-19 XVIº 6 P. confort 170 M 16° EXCEPTIONNEL 5 P. EN DUPLEX LIVING + 3 CHBRES, crisine, 2 LUXUEUSES S. DE BAINS, chautiage central, moquette. 6 et 7 étages. ASC. SOLEIL Entièrement REPAIT NEUF. PRIX 635.000 F 16, RUE DE VARIZE 00 723-91-22

Prix intéressant. Sur place mercrédi. semedi, 15 h à 20 h 24, rué Saint-Bernard, Paris-l'

occasions cours BEAUX LIVRES et lecons Achet comptent e domicile Cours le plus heut MER. 26-73 MATIL Rattrap, per prof. exp. Px moderé. T. 278-77-71. ACHETONS PIANOS
Daudé, 75 bis, av. Wagram, 17WAG. 34-17 LOCATION.

enseignement LT.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NOEWICH, SUSSEX, READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Errire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

# reciétaires

IMPORTANTE SOCIETE

MECANIQUE banileue EST recherche SECRÉTAIRE

ANGIAIS - PRANCAIS
POSSIBILITE TRAVAIL
A TEMPS PARTIEL.
ECT. avec C.V. détailé, prétent.
A PUBLICITÉ TAVERNIER,
sous référ. 4.142/M, 27, evenue
de Tassigny, 94-CHARENTON.

autos-vente

**ETOILE AUTO** MERCEDES-BENZ

rollures de direction rouge, 1976, 17.000 kn Ivoire, velours, 1976, D vert, Ussus W 123. 350 SLC 1975, gris mét., cuir 230/4 1976, blanc, 7.500 km. Cooper 1300, 1974, ss Argus. Ouvert samedi matin.

S3, rua Marjolin, 72-Levajiois,
Téléph, 729-97-90,
Particulier vend R 16 TS
de 1970, Prix : 3.500 F.
Tél. : 848-89-65, après 19 neures.
DATSUN 260 Z, 1975.
28.000 km. Etat neuf.
Tél. : 254-11-33.
Vents 404 (amil. et Merrades.

Vends 404 famil. et Mercedes 200 Diesel, très bon état. Tél. : 606-28-36. RENAULT 12 TL. 1972. Glaces teletées. Endpée slepes TS, lantes, moteur e boite de vinesses. Tél. M. Ladame : 833-69-06.

CHEVROLET IMPALA, 1973.
CHEVROLET NOUA, 6 Cyl., 73.
CABRIOLET SVEC Hard Top
MERCEDES 309 St. 1974.
Automat., blanc. Parfait état.
Tél. H. de bur., MORIN J.;2:
(49) 41-29-85, POITIERS.
Part. vd. Counh. L &NCIR BETA. Part. vd coupé LANCIA BETA: 2000 (376). Etat nevf. Bordesu. Tél. (99) 75-86-22. Garanti. NEUBAUER PEUGEOT

-2 dern. 24 Bert. Diesei nves.
-2 104 Gt. 176 heaves.
-2 cam. J 7 easence of Diesei.
Garantie fotale Paugeot, prix très interessant.
Tét.: AM. GERARD, 24362-C.

boxes-autos PLACEM. IDEAL PR INVESTISSEUR. Lot de 39 parkings sur um niveau. Locataire unique assur. (stê de 1 ord.]. Rentab. dievée. Télépin. à VIP. 50-24-56.

PERDU Gare de Lyon, dimencie 13, vers 25 b., broche or hibou. Récompense. LEBLOND, Tél. 931-28-62.

N. Was

# demandes

J.H. thulairs B.E.P. dessinates Génie civil, détut, cherche emploi même temporaire. M. J.-L. VERTURINI 15, rue Jean-Racine 7229 Tramblay-12-Gonasse Télépit.: 922-28-33

pocieur Ingénieur Informatique - Electronique recherche traveil (France - étranger) Abou-Halder B.P. Liben - Tél. : 26-40-28 'Lamaka (CHYPRE) Electrotechnicien, Bac F-3, 22 a. dég. O.M., recherche EMPLO CORRESPOND. Lib. 1er octobre HAVAS BRIVE, nº 142.728

Ing. Agri, 42 a., Libanais tri-lingue, 16 a. Directeur techniq, comm., societé agricole, solide expérience, MARCHE MOYEN-ORIENT, rech. poste, respons. Export. C.V. sur dem. Ecrire : B.P. 175 Limassol, Chypre Particulier vend

« ORDONNANCES »
de Erançois POUILLON.
Edition originale,
sur vergé d'Arches, Illustration
6 lithographies et 76 planches,
Tél. vendredi après 39 h. oil
sam, matin av, midi ; 202-10-59. MECANICIEN on PRESSEUSE conture floue, fermes ou enf., ch. emploi similaire 2 000 % 12 + avant. sociaux, pr. banl. sud. Ecr. no 6 338, « le Monda » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e. sam, maun av, midi ; 202-10-09 Vend Encyclopedia Britannic: complète, fivres de l'asinée depuis 1972, dictionnaire Webster's et Atlas. T. sam, mat. jus. midi 202-17-59

Vos escal. à vis tr. anc. tallié main 2 troncs chêne, 10 m haut. Ecr. « le Monde » Pub.. 6.335, 5, r. des Italians, 7507 Paris-9. J.J. - 29 ms COMPTABLE CLASSE II 13 ans expérience comptabilit

ta ans experience companion of 2 ans en serv. du personnel cherche EMPLO! de préf., en serv. du personnel Pr. bani. Est ou pr. g. de l'Est Ecr., ne 6.339, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9« vends très balle ménagère 150 plèces : 2 580 F. Rocking-chair : 1 000 F. TEL. : 265-91-80. Part. à part. vend coffre en chéne, début. 1º elècie. Long. 130 m., larg.: 0.59 m., haut. 0,64 m. Prix: 1500 F. Ecrire M. MALIN, résidence « Val-Fleuri», băll. 32, appartement 252, 5° étage, 7, r. Alexandre-Bickart, 77500 Chelles. INGÉNIEUR E.N.S.M. 24 ans, céithetaire, tégagé O.M., anglais. Etudie toutes proposition Industrie méc. Navais. Part. vds meuble HI-FI-Télév, hibilo., marque Griffon, acalor ctair, style Louis XVI. Prix à déb. T. 97484-74, mat. ou soir. Off. Shore, libra immédiatemen Ecr. HAVAS MARSEILLE 9332 TRAVALLEUR INFORMATIO.
TRAVALLEUR INDEPEND.
RECH. TRAVAUX SOFTWARE S/MINI

LOCATION DE PIANOS Location vente, occasions. Pianos neutris depuis 6,500 F. à queue depuis 12,560 F. legge 50, r<sub>s</sub> de Rome, 522,30-90 H. 28 ans DES SC. ECO. Animaux option Sconomic publices at Plandication + formation at Plandication + formation sciences ch. posts stable. Ecr. J. BARON, 114 r. de Saron-Hassament, 93578 Soutiernost. /ds chiet BASENJI du Conge. /acciné, excel chien de chesse. conviendrait comme chien de compagnie, très rare en France. AANSARD, 5, rue de l'Egilse, 54190 BRENAIN-LA-VILLE. TEL.: (20) 44-16-44. Information emplois

POUR TROUVER Artisans, ... UN EMPLO:

TRANSFORMATION et aménac. d'appartiements, is corps d'état, patite maçonnerle, piomberle, chauf. Carrelage, peint, étect. étes cartains cas emiventions ANAM. L'édit possib. 2, 5, 7, 12 ANS, intérêt 5,50 %. Devis gratuit, exécution rapide.

TEL: 770-54-99. ARTISAN PARIS-72
PROPOSE TRAVAUX
TRAVAUX
TRANSFORMATION
MAGASINS, BURCAUX
Genetiseria, carrange, vitroria,
maconseria, carrange, vitroria.
TEL: 278-22-81.

appartements vente

LIVRAISON FIN 1976
RMANENCE SUR PLACE
RMANENCE SUR PLACE
RMANENCE SUR PLACE
FOR T SAMEDI
14 hours 4 18 heures, or
SOREDIM Téléphone
755-96-57

50 m Mº TÉLÉGRAPHE

STUDIOS + GARAGE 138,000 F.

PRIX FERMES

immeuble neur, standing. Cuisina équipée, Chauffage Individuel. DISPONIBLES

Sur place samedi, dimanche de 14 h. & 18 h. Semaine renseig. : 754-1400.

168 Bel immeuble pierre 57ANDING 72 BIS, RUE MICHEL-ANGE Liv. dbie + chore, 11 ch. 90 m2 Tel. Prof. liberale possib. Pro 450.000 F. Vend.-szm., 13 å 17 h

39, AV. JUNOT

STUDIOS. 2 - 4 el 5 P.

tt conft., chauf. cent., asc.
BEL IMMEUBLE STANDING
soluneusement record.

Daris Rive gauthe

ywe PRES RUE YOUILLE AT Part, vd ds intm. récent appt 45 p. 100 m2, Park, 590,000, Tél. 533-78-87 - Anence s'abstenir

Offres

de particuliers

vendre polie à mazout De etrich, chauff, 180 m3, 400 f. TEL. ; 626-74-13.

Votre PORTRAIT à l'Itulie ou v. BUSTE par peintre-sculpteur. Ecr. nº 3 104, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

AONTPARNASSE - Immetible lierra de faille ravaié. Ascen-eur. 2 PIECES. Tout confort. 304-62-08 en 89 30-H3-08 ed 89
S/QUAI ST-MICHEL - Magning,
3 PIECES en DUPLEX et 2 P.
16nov6 - 306-82-09/08
V CERSIER - ODE. GATE
# MZ, SEJOUR, 2 CHBRES +
POSSIBIL LOCATION 2 P. TI
CFT. TERRAS 50 mZ. ASC. TEL.

GFT. YERRAS 50 m2. ASC. TEL.

37. F. Dauphina - 225-72-35
Peffite rails, indiv. de 3 patites, pictos, 375.000 F. Sam., 15-17 hi
Mo Commerce at Charles-Michael
Patit immerable pierra da intile.
2 stud., on 2 p. et parios. Livi.
2 stud., on 2 p. et parios. Livi.
1 stud., on 2 p. et parios. Livi.
1 stud., venidamental, Spiano 1 de 1 h
1 19 h - 346-71-08 S 1 M E F

ST-MICHEL - LUXEMBOURG
Potalra vd 3 poes, imm. housessement ránové - 58-65-89 et sur
pl. : 60, r. M-la-Princa, 14/20 h
PANTHEON - P. do T. ravels.
2 piñoss, entrés, culs., wc. s.
2 piñoss, entrés, culs., wc. s.
2 piñoss, entrés, culs., wc. s.
2 piñoss fif. centr., acc., balc.
245.000 F - Me voir ca totu:
59, r. Cardinal-Lemnine (5 et.) CHAMP-DE-MARS

VUE S/TOUR EIFFEL
6 ETAGE. ASC. TAPIS
PLEIN SOLEIL
6 PIECES alsine, lingerie,
7 age central, MOQUETTE
+ chare de service, ti confort
Luxususement REFAIT NEUF PRIX 999.500 F VUE SUR CLUMY

220 M2 en 6/7 pièces princip.
220 M2 (Poss. prof. libérala.)
Sotell + park. Tél. 325-36-76, met.
Ou s/pl., sam.-lundi, 15 à 19 h :
22, BD SAINT-MICHEL

Antiquités

Caravanes

Cours

PIECES D'OR

Collectionneur achète monnaies or et argent préférence françaises. DE RICAUT, 7, rue Pierre Godrin, 75016 PARIS, TELEPH.: 525-05-33.

PENDULES, FLAMBEAUX LUMINAIRES, STATUBITES TASSES, PORCELAINE, LIVRES TP début 19.

SPLENDIDE AUTHENTIQ.

4 × 4 Camping-car Ford U.S., 10 000 km, habitacle alu., isol. 5 cm, int. acajou, 2 + 1 lits fixes. Climat., c., frigid, dche. Lof rechanges. Ec. 1075 Comirale Annonces, 121, r. Résumor-2.

MATH. PHYSIQ. par prof. polytechnician. 236-26-79, soir. . F., Amér., diplômée OURS D'ANGLAIS prix Appeler LOU. 03-22,

COURS AMÉRICAIN
prof. d'origine, expérience
d'entreprise. l'éléph. : 325-35-78.

DECOR MURAL 58.3.0.
Magasin, 87, rue du Cherche-Midi, Paris-6-, Pose tentures murales; fissus fourbis, selection parisiones à paritr. 5. File m. Canapés - moguettes - rideaux.

Tolie de lin - maliston + seion 35 f le 19º pose v. comprise - ridesur, moguer et tous travaux pelnure devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. Tél. \$50-94-71.

POUR TOUS VOS TRAVAUX d'aménagement intérieur, appri, burgen, etc. use suite entreprise à votre dispetition, TRAVAIL RAPIDE. 266.00-56.

Décoration

# BOILOGNE Pont-deSevres Dans immeuble récent, étage étavé, 6 pièces, 140 m², bien amanajé, état impeccab. Balcon terrasse. Vue sur parc avec hox, 600.00 F. Visite sur place 13 h à 16 h, samedi 18: 55, rue de Sevres FRANK ARTHUR - 124-07-69 VILLY Except, Récent 5 pces, 257.000 F. Paclités, - 027-57-40, LE VESINET 3-4 pièces, dans résidence sur parc, caime, solail, vertire. Prodin. Imméd. R.E.R. Le Vésinet Centre. 16: 966-946, è partir 19 h.

appartements vente

BUZENVAL Enge dievé

M. RUE des GRANDS-CHAMPS
Delle living + 1 chore, cuisine
equipée, it control. Park, Prix
292.000 F. Voir sam. 14 & 18 h.

13. PIACE DES VOSGES
HOTEL DE ROHAN-CHAROT
Solgmensement restaint
JARDIN INTERIBUR
A LA FRANÇAISE
APPARTEMENTS
2, 3 FI 5 PIECS
DE 90 MZ A 259 MZ
LIVRAISON FIN 1976
LIVRAISON FIN 1976
LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ
LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ
LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ
LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ

LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ

LIVRAISON FIN 1976
DE 90 MZ A 259 MZ

LIVRAISON FIN 1976
MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

LIVRAISON FIN 1976

MONTPARNASSE

MON nmedi, fundi, de 14 h à 18 h 10, R. de BELLECHASSE ou 723-71-28

STUDIOS DIPLEX - TRIPLEX re Grand 2 P., cft, tél., chif. cant. 245.000 F. - 577-46-45. 12, RUE LACORDAIRE Région parisienne

BOURG-LA-REINE Rue calme Imm. stog. Tr. bel aspt 116 m2+ loggle .Vive. Jard. Px 550,000 F, AGCE DU MARCHE, 661-95-05.
Constr. Richeftl, Imm. stand. 25, Malsons-Alfort Me et Marne. 43, rue d'Estlenne-d'Orves Livs 2 m2 av. chem. Le Droft + 2 ch.. cuisine aménagée. prof. 2 et dernler ét., gds balt. Box. Px : 550,000 F, créd. 80 %. Visite : vendredl, sam. 14/18 h CHATEAU-VINCENNES - 3 P. cuis., balts. travaux à prévoir. 190,000 F - 255-G-77
COLOMBES, près MAIRIE

BECON - Très calme. 1= 61age, (mmeuble de qualité. Séjour, 2 chambres. cuisine, 80 m2 + box. 320.600 F - 788-47-80 Part, vend 2 p., culsine, tél. Reialt neuf, Caime, Cieir. 5 mn Me Pie-Villette - 657-86-58, (18 h) EPINAY-SUR-SEINE
10' Paris-Nord, Part, vd 4 p. imm. bon stand, pràs gare et lycie, 170.000 F - Tél. 820-98-78

Collections

Fourrures

Rech. POUPEES TETE

PORCEL SPIRA, 7, rue d'Abbeville(10°) 878-23-56.

'ends manteau rat d'Amérique ardin. Neut. 4.500 F. 843-80-76

Jeux - Prototypes

ECHECS No 4
Buis et échiquier bois lettré
chiffré. Contra 80 F.
Impensé radical: 1, rue Médicis,
75006 PARIS.

ACHAT Livres domicile, Romans - histoire - essais, Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, 761, 076-0-25.

Duranimi, (ct. 10/6-41-25.
Câderait collect, déparelilé
(14-T.), état neut de ;

« Encyclopaedia Universalis ;

Vás collect, complète (7 T.)

ét, du « Mémerial de nom

pps » (Paris Match). 553-04-11

MEUBLES, SIEGES, TABLY,

SPLENDIDE AUTHENTIOL

Meubles

Moquette

PROX. LYCEE INTERNATION. SI-GEMAIN
INTERNATION. SI-GEMAIN
TR. B. DUPLEX AV. TERRAS.
Living dote av. mezzanine 4.
chbres, 3 bns, park. S. JEUX.
Syblaca sam., dot., 14 à 19 h,
bat. 3, res. Coveron-Fourqueex
946-65-63 INTERNATION.
TR. B. DUPLEX AV. TERRAS.
Living dible av. mezzanine + 4
1 chires, 3 bns. park. S. JEUX.
S/place sam., don., 16 à 19 b.
bit. 3, rés. Cloveron-Fourquenx
964-06-63

MONTROUGE PRES
NEUF. 4 p., séjour, 3 ch. 2 san.
1 Jacques BEAUDUC, résid.
2 Jacques BEAUDUC, résid.
2 Jacques BEAUDUC, résid.
3 Jacques BEAUDUC, résid.
4 Jacques BEAUDUC, résid.
5 Jacques BEAUDUC, résid.
6 Jacques BEAUDUC, résid.
7 Jacques BEAUDUC, résid.
8 Jacques BEAUDUC, résid.
8 Jacques BEAUDUC, résid.
8 Jacques BEAUDUC, résid.
9 Jacques BEAUDUC, résid.

# appartem.

Recherche, Paris 15°, 7° arrdi re boss clients, Appts the suri-et immerbles. PAIEM. COMPT Ecr.: Jenn FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi-19 - Tét. 579,39-27, S16 rech. Appts standing 11, 12, 20. Tét. 20-27-14, or Scr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste

occupés

SAINT-MICHEL Idéal Investisseur
Dans bel immetrie P. de T.:
pièces occupées, & ét., asc
Prix exceptionnel vu urgence
335-8-38 333-69-30
PL PEUPLIERS Pr. - 3 piéces confort, Loués, Bail é ans. 139.000 F - 622-27-68

CHATOH 3' RER. imm. plerry de t. 4' et dernier ét., asc., entrée, séj. 40 m2 av. baic., 3 chbrés, 5 de bains + ceb. boil., w.-c., plecards, cave park. Prix 470.000 F. AGENCE CARLIER : 96-11-90 (ORPI). VENTE DIRECTE locations par entreprise
STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, rie de Carbeil,
e-Geneviève-des-Bols, (16-02-7 non meublées Offre

> 16" VICTOR-HUGO : neuf, petit studio, kitch. équipée. s. de bs, moquette, téléphone. 1.000 F net - KLE. 94-17. Mo Guy-Mòquet - Studio, rue caime, it cit, kitch, équ., 1º étage. Téléphone. 700 F + ch. Tél. (32) 51-17-25, Mme Thleval. CRIMEE - Récant, étage elevé, studio, it cfl, balc., parkg. 650 + ch. Visite samedi 11 h. à 11 h. 30, quai de la Marne, 16.

Région parisienne PARLY 2 Appt. « LUXE » type 3 6 PIECES, 170 M2. Jardin suspendu de 20 m². 4.000 F + 700 F charges.

Tél.: 946 78-78 Province Immobilier (information)

CHENNEVIÈRES SUR-MARNE-M.

Piacas it cft., 70 m3 ds per résidence, Prix : 170,000 F, Tél. pour R.-Vs. : 461-85-04

ASNIÈRES

Part. vd à part. dans bel nm., gd 2 P., culs., frès gr tirée, s. brs., wc., chauf. cen Tél.: 790-06-51, après 19 h.

MEUDON - BELLEVUE

Résid. Part. de prét. à part., appt. 6-7 Poss. 133 m², asc., aime. Prix 550.000 F. 626-26-96.

CHILLY-MAZARIN
Sortie autor. S.N.C.F. Calme
urt. vda appt, 100 m<sup>2</sup> 45 pc
rn. ét., sécit., park. S/pis
nis. 250.000 F. Tél. 283-69-

LA FRETTE-SUR-SEINE Résid. P. de T., appl. sols entrée, liv., ch., curs. éculo (noyer), s. bains, wc. sécho park. idéal placem. 144.00 978-07-31 ou 553-01-00, p. 4

# INFORMATION LOGEMENT Un choix de 40.000 appartements et pavillons Epull of chills

525,25,25

un entretien personnelisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chaque program des renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

# INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Me Opera. M., rue d'Alésia, Me Alésia. Seuls (rais 300 F - 742-78-78.

HAUSSMANN
Ciné, photo, son.
Toutes les grandes marques
aux meilleurs prix.
Remise de 20 % sur tous
travaux photographiques,
, rue Talibouf, 75009 Pari
Tél. 824-57-53. FOSSES (95)
15 minutes Paris par autoroute,
30 mn Paris par gare du Nord
La S.C.I. Beausoleil
vous propose en lotissement Rencontres DES AMIS ET AMIES

PARTOUT
en France, Belgique,
Suisse, Allemagne, Espagne,
Italie, Hollande, Angleterre,
anade, Amérique du Sud, etc.
attendent le plaisir
de vous connaître
(langues, voyages,
emandez notice gratuite Moe
AMIS DU COURRIER
32, avenue du-Château
4880 SPA (Belgique).

Spécialités Moitlé prix sur 10.000 m² moqueite srande largeur sot., bor., lattel, etc.) toute-sités. 157-159-18. 10 à 19 h of dimanche et kindi matin régionales (vins)

Tourisme

HOTEL \*\* NN
MELVETIQUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Postes, 48000 NICE.
Cantre ville, 181, 15 (93) 80-15-55,
chambres climarisées, radio, TV
couleur, salle belos, chambre
1 pera, 72 F, petil déjauner,
tous comprise. Réduction 5 %
sur présentation du journal.

· Loisirs

Maisons

Photos

de retraite

Part. vois stud. od standg. dans MAISON DE RETRAITE. 3º age. (4) MONTRICHARD. Entrée, (4) MONTRICHARD. Entrée, (4) MONTRICHARD. Prix 50,000 F. G. PRETOT, 5. rue Collingus, 75006 Paris, TEL.: 222-25-05.

VINS TRES GRANDS CRUS GRAND MILLESIME par 3, 6, 9, 12 botheliles. Prix intéressant. T. (32) 51-24-23. Mobilier de bureau Tapis Vends d'occasion mobilier boreau récent permettent équiper 30 personnes. 76L heure burseu : 722-34-01 to 42, Mile Colombetil. TAPIS D'ORIENT

Fornoll ub consper

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveron Le marcredi et le rendredi nos leuteurs trouveront sous es titre une nouvelle rebrique deus luquelle seront regroupées des offres et des demandes diserses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, tuetruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (articans, déparaques, intérprêtes, locations, etc.). Les amonces peuvent être electres cott par courrier su fournal, soit par téléphone en 233-44-21, postes 256 et 364.

individuelles

10 MAISONS TV MALVUN.

Iraditionnelles de 5 p., it conft
(surface habit. 115 m2, sous-sol
45 m2, ierrasse 6 m2).

A prix fermes et définitifs de :
247,800 à 227,800 F.
Crédit 80 % possible
avec prêt P.L.C.
(Livraison 3= transstre 76)
Visites sur place les aemedis et
dimanches après-mid. ou renselsmements par héléphone au
256-16-40 u 971-65-82 (apr. 18 b)
avenus de la Haute-Grère,
(95) FOSSES

maisons de

campagne P. à P. Vend, 50' sud PARIS, Inclaine forge sur 1.300 = 2, en cours restaur. Séj. 45 m², cuis. cours respair. Set 45 m², cos., 2 chires, 5 de bains, pourres, chembées; 1 m² étg. 70 m² ami-nageabl. T., ch., caves volties, granges, cour et lardin clos, 240.000 F - Tééph: Demont (92) 84-11-53.

····LOIN DU-BRUIT · · CARDINET. Ouvert le dimanche Gros rabais 15 à 30 %; 168 bis, r. Cardinet-17°. Tél. 627-58-61. Vacances-

fonds de commerce

LYON. Part. è p. vd cse santé boutiq. angle habillem., chemis. ou tt comm. av. ou sans murs, quariler Saxe-Gambetta. Ecrire V.-B. Guetal, 69321 Lyon Cedex 1. USLE-SUR-TARN 3130
Vends Bar - Mötel - Restaurant
dans village touristique.
Px 166,000 F. Ecr. Hötel SaintLouis, 3130 LISLE-SUR-TARN.
Těléph. 15 (63) 57-67-63.

STATION Internationale
HIVER/ETE
VIVRE EN MONTAGNE
Commerces à créer - Locaux
dispon, en tie PPTE, 20 à 70 m2.
1) Colffure - 2) Kiné et soins
3) Librairie - papeterie - souven,
Journaiux - Tabac
4) Vêtements (autres que sport)
5) Artisanat (divers)
6) Blanchisserie - Pressing
Les autres comm. existent délà.
Egalament à veadre : 1 LOCAL
de 140 m2 pr garderie enfants.
Ecrire à : VAL-D'ISERE ACCE
B.P. 34 - VAL-D'ISERE.

RECH. FONDS DE COMMERCE

)

.

pensions Recom. hôtel pens., demi-pens., gd cft., TV, calme, klin, quart. résident. 14, bd Malesherbes-17°.

Maison PERCHERONNE const. toft: parialt étaf, 2 p., rustiq. dépend. E., étact. \$1.500= (des et plants. Pr exceptions. \$7.00. Avec 12.60. Ag. Bonneval (28). LOCAL ARTS - ET - METIERS, Tél. (15-30) 98-35-32, même dim. 260=. 00.000 7. 873-20-55, le met. commerciaux

locaux

Voir la suite . de notre immobilier

en page 30

OFFRES D'EMPLOI "Placerds encadrés" 2 col. et 🛨 DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

"Placards encadres" Double insertion L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,70 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

Tél. (1645) 37-10-86

INTERPORT OF CONTENT
COMMINITE TRISIDENTIAL
CO

CHATOU Residential

Bonne malson familiale 6-7 P. 10 m2. Parc 1.400 m2. 995.060 F

Sur place samedi-dimenche, 4 à 18 h ; 6, rue Louis-Blonde

16 KM OUEST Dans charman village, bord foret ST-GERMAIN-EN-LAYE Belle DEMEURE CLASSIQUE

Belle DEMEURE CLASSIQUE réception, 110 m2, 8 chambres, 3 bains, gde dépend, Parc 1 ba, avec arbres centegaires, AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésiget - 974-05-90 Orpi

OISE Dans HAMEAU

Ravissante demeure de caract. ev. conft. dépend, sir barrain 1 ha. 375,000 F. — MORBOIS, 3 bis, rue Napoléon, Complègne. Tét.: (15-4) 440-9-75

MONTARGIS AND

# L'immobilier

9,00

70.00

### locaux industriels

SOCIÉTÉ OFFRE EN LOCATION de préférence à particulier Sis à ORLY-AÉROPORT

Superficie totale : 2.400 m2
- Parking et jardins compris ;
- Superficie totale bureaux, répartis s Superficia totale oureaux, repeated 28s : 335 m2;
Entrephts : 536 m2, dont 428 m2, research 2 m2 en étages;
ATELIER : 60 m2.
Installation grand standing 5 lignes téléphoniques et télex.
Entrephts sous douane.

Ecrire on téléphoner : Mile LE GUILLOU, 8t4 AVIQUIPO-France CEDEX A 128 94396 ORLY - AEROFORT. Tél.: 687-14-62.

villas

LOUVECIENNES Résidenties Charmante

MAISON ANCIENNE bon état, récept. 3/4 chbres, 2 bains, 1t cft. Jerdin clos de murs. PRIX: 598.006 F AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet. — 976-05-90 Orpl.

PROVENCE Part vend
t cft. 6 chbres. 2 s. brs, culs.
éjour, piscine. - M. Rouanet
Pont de Rhaud Cornillion
1329 SAINT-CHAMAS

ou tél. : (90) 58-18-45.

LE VESINET Résidentiel
VILLA ANCIENNE bon état
Réception 45 m2, 4 ch., s. bains,
Tt cft. Maz. - Jardin 775 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet. - Tél. 976-05-90 Orpi.

ACHETONS
VILLAS, TERRAINS, LOCAUX
COMMERCIAUX EN TUNISIE
Ecrire: TUNISIE CONTACT,
30 ,rue de Richelleu, Paris-I=.

30 , rue de richened, Paris-ier. VAUCRESSON. Maison en réno-vation, séi., s. à manger 30 ms, 5 chbres, culs., 2 s. bs, très beau jardis 1.200 ms. CALME. Px 850.000 F. J.M.B., 970-79-79.

ST.MOM-LA-RRETECHE

fermettes

25 km. EVREUX, sur terrain planté pormiers, pressoir nor-mand à restaurar. Colombages. 70.000 F. Téléph. soir 476-31-48.

RÉGION BESSE (72)
Joli cadre proche de la Braye
et du Loir - Fermette, coin cuis,
2 sdes p., s. de bns, wc, grange,
cave. eau, électr., s/2.000 m2
terr. 100.000 F. indicateur Vendômois, 41 Vendôme. (39) 77-35-71

18 km. Pithiviers (Loiret). Par-ticulier vend MAISON ARTI-SANALE sur 2,000 == terrain: 6 p. princip., salle d'esu, w.-c., chauffage central fuel + atelier 251 ==, grage 80 ==. Force. 420,000 F. Téléph. (38) 03-25-66. FIANG-LA-VILLE
Calme
VILLAS NEUVES
1LE-DE-FRANCE, récapt. 45 m2,
5 chbres, 2 bairs, surf. habit.
160 m2. Tt cft. Garage. Jard.
S/pl. SAM. et Dila., 14 è 18 h.,
Domaine « LE NID D'AIGLE »
route de Saint-Nom-la-Bretèche.

bureaux BAIL A CEDER

8° - SAINT-AUGUSTIN

oossibilités : s. de confér

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52

EPINAY-SUR-SEINE. Construc-tion 1971 sur sous-sol total avec garage, living, 3 chambres, grand comfort, terrain 440 m². 350,000 F - 242-88-46.

CHANTILLY - Jolie maison, vaste sél., 4 chbres, it conft. gar., jard., 550 m². 567-22-88. MÁUREPAS, Récent séjour + 4 chambres, conft moderne, gar., jard. Prix 210.000 F + C.F. (facilités) - 050-28-15. Part, à P. Pavillon à vendre urgent, cause départ - 798-10-34

forêts FORET. EURE. 48 ha. 528.000 F ou 50 ha.+bungalow. 750.000 F. RACO - Téléphone : 225-71-18.

EXCEPTIONNEL

constructions neuves

constructions neuves

# habitez Neuilly... Paris à votre porte

Trois petits immeubles revêtus de pierre 33-41, av. de la Porte de Villiers à Neuilly du studio au 6 pièces. Livraison dans 1 an. Prix fermes et définitifs dès réservation.

Prix moyen: 7.782 F le m2 habitable hors parking. Bureau de vente et appartement décoré sur place. Tél.: 757.59.47 tous les jours sauf Mardi et Mercredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

> Je désire recevoir sans engagement de ma part votre documentation sur votre programme Neuilly 17.

Réalisation **COGEDITI** Tél. 266.34.56

S.A. au capital de 60 millions de francs.

A PRIX NON REVISABLES

XIIIº TOLBIAC 2 et 3 pièces Habitables fin 76,

XVIP - CHAMPIONNEJ hambres, studios; 2, 3 et 4 p rix de la chambre : 80.000 F rix du studio : 129.000 F Habitables 1= trimestre 77.

PARIS XX°

2 pièces, 208,000 F.
3 pièces, 315,000 F.
PRIX FERMES non révisable
Petit immeuble pierre de taill
Confort total électrique.

Appart. témoin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 b. ou GECOM, 747-59-50.

A 200 M, DU BOIS DE VINCENNES SAINT-MANDÉ (94) petre residence de près pierre de taille. Confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES. Balcons ou terrasses et prestations raffinées. GECOM, 747-54-50.

NEULLY 65. boulevard du Château TRÈS BEAUX 5 PIÈCES Très grand standing Chambre de service

Tous les lours de 14 à 30 à 18 b HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITIFS P. DOUX - Tél. : 553-16-62 **PARIS (16°)** 

PARIJ (10)

Résidence PASSY-CHAILLOT

59, rue de la Tour.
Appartement témoin sur plece.
Rudios, 2, 3, 4 pièces, duplex
avec jardin d'hiver. Livraison 4º trimestre 1976. Prix fermes et définitifs. COGILOR - Tél. 723-95-35.

COGILOR - Tél. 723-95-35.

A SAINT-CLOUD

Quartier résidentiel, près de la gare. Au calme, à vendre merveilleux duplex, grandes pièces, grand e terrasse particulière. pour chaque pièce. Orientation pieln soleil. Cave et parking. Visite sur piace samedi et lundi, de 14 h. à 19 h. 35, boulevard de la République. Tél. 225-68-25. domaines 70 HA
av. malson ancienne
Panorama, Piein soleli. Plantations résineux. Mer à 1 h 30,
skl procha. LANGUEDOC 50 U.
Propriét. Tél. : (16-90) 97-84-76

Pour IMPLANTATION HOTE-LOUVECIENNES - Route
Princesse, terrain 11.700 m²
bolsé, permis de construire pour
2 villas grand standing,
RAYNAUD, 14, rue Lincoin,
Paris (8°) - 359-37-50.

Mo MAIRIE-DE-VINCENNES

- Studios avec vrale cuisine.

- 2 et 3 pièces.

- Prix de studio : 169.000 °F,

Habitables 14 trimestre 77

IMMOSTILERE FRIEDLAND

47, av Friedland 225-93-69.

Auvers, Val-d'Oise, terr. 2.360=2 à constr., 200 F le mº. 326-08-11.

lettr région parisienne, lusqu'à 60 km. des Portes. - SERFI, 137, boul. Magenta, 70510 Paris. 280-67-60.

MONTFORT-L'AMAURY 4 km. 8.000 m², 2 façades, 40 m., tr. b, vue, permis constr. accordé. Possib. 5.000 m². Tél. 486.02-60.

50 km PARIS NORD
Vends grand terrain construct.
Ecr. no T 91.948 M. Régie-rois T conft. Calme. Quartier rèsid.
Bis his, rue Résumur, Paris (2°)

propriétés propriétés HAUTES-F. INTERPRETATION OF THE PROPERTY OF TH VALLÉE DE LA MARNE SUR VALUE DI LOT
1,5 km de Prayssac (TS comm.,
redecins, pharmac.). Propriété
avec pigeannier, parfait état, gd
living, S chbres, cais, équipée,
2 bairs, 2 gar-, chff. cent., 16f.
Sur parc 1 ha boisé.
Prix 430,000 F. Ecrire eu tél.
G. GAMET, picce du FOIRAIL
46340 SALVIAC
Tél. (16-65) 32-10-86

EXCEPTIONNEL A FOURQUEUX Proximité got et forêt, et à 2 km R.E.R. de St-Germain

MAISON NEUVE

CONSTRUCTEUR VEND

Tél. pour rendez-vous 901-21-29 et 901-51-30

CONSTRUCTION RECENTE 11 PIÈCES i, de bains - 3 garag TERRAIN 2.400 m2

VISITE S/PLACE endredi 17 et le lundi de 14 h. 30 à 18 h. ; 64-66, av. CLARISSE LA CELLE-SAINT CLOUD

LES MOUTIERS-EN-RETZ près PORNIC (44)
Directement propriétaire,
opriété près mer. Très grand
rain, dépendances, arbres
illiers. Bon état. Prix excep-

sis-ep.an.

tégion GAMBAIS-HOUDAN-78.
vendre terrain boisé 7 000 m2
abilisé ds résidence gd stag
ec cub., piscine, tennis. Tél.
taire 522-97-41, ou week-end
sur place (15-37) 44-38-47.

Tél.: 076-53-48 ou 203-17-54
Hautes-Pyrtinées, Vallée climatique d'Argelés-Gazost.
Linxeuse propriété, 10 pièces, 
grand standing, construction 
1967 très soignée. Vue panoramique sur PIC DU MIDI. 
Réception comprenant : hall, 
s e lo n , bibliothèque, salle à 
manger. Superbe parc planté 
5 000 m2 en bordure de Gave. 
Prix justifié, TEL. (1) 958-453 
[ULTIPICIÈTE Belle constr.

Proximité Saint-Maie :
chét-d'auvre en périi :
Château fort XII°, XVª à restaurer, beaux communs, par3 hectares, étang, vue.
Sarthe : proximité autoroute :
gentificommière XVIII°, 9 p., tt
contort, communs, beau par ntithommilere XVIII\*, 9 p., the flort, communs, beau parc 45 hectares, pièce d'eau. Piusieurs autres châteaux et manoirs dans l'Ouest. FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, 35500 VITRE.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière su Tribunai de Grande Instance à Versailles, au Palais de Justice, le mercredi 6 octobre 1975, à 10 heures D'UN ENSEMBLE DE LOCAUX COMMERCIAUX CAPE - RESTAUR. Dans un groupe immobilier a

LA CELLE-SAINT-GLOUD (78)

2 avenue de Versailles,
et 13 à 19, avenue Guibert MISE A PRIX: 126.500 FRANCS

Pour tous renseignem. s'adr. à M° GUEILHERS, avocat. 21, rue des Etats-Généraux à Versailles (850-02-62) ; et à tous autres avocats à Versailles.

Vente sur licitat, au Pal. de Justice à Nanterre, mercr. 29 sept. 1976, 14 h. D'UN APPARTEMENT ET DÉPENDANGES

sis à MARNES-LA-COQUETTE (92), 1, bd de la République MISE A PRIX: 200.000 FRANCS S'adr. à Mº RAVIART, avoc., Versailles, 13 bis, av. de St-Cloud, 950-03-12.

Vente sur suranchère au Palais de Justice à NANTERRE, la mercredi 6 octobre 1976, à 14 heures

UN PAVILLON Compr. rez-de-chaussée et 2 étages, lard. dev. et der. - Cont. tot. 166 m2 sis à

LEVALLOIS-PERRET (Hauts-de-Seine)

17. villa Chaptal MISE A PRIX : 704.000 FRANCS

Me Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 49, rue de Clichy; Me Emmanuel INEONA, avocat à Paris, 140, boulevard Haussmann; Me Jacqueline COMMON, avocate à Paris, 10, rue du Mont-Thabor.

Vente sur surenchère du dixième après saisie îmmobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 heures

D'UN TERRAIN à GUIBEVILLE

(Essenne)
Sur la route d'Arpajon à Marolles lieudit « la Justice » de 66 A. 40 CA. endastrè section ZA nº 31 MISE A PRIX : 398.200 FRANCS Consignation pour enchérir. Reuseignements à Mª TRUMILO et AKOUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES (Essonne), 51, rue Champlouis tél. 496-30-26 et 496-14-18.

Adjudication, samedi 25 septembre, à 16 h., à la Mairie d'Issoudun (Indre DE 3 DOMAINES CÉRÉALIERS : 110 HA - 77 HA - 12 HA Pour renseignements s'adresser à Mª LUTRAT, notaire à 36100 Issoudun.

TERBAIN 12.000 M2 Z.I. Trappes - Elancourt 233-57-59 le matin.

Administrateur judiciaire vend ENSEMBLE INDUSTRIEL Usage d'atelier ou entrepôt raccordé fer - 4.000 m2 LA PLAINE-SAINT-DENIS Prox. Porte la Chapelle et autoront 233-57-59 le matin.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 h. UN APPARTEMENT

VILLECRESNES (94)

\*\*Alia des Sycomores

avec cave et parking.

MISE à FRIX : 45.90 FRANCS.

Consignation indispens. pour enchér.

Rens. à Mª TRUXILLO et AKOUN.

avoc. 51, rus Champiquis à CorbeilEssonnes, tâl. 496-30-26 et 496-14-18. Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice & EVRY, rue des Maxières, le mardi 21 septembre 1976, à 14 h. UN PAVILLON

SAVIGNY-SUR-ORGE (91) 34, avenue des Belles-Fontaines MUSE A PRIX : 18.000 FRANCS Consignation indispens, pour enchér. Renseignements à M° TRUXILLO et AROUN, avocats, 51, rue Champiouis à CORBEIL-ESSONNES (tél. 496-30-26 et 436-14-13).

Venie sux enchères au Trib. à Bourg-en-Bresse (Ain). le mardi 28 sept. 1976, à 13 h. 30 CHALET

à LA CLUSAZ (74) Mise à Prix : 676.500 F S'adr. Me MORTUREUX, avocat à Bourg-en-Bresse, 6, rue Lalanda, tél. (74) 21-28-63.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, le marcredi 29 septembre 1976, à 14 h en un lot UN LOCAL COMMERCIAL et les 170/10.000 du sol et des parties communes générales lot n° 44 UN EMPLACEMENT DE VOITURE et les 18/10.000 des parties communes Lot nº 131 UN PARKING et les 12/10.000 des parties comm. lot nº 203 dépendant d'un immetable SIS A CHAVILLE (92)

9; rue Anatole-France
MISE A PRIX: 40.00 FRANCS
S'ad. Me LYONNEY DU MOUTTER,
avoc. 182; r. de Rivoll, poursulvant;
Me J. SCHMIDT, avocat, 183, boulev.
Pereire, saisissant; Me Jacques-Marie
GARNIER, syndie, 63, bd SaintGermain; au Greife des Criess oh le
cahler des charges est déposé.

Vie s. sais. imm. Palais Justice Paris, le jeudi 36 septembre 1976, à 14 h. EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT Séjour, cuis, salle d'esu, w.-c. et une COUR, dez-de-ch., Bât. C., gauche en entrant dans un immeuble sis

à ALFORTVILLE (94) 66, rue Véron Mise à Prix : 50.000 F

S'adr. M° J. HILAIRE, avocat à Paris, 6, bd Richard-Lenoir. tél. 700-34-34; à tous avoc. près les Trib. Gr. Inst de Paris, Bobigny, Nanterra et Créteil. Adi au Tribunal de Commerce Paris ie 28 septembre à 14 h. 15 - Fonds de

et GESTION du PERSONNEL exploité 42, boulevard Magenta à PARIS (18°) M. à p. (p. êt. b.) 25,000 F. C. 15,000 F. S'ad. M° POPKLIN, not., 184, rue du Faubourg-St-Honoré ; M° GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain, Paris.

TRAVAIL TEMPORAIRE

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 23 septembre 1976. CAFÉ-BAR-à 14 h. 15 - FONDS CAFÉ-BAR-

Vante su Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 6 octobre 1976, à 14 h. UN APPARTEMENT sis à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

11, rue Paul-Bert et rue J.-J.-Rousseau (sans numéro) 4 p. princ., 1st ét., Bât. C. escal. D - Empl. garage et cave - Empl. parkin MISE A PRIX: 181.500 FRANCS S'adr. S.C.P. LE SOURD, DESFORGRS, avocats, 77, quai Anatole-France, Paris (7°), 551-31-60; Mc J. NICOLAS, avoc., 9, rue Moncey, Paris (3°), et t tous avoc. postulant pr. les T.G.L de Paris. Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente sur licitation et surenchère du 1/10 au Palais de Justice à Paris le jeudi 23 septembre 1976, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ sise à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

46, avenue du Général-Leclerc LOUÉE - MISE A PRIX : 266.200 FRANCS S'adresser à M° A. DE GEBHNI, 17, rue de l'Université à Paris (7°) : M° FITREMANN, 11 bis, rue Portalis à Paris (8°) : M° Pierre REGNAULT. avoc., 6, square de l'Opéra ; M° BRUNEL, avoc., 23, r. du Four, Paris (8°).

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 7 octobre 1976, à 14 heures IMMEUBLE - PARIS (3e)

107-109, rue QUINCAMPOIX, comprenant : N° 107: Maison de rapport élevée d'un rez-de-chaussée et 5 étages N° 109: Maison de rapport élevée d'un rez-de-chaussée et 5 étages Le tout d'une contenance superficielle de 135 m2 environ Mise à Prix: 660.000 F. - S'adr. M° L. COSSARD, Paris (1°), avocat à 16. avenue Victoria, tél. 238-28-77, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Boblgny, Créteil et Nanterre.

Stude de Mª TIPHINE, avocat à SENS, 2, cours Chambonas - VENTE aur saisle immobilière à l'audience du Tribunal de Grande Instance à SENS, a au Palais de Justice de cette ville, le 23 septembre 1976, à 14 heures, d'UNE /

PROPRIÉTÉ sise à CEZY

connue sous le nom de « BELLERIVE », comprenent : UNE MAISON, 17 pièces, pero et terrain le long de l'Yonne - A l'entrès de la propriété deux petites maisons, garage et remise, le tout d'une contenance totale de 10 HA. 11 A. 70 CA. RESTAURANT LICENCE 4 Cat.

12. avenue VINCENNES (Val-dede Paris VINCENNES Marne)

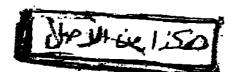
M. à p. (p. ét. b.) 30,000 F. C. 20,000 F.

S'adr. M' Mizon, s., 60, bd Sébastopol.

M' Demortreux, n., 57, bd St-Germain.

wandre to abilise ds résident par la cub, pische, tennis, par cub, pische server, pisc

châteaux



XXVIIº SALON INTERNATIONAL DE-L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

# L'ORDINATEUR : UNE CROISIÈRE AU LONG COURS

S OUVRANT à Paris le 23 septembre prochain dans un climat économique morose, le XXVII SICOB (Salon international de l'informatique, de la communication et de l'or-ganisation du bureaul espère cette année en-core recevoir quelque trois cent mille visiteurs. Consacré à trois grands secteurs d'activité qui sont affectés de façon plus ou moins sensible par la récession — le marché de l'informatique reste morose, la reprise, qui s'est manifestée pour le matériel de bureau, semble se stabi-liser et le marché des télécommunications continue sa progression. — le SICOB a accueilli depuis 1972 à peu près le même nom-bre d'exposants et de visiteurs chaque année : environ mille six cents exposants et deux cent soixente-dix mille visiteurs. Le nombre d'expo-sants étrangers reste supérieur à la moitié, mais a diminué régulièrement en valeur rela-

GA100 55

- Payo Mik 61

MONTAGE

Fr. 13 July 1988 (C

IN MAURICESFEE

THE PART FRANCE

PARIS [9]

The Completed

en greek all

tive de 58 % en 1972 à 52 % en 1975. Le SICOB reste donc assez fidèle à lui-même au travers des vicissitudes économiques. Le marché de l'informatique pourtant marque le pas. Surtout aux Etats-Unis, où l'augmentation de la valeur du parc installé est depuis 1971 de 7 % par an en moyenne seulement. Cette croissance modérée du marché est pourtant moins significative que l'évolution technique qui sa reurent et que le cabillon

technique qui se poursuit et que la stabilisa-tion des positions acquises par les quelques constructeurs d'ordinateurs qui ont réussi à se maintenir à l'ombre d'I.B.M. Toute l'histoire de l'informatique depuis vingt-cinq ans a été faconnée par cette société américaine et ses pra-tiques commerciales monopolistiques : introduction dans les produits d'un certain degré de vieillissement artificiel pour sortir sur le marché de nouvelles machines tous les trois ou quatre ans pour inciter les clients à changer

de matériel et pour obliger les sociétés concurrentes à faire de même; maintien d'une certaine mystification autour de l'ordinateur pour rendre les utilisateurs, surtout les nouveaux utilisateurs, très dépendants de leurs fournisseurs et des services après vente.

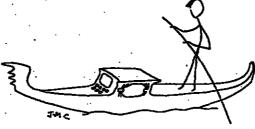
Grace aux progrès des circuits intégrés, le rapport entre la vitesse de calcul et le cout des unités de calcul a continué de s'améliorer de 50 à 100 % par an depuis des années, Les prix des systèmes informatiques ne dimi-nuent cependant pas dans la même proportion. D'une part, les matériels qui composent un système informatique ont évolué à un rythme différent, et si les unités logiques et plus récemment les mémoires de masse ont bénéficié de la miniaturisation des circuits, certains périphériques n'ont pas fait les mêmes progrès. Par ailleurs, le logiciel a pris une place pré-pondérante et l'utilisateur investit de plus en plus dans l'analyse des systèmes et la programmation des applications.

Depuis deux on trois ans, l'annonce de nou-

velles gammes d'ordinateurs s'est faite rare, mais les grands constructeurs, LB.M., Honeywell, Univac, et leurs concurrents européens laissent tous entendre qu'une nouvelle évolu-tion fondamentale est en préparation. Cette évolution a été rendue possible par la minia-turisation de plus en plus poussée des circuits électroniques et l'apparition des micro-proces-seurs, petits calculateurs fabriqués à partir de quelques circuits très intégrés, dont la vitesse de calcul atteint celle des ordinateurs de taille movenne de la décennie précédente, mais dont le cout est environ cent fois moins élevé.

Bien des constructeurs se plaisent à dé-crire le gros ordinateur de demain comme un assemblage d'unités de traitement, de mémoires et de logiciels intégrés. Aujourd'hui unique, l'unité de traitement pourrait éclater en plusieurs processeurs, ces processeurs étant alors dispersés dans l'entreprise pour être accessibles aux divers utilisateurs, avec un minimum de formation, et dialoguant avec le système par l'intermédiaire de langages proches du langage courant. Le système informatique se décentraliserait après s'être centralisé

Ce futur se dessine, de manière imprécise, dans quelques nouvelles machines. L'évolution des systèmes informatiques sera vraisemblablement, comme dans le passé, technologique (miniaturisation des circuits, mémoires de masse énormes, micro-programmation inter-médiaire entre le matériel câblé et le logiciel programme), mais l'architecture des systèmes serait la nouveauté fondamentale. Le client achèterait ou louerait moins de systèmes de



plus en plus gros qu'il ne jouerait au mécano pour accroître et étendre le système qu'il possedera déjà, en lui ajoutant des microprocesseurs lorsqu'il envisagerait une applica-

L'informatique entame ainsi une croisière au long cours, où elle se rapproche peu à peu, en se décentralisant, du domaine des télécommunications. I.B.M. s'intéresse d'ailleurs de plus en plus aux techniques de télécommuni-cations (centraux privés, satellites...), tout en maintenant son emprise sur le marché de l'or-dinateur. Par le biais de contrats de location, les prix de certains de ses modèles auront baisse cette année de 30 à 40 %. Les autres sociétés ont bien du mal à restreindre leurs marges bénéficiaires, beaucoup moins importantes, alors qu'il faut continuer à préparer l'avenir. Si Univac se porte assez blen. Honey-well Information Systems (H.I.S.) perd de l'argent aux Etats-Unis. Quant à C.I.I.-Honeywell-Bull, les difficultés ne font que commencer et la préparation de la gamme future d'ordinature incesirés à la fair des garthères. Honeywellteurs inspirés à la fois des systèmes Honeywell (système 66 en particulier) et des systèmes X-4, X-5 de C.I.I. rappelle étrangement le premier plan-calcul français de 1965. L'investisse mer pian-caicul français de 1965. L'investisse-ment promet d'être encore plus lourd, le mar-ché international aussi difficile à conquérir, et l'ambiguïté des relations entre H.I.S. et la société française fait planer de lourds nuages sur cette dernière. Quant à la péri-informa-tique française, elle poursoit leutement un mouvement de concentration amorcé avec le rapprochement Télémécanique C.I.I. B. La prise de participation, en octobre 1975, de Transac (groupe C.G.E.) dans la société Sintra pourrait se poursuivre avec un rapprochement d'Intertechnique. C.I.-Honeywell-Bull devrait bientôt passer une commande de deux mille petits ordinateurs Mitra-15 à C.I.I.B. mais laisse clairement entendre qu'elle ne saurait à terme s'en remettre uniquement à des commandes extérieures pour ses petits ordinateurs.

# C.I.I.-H.-B., un an après

EVENEMENT de ce SICOB 1976 sera sans nul doute la présence sous un sigle com-mun de dest concurrents d'hier : la Compagnie internationale pour l'informatique et la compagnie Honeywell-Bull. Annoncée dans ses principes en mai 1975, la fusion entre les deux entreprises est entrée dans les faits le 1º juil-let 1976. Une opération qui a fait couler beaucoup d'encre, et qui n'a couler beaucoup d'encre, et qui n'a remous. Une page de la jeune et tumultueuse histoire de l'informa-tique française est désormais

l'annonce de ses nouvelles machi-38 et 148, et 8 prix, bouleverse une nouvelle fois les règles du jen. Compte tenu de ce contexte, le monde de l'infortournée. La nouvelle société C.I.t-Honeywell-Bull se veut la première ger, se pose; en cet automne 1976,

de multiples questions sur la politique. Pour son P.-D. G., M. Jean-Pierre Brûlé, les objectifs qui lui cont été assignés — dépasser I.B.M. en volume de livraison sur le marché français en 1980 — sont a ambitieux, mais pas irréalistes ».

Les prémiers pas de la nouvelle société se font dans un environnement mouvementé. I.B.M., avec la partienaire américain Honeywell? Quelles seront les cristières minimonce de ses nouvelles machiinformatiques de l'ex-C.LL restées son?

D'ores et déjà, on dispose de quelques éléments de réponse. Pour l'année 1976, premier exer-cics de C.L.-Honeywell-Bull, la convention signée avec l'Estat pré-voit que les administrations et entrepréses publiques commende entreprises publiques commande-ront des matériels pour un mon-tant de 650 millions de francs. tant de 650 millions de francs. Le premièr semestre a été mau-vais et, malgré une remontée depuis deux mois, l'objectif paraît difficile à atteindre, même si M. Brûlê ne le juge pas « hors de portée ». Selon certaines esti-mations, la nouvelle société n'au-mations, la nouvelle société n'au-mations, la nouvelle société n'aumations, la houvelle societé h'au-rait vendu, à ce jour, au secteur public que pour 330 millions de francs. Or la convention stipule que l'Etat doit verser à C.I.I.-H.-B. une subvention égale à 55 % du montant des commandes non réalisées.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 32.)

'IMPORTANCE croissante l'informatique dans les sociétés Industrialisées constitue une évidence peu discutée. Cette Importance est ressentle avec plus d'acuité au lur et à mesure de l'introduction de l'informatique dans la vie administrative, économique et industrielle. La prise de conscience des conséquences possibles de l'Informatique sur la société et la vie des citoyens, blen que récente, a motivé des études dans beaucoup de pays, et des législations dans plusieurs d'entre eux. L'objet principal de ces travaux et de ces législations est d'analyser les modifications que pourrait introduire l'informatique dans l'exer-

cice des ilbertés, et d'y apporter remèdes et protections. En France, le rapport de la commission informatique et Libertés a mis en évidence les conséquences éventuelles d'un développement incontrôlé de l'informatique. Ne se limitant pas au problème des données proprement dites, il a montré que l'informa tique pourrait induire des modifica tions de l'équilibre des pouvoirs sociaux et économiques. Ces modifications pourralent être fevorisées notemment par la crédibilité qui s'attache aux résultats obtenus pa des moyens informatiques, résultats qui — présentés comme indiscutables - prennent de ce fait valeur de vérité. Le rapport de la commission informatique et Libertés constate auss qu'en l'état actuel de l'informatique en France, fort peu d'atteintes ont été portées aux libertés du fait de l'informatique. La loi française qui définira les modalités et les limites de l'usage de l'informatique aurait

proche avenir, le mérite d'avoir un rôle plus préventif que curatif (1). Sensibiliser l'opinion

donc, si elle était adoptée dans un

Paradoxalement, les aspects ma-térialistes sous lesquels est présen-tée ou se manifeste l'informatique contribuent à en dissimuler les conséquences les plus importantes riraine que peu d'interrogations. En outre, les applications de l'informatique s'étant le plus souvent exer-cées dans le respect du cadre des traditions sans modification fondamentale des procèdures et des struc-tures, le public n'en a que faible-ment ressenti les effets et se trouve goeu sensibilisé. Il n'empèche qu'un scycle de transformation issu de l'in-formatique est déjà amorcé et que ses conséquences sur l'évolution de notre civilisation peuvent apparaître non seulement dans un avenir proche mais surtout de façon îrréversible. 1 importe donc d'en prendre ience, et cette réflexion ne sau rait être fertile sans une sensibilisa-tion beaucoup plus large du public et des responsables à tous les pi-

(1) Adopté en juillet darnier par e gouvernement, ce projet de loi evrait être prochainement discuté

Claire GAUDFERNAU (\*)

merle a permis la diffusion des connaissances, a accéléré leur développement et leur a donné un sens au regard de la société. Par la multiplication des ouvrages didectiques, masses, provoqué l'accession d'un nombre toujours plus grand d'hommes à un niveau d'information tou-

(\*) Docteur és sciences, rapporteur de la commission Informatique et Libertés.

induit l'accélération exponentielle de ce dernier demi-slècie dans les

L'histoire de l'informatique ne couvre encore que quelques décen-nies, mais des décennies où l'évo-lution est accélérée, et blen qu'il puisse paraître hardi de faire un parallélisme entre informa imprimerie, il est possible de prévoi ou de déceler des maintenant des conséquences de l'informatique dans des domaines qui ne lui paraissent

(Lire la suite page 33.)

# SÉRIE INFORMATIQUE collection, "Sciences humaines et sociales

par J.-P. Meinadier AROUSSE

# Gestion des ventes, comptabilité, salaires... HERMES DATA SYSTEM 200 introduit le "prêt à porter" en informatique

Vous choisissez la coupe. Vous définissez vos applications. A votre taille. L'HDS 200 est de conception modulaire. Il vous apporte ce dont vous avez besoin, pas plus, avec l'aisance suffisante. Quelques retouches Les programmes existants peuvent être personnalisés suivant vos spécifications propres. Un ou deux essayages. Nous assurons la formation du personnel et l'assistance de mise en route.

En fait, vous serez étonné par la rapidité d'introduction du système dans votre entreprise, et la simplicité de mise en œuvre de ce matériel (la machine pilote l'opératrice, et vous pouvez, si vous le désirez, la programmer vous-même). ia programmer vous-meme). Sa nouvelle technologie microprocesseur offre une fiablité et une sécurité acciurés. Son rapport performances privest remarcuable.
HERMES DATA SYSTEM 200 HERMES DATA SYSTEM 200 Nous l'avons pensé pour les PME.

Société

Retournez de bon à HERMES 7 rue Galana 75017 Paris Tél. 755.87.91 Nous désirons ☐ æssister å une démonstration du miniordinateur HDS 200

☐ recevoir une documentation Fonction

# distribuer l'informatique

avec les « 6000 » d'emploi général

nouveaux terminaux individuels à clavier, écran et imprimante économiques

6060 terminaux intelligents connectés en grappes optimisant l'application 3 000 exemplaires vendus

nouveaux mini-systèmes programmables autonomes ou satellites à grande puissance de traitement local

et les spécialisés

SAISIX postes autonomes de saisie contrôlée à la source

LPT 7 nouvelle station de traitement des chèques en agence

INTERGRAPHE

système graphique en couleurs pour la création assistée et le contrôle de processus avec un mini-ordinateur )

.



filiele de THOMSON-CSF

la plus large gamme de terminaux d'informatique de conception française

40, rue de la Grange-Dame-Rose - 92360 Meudon-la-Forêt Tél. :(1) 630 23.80 - Télex 270375 F SICOB NIVEAU 3 ZONE F

# CONJONCTURE INTERNATIONALE: Une clientèle dans l'expectative

Après une relative stagnation en 1975, due tout autant à la nécessité d'amortir les installations existantes qu'à la conjoncture économique, la progression du marché des ordinateurs reprend de façon mesurée. La domination des constructeurs américains, et surtout du principal d'entre eux, LB.M., et de ses trois snivants, Honeywell, Univac et Burroughs, deme totale. Quatre ordinateurs sur cinq proviennent des Etais-Unis. Après l'accord franco-américain entre C.I.I. et Honeywel-Buil, seuls l'allemand Siemens, le britannique I.C.I. et le japonais Fujitsu peuvent désormais prétendre à une réelle audience internationale sans trop limiter leur production à quelques créneaux

ES façons d'acquérir un ordi-nateur étant très variées, achat, location ou créditbail, suivant diverses formules, les seuls chiffres d'affaires réalisés par les différents constructeurs ne sont pas pleinement signifi-catifs. On préfère évaluer le nombre d'ordinateurs installés à un moment donné, ou, mieux, leur valeur approximative équivalente à leur prix d'achat qu'ils soient ou non réellement achetés.

C'est ainsi que, selon l'étude annuelle d'Arthur D. Little The World Computer Industry. la valeur des matériels informatiques livrés à la clientèle aurait diminué de 22 % aux Etats-Unis, et de 19 % dans le reste du monde si l'on compare l'année 1975 à l'année 1974. Cependant, le taux de retour des écutoele taux de retour des équipe-ments en location, que le client envoie à son fournisseur pour acquérir un ordinateur plus dinateurs installés dans le monde

moderne, a fortement diminué lui aussi. D'une année sur l'autre (voir tableau 1), la valeur du parc mondial d'ordinateurs ins-tallés s'est accrue d'environ 15 %, soit un peu moins de 10 milliards de dollars (en gros, 50 milliards de francs).

Cette prudence de la clientèle informatique, à la fois dans les nouvelles acquisitions et dans la prolongation de la durée de vie des matériels anciens, traduit tout d'abord la volonté de différar les invertissements en rejegn de la a acora la volonté de différer les investissements en raison de la crise économies crise économique. Mais l'absence de véritable nouveauté technique dans le domaine des ordinateurs n'encourage pas non plus une nouvelle flambée. A l'exception de quelques retouches, l'annonce tant attendue d'une nouvelle gamme LB.M. semble blen, cette

## VALEUR DES PARCS D'ORDINATEURS INSTALLÉS (en milliards de dollars)

	1*	janvier i	75	1er janvier 1976			
	Etats- Unis	Hors Etata- Unis	Total	Etats- . Unis	Hors Etats- Unis	Total	
IBM	25,2	14,5	39,7	28	16,6	44,6	
Ноп <del>ауме</del> й	2,7	2,6	5,3	3	3	6	
Univac	2,6	2,3 1,2	4,9	3	2,6 1,5	5,6	
Burroughs Autres	2,1	1,2	3,3	\$ 2,7	1,5	6 5,8 4,2	
américains . Autres	3,6	1,4	5	4,1	1,7	5,8	
constructeurs		8,6	8,6		19	10	
Total	36,2	30,6	66.8	40,8	\$5,4	16,2	

(D'après Arthur D. Little - The World Computer Industry.)

le marché. Sans doute, cette pro-portion est-elle en légère diminu-tion, et certaines estimations montrent que le géant mondial, du fait du relatif vieillissement de sa gamme et des prix qu'il prati-cure avant rendu une part de sa gamme et des prix qu'il pratique, aurait perdu une part de son marché au détriment de Surroughs, Honeywell et Univac. Il n'en demeure pas moins qu'I.B.A. continue, très largement à être la maison la plus rentable avec un bénéfice qui atteignait, en 1975 14 % de son chiffre d'affaires. Celui-ci, qui a dépassé 14 milliards de dollars, se répartit pour moitié entre les Etats-Unis et les autres pays, où une augmentation de 22 % a compensé une relative stagnation sur le soi natal. Le bénéfice réalisé par ses principaux concurrents lorsque ce bénéfice existe, dépasse rarement quelques pour cent.

Baisse de prix chez LB.M.

Dans le courant de l'été 1976. LB.M. a annoncé deux nouveaux modèles : les 370/138 et 370/148. Il ne s'agit pas d'une révolution, mais l'emploi d'une nouvelle technologie électronique, les transistors dits « à effet de champ », permet un abaissement des prix considérable, de l'ordre de deux. Dans le domaine des petits ordinateurs, LB.M. avait présenté, au début de l'année, l'ordinateur portable « 5 100 », et l'ordinateur de bureau LB.M. 32 connaît, depuis un peu plus d'un an un puis un peu plus d'un an un succès qui ne se dément pas.

Les trois autres grands constructeurs américains. Honeywell, Univac et Burroughs, représentent entre 5 et 7 % du marché mon-dial. Honeywell tend à accroître son influence avec le rachat du parc Xerox au début de l'année 76, et la concrétisation en France, au dernier mois de juillet, des accords entre Honeywell-Bull et C.I.I. La gamme d'ordinateurs d'Honeywell, pour être complète, souffre tou-jour de cette diversité d'origines et il faudra sans doute encore quelques années pour l'har-

Univac, qui a renouvelé l'an dernier la plupart de ses modèles, continue à bénéficier du succès de ses gros ordinateurs 🛭 1 110 ». Burroughs confirme ses progrès. Sa clientèle, stable et traditionÉVOLUTION DU PARC D'ORDMATEURS EN FRÂNCE (en nombre)

•	ie janvier 1975			1er janvier 1976			
Valeur	Ordinat. de bureau	Ordinat.	Total	Ordinat. de bureau	Ordinat.	Total	
Moins de 56 060 F De 56 à 250 060 F Plus de 250 000 F	17 765	3 924 9 128	14 603 21 689 - 10 205	· 15 571 20 097 1 309	6 079 9 534	16 571 26 176 10 943	
Total	32 445	13 052	46 497	अर शरा	15 713	52 693	

nelle, de banques et de compa-gnies d'assurances, a permis à la société de bien traverser la crise. Son chiffre d'affaires, de 1,7 mil-liard de dollars environ en 1975, est en progression de 11 % (5 % anx Etais-Unis, 23 % dans les autres pays). C'est une des entre-prises informatiques les plus ren-tables après I.B.M. Comment, en France, se déve-loppe l'informatique? En dehors de l'aspect industriel, rappelé par ailleurs dans ces colonnes, l'en-quête annuelle de la Cotti (Commission du traitement et de la transmission de l'informa-tion) donne quelques éléments. Cette enquête distingue les ordi-nateurs par leur «valeur» équi-rateurs à l'achst (même s'ils sont

Les autres constructeurs américains d'ordinateurs se sont socialisés dans cartains produits. Par exemple, Control Data dans les gros ordinateurs scientifiques, N.C.R. dans les terminaux de points de vente, Digital Equipment dans les mini-ordinateurs produits à des intermédiaires qui vendus à des intermédiaires qui les incorporent dans des systèmes

A l'extérieur des Etats-Unis, trois constructeurs seulement ont désormais des gammes à peu près complètes. Au Japon, Fujitsu s'est assuré la collaboration d'Amdhal Corporation. Amdhal est un ancien collaborateur d'IBM. à qui l'on attribue la paternité de la série « 360 », d'où est dérivée l'actuelle série « 370 ». Il s'est détaché d'IBM. il y a quelques années, pour c on c e v o ir un ordinateur « meilleur et moins cher », présenté à la fin de 1975 sous le nom suggestif de « 470 ». Le « 470 » constituera le plus gros modèle de la gamme japonaise. En Europe, Siemens, après la dénonciation des accords Unidata, a poursuivi seul le développement A l'extérieur des Etats-Unis, poursuivi seul le développement de la gamme « 7 000 », dont les tout nouveaux « 7 738 » et « 7 748 »; cette ressemblance eu-phonique avec les derniers-nés d'LB.M. n'est sans doute pas le

loués), par leur « catégorie », ordinateur tout court au fonc-tionnement automatique, ou ordinateur de bureau nécessitant la conduite quasi permanente d'un opérateur à partir d'un clavier, et par leur « domaine d'application » (acientifique, industriel, gestion, etc.)

Le tableau 2 ci-joint résume, en regroupant ces diverses variantes, l'évolution du parc du le janvier 1975 au 1e janvier 1976. variantes l'evolution de parc de la l'anvier 1976. Globalement, en nombre de machines, l'augmentation du parc qui dépasse les cinquante mille unités, a été de 15 % environ, contre 18 % l'aunée précédente. Par catégorie, on trouve 13.5 % pour les ordinateurs de bureau et 20 % pour les autres ordinateurs. Ce résultat un peu surprenant tient sans doute au fait que l'évolution technique des « ordinateurs de bureau » les pousse précisément à être maintenant de véritables ordinateurs. Si l'on cumule les deux catégories dans la tranche de prix de 50 000 à 250 000 francs, on trouve une progression de 20,5 %, contre 7 % pour la tranche supérieure, ce qui est plus conforme à la or control of tranche superieure, ce qui est plus conforme à la logique. Les ordinateurs de bureau d'une valeur in férieure à 50 000 francs sont, pour leur part, plus proches des machines comptantes et facturières automatiques que de véritables ordinateurs.

# C.I.I.-H.B. un an après

(Suite de la page 31.)

valente à l'achat (même s'ils sont

fruit du hasard. ICL., enfin, poursuit outre-Manche la créa-tion d'une série complète,

50 000 machines

en France

Comment, en France, se déve

La note supplémentaire à verser par les pouvoirs publics tourne-rait donc en 1976, selon certains, autour d'une centaine de millions de francs. Ils s'ajouteront, aux 500 millions de francs de subven-

500 millions de francs de subventions normalement prévus pour le premier exercice.

Ce complément devrait être logiquement inscrit dans le collectif budgétaire qui sera discuté à l'Assemblée nationale à l'automne. Toutefois, au ministère de l'Assemble de l'autore de l'Assemble de l prince l'économie et des finances, on manifeste de sérieuses réticences. On trouve qu'en période d'austérité et de rigueur budgétaire le coût de l'opération informatique est bien lourd.

« Erreurs de programmation fortuites, dira-t-on, qui sont à mettre sur le compte des incertitudes qui ont plané sur la politique des produits de la nouvelle

Depuis des mois, M. Brulé se

refusait à donner quelques in-formations sur la stratégie de la société qu'il dirige. Une prudence formations sur la strategie de la société qu'il diriga. Une prudence justifiée par le nécessaire « topentaire » à opérer, mais qui cachalt peut être un certain embarras. L'intégration des équipes de la C.I.I., la découverte du potentiel technologique et des produits de la compagnie par les équipes dirigeantes d'Honeywell-Bull, la « bouderie » de la clientèlle C.I.I. (notamment des détenteurs d'Tris-80 inquiets sur leurs possibilités d'obtenir un matériel plus puissant et compatible) ont entrainé un examen, de l'ensemble de la politique de développement de la nouvelle entreprise. Avenue Gambetta, au siège de C.I.I.-H.B., on souhaite maintenant préserver l'acquis technologique de la C.I.I. notamment en matière de périphériques et de grands systèmes. Bref, il s'agirait de conserver le maximum de « fers au feu » et d'être présents sur l'ensemble de la gamme.

Une telle volonté si elle se véri-

de se lancer sur ce marché et de fabriquer ses propres matériels. A moins qu'elle ne se rabatte A motirs qu'ene ne se ranance progressivement sur la nouvelle gamme des mini-ordinateurs d'Honeywell « Pour le moment, aucune décision n'a encors été prise », a précisé M. Brulé.

La suite de la série X

Second problème : les grands ordinateurs. Pour rassurer et « débloquer » la cilentèle, en particulier dans les administrations, M. Brulé a levé un coin du voile sur la politique produit de la nouvelle société. A l'occasion du SICOB, il a annoncé, le 16 septembre, la mise au point défi-

nitive de grands ordinateurs « dérinés » des X 4, X 5 ; les deux machines que la C.L.I. devait construire dans le c a d re des accords Unidata). Baptisés Y 4, Y 5, ils seront fabriques à l'usine Y 5, ils seront fabriques à l'usine d'Angers et certains sous-ensembles pourront être produits dans l'usine de Toulous: de l'ex-G.I.L Parallèlement, l'évolution de la série 60 d'Honeywell (en particulier in suits des « 64 » et « 66 »), sera poursulvie. « A terme, il s'agit, a précisé M. Brulé, d'aboutir à l'horison 1982-1985 à une ligne unifiée d'ordinateurs assurant la convergence des gammes » ligne unifiée d'ordinateurs assurant la concergence des gammes »
C.I.I. Unidata et HoneywellBull. Ce projet porte un nom :
Unisys. Il va nécessiter l'utilisation de tous les moyens, en
hommes et en argent, de la nouvelle compagnie. La charge sera
lourde car les Y 4, Y 5, seront,
qu'on le veuille ou non, concurrents du « 66 » d'Honeywell. Une
machine dont C.I.I.-H.B. doit
importer, sux termes des accords. importer, sux termes des accords, deux cent seize exemplaires en

quatre ans! conronie a une baisse de ses ventes et de ses profits, inquiet de l'offensive d'I.B.M., préoccupé du retard pris par sa future gamme qui doit succèder au « 66 » (la 6 XXX), le groupe américain a, dans l'immédiat, « donné un avis positif » au lancement des Y 4, Y 5. Mais à terme? « Tous les dénellements autous donné des dénellements autous des Y 4, Y 5. Mais à terme ? « Tous les développements préous dans Unisys seront réalisés en association avec Honeyvell », affirme M. Brulé. Il reste qu'on peut s'interroger sur les intentions futures du partenaire américain. Ne risque-t-on pas d'assister par la suite à de sévères affrontements au sein du comité technique chargé de coordonner les stratégies entre C.L.L.-H.B. et Honeywell et où le groupe américain est majoritaire ?

# Comment répartir

Dans un mois... dans un an la firme de Minneapolis peut faire pression sur C.I.-H.B. pour l'obliger à accepter une tout autre répartition des tâches impliquant l'abandon par la société française de certains créneaux technologiques. Si les dirigeants de C.I.I.-H.B. refusent de céder, Honeywell garde les mains libres. Le groupe américain peut décider, par exemple, de ne plus suivre les augmentations de capital d'une société qui développerait des produits concurrents aux siens. Elle peut même estimer qu'il y a là un « dissentiment fondamental » impliquant une rupture des tal » impliquant une rupture des

accords.

Il ne resterait plus alors qu'à racheter les 47 % détenus par le groupe américain dans C.L.—
Honeywell Bull. Pour la bagatelle de quelque 700 millions de francs. Il faudrait une nouvelle fois reprendre l'ensemble du dossier. Seuls Car les perspectives d'alliance européenne paraissent aujourd'hui définitivement compromises. Le gouvernement français, quel qu'il soit, aurait-il alors le courage de maintenir et d'amplifier son effort financier pour conserver une présence française sur l'ensemble des créneaux de l'informatique?

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.



Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, îdentiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi

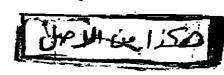
Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax". Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.

Je désire recevo	ir de plus amples renseignements sur le photocopi	eur 2913M Cool-Fax".
Nom		<del></del>
Adresse	<del></del>	<del></del>
Société		



**LAROUSSE** CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

SÉRIE INFORMATIQUE collection "Sciences humaines et sociales"



dus dans les grands magasins, lour diffusion progressive auprès des enfants offrira de telles facilités que ceux-ci ne pratiqueront plus le cal-.Des que l'usage des calculateurs portables ne sera plus interdit aux examens, il est à prévoir que l'enseignement du calcul numérique dépérire et ne figurere dans les

programmes scoiaires qu'au titre de curlosité intellectuelle, s'il ne disparaît pas totalement, comme ce fut le cas du calcul mental. En même temps disparaitra la gymnastique intellectuelle qui y est attachée et cultive la mémoire, la concentration et le souci d'exactitude. li s'ensuit que l'individu se

mettra progressivement en état de dépendance par rapport à l'outil dont il saura d'autant moins se passer que ses facultée d'y suppléer n'auront été ni cultivées ni entretenues. De plus, if est évident que les enlants dont la condition modeste ne permettra pas l'acquisition de cet outil se trouveront en situation d'iniériorité d'où uneaccentuation des inégalités

Moins immédiate est l'introduction en très grand nombre des terminaux qui, jusque dans les foyers, offriraient toute une panoplie de services, l'accès à des renseignements, l'enseignement à domicle, les achats à distance... Certaines catégories de la population, notamment les malades,

Le rapport de la Commission informatique et Libertés a fait une place importante à l'exercice du droit d'accès aux informations. Il a proposé notamment que les personnes morales ou physiques sur lesquelles faisant ou non l'objet de traitement en solent informées et aient le droit de connaître et de contester (quelcas des informations de caractère medical) non seulement les informa-

les handicapes, les personnes isolées géographiquement, y trouveraient une amélioration notable de leurs repports avec la société, et les inégalités dont souffrent ces catégories pourraient se trouver atténuées dans la mesure cù les services dont elles disposeraient rompraient partiellement leur isolement. Par contre, pour la plus grande partie de la population, la facilité d'emploi de ces terminaux pourrait conduire à diminuer progressivement les contects humains au profit de jeux solitaires avec un écran. Il s'ensuivralt sans doute une accentuation de la solltude, une dépersonnalisation des informations obtenues, et il est même permis de supposer que de nouvelles formes de contacts humains tendraient à se créer ou se développer afin de compenser celles qui auraient ainsi tendance à disparaître.

Les exemples précédents concernent essentiellement les individus et leurs rapports avec la société. Mals d'autres applications de l'informatique peuvent influer sur la epécificité même des civilisations. En effet, l'originalité des civilisations latine, germanique, anglo-saxonne ou slave... se révèle non seulement par les tra-ditions et les comportements Individuels mais aussi par l'organisation de leurs sociétés, par des nuances plus ou moins prononcées de leurs législations, des traditions et pratiques administratives, et même des structures industrielles. L'introduction de l'informatique dans les divers domaines d'activité est susceptible d'entraîner des modifications qui, indirectement, transformeront les civilisations ellas-mamas.

Deux exemples tenteront d'illustrer ces transformations et les précau-tions qui devraient être prises.

France supposera qu'existent des

permettant l'exercice de ce droit

réalisation de la plupart des pro-

sance économique et démographique. Le rôle-clé des logiciels tions elles-mêmes, meis aussi las décisions prises à l'égard des perconnes à la sulte de traitements

à partir de données de base ou pour choisir les paramètres permettant d'atteindre certains objectifs, par effectués sur lesdites informations. exemple en matière de croissance. De telles conclusions ont recemment La mise en pratique du droit d'accès montré l'importance de ces outils et qui pourrait donc être reconnu en leur difficulté d'emploi. Lorsque le propos recolt une large diffusion et programmes Informatiques appropriés se situe à un niveau de prospective d'accès. Or il est bien connu que la rapport du Club de Rome, le débat peut se révéler d'une extrême utilité pour la conduite du futur.

un ensemble d'outils logiciels fournis par le constructeur du système informatique ou par des sociétés de service. Mais la conception de ces outils logiciels est fortement marquée par la personnalité de leurs auteurs : ils définissent et réalisant les modules et les fonctions susceptibles de répondre aux besoins qu'eux-mêmes ressentant, oul s'expriment dans les environnements qu'ils connaissent ou crui leur sont imposés, par exemple en fonction d'objectifs commerciaux.

Les autils réalisés seront ainsi le reflet de la conception des besoins, de sorte que des utilisateurs d'informatique dont la conception est différente peuvent ne pas trouver certains des outils logiciels qu'exigerait une mise en œuvre bien adap-tée à leurs besoins. On peut ainsi imaginer que le droit d'accès ne solt pas reconnu dans certains pays at que les logiciels qui y caralent conçus ne le prévolraient pas. Les utilisateurs qui mettraient en œuvre

ces logiciels ne seralent donc pas en mesure d'organiser aisément le type de droit d'accès qu'ils avaient choisi. Ils seraient ou bien contraints d'y renoncer, ou blen tenus de développer eux-mêmes les outils nécessaires, au prix d'efforts couteux qui, en outre, entraîneralent ur retard dans la mise en pratique du droit d'accès. Mais le risque le olus grand est que le mode de pensée du concepteur puisse influer de jaçon progressive sur l'utilisateur concerné iusqu'à lui faire insensiblement écou ser sa propre conception des relations entre le détenteur de l'information at les citoyens, et indirectement la faire imposer augsi au citoyens eux-mêmes, altérant ains la législation dont ils avalent décidé de se doter. Un tel danger existe el peut se révéler progressivement important, en raison du grand nombre d'entités ou d'organismes concernés dans la mise en œuvre d'une législation aux implications techni-

### Modèles et sondages

un domaine différent, on connaît les prodigieuses possibilités de calcul des ordinateurs permettant de réaliser des modèles mathémetiques simulant l'évolution de phénomènes physiques, industriets, éco-nomiques et sociaux en fonction de conditions très variées d'environnement. L'application du modèle à un nombre considérable de conditions extérieures, avec la possibilité de faire varier ces conditions, peut aboutir à la sélection d'un ensemble de données et de résultats qui pourront servir à prendra des décisions. Il est blen connu que de talles méthodes ont été utilisées pour simuler les phénomènes de crois-

Des conclusions peuvent en être tirées pour se projeter dans le futur

On conçoit cependant le dange exemple dans des domaines plus spécialisés et moins largement ouverts à la confrontation générale, si l'usage qui en cerait fait par quelque future technocratie n'était plus accompagné d'analyses et de critiques poussées des résultats et des données quantifiables.

a ou aussi remarquer l'importance des dépouillements rapides des sondages d'opinion qui ont désormals lieu couramment. La connaissance leurs résultats provoque des actions au niveau des responsables politiques et peut-être même une modification du comportement des électeurs, notamment quant au nombre des participations à un vote qui suit la publication des résultats d'un sondage s'y rapportant

La liste des exemples où l'informatique jouers un rôle essentiel sur notre mode de vie ne cessera de s'allonger. Il est donc urgen d'étudier l'adéquation du développement de l'informatique au type de civilisation qui nous est propre et répond à nos aspirations.

CLAIRE GAUDFERNAU.

S. VALENSI

LEXIQUE USUEL D'INFORMATIQUE

L'informatique : une méthode scientifique, una technique (adustrialle, un outil de gestion. Utilisateurs, technicieus, étudiants, ont trop souvent de ce vaste domaine une vue déformée parce que incomplète. La clarié des définitions de S. Valensi permettra à chacun d'affermir, ses propres compaissances et de saisir les principes des disciplines multiples constituent l'informatique. Un accès à la fois simple et complet à un nouveau langage faussement mystérieux.

64 pages - 27.50 F T.T.C.

En librairle on chez l'éditeur : S.C.M. Publications, 99, avenue du Roule, 92200 NEUILLY - Tél. : 747-20-80.

sur les terminaux de visualisation. l'ouvrage essentiel vient de paraître:

introduction à l'infographie interactive

par Pierre Morvan et Michel Lucas

SÉRIE INFORMATIQUE

LAROUSSE **CHEZ TOUS LES LIBRAIRES**  "Sciences humaines



ORGANISE LES

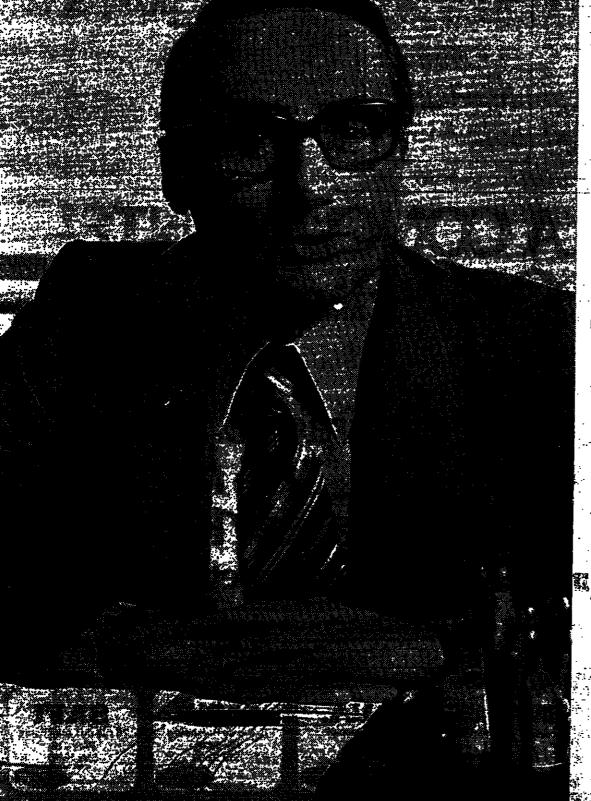
20-21-22 OCTOBRE 1976 Un Séminaire

SUR

A l'intention des Elus, des Secrétaires Généraux et des Cadres Administratifs des Mairies.

Ce Séminaire est conçu avec la participation des responsables informatiques des collectivités locales et celles de plusieurs constructeurs français qui équiperont plus de 2000 communes au cours

CENTI - 128, rue de Rennes 75006 PARIS Téléphone: 222,25,31



# "Pour la gestion informatique de mon entreprise, quoi de plus efficace que la collaboration de ma banque?"

Chaque jour la lutte est plus serrée et vous ressentez la nécessité d'alléger, tout en les maîtrisant mieux, les tâches de gestion administrative, afin de vous consacrer tout entier à cette compétition.

Pour vous aider à faire face aux multiples questions qui se posent à vous, sans jamais intervenir dans la gestion de votre entreprise, la Société Générale met à votre disposition des filiales spécialisées et des conseillers en informatique.

En fonction des problèmes spécifiques de votre entreprise, des solutions vous convenant vous seront

proposées: Devez-vous vous équiper ou non en ordinateurs, devez-vous adapter votre équipement informatique?

Si votre entreprise n'est pas équipée, notre filiale SGZ, Société Générale de Service et de Gestion, vous conseillera objectivement dans le choix du système opérationnel le mieux adapté à vos besoins et à vos perspectives (location, achat, traitement à façon). Ce système

peut même vous être livré "clés en main". Si votre entreprise est déjà équipée en ordinateurs, SG2 vous aidera à adapter votre équipement, voire

à l'alléger, et, éventuellement, à redéfinir ou optimiser vos programmes.

Dans tous les cas, la SG2 pourra vous aider à améliorer l'organisation de

votre entreprise. S'agit-il d'établir la paie de votre personnel, d'assurer la gestion de vos stocks ou la tenue de votre comptabilité?

CCMC vous offre de traiter à façon, quelle que soit la taille de votre entreprise, tous vos travaux administratifs et comptables, paie, facturation, gestion de stocks, comptabilité analytique, contrôle budgétaire, gestion des comptes clients, etc. CCMC qui gère la comptabilité de plus et 35.000 entreprises en France, est une société affiliée à la Société Générale.

Enfin vous pouvez bénéficier des services de SAFIG Informatique, société spécialisée dans la saisie des

La Société Générale met ainsi l'informatique au service des entreprises, qu'elles soient grandes, moyennes ou

Informatique Entreprise. Un Service de la Société Générale.

© SCIETE GENERALE
Pour la Société Générale, votre intérêt est capital.

# **Comment parler aux pirates?**

En cas de détournement d'avion, le commandant de bord doit-il rester maître de son appareil ? Les autorités françaises, lors de la récente affaire du Boeing 727 de la compagnie T.W.A. dérouté sur l'aéroport Charles-de-Gaulle. ont répondu par la négative à cette question. Le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) a vivement réagi à l'emploi de la manière forte. A son avis, l'équipage d'un avion est mieux placé que quiconque pour apprécier l'atti-tude des pirates de l'air et la crédibilité de leurs exigences.

Cette controverse ne date pas d'hier. Lorsau au mais de novembre 1972 le F.B.J. avait tiré dans les pneus d'un DC-9 de la compagnie Southern Airways détourné sur Orlando, en Floride, l'Association des pliotes de ligne américains (ALPA) avait protesté contre cette manière d'agir. Elle avait eiors telt valoir que le commandant de bord était sur le point de conveincre les pirates de relacher les passagers.

Devant la recrudescence des actes de piraterie, le gouvernement américain invita las autorités aéroportuaires, au mois de février 1973, à engager des gardes armés destinés à intervenir en cas d'incident. Cette mesure fut mal accueillie par les compagnies aériennes et les pilotes de ligne qui la jugêrent inapte à décourager d'éventuels terroristes. Il est de falt, cependant, que la fermeté des responsables américains a été payante puisque aucun détournement n'a eu lieu aux Etats-Unis depuis

A l'expérience, la preuve fut notamment apportée, outre-Atlantique, que l'intervention de tireurs d'élite ne s'est soidée par aucun dommage majeur sur les personnes, compte tenu du risque en jeu. Les compagnies américaines et leur personnel navigant ont-eiles maintenant mesuré les vertus de la fermeté ? « Le silence de l'ALPA sur le comportement des autorités françaises dans le récent détournement du Boeing 727 de T.W.A. est très significatif : les pilotes ont compris, note un observateur Le S.N.P.L. a réagi trop brutalement. Il est vrai que c'est la première fole que se dénoue un acte de piraterie sur un aeroport français. -

Pour les représentants de certaines compagnies amérides affaires de ce genre, est coupable. Si. à court terme, elle peut être payante, à long terme, Les transporteurs ont aujourd'hui à assumer un nouveau risque - qui n'est plus celui de la sécurité des vols comme mps des pionniers, — mais celui auquel les exposent les pirates de l'air », disent-ils.

Certaines compagnies, notam ment européennes, prônent, en revanche, la politique du moindre risque : « Il faut mettre toutes les chances de son côté pour qu'il y ait le moins de casse possible attirment elles. Les responsables de la compagnie allemende Lutthansa, dont deux apparails ont été détournés ces dernières années, astiment pré-térable de céder à la menace. - Nous pouvons avoir afaire à des kamikaze; Il faut donc prenore au sérieux les pirates de l'air. L'objectif d'une compagnie est de sauver, quoi qu'il en coûte. la vie de ses passagers

et de ses employés. » Cette controverse seralt Inutile si une parade existait. Mais, pour utiles qu'ils soient, les moyens de dissuasion s'avèrent suggéré d'installer, à l'intérieur de chaque appareil, un système de télévision en circuit fermé, de verrouiller la porte entre le poste de nilotage et la cabine des passagers, voire d'armer l'équipage. Mais les navigant sont hostlies à des mesures qui risqueralent de transformer leur avion en saloon.

Dès le mois de septembre

1970, aux Etats-Unis, des poli-

ciers - les sky-marshalls - ont

maintenu l'ordre en vol. De leur côté, plusieurs compagnies dont Pan Am ont enseigné à leur personnel navigant le crash programm pour les mettre en état de riposter aux pirates de l'air. Ces mesures de précaution sont restées lettre morte. Les commandants de bord appliquent en vol un code tenu secret pour état de cause, pour de simples raisons de sécurité. la consigne est d'obéir aux pirates de l'air. D'où les contradictions qu'I peuvent naître lorsque les autorités politiques d'un Etat, confron-

d'intérêts supérieurs. Toutes ces questions seront Weshington par le ministre israélien des transports, M. Gad Yaacobi, à qui on prête l'intention de présenter devant l'international Aviation Club un plan pour la création d'une organisation de - paix dans l'aviation ». Connu pour sa position Irréductible envers le terrorisme international -- principalement dans les airs, le ministre israélien proposera de passer, sur le plan international, de la détensive à

tées à un détoumement d'avion.

donnent la priorité à la défense

JACQUES DE BARRIN.

### QUALITÉ DE LA VIE

LE DANGER DES DÉFOLIANTS

# Tous les produits chimiques vont être contrôlés

Un projet de loi sur le contrôle des produits chimiques, prenun en compte leurs effets sur l'homme et l'environnement, seru prochainement soumis au Parlement, a aunonce jeudi 16 septembre, M. Vincent Ausquer, ministre de la qualité de la vie. le Monde du 17 sep-tembre). Ce texte sera le bienvenn au moment où plusieurs accidents, et surtout celui de Seveso, en Italie, créent une inquiétude grandissante de la nonulation.

Des réglementations particu-llères existent déjà (par exemple la loi sur les pesticides de 1948) mais elles visent surtout à protéger directement la santé humai-ne, au moment de l'utilisation des produits, et ne concernent pas les effets éventuels sur l'environ-nement, au moment de la fabrication ou de la destruction des produits. L'objectif est d'imposer aux fabricants et aux importa-teurs un contrôle des substances nouvelles qui entrent dans la fabrication des engrais, des pro-duits de beauté ou d'entretien, etc., avant leur mise sur le marché. Au lieu de tenter de contrô-ler toutes les préparations, on ne s'intéresserait qu'aux substances de base, soit plusieurs centaines par an. Les producteurs devraient en somme fournir une sorte d'étude d'impact : par exemple, effets de la diffusion dans l'atmosphère pour les gaz, ou concentration dans la chaîne alimentaire pour les additifs alimentaires. Un dispositif assez souple serait mis un point cer les matthodes d'àrea. au point car les méthodes d'éva-lustion varient beaucoup.

L'administration aurait, en ou-tre, pour les produits déjà utilisés, un ponvoir d'« évocation » quand ils paraissent douteux ou suspects. C'est elle qui fixerait le classement des produits et des classement des produits et des normes d'utilisation.

normes d'utilisation.

Une réglementation d'ensemble comparable à celle-ci est déjà appliquée au Japon et au Canada. Elle est à l'étude aux Etats-Unis. La Communauté européenne prépare de son côté des directives

dans ce sens.

Après le décès d'une habitante de Blismes (Nièvre), atteinte de leucémie depuis dix ans, certains ont dit que cette femme de soixante-deux ans avait été tuée par la dioxine contenue dans un produit défoliant épandu, par erreur, dans son jardin un an au-paravant. Le ministère de la santé a ouvert une enquête (le Monde du 17 septembre).

Dès maintenant le ministère de l'agriculture annonce la « sus-pension provisoire » de l'utilisation du déherbant 2-45-T, cou-ramment utilisé en agriculture, « bien qu'aucune constatation érieuse ne permette de douter de son inocuité ». « Une nouvelle série d'études sera entreprise avant toute nouvelle autorisation tion du déherbant 2-45-T.

de l'emploi du 2-4-5-T », indique le ministère.

L'herbicide 2-4-5-T est constitué de trichlorophénol qui est par lui-même un produit peu dangereux. Mais au cours de sa fabrication, il se forme, à haute température une impureté la tétrapérature, une impureté, la tétra-chlorodibenzo - p - dioxine, p l u s communément appelée dioxine. Si le trichlorophénol lui-même n'est pas dangereux, la dioxine en revanche est extremement

# avant d'être mis sur le marché

toxique et peut causer notamment des malformations génétiques. C'est la dioxine qui est en cause à Seveso et qui a obligé à pren-dre des mesures très sévères. La norme maximale de dioxine admise dans le trichlorophenol est de 0.1 partie par million, ce qui a permis jusqu'à présent d'autoriser l'utilisation du 2-4-5-T en agriculture, malgré les effets excessifs de cert à a îns épandages par avion sur les plantations voisines (par exemple en Camargue où voisinent le riz et la vigne).

D'autre part, l'Office national de la chasse (1) publie une plaquette intitulée Produits chimiques en agriculture, destinée à informer les agriculteurs sur les dangers que représentent les traitements agricoles pour le gibier. L'épandage de fongicides et insecticides sur les cultures s'est considérablement accru dans les admise dans le talchiornobénoi est considerablement accru dans les années 70 et certains produits présentent un danger réel pour la fame sauvage et l'équilibre

Ce document conclut par une récapitulation des produits à éviter et indique les produits de remplacement quand ils existent : le 2-4-5-T n'est pas mentionné. La plaquette rappelle en outre que le gibier joue le rôle d'indicateur de risques pour l'homme e lui permet de les éviter.

(1) 85 bis. avenue de Wagram

## LE SOL DE LA FOIRE BOUGEAIT...

(De notre correspondant.) Nancy. — La foire-exposition de Nancy a été construite sur

nn terrain mouvant Peu après son inauguration en inin 1964 par M. Valery Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, on s'aperent que le sol qui supportuit les cinq bâti-ments bougesit. Des experts furent désignés et une première action en justice engagés contre l'entreprise maître d'œuvre. On lui reprochait quelques « ano-malies ». Il y a quelques années le tribunal de commerce de Nancy reconnaissait la responsabilité de l'entreprise qui se voyait contrainte de remédier

Elle fit appel, et récemment, la cour d'appel de Nancy, après de nouvelles expertises, réudit son arrêt en partageant les res-ponsabilités entre la foire-expo-sition et le constructeur et ses

# Faits et projets

Aménagement du territoire

M. D'ORNANO : les grands ensembles portuaires ne

sont pas condamnés.

M. Michel D'Ornano, ministre de l'industrie et à la rechercha, a, le mercredi 15 septembre, à Marseille, rappel è l'importance économique nationale et régionale des son es industrielles et portuaires. Devant l'assemblée générale de continuité de coordination rale du comité de coordination des ports de la Méditerranée nord-occidentale, il a répondu aux critiques souvent formulées contre les grands ensembles portusives : le grande ellecture de surcapacités ou de surinvestissements, l'évolution actuelle apporte de ux réponses rassurantes : la reprise dans le secteur sidérurgique est forte, la demande mondiale s'accroît, les technologies dont nous disposons paraissent parjaitement adaptées à une production concurrentielle et à leur exportation. Il en est de même de la production pétrochi-

M. ESSIG : inégalité régionale = inégalité sociale.

Présentant la nouvelle revue A - Aménagement rural, M. Fran-cols Essig, délégué à l'amenage-ment du territoire et à l'action ment du territoire et à l'action régionsle, a expliqué, jeudi 16 septembre, les orientations de la DATAR pour les prochains mois.

« Le temps des grandes opérations n'est pas terminé, qu'il s'agisse des programmes autoroutiers de l'ouest de la zone industrielle et por tuaire de la Basse-Loire ou de la liaison Rhin-Rhône. Mais ces opérations doivent être complétées par des actions plus fines d'aménagement local. >

Selon M. Essig, ces actions de détail auront le double avantage de permettre une meilleure utilisation des espaces existants et de répondre aux souhaits des

M. Essig a conclu : « Les méga-lités régionales sont une des formes de l'inégalité sociale contre laquelle il jaut lutter. Nous jerons en sorte que les rigueurs imposées par la conjoncture ne soient pas supportées par les régions dé/a-

Transports

M. PIERRE TERRIN PRO-CHAIN PRESIDENT DU MAIN PRESIDENT DU PORT DE MARSEILLE?

M. Pierre Blum, président du port autonome de Marseille depuis février 1974, va quitter ses fonctions, probablement avant la fin de ce mois Parmi ses possibles successeurs le

Circulation

## LA VITESSE COUTE DE PLUS EN PLUS CHER

Le Comité de la sécurité rou-tière donne les chiffres suivants concernant les accidents de la circulation durant les sept pre-miers mois de 1976 par rapport à la même période de 1976. On constate une augmentation de 1455 accidents (+ 10%), 441 tues (+ 6%) et 2222 blessés (+ 10%). Pendant de même semestre, la consommation de carburant auto s'est accrue de 6.4% et celle de gazoil de 6.2% par rapport à 1975.

La circulation ayant repris sa progression, la Sécurité routière constate que le nombre des tues contacte du le l'autre de tues corott actuellement à un rythme parallèle à celle-ci. Elle precise que, pour l'essentiel, l'augmentation du nombre des tués concerne des automobilistes qui ont de plus en plus tendance à ne pas res-pecter la limitation de vitesse.

[La nécessité d'épargner les vies humaines devrait conduire à renfor-cer le contrôle des dépassements de la vitesse autorisée, qui deviennent de plus en plus fréquents. On vient de le constater une nouvelle fois. Mais les dépassements de vitesse provoquent aussi une surconsommation de carburant, à laquelle les automobilistes — le prix de l'essence ya augmenter — et les pouvoirs publics - le déricit pétroller ne cesse de croitre — devraient être de plus en plus sensibles. Tout milite donc en fareur d'une sévérité accrue sur les routes.]

## UN « PROGRAMME PRÉCIS » POUR LE PÉAGE URBAIN

Le dossier du péage urbain continue de préoccuper tout par-ticulièrement M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement. Favorable au financement de répondre aux souhaits des des autoroutes par les usagers, Français soucieux de la qualité de la vie.

M. Essig a conclu : « Les mégo-

Dans ce but, il a reçu, le 16 septembre, le bureau du conseil régional d'Île-de-France. M. Mi-chel Giraud, président de cette assemblée, lui a fait part de la tembre, par le conseil régional : le principe du péage urbain n'est pas à écarter, mais sa mise en place sur les autoroutes A 4 et A 15 pénaliserait des populations déjà défavorisées. La commission des finances et celle des trans-ports du conseil régional étudie-ront les possibilités de trouver d'autres sources de financement.

D'autre part, le ministre de l'équipement a donné audience à une délégation du conseil général ses possibles successeurs, le nom de M. Pierre Terrin, président de la Société provençale des ateliers Terrin (réparation navale), est celui qui est le plus souvent avancé. — (Corresp.) : une délégation du conseil général du Val-d'Oise venue lui exprimer son hostilité à l'Installation de postes de péage sur la future autoroute A 15 (Paris-Cergysouvent avancé. — (Corresp.) : Pontoise).



5,6 litres aux 100 km." Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

**#** GARANTIE 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embrayage et freins auto-ajustables 
Entretien tous les 10.000 km Hayon arrière Banquette rabattable.

\*Prix au 9-9-76. \*\*5,6 litres aux 100 km à 90 km/n vitesse stabilisée, 8,2 litres à 120 km/n vitesse stabilisée, 7,9 litres en vite - Normes UTAC

Légendaire robustesse et sécurité.



LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD S 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS SERONT HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER JA MOUVELLE FORD, FIESTA

**ETS. BUFFARD** 110/112 bd de l'Hôpital PARIS 13

707.79.19

Cord

LA CHAPELLE 20 bd de la Chapelle PARIS 18 206.19.40

Jord

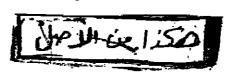
ROCHEBRUNE 58/60 av. Parmentier PARIS 11 805.29.02

Yord

R.V.A. 89 bd Raspail PARIS 6 222.73.80

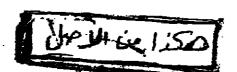
SADVA 19 rue de Presbourg PARIS 16 553.32.00

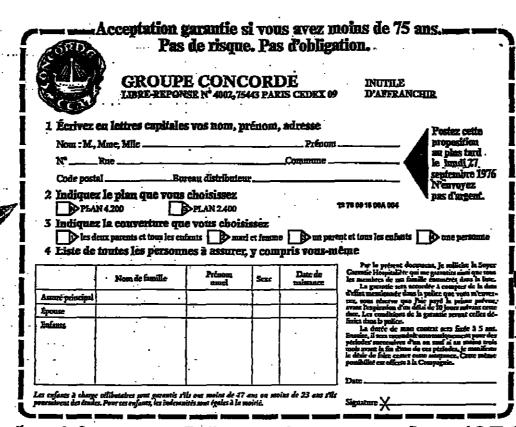
SAFT 76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40



134134 / 4 6

镀镍液 请





Envoyez cette proposition avant le lundi 27 septembre 1976 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.

La Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde vous paie directement 140 F par jour nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

- meis (80 F par jour) și yous cheisjosez ce plan.
- PROTÈGE toute votre famille avec un seul et modique vec
- on choisissez la protection individuelle ou pour le couple, à un tail très avantagenx.

  PLUS... LE GROUPE CONCORDE VOUS ASSURE le droit d'ajouter une Garantie la famille qui est protègée... pour un seul et modique verse la famille qui est protègée... pour un seul et modique verse Facultative on plusieurs, jusqu'à quatre, quand vous aurez sonscrit.

 VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS quant vous êtes hespitalisé pour maladie ou socident...
jusqu'à concurrence de 168.000 F pour chaque cas prévu par la police. VOUS LE FAIE en plus des prestations de la Sécurité Sociale, d'un autre régime de pré-voyance et de toute autre assurance. ● VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS 4260 F chaque mois (146 F par jour) on 2.490 F cha

Donc, si votre hospitalisation est une question de

Mais vous devez souscrire maintenant... tant

que voire acceptation est garantie. C'est seulement pendant la Période Spéciale de

Souscription que nous pouvons vous garantir l'éta-

blissement d'une police: sans écumen médical.

Cet nomme en a pezoun il a nezoun est memeurs polus pour lui-même et us familite et il l'exige... or le nédectir de familite n'est pas consentionné par la Sécurité Sociale. Cet homme unt que la modelade coûte de plus en plus cher chaque année. Il soit aussit qu'avec les Garanties Facultatives de la Super Garantie Hos-pitalière, il peur mieux se protéeper de l'Affation... pour moins cher qu'il ne l'aurolt pensé.

Cette famille en a besoin! St l'un d'eux est hospitalisé, les frais tront vite crolssant... notes d'hòslial... bonoroites médicaux... uharmacie... snins ... car.

sans questionnaire-santé. N'envoyez pas d'argeni. Vous ne risquez absolument rien. Nous vous adres-sons la pollce pour un libre examen de dix jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez être prodésé immédiatement. être protégé immédia être prolégé immédiatement. Il n'y a pas de limite d'age une fois que vons avez souscrit et nous ue pouvens pas résiller voire police si vous déclarez trop d'hospitalisations. Et voire prime me peut être augmentée avec l'ûge.

Donc, si votre hospitalisation est une question de jours; de semaines ou de mois... ou même, dans de très rares cas heureusement, d'années... Il est pratiquement impossible d'épuiser les indemnités de cette exceptionnelle assurance du Groupe Coucorde. Et n'oubliez pas, chaque franc net d'impôts vous est versé directement, pour l'usage que vous voulez. Voici de l'argent frais pour règler les honoraires médicaux, les frais d'hospitalisation ou de couvales-cence. Voici de l'argent frais pour compenser l'argent que vous n'avez pas gagné pendant votre séjour à l'hôpital. Voici de l'argent frais pour le loyer, la nourriture, l'habillement on toute autre dépende familiale... de l'argent frais que vous pouvezmême mettre de côté, si c'est cels que vous sonhaitez. Des tarifs très avantageux! • Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse 4200 F par mois (140 F par jour).

		• •	· · · · ·	
Age do	Uce personne sement	Un parent et tees les enfants	Mari at famme	Mari, femme et tous les animeis
17-39	32,95	59,55	· 61,95	8B,95
40-49 ·	57,95	84,95	102,95	129,95
50-59	72,85	81,95	132,95	158,95
50-64	89,95	113,95	159,95	183,95
65-69	114,95	131,95	199,95	216.95
· 70-74 ·	147.95	159,25	254,95	276,95

• Ou choisissez le Plan qui vous verse 2400 F par meis (80 F par jeur).

	Age de souscripteur**	Uce . personce sedement	Un perént et taus les eniants	Mad et teame	Mari facame et lous les estants
	17-39	19,95	85.95	26,95	52,95
	40-49	34,95	50,95	B1.95	77,95
	50-59	. 43,95	59,85	· 78,95	94,95
	60-64	53.95	87,95	94,95	-108,95
•	B5-693 ·	88,95	78,95	119,95	129.95
	· 70-74	87,95	94,95	197,85	184,95
	*Les enfants	i charge ce	ibotaires :	oni garen	ris s'ils on

"Les enfants à charge célibraires sont garantis s'ils out moins de 17 ans ou moins de 23 ans s'ils poursuivent des études. Pour ces enfants, les indemnités sont égales à la moltié. "Les primes sont calculées sur la base de votre êge à votre deraier auniversuire précédant l'émission de la police. Lorsque mant et femme sont assurés, nous ne pienous en considération que l'âge du mari. Le policinent de vos primes pourrus éfectuer messuellement pur prélévement sur vivales pourrus discourer messuellement servait nortes nat irhussure, our sonettre ou annuellement.

Un de nos directeurs répond aux quatre questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

n'importe quand, nombreux seraient ceux qui alten-draient de se savoir malades... d'où une augmenta-tion de la prime pour tous. Aussi, souscrivez maintenant... la Période Spéciale de Souscription est un avantage pour yous.

Le Groupe Concorde est l'un des plus importants en France, bien connu pour servir le public depuis soixante-dix ans. Nous considérons que nous sommes totalement liés par le moindre mot qui figure dans cette page qui a pour nous autant de valeur que la parole de nos agents-ou courtiers. En nous demandant de vous adresser la police de la Super Garantie Hospitalière, vous ne prenez absolument aucun risque... et vous ne pouvez même en tirer que des avantages.

3. Quels cas la police ne couvre-(-elle pas? Ils y sont énumérés, vous les retrouverez :

es couches, avortements, accouchements, faits de guerre, risques atomiques, participation volonde guêrre, risques aromiques, parricipation voton-taire à des émeutes, mouvements populaires, rixes ou crimes, blessures volontaires, tentatives de sui-cide, úsage de supéfiants, ivresse, afcoolisme, sé-jours dans des hôpitaux, cliniques ou services psy-châtriques, activités professionnelles des pitotes et membres d'équipage des avions ou hélicoptères. De même, ne sont pas couverts pendant les deux par qui mismit le deta d'effet du contrat les secidents ans qui suivent la date d'effet du contrat les accidents

ou les maladies survenus dans les deux aus qui précèdent cette date ou ayant donné lieu, dans le même délai, à une première constatation médicale; à des soins médicaux ou à une hospitalisation. Au-delà d'un délai de deux ans après la date d'effet, ils sont

4. Quelles sent les quatre Garanties l'acultatives qui me sont accordées et auxquelles j'al droit? Chacine de ces quatre Garanties Facultatives vous sera accessible à un taux avantageux réservé

Voyez comme il est simple de senscrire avec la certifude d'être accepté:

A. Rempissez la proposition en hant de la page.
Cochez le plan et la couverture que vous désirez.
Si vous souscrivez avant la date limite, vous n'aurez à répondre à ancun questionnaire-santé, ni mainte-

B. - Inscrivez les nom, prenom, sexe et date de naissance de chacune des personnes que vous dési-rez assurer. N'oubliez pas que vous pouvez vous protéger vous-même, protéger votre conjoint et tous vos enfants pour un seul versement mensuel. C.-Signez et datez votre proposition et envoyez-la sons enveloppe non affranchie an:

Groupe Concorde

Libre-Réponse n° 4002 75443 Paris Codex 09

LA CONCORDE (fundes un 1905)

S.A. satuspini de G. (60,000 funes (antidronautvent).
Sidos secial : 5, ma da Lentires - Pachs F. R.C. Innis
5.02 to G. (CRI (NERVIALE D'ARSURANCES (antionne Writtelle de Visiques (antides en 120). L.A. an capital de

aux assurés durant la première année de votre Super Garantie Hospitallère, sans examen médi-cal, sans questionnaire-santé. Oui, même si votre santé s'altère sérieusement, nous nous cagagoons elques unes ou que vous preniez les quatre. A

tion en fonction de ce qui vous est spécifiqueme

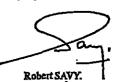
Les quaire Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts... en plus des indemnités de votre police de base.... en plus des numeros prestations que vous pouvez en plus des autres prestations, n'onbliez pas que les indemnités des Garanties Facultatives ne vous sont accordées qu'après votre souscription à la police de base : Pian 4.200 on Pian 2.400.

A. 70 F par jour pour l'«Indemnité Convales-cence», après 8 jours d'hospitalisation et pendant

B. 70 F par jour pour l'«Augmentation de l'Indemnité Accidente, uniquement pour les hospitalisations entraînées par un accident.

C. De 100 à 3.090 F pour l'«Indemnité Blessures Accidentelles», que ces blessures entrainent ou non l'hospitalisation. D. De 7.500 à 30.666 F pour l'«Indemnité Décès

et Mutilations Accidentels». Vous trouverez une description complète de chacune de ces Garanties Facultatives dans la police que nous vous adresserons.



•



Qui doit se protéger contre les pertes d'argent dues à l'hospitalisation? Les familles qui s'agrandissent, les couples sur le point de prendre leur retrate, les travailleurs indépendants ... vous ... nous tous avons besoin de revenus supplémentaires quand la maladie ou l'accident nous appent. Même avec la Sécurité Sociale ou un autre régime de prévoyance, on no peut échapper à des dépenses supplémentaires quand un membre de la famille est hospitalisé. Les fixis non remboursés commencent à chiffre... honoraires de médecins, notes d'hôpital, chirurgie, pharmacie et soirs... et ils viennent s'ajouter aux dépenses courantes de la famille qu'il faut bien assemer mois après mois. Pour beancoup, l'hospitalisation risque de devenir une catastrophe financière!

C'est nommeni le Groupe Concorde a élaboré la

C'est pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la Super Garantie Hospitalière. Ce nouveau type de protection est si important que nous voulous vous garantir le droit d'y souscrire... sans tenir compte de votre santé ou de la santé des vôtres... sans exiger

Mais, pour profiter de cette chance, vous devez souscrire avant la date limite indiquée ci-dessus. • Souscrivez pour vous-même ces indemnités nettes

 Souscrivez pour votre conjoint ces indemnités nettes d'impôts : 4200 F par mois (140 F par jour) si votre conjoint est hospitalisé.

Souscrivez pour vos enfants ces indemnités nettes d'impôts: 2.100 F par mois (70 F par jour) si l'un d'eux

est hospitalisé. Les versements tombent des la premier jour d'hospitalisation due à la maladie ou à l'accident... même jusqu'il 40 mois s'il le faut pour tous les cas prévus

cans is pouce.

Onl, pour tout adulte qui a souscrit le Pisa 4.200,
le total des indemnités peut atteindre 168.000 F-pour
chaque maladie ou accident.



Co reciple on a besolal St Tim d'aux est hospitalisé, leirr économies serous bisa menanées. Ils devront probablement engager, quelqu un jour les older au magnain, encors une dépense imprésse dos à la maladile ou à l'accident. La Super Ganoptie Hospitalière (sur versors directement de l'argent fruits. de l'argent fruits de l'argent fruit quand its en attenut le plus besola- de l'argent fruits de l'argent de la pourront stillierr à leur gré, même pour un défant en commèncance.



GROUPE CONCORDE 5, rue de Londres, Paris 9° Tél. 280.66.90

vant.

tres

N - FROGRAMMEN OF B IE PEAGER

« Malheureusement, en France, on consomme plus qu'on ne pro-duit », déclare M. Maurice Papon, rapporteur de l'a commission des finances de l'Assemblée nationale, dans une interview accordée à la Croix M. Papon ne pense pour-tant pas qu'il faille réduire. 13

consommation.

« Nos résultats du commerce extérieur sont en effet médiocres, en partie à cause de l'inflation, mais surtout parce qu'en raison de la dépréciation monétaire nous importons besucoup plus cher. La c on so m mation est, à l'heure actuelle, à la base du bon fonctionnement de notre économie. Il ne faut donc pas la réduire. Ce qu'il faut réapprécier, c'est le cuple prix-revenus, de manière que les uns n'augmentent pas du double, sinon d'un bon tiers, en plus que les autres.

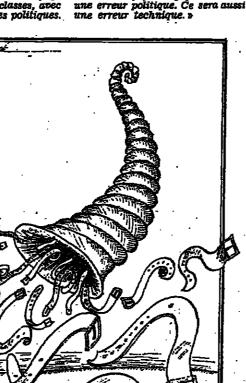
» On devrait procéder en deux

et dans un pays où il y a ne mosaique de République indépendantes, re veux parler des catégories so cio-professionnelles qui défendent leurs revendications comme si chaque fois c'était un objectif national. Compte tenu de ces divisions, il y a un devoir que PEIAt do it remplir, c'est celui d'arbitrer entre les intérêts. L'Etat est seul en mesure de dégager une conception de l'intérêt national.

» Il faut désormais que la poli-tique contractuelle observe les contraintes nationales telles qu'édictées par l'Et at dans ses instances parlementaires. Cela actuelle, à la base du bon jonctionnement de notre économie. Il 
ne jaut donc pas la réduire. Ce 
qu'il faut réapprécier, c'est le couple prix-revenus, de manière que 
les uns n'augmentent pas du double, sinon d'un bon tiers, en plus 
que les autres.

> On devrait procéder en deux 
i-apes : d'abord stopper la progression du couple prix-revenus, 
ensuite voir comment réafuster la 
valeur relative de l'un par rapport 
à l'autre.

> Je ne crois pas au consensus, 
ajoute M. Papon, dans un pays 
où existe la lutte des classes, avec 
toutes ses conséquences politiques.



(Dessin de BONNAFFE.)

# | APRÈS UN NOUVEL ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE La C.G.C. reste réservée à l'égard des intentions du gouvernement

res d'entretien, jeudi 16 septembre, avec le premier ministre, M. Raymond Barre, le président de la C.G.C.,

M. Yvan Charpentié, n'est pas sorti très optimiste de l'hôtel Matignon.

« La discussion a été longue et dure », laisse-t-on entendre à la C.G.C., mais M. Yvan Charpentié. C.G.C., mais M. Yvan Charpentie-se refuse à donner d'autres pré-cisions si ce n'est sur le calendrier. A la suite de la promesse en mars dernier, de l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac, d'en-tamer une concertation annuelle avec la C.G.C., un copieux docu-ment comprenant cent trois points sur l'emploi, les salaires, la Sécu-rité sociale, le logement, la fisca-

LES CADRES F.O. : les projets « anti-sécheresse » du gouvernement sont inacceptables

La fédération nationale des in-La federation nationale des in-génieurs et cadres Force ouvrière critique sévèrement dans un communiqué les propositions gou-vernementales pour venir en aide aux victimes de la sécheresse. Elle qualifie de intra reput de le pro-te de de intra reput de la contrajet de « faire payer aux cadres par une surimposition l'addition de la sécheresse ».

Elle constate u l'absence d'une liaison entre les solutions envisagées et la volonté de combattre les fantastiques inégalités qui caractérisent la structure des revenus en France, y compris celles de la sécheresse elle-même. (...) A ce jour, la seule cohérence évidente de l'action agusenementale pourde l'action gouvernementale, pour-suit la F.N.I.C., outre la volonté de ne rien changer à l'économie de projit, semble être celle de diviser et d'opposer les Français ouviser et a opposer les Français entre eux : agriculteurs contre salariés, cadres contre non-cadres, organisations syndicales entre elles. Et cela, au nom d'une solidarité nutionale. »

Après deux nouvelles heu- lité, etc., avait été déposé chez le

M. Raymond Barre a repris le dossier; il en a 'discuté longuement avec le président de la C.G.C., et 'il enterra une lettre 
à la C.G.C. avant la fin de la 
semaine prochaîne, il y aura certainement des réponses négatives 
à certaines de nos questions, 
prévoit la C.G.C., qui se refuse 
cependant à faire le moindre 
propositic. Mais la C.G.C., affirmet-on, prendra position après les t-on, prendra position après les discussions du conseil des ministres du 22 septembre et réception de la lettre de M. Barre.

La date de la réunion du co-mité confédéral extraordinaire a été reportée du 18 au 25 sep-tembre.

• LES CHEFS D'ENTREPRISES LES CHEFS D'ENTREPRISES
LIBRES: lutter contre la
fraude sociale. « Un certain
nombre de difficultés actuelles,
dérivant d'une politique socialisante, dirigiste, et faussement
sociale. dont il convient de
sortir au plus vite», déclare,
dans un communique, l'Association des chefs d'entreprises
libres (ACEL). « C'est surtout
en renonçant à la distribution
inconsidérée de subventions et
d'avantages sociaux dits « grainconsiderés de subventions et d'avantages sociaux dits a gratuits », en obligeant le secteur public à observer enfin les règles d'une saine gestion commerciale, et en allègeant de ce jait les charges sociales et fiscales qui pèsent sur les entreprises privées et les consommateurs, en faisant observer l'honnéteté dans tous les milieux, que l'on combattra le plus efficacement l'inflation, poursait l'ACEL, qui ajoute : a C'est aussi en luttant contre la fraude sociale—plus importante encore que la fraude siscale — et contre les flusions entretenues dans les esprits par le mythe de l'Etatprovidence, que l'on réhabituera les Frunçais à uture au niveau de leurs moyens, mais niveau de leurs moyens, mais de moyens ayunt alors un réel pouvoir d'achat. »

# La Commission européenne n'envisage pas d'aides directes aux agriculteurs victimes de la secheresse

La Commission européenne n'envisage pas d'accorder des aides directes aux agriculteurs victimes de la sécheresse, a indiqué, jeudi 16 septembra, M. Pierre Lardinois, chargé des questions agricoles au sein de cette Commission. Selon M. Lardinois, les consommateurs européens ne connaîtront vraisemblablement ni difficulté d'approvisionnement ni flambée des prix les mois à venir en raison des réserves dont dispose la

président de l'Assemblée perma-nente des chambres d'agriculture

montées ». lutte contre l'inflation et a cons-titué une véritable subvention à la consommation, sans oue les Français en aient pris cons-cience », conteste l'évaluation des

dommages causés par la séche-resse faite récemment par la commission des comptes de l'agriculture.

commission des comptes de l'agriculture.

« Cette é v a l u a t i o n, déclare
M. Perrin, a été effectuée sur la
base d'une comparaison avec
1975, or les résuliats de 1975 faisaient ressortir pour la deuxième
année consécutive une baisse
importante du revenu agricole. »
« Devant cette situation nouvelle, qui ne permettra pas une
indemnisation équitable de l'ensemble des producteurs », l'APCA
estime que « les compensations
doivent aller en priorité aux éleveurs et à ceux dont les revenus
sont les plus bas de la nation. »
Par ailleurs les brasseurs, dans
le but de « ramener à leurs justes
proportions » les déclarations
faites à propos des « profits
exceptionnels » qu'ils auralent
réalisés du fait de la sécheresse,
précisent, d'une part, que « leurs
sont en mementé de 763 % réalisés du fait de la sécheresse, précisent, d'une part, que « leurs ventes ont augmenté de 7,63 % pendant les huit premiers mois de l'années et, d'autre part, que, « les prix à la production n'étant pas libres, une seule hausse de 4 % a été autorisée par les pouvoirs publics depuis le 1cr fuillet 1975 s.

D'autre part, des agriculteurs ont incendié des pneus sur la chaussée de toutes les routes conduisant à Roanne dans la nuit de jeudi à vendredi. Cette opé-

de jeudi à vendredi. Cette opération a été revendiquée par la FDSEA et le CDJEA dans le cadre des revendications concernant l'indemnisation des degâts provoqués par la séche-

● EN ESPAGNE, le coût de la vie a augmenté de 0.8-% en août, soit un taux d'inflation de 12,6 % pour les huit premiers mois de l'année, contre 9,8 % l'an dernier pour la même

# **EMPLOI**

# \*UN < MONOPOLY DU CHOMAGE >

De notre correspondant

Nancy. — A la SITRAB de rir après l'argent pour s'enri-Saint-Nebord, près de Remire- chir, il s'agira d'en rassembler le mont (Vosges), les quatre-vingts salariés de la menuiserie indus-trielle, à la recherche d'un patron depuis cinq mois, mettent è profit l'occupation de leur entreprise pour conlectionner des pions en bols, fututs prototypes d'un jeu s'inspirant du Monopoly.

- li s'agit du Chômageopoly, dont l'idée a germé au sein de la commission leux de Lip.

- Ce leu sera le contraire du Monopoly, contie un délégué syndical C.F.D.T. Au lieu de cou-

plus possible pour la lutte collactive en faveur de l'emploL -

Les - cases - de l'avenue Matignon, de la rue de la Paix et de la rue La Fayette, seroni remplações par des entreprises qui tentent de survivre. En cas de chômege, on n'ira pas en prison, mais on its voir le syndic ou le tribunal da con

Mille exempleires de ce les seront mis en vente au prix de 50 F environ pour les fêtes de tin d'année, — C. L.

# **CONFLITS ET REVENDICATIONS**

# Les usines nucléaires de La Hague sont occupées par une partie du personnel

De notre correspondant

Cherbourg. — Organisée par trois des cinq syndicats des igents du Commissariat à l'énergie atomique — la C.F.D.T., F.O. et le SPAEN (syndicat autonome). — une grève sur le tas commencée jeudi matin 16 septembre dans les installations du centre d'extraction de plutonium de La Hague, à l'extrémité de la presqu'ile du Cotentin, s'est transformée en fin d'après-midi en occupation d'usine pour une durée indéterminée.

A l'origine de l'action syndicale qui n'est suivie ni par la C.G.T. ni par la C.G.C., l'envol, par la COGEMA — une nouvelle ffliale du C.E.A. — de leur nouveau contrat d'embauche aux agents. La COGEMA (Compagnie générale des matériels nucléaires) est une société de droit privé à capital d'Etat pour le moment chargée de gérer et de commercialiser l'ensemble des productions du Commissariat à l'énergie atomique. mique. C'est pour protester contre ce

C'est pour protester contre ce qu'ils appellent la « filialisation » de ce dernier (1), mais surtout pour défendre leur statut et évi-ter une dégradation de leurs conditions de travail que le noyau dur des grévistes a décidé de transformer la grève en occupa-tion, tout en précisant « que les conditions de sécurité seraient respectées ».

été progressivement arrêtées par la direction : leur sécurité est désormais assurée par les cadres et le personnel requis. Mais les grévistes ont fait savoir qu'ils n'empécheraient pas les non-grévistes de venir travailler.

(1) Estimant illégales les procédures adoptées par le C.E.A. pour créer la COGMA, les syndicats ont d'allieurs engagé à ce titre un rarours en Conseil d'Etat.

# **SYNDICATS**

LES MÉTALLURGISTES C.G.T. les difficultés avec la C.F.D.T. « sont en voie d'être sur

M Jean Breteau, secrétaire général de la Fédération des métaux C.G.T., a répondu jeudi 16 septembre au communiqué des métallurgistes C.F.D.T., qui s'inquiétalent d'a un ajournement sine de la de leurs d'agressime en rele die » de leurs discussions, en voie d'aboutissement, sur l'action revendicative.

a Après de laborieuses discussions, nous étions arrivés à un accord, a déclaré M. Breteau. Mais c'est à la suite du souhait des cégétistes de voir figurer dans la plate-jorme commune la lutte contre le super-impôl-sécheresse que le désaccord est apparu.

« Le report de la mise au point d'un accord n'a absolument pas la portée de rupture qu'on a voulu lui donner », a indiqué M. Breteau. « Nous avons tout tieu de penser, a-t-il ajouté, que les difficultés sont en voie d'être surmontées. »

Le matin même, la C.F.D.T. au « Après de laborieuses discus-

montées. »

Le matin même, la C.F.D.T., au niveau confédéral, avait en effet répondu aux ouvertures faites la veille par la C.G.T. sur l'organisation d'une vaste action nationale contre le « plan d'austérité ». Constatant « des évolutions positives tant sur les objectifs que sur les formes d'action » proposés par proposés par proposés par les formes d'action » proposés par la C.G.T., la centrale d'Edmond Maire a « décidé de s'employer, d'ici cu 22 septembre, à rassem-bler les conditions d'une action

LE TRAFIC S.N.C.F. sur la banlièue de Paris - Montparnasse n'était assuré ce vendredi 17 septembre qu'à 60 % et à 40 % sur la banlièue Paris-Invalides. Ces perturbations étaient dues à une grève des agents d'accompagnement des trains, lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. qui devait se terla C.F.D.T., qui devait se ter-miner samedi 18 septembre à 6 heures. Le conflit, de carac-tère local, porte sur les condi-tions de travai de ces agents (établissement des « roule-ments a)

# **TRAVAILLEURS** INDÉPENDANTS

A Castres.

### DES MILITANTS DU CID-UNATI BRULENT DES FEUILLES D'APPEL DE COTISATIONS D'ASSURANCE-MALADIE

Des militants du CID-UNATI Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ont brûlé, jeudi soir Roussillon ont brûlé, jeudi soir 16 septembre, plusieurs milliers de feuilles d'appel de cotisations d'assurance-maladie de commerçants et d'artisans devant l'entrée de la Foire-exposition de Castres (Tarn), qui doit être inaugurée par M. Brousse, « Il est bon que le nouveau ministre du commerce et de l'artisanat sache qu'un vent de colère se lève chez les travailleurs indépendants, qui paient les cotisations les plus chères et sont les plus mal assurés », précise le CID-UNATI dans un communique.

niqué.

Le CID-UNATI demande à M. Brousse de «se saisir immédiatement» du dossier social des travailleurs indépendants.—

# A L'ÉTRANGER

En Belgique

### LA GUERRE DE L'INDICE DES PRIX N'AURA PAS LIEU

La guerre de l'Indice des prix n'aura pas lieu en Belgique. Au terme d'une nuit de négociations, le gouvernement a en effet, cédé jeudi 16 septembre à la pression des syndicats et décidé le retour à l'indice des prix à la consommation, tel qu'il était calculé avant les vacances. En juillet dernier, la décision du gouvernement belge de retirer le poste « fruits et légumes » de l'indice des prix avait provoqué un rapprochement entre tous les syndicats.

La bonne volonté du gouverne-

La bonne volonté du gouverne-ment n'est peut-être pas désin-téressée: après l'accord intervenu, l'indice de septembre augmentera de 0,3 point au lieu de 0,5, les prix des fruits et légumes avent considérablement baissé desvie le considérablement baissé depuis la fin de la période de sécheresse L'accord prévoit aussi que la méthode de calcul de l'indice ne pourra pas être modifiée dans les

# Le déséquilibre du commerce extérieur

(Suite de la première page.) Les prévisions taltes par les pouvoirs publics portaient alors sur un déficit de 7 à 8 milliards de trancs des échanges commerciaux pour l'ensemble de l'année 1976, ce qui, sans être négligeable, n'appa-raissait tout de même pas catastrophique.

Les très mauvais résultats de Juillet et d'août annoncent-ils un renversement de tendance ? En iuillet les achats de pétrole, qui s'étaient considérablement gonflés (+ 27 % en un mois), expliquaient à eux seuls l'apparition d'un important déséquillbre. Cette cause de déficit aux raisons mal éclaircles (stockage plus ou moins spéculatif, sécheresse, usage immodéré de l'automobile...) ne pouvait pas disparaître rapidement, nous l'avions souligné (le Monde daté 15-16 août). En août la facture du pétrole a encore été plus forte : 6,21 milliards de francs, contre 6.16 mil-liards de francs en juillet, alors qu'elle était restée limitée à 5 mli-

• POUR LE PARTI SOCIA-LISTE, « le problème du financement doit être posé globalement n. Le bureau exécutif du P.S., qui s'est réuni le 15 septembre, estime qu'une double action doit être menée : double action doit être menée:
sur «l'ofire de santé», en
contrôlant la production pharmaceutique et en supprimant
toute réalisation de profits à
l'occasion des soins; sur les
ressources par le financement
par l'Etat des charges indues,
le paiement sans délai des
dettes patronales, et un déplafonnement progressif des safonnement progressif des sa-laires soumis à cotisation.

• TROIS MEDECINS SUR QUATRE contestent les honoraires médicaux, affirme la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.). Sur les 39 680 médecins concernés par l'appei de la C.S.M.F. invitant le corps médical à dépasser le tarif convention-nel des visites, indemnités kilométriques et actes de radiologie, « 29 442 appliquent nos consignes », indique la C.S.M.F.

suelle depuis le début de l'année. Non seulement les volumes imporaugmentent, pour des raisons qui continuent de n'avoir que de lointains rapports avec une croissance économique ralentie, mais le pétrole payé en dollars, qui arrive maintenant dans les ports français après avoir été embarqué il y a deux mois, subit à piein l'effet de la décote du franc (5 % depuis juin) : il vaut donc plus cher.

La balsse du franc joue évidemment sur l'ensemble des importations. Les experts ont calculé que 1% de décote du franc par rapport au dollar coûtait au pays 100 millions de francs supplémentaires par mois. Le calcul est facile et hélas i inquiétant : ce sont 500 millions de francs que coûte chaque mois la mauvaise tenue du franc sur le marché des changes, soit quelque 6 milliards de franca en

Troisième facteur de déséquilibre, plus important encore : la séche-resse. On ne dispose pas encore de savoir exactement quels achats à l'étranger a entraînés le manque d'eau, Du beurre probablement, dont les stocks n'étalent pas assez importants pour compenser la baisse de production... Mais pour le reste? On ne salt pas non plus très bien quelles ventes de produits agricoles se sont ralenties : des céréales, du bétall probablement

Toujours est-il que les importations de produits agricoles - y compris celles des industries alimen taires. - sont passées de 2,9 milliards de francs en julliet à 3,5 mil liards de francs en août (+ 20,7 %). Elles n'avaient pas dépassé 2,7 milliards de francs en août 1975 (+ 29,6 % en un an). Tout naturellement et pour les mêmes motifs, les exportations de produits agricoles sont revenues de 3,7 milliards de trance en juillet à 3,2 milliards de france en août, soit une balese de 14.3 % en un mois (+ 8 % en un an). Le jeu cumulé de la montée des importations et de la baisse des exportations a entraîné en août, dans ce seul secteur agricole, une perte de 1,1 milliard de francs.

La sécheresse continuera à faire sentir ses effets pendent de longs mois, tout comme la décote du franc ou la boulimie d'énergie dont font preuve les Français, qui continuent de rouler en voiture et à se chauffer comme si de rien n'étalt.

M. Rossi, le nouveau ministre du commerce extérieur, souligne d'ailleurs dans un communiqué l'impor-tance de ces divers tacteurs. C'est ent la multiplication des causes particulières qui amorce un renversement de tendance. Le gouvernement prendra-t-il des mesures l'étranger et empêcher certains stockages spéculatifs, dont on peut penser qu'ils se multiplient afin de parer à la hausse probable au début de l'année prochaine des prix petroliers à la production.

Le problèma n'est plus de « mais tenir = ; à l'évidence il est d'amélio-rer l'ensemble de nos résultats (prix revenus, emploi, échanges exte rieurs...) pour « recoller » au peloto des forts, que sont l'Allemagne et les Etats-Unis, L'oubilerions-nous que les cambistes, qui font et défont le franc seralent là pour le rappeler.

ALAIN VERNHOLES.

ALLEMAGNE DE L'OUEST l'indice des prix à L'OUEST. l'indice des prix à la production a augmenté de 0.2 % en août, contre 0.5 % en juillet. En un an (août 1976 comparé, à août 1975), la hausse des prix à la production est de 4.7 %. Les prix de gros ont eux, augmenté de 0.3 % en août, après être restés stables en juillet et de 1.5 stables en juin et fuillet. En un an (20ût 1976 comparé à août 1975), la hausse est de 6,6 %.

• ERRATUM. — Dans nos éditions du 17 septembre, page 27, une coquille typographique nous a fait écrire, dans l'ar-ticle concernant l'adjudication d'or du FML: «Les 780 000 onces (environ 74 tonnes)... s Il fallait lire a environ 24 tonnes», comme cela était di dans le bulletin de la page l'intitulé « la Baisse de l'or

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

r-	i———				
)n 00 9.		Dollars	Deutschemarks	Francs suisses	
it it it	48 heures	4 7/8 5 7/8 5 1/4 5 3/4 5 1/4 5 3/4 5 3/4 6 1/4	3 3/4 4 3/4 4 4 1/2 4 1/8 4 5/8 4 5/8 5 1/8	1/2 1 1/2 1 1 1/2 1 1/8 1 5/8 1 7/8 2 3/8	

(Suite de la première page.) Si l'inflation trouve mieux à s'alimenter dans un pays d'iné-galités, c'est pour deux raisons

essentielles :

1) La lutte entre les groupes sociaux pour obtenir une situation relative meilleure, pour la conquête du maximum d'avantages, est d'autant plus féroce que la disparité des statuts et des revenus est grande. Or, l'échauffement provoque par cette bataille constante (plus on moins sourde, plus on moins ouverte selon les moments) se traduit par de l'inflation. Les économistes classiques, se fondant sur les mécanismes régulateurs du marché pour assurer la répartition de la richesse de manière « neutre », avaient compté sans les capacités et le « poids »

Le meilleur exemple est celui finde de ce qu'on appelle « l'anticipadition ». Certains a gent s'économiques, parce qu'ils sont mieux informés, mieux placés, mieux soutenus par leur syndicat peuvent prévoir la hausse des prix et agir en conséquence avant même qu'elle ait produit ses effets (ce qui, évidemment, contribue à clors que d'autres (ce qui, évidemment, contribue à les aggraver), alors que d'autres ne peuvent que subir. Inflation-

inegalités-inflation, chaîne sans

pératif industriel ». Avec la rupture de 1968 et surtout dept

2) Les inégalités alimentent l'inflation par un autre canal, ce que les experts appellent «l'effet de démonstration». Les acheteurs du haut de l'échelle sociale donnent par leurs dépenses, le «ton» de la consommation, lancent des modes que de moins fortunés s'essouffient à suivre pour ne pas perdre trop de places dans la course au statut social le plus élevé possible, et ainsi de suite. Alors les produits de luxe, destinés en principe aux seules classes fortunées, suscitent des envies et des besoins artificiels dans l'en-

Une étonnante faculté de reproduction

Ces inégalités qui coûtent beaucoup au pays sont « chères », hélas i au cœur de très nombreux Français. Sur le chapitre des revenus, s'il est naturel que la C.G.C. enfourche comme cheval de bataille celui du maintien de l'échelle des rémunérations, il est assez étrange d'entendre M. Georges Séguy parler d'« entreprise de autres. Quant au niveau de fordiversion et de division » à propos des tentatives du pouvoir de « remettre en cause le hiérarchie des arriver à 10 millions de francs salaires comme moyen de juguler l'inflation et de réduire les inégalités ». Comme s'il ne savait pas

toutes les tentanves de compresun rapport du Centre d'étude des alors qu'objectivement c'est dans reconstituent. Rappelons que, selon revenus et des colits (2), l'effet ce sens que la justice trouverait du fort resserrement de l'éventail en 1968, après les négociations de Grenelle, s'est dissipé entre 1969 et 1972. Les experts estiment qu'en 1973-1974, les écarts se sont à 14 1 14 15 nouveau attenués, pour retrouver en 1975, l'ampleur qu'ils avaient...

Et que penser du comportenos concitoyens soucieux de tou-jours dissimuler ce qu'ils gagnent, de la floraison de « primes » catégorielles plus ou moins occultes dans tel ou tel secteur professionnel sinon que l'on s'accommode bien des inégalités... à condi-

> tion qu'elles vous profitent. Dans les domaines des patrimoines, l'acceptation de fortes inégalités est encore beaucoup plus criantes. Le phénomène est d'autant plus grave que c'est là le facteur idéal de reproduction d'inégalités de génération en

génération. La querelle sur la taxation des plus-values a montré à quel point la sensiblité était vive sur ce terrain. Ce n'est pas seulement parce que le débat avait été mal . engagé qu'il a suscité tant de remous.

Qu'on se rappelle aussi la tempête soulevée fin 1968 par l'idée de renforcer l'impôt sur les successions. Une enquête par sondages publiée par l'Expansion (3) révèle que 52 % des ouvriers seulement sont favorables à l'impôt sur le capital et à la taxation des plusvalues et 32 % à l'impôt sur les

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

CAPELOU DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIº = TEL 357.46.35

Métro : Parmentier

dégager, étalent aussi ceux où il portance de la fraude fiscale est était le moins mai commode d'en-diguer l'inflation. On peut faire le même démonstration, non plus dans l'espace, mais dans le temps, propos de la France, comme l'a fait Laurent Fabius (1). De 1963 à 1967, la hause annuelle des prix a été minime : 2,8 % en moyenne. C'était aussi le temps où l'autorité des pouvoirs publics débarrasses du problème algérien était ment trop humain qu'il ne fant assez affermie et où apparaissait

un certain consensus sur « l'im-1972-1973 les choses changent : diminution d'autorité du pouvoir politique, remise en cause de la croissance, conscience de plus en plus nette des inégalités dont sont victimes les travailleurs.

— que les pays où les inégalités semble de la population. La société étaient le moins choquantes, et est tout de même sommée de les donc où un consensus pouvait se satisfaire.

Un sondage Cofremca-le Nouve Economiste (4) confirme ces ten-dances et, notamment, l'attitude des Français à l'égard des droits de succession. 57,4 % estiment anormal de payer un impôt sur l'héritage, quel que soit le mon-tant de celui-ci, et les ouvriers sont encore plus hostiles que les tune à partir duquel la richesse

est trouvée scandaleuse, il faut

pour trouver la plus grosse concentration de personnes interrogées : 22,8 %. que l'éventail des salaires fran-çais, du planton au P.-D. C., était 88 % des ouvriers le trouvent le plus large de tous les pays injuste (selon l'enquête de occidentaux! (Expansion) — ce qui n'a rien
Il est d'ailleurs étonnant de pour surpendre, — mais ils ne constater à quelle vitesse, malgré seraient pas les derniers à protoutes les tentatives de compres- tester, soyons-en sûrs, si l'Etat personnes et moins à la T.V.A.,

> plus son compte. Pourquoi cet aveuglement? C'est sans doute parce que le sentiment qu'a l'opinion de l'im-

> Dans son livre la France iné-gale, Hachette, 1975. (2) Voir l'analyse de Gilbert Ma-thieu dans le Monde du 27 avril 1976. (3) Numéro spécial de septembre 1976 et le Monde daté 12-13 septem-

> (4) Numéro du 13 septembre 1976. (5) J.-C. Colli, l'Inégalité par l'ar-gent. Gallimard, 1975.

tel qu'elle rejette l'idée d'une qui atteint « toujours les mêmes ». La taxe sur la dépense « frappe à tort et à travers, mais tout le

monde y passe » (5). La jungle des inégalités est épaisse. Tout le monde veut qu'on y taille mais dans les arbres et les lianes du voisin. Comportejamais négliger dans les grandes opérations de réformes. Sou-

augmentation de l'impôt direct ger une los que le temps a consa-

**ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE** - SECRÉTÉRIAT

- GESTION

— COMPTABILITÉ

RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

MANUTENTION - STOCKAGE

importante société américaine avec production en Europe

cherche en France

**REVENDEURS / AGENTS** 

pour ses râteliers brevetés pour stockage horizontal (Cantilever Rack)

Ecrire ou téléphoner à Palmer-Shile Co. Seefeldstr. 27 Zürich/Suisse - Tél. : 1-470165 - Télez : 52 488

# Edité par OBBO BILAN et



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le

la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan.



Ce document est disponible au SICOB, stand nº 1 B 1234.

PLAN COMPTABLE

plan comptable général. Il étudie son utilisation au moyen de

une meilleure gestion.

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9° - tél, 878.25.50 et 25.06

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** 

LE MONDE — 18 septembre 1976 — Page 37

EXTRAITS DE L'ARRET RENDU PAR LA 4º CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS LE 27 AVRIL 1976

Venons-nous de la phrase de la phrase de Zadig : « Qui de nous osera changer une los que le temps a consa. crée ? Y a-t-il rien de plus respectable qu'un ancien abus ? » Si le gouvernement Earre, après avoir bien expliqué les raisons de ses choix et, défiant Voltaire, peut épingier sur son tableau de chasse une série d'« anciens abus », les chemins s'aplaniront plus aisément devant lul.

PIERRE DROUIN.

PIERRE DROUIN.

ELA COUR.

Statuant sur l'appel interjeté le 15 juin 1974 par Félix PINTO et la Société Immobilière du Demaine de La Napoule dite ELDO.NA.C., ensemble sur l'appel incident et la demande additonnelle formée par RICHARD, BAR-TOLL, ... à l'encomtre d'un jugement de Grande Instance de Paris le 21 mars 1974, qui a constaté que ROUDIL, ... à l'encomtre d'un jugement épingier sur son tableau de chasses une série d'« anciens abus », les chemins s'aplaniront plus aisément devant lul.

PIERRE DROUIN.

PIERRE DROUIN.

E TECHNIQUE PRIVÉE

Comnidérant qu'alors que la Société SLDONAC, gérée par Fétix PINTO, après avoir acquis le Domaine de La Napoule, comprenant le champ de courses désaffecté de Mandelleu (Alpes-Maritimes), près du terrain de golf et de l'aérodrome de Cannes-Mandelleu, se propossit, avec le concours de la Société S.E.R.A., l'édification d'un vaste ensemble immobilier comportant initialement cinq bâtiments de seize étages (54 m) et trois tours de trente étages (78 m), le tout disposé en quinconce autour d'un port intérieur artificiel de dix hectares d'eau détrèré de la Siagne, cette opération se trouvait dénoncée comme contraire à l'esthétique et à l'hyéjène, dans l'ouvrage publié à Paris par Er ROUDIL en 1871, sous la titre e La Côte d'Acur assassinée ? » et la signature de Eené RICHARD et Camille BARTOLL, avec une prétace de Louis LEPRINCE-RINGUET, que le publication de cet outrage amena les pouvoirs publics à reconsidérer les autorisations accordées, à interdire les tours et à ramener le nombre des autres bâtiments de cinq à trois, d'où une réduction de la surface totale des planchers de 413,000 à 265,000 m2 et un retair de deux années dans la rénlisation du programme immobilier:

Considérant que Féjix FINTO, agissant tant en son nom personnel qu'en sa qualité de gérant de la Société Immobilière du Domaine de La Napoule claurés désignée S.LD.O.N.A.C. a, seion exploit du 2 février 1972, assigné ROUDL. RICEARD, RARTOLI et LEFRINCE-RINGUET en paisment de trois millions de dommages-intérêts pour diffamation, subsidiairement pour diffamation, subsidiairement encore, en vertu de l'article 1382 du Code Civil, en tant qu'auteurs du préjudice subi par lui personnellement ou par la Société représentée...:

... Considérant... que PINTO et la S.LD.O.N.A.C ne rapportent pas la prauve du caractère diffamatoire ou injurieur à leur égard des textes et photographies de la plaquette « La Côte d'Asur assasinée ? », visés dans les écritures et dont la Cour se trouve seulement saisle, alors qu'en revanche les intimés out rapporté la prauve soit de l'exactitude des faits allégués, soit, an tout cas, de leur bonne foi :

Considérant qu'au sujet de cette bonne fot c'est encore en vain que les promoteurs ont entandu contester la légitimité du but poursuivi par les auteurs et éditeur de l'ouvrage en versant aux débats en cause d'appel un document destiné à établir que la notime de bonne foi rétenue par les premiers juges ne pouvait être invoquée au bénéfice de EOUDIL, BABTOLI et RICHARD, ceux-ci n'ayant d'autre objectif que d'obtenir des promoteurs, par la menace d'une diffusion préjudicable nécessairement au programme immobilier de ces dernières. mme immobilier de ces dernie sment à leur profit de somm

... Considérant qu'une telle pièce, lème si les conditions de son verse-

ment la rendait suspecte, était effec-tivement de nature à tromper la jus-tice en lui faisant admettre que la publication de l'ouvrige « La Côte d'Agur assassinée? » » ne constitunit en réalité qu'une manœurre de char-tags destinée à extorquer des sommes d'argent aux promotéurs ou tout au moins en créant un doute sur la bonne foi de leurs adversaires; que, toutefois, les diligences affectuées au cours de la mise en éint out établi l'inexistence de la lightre prétendu-ment photocopiée, le document pro-duit apparaissant comme un montage photographique...;

... Considérant que la fausseté des allégations de PINTO et S.I.D.O.N.A.C. etant ninsi démontrée, la bonne foi de ROUDIL, RICHARD, RABTOLI et LEPRINCE-RINGUET peut d'autant moins être contestée : qu'il ne peut au surplus être sériensement contenu que ces derniers n'ont pas pointsuiri un but légitime et desintéressé en alertant l'opinion et les pouvoirs publics en vue de la défense du patrimoine biologique et esthétique de la nation...;

\_Considérant qu'il échet, en con-séquence, de debouter PINTO et SLD.O.N.A.C. de leur action tant sur le fondement de la diffamation ou de l'injune publique que sur celui de l'article 1382 du Code Chil et de con-firmer de ce che! la décision entre-prite, aucune faute ne pouvant être retenue à l'encontre des responsables de la publication de l'ouvrage..;

... Considérant que si l'appel incident apparaismit déjà fonde en son
principe des lors qu'en prolongeant
la procédure les appelants à titre
principal ont contraint leurs adversaires à exposer pour leur défense de
nouveaux frais lirépétibles en plus
des pelnes et soins du procés, l'incident de communication de plèces est
de nature, à lui seul, à justifier, en
outre, la demande additionnelle en
dommages-intérets...;

... Considérant, dans ces conditions, que ces dernlers sont fondés à reprocher leur comportement à PINTO et à la S.I.D.O.N.A.C., auxquels il appartennit d'exiger l'original de la lettre dont ils se propossient de verser aux débats la photocopie et la justification de l'identité de la personne qui la leur procurait, ainsi qu'à faire valoir le grave préjudice que leur a causé ce comportement, PINTO et la Société S.I.D.O.N.A.C. n'ayant pas bésité, dans leurs conclusions additionnelles du 12 janvier 1976, à imputer une tentative de chantage à ROUDIL, RICHARD et BAETOLI et même à ridiculiser LEFRINCE-RINGUET tout en offrant de se désister à son encourre afin de disqualifier leur encourre afin de disqualifier leur action ;

Considérant, en conséquence, qu'ex Considérant, en conséquence, qu'eu égard à la gravité des accusations portées la Cour dispose de suffisam-ment d'éléments pour fixer, toutes causes de préjudices confondues, à vingt mille francs le mogitant des dommages-intérêts que PINTO et la SIDONAO. devront verser à chacun des défendeurs, appelants à titre inci-dent...;

PAR CES MOTIFS.

... Confirme la jugement entrepris en ce qu'il a rejeté la damande prin-cipale de FINTO et de la Société SLD.O.N.A.C. et l'émendant sur la demande reconventionnelle de RO DIL BARTOLI, RICHARD et L PRINCE-RINGUET

Condamne PINTO et la Société SIDONAC conjointement et soli-dairement à verser à chacun de ces derniers la sume de vingt mille francs à titre de dommages-intérêts.

Ordonne la publication de l'arrêt en totalité ou par extraits aux conditions fixées par le jugement...



fin. C

vingt ans plus tôt i

# ÉCONOMIQUE

### **AFFAIRES**

### LES FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT et de matériel d'entretien DE L'AUTOMOBILE SONT. OPTIMISTES

Les industries d'équipement et d'entratien de l'automobile out actuellement le vent en poupe : un sondage portant sur des entreprises effectuant 38 % du chiffre d'affaires de la profession révèle une progres-sion de 21 % de l'activité en volume au cours du premier semestre 1976, correspondant à peu près à celle enregistrée dans la construction utomobile (+ 22,7 %).

Cette amélioration se produit après un exercice 1975 très médiocre, le chiffre d'affaires global ayant dimi-nué de 3,8 % à 15 milliards de francs (il avait déjà fléchi de 4 % en 1974). Ce chiffre se répartit à raison de 56 % pour les fournitures aux constructeurs (première monte), 26 % pour les rechanges (seconde monte) et 18 % pour les exportations : ces dernières ont vivement progressé en 1975 (+ 30 % en volume), tandis que la part de la seconde monte né-chissait quelque pen « par suite de l'allongement de la durée » des pro-duits livrés.

### BILLET

# Habillement masculin: un Salon prometteur, mais...

Si chaleur et sécheresse ont St chaleur et secheresse ont attristé les marchands de paraphiles, les fabricants de maillots de bain, eux, se frot-tent les mains. Les ruptures tent les mains. Les ruptures de stocks intervenues cet été chez leurs détaillants vont entraîner par contrecoup un véritable boom au niveau de la fabrication. Les professionnels de l'habillement masculin sont également satisfaits : le nombre de visiteurs à leur dernier salon a progressé de plus de 20 % par rapport à l'an dernier. Les clients qui, du fait de la chaleur, ont délaissé les vêtements intersaisons ont besoin maintenant de vétements chauds.

de vétements chauds. Mais l'évolution des échan-ges commerciant avec l'extérieur continue d'inquiéter. Les exportations de vêtements masculins ont baissé de 3 % en un an, tandis que les im-portations progressaient de 19 %. Le taux de couverture n'est plus que de 88,8 %. Les projessionnels se plaignent du déjerlement des importations en provenance des « faux pays sous-développés »: Singapour et la Corée du Sud notamment. « Il faut mettre de l'ordre sur le marché mondial en accord avec les Américains et les Japonals », dit M. Hojmann, président de l'Association européenne de s industries de l'habillement.

Les salariés eux aussi font leurs comptes à l'occasion de la semaine d'action syndicale C.G.T.-C.F.D.T. de l'habille-ment. Les salaires ne sont pas très élevés: 1527 F par mois en monenne (au rendement) très élévés: 1527 F par mois en moyenne (au rendement) en septembre 1975, d'agrès leurs calculs. Les problèmes d'emploi ne sont pas résolus. On ne réembauche pas et l'habillement a perdu 20 % de ses ejjectijs (60 000 person-nes) de 1972 à 1975.

### C.I.I.-HONEYWELL-BULL FABRI-QUERA UN GRAND ORDI-NATEUR TRÈS PROCHE DE L'ANCIEN PROJET X4 D'UNIDATA.

A une semaine de l'ouverture du SICOB, M. Jean-Pierre Brûlé. P.-D.C: de C.LI.-Honeywell-Bull, a défini le 16 septembre devant la presse les grandes lignes de la stratégie de sa société en matière de produits. L'une des multiples difficultés de la fusion entre C.LI. et Honeywell-Bull résidait dans la présence d'un pare disparate d'ordinateurs: Iris 80 de la C.LI., Série 7700 de la défunte association européenne Unidata (entre serie 7700 de la derunte associa-tion européenne Unidata (entre C.I.I., Philips et Siemens) et Sé-rie 60 du groupe Honeywell. « L'objectif de la nouvelle société, a affirmé M. J.-P. Brûlé, est d'aboutir à l'horizon 1982-1985 à une ligne unifiée d'ordinateurs. » Ce projet porte un nom : Unisys, Avant d'en arriver là, C.I.I.-H.B., franchira une étape intermédiaire. Le problème le plus urgent consistat à répondre aux inquiétudes des utilisateurs d'Iris 80, fabriqués par C.I.I. Après de longues études, C.I.I.-H.B. a décidé de leur proposer des machines, baptisées Y 4, Y 5. En fait, il s'agit pour l'essentiel de reprendre le projet X 4, X 5, prévu dans le cadre de l'ancien accord Unidata, en l'adaptant pour permettre l'utilisation de périphériques communs. Les Y 4, Y 5 seront fabriquès à l'usine d'Angers, certaines parties pouvant être fournies par l'ancienne usine de la C.I.I., à Toulouse. Avant d'en arriver là, C.L.L.-H.B.

 ATTRIBUTION D'AUTORI-SATIONS D'IMPORTATION et de mise à la consommation de fuel lourd pour les indus-triels. Le ministère de l'in-dustrie et de la recherche rappelle, dans un communiqué rappene, dans un communique, que les entreprises désirant bénéficier de la procédure pour l'attribution à des consomma-teurs industriels d'autorisations spéciales d'importation et de mise à la consommation de fuel oil lourd pour la satisfaction de leurs propres besoins, doivent en informer la direction des carburants avant

# ÉNERGIE

# La C.F.P. ne vent plus investir dans les pays en voie de développement

La Compagnie française des pétroles (C.F.P.) a décidé da concentrer désormais ses efforts de prospection sur des régions économiquement sûres, c'est-à-dire principalement l'Europe, l'Australie et l'Amérique du Nord. En revanche, dans les pays en voie de développement, elle accroîtra ses activités de services - notamment commerciaux - pour le compte des gonvernemts de ces pays.

Granier de Lilliac, président de la C.F.P., le 16 septembre lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il a présenté l'évolution de l'activité du groupe et défini ses nouvelles orienta-

tions.

Jusqu'à présent, dans le domaine de l'exploitation pétrollère, les résultats ont été divers selon les régions. Négatifs au Pérou, en Bolivie, Birmanie et Angola, ils sont encourageants en Amérique du Nord (le Labrador) et positifs en Colombie. En dehors du Moyen-Orient — principal centre d'intérêt du groupe, — la C.F.P. accentue ses activités en mer du Nord (la production de gaz devrait débuter en 1977 à Prigg),

en Indonésie et en Algérie où ses enlèvements vont passer de 7 à 10 millions de tonnes par an Le président de la C.F.P. a aussi annoncé un effort de diversifica-tion par une utilisation plus grande des dérivés du pétrole et grande des derives du perrole et un développement de ses activités dans des domaines tels que l'éner-gie atomique, les mines d'ura-nium, celles de charbon et l'énergie solaire. Pour les trois prochaînes an-

nées les investissements consolidés — de 10 à 12 milliards de francs — seront consacrés pour 28 % à l'exploration, pour 38 % au raffinage et à la distribution. pour 5% au nucléaire et aux activités minières et pour 6% à la pétrochimie.

### REJETANT LES ACCUSATIONS DE « CARTELLISATION »

# Bonn n'entend pas s'opposer au groupement rassemblant les sidérurgistes allemands, néerlandais et luxembourgeois

Bonn. — - Un cartel, quel cartel ? - C'est la réponse que l'on s'attire invariablement en République fédérale tant des milieux industriels que des pouvoirs publics ou des syndicats ouvriers lorsqu'on évoque le regroupement des sidérurgistes alle-mands, néerlandais et luxembourgeois (1).

Les Allemands veulent bien re-connaître que la création du Groupement économique interna-tional, rassemblant les sidérur-gistes de R.F.A., ceux des Pays-Bas, ainsi que la Société luxem-bourgeoise Arbed et son antenne belge Sidmar, n'a peut-être pas été assez expliquée, mais ils ne comprennent pas les réactions qu'elle a provoquées en France et, dans une moindre mesure, à

Bruxelles. L'industrie proteste de ses bonnes intentions et les pouvoirs publics suivent avec distance une affaire « relevant du secteur anure e reseaux du secteur prine ». Pour tous, l'émotion res-sentie en France s'expliquerait par une simple coincidence et par une confusion. Dans le même temps où était annoncée la créatemps ou était amontée à crea-tion du Groupement économique international, des sidérurgistes allemands demandaient en effet l'autorisation à la Commission de Bruxelles de crèer deux « groupes de rationalisation ». Des observa-teurs peu avertis auraient alors melangé deux démarches totale-ment indépendantes, l'affaire pre-

ment indépendantes, l'affaire prenant ainsi des proportions qu'elle
n'aurait jamais dù avoir.

Le Groupement économique
international, fondé le 1<sup>st</sup> juillet
dernier, a pour but, selon ses
statuts, de représenter ses adhérents à l'extérieur, notamment
vis-à-vis de la Commission de
Bruxelles, et de faciliter les
échanges d'informations sur la
production l'emploi le merché eznanges innormations sur la production, l'emploi, le marché, l'approvisionnement en ènergie et en matières premières, l'envi-ronnement. Il est d'autre part ouvert à toutes les entreprises sicerurgiques de la Communaute sicerurgiques de la Communauté économique européenne. Il a été crée conformément à l'article 48 du traité de la CECA, sans participation du gouvernement fédéral allemand et sans son autorisation, qu., au demeurant, n'était pas nécessaire.

# Pas de prix minima de l'acier

Face à ce groupement, le mi-nistère fédéral de l'économie se montre attentif, mais pas mé-flant. Il n'a jusqu'à maintenant aucun élément concret qui lui permette de penser que l'asso-ciation s.: livre à des activités de cartel. Dans ces conditions, il ne veut pas attenter à la liberté de ccalition. C'est également le point vue défendu par les syndicats

ouvriers.
Les « groupes de rationalisa-tion » ont une longue histoire. A la suite de la précédente crise de 1967, avaient été crées en R.F.A. quatre comptoirs de vente des aciers lamines, organismes qui avaient été autorisés par la haute autorité de la CECA jusqu'au 30 juin 1971. A cette date, la commission de Bruxelles avait auto-risé leur remplacement par quatre « groupes de rationalisation », qui rassemblaient sur une base géographique des entreprises passant entre elles des accords de production ; ces groupes devalent se faire concurrence entre eux. L'autorisation a été prorogée jusqu'à la fin de cette année pour deux groupes (2), les deux autres ayant cessé leurs activités à la suite des fusions Thyssen-Rheinstahl et

De nouvelles autorisations viennent d'être demandées pour le groupe « nord » comprenant Klöckner-Maxhütte, Krupp et

De notre correspondant Salzgitter, et le groupe e sud

avec Dilligen, Arbed, Neunkir-Alertée par ses services — aussi hier que par ses services — aussi bien que par plusieurs gouverne-ments, dont celui de Paris, — la Commission européenne s'est émue des projets germano-néer-landais. Eile a présenté, le 21 juil-let, un certain nombre de mesures récort à évitar les récerves lons visant à éviter les répercussions les plus fâcheuses d'une nouvelle récession dans la sidérurgie (3). La plupart des commentateurs y ont vu un contre-feu au projet été présenter ce plan aux neuf capitales durant l'été. Dans les milleux gouvernemen-

taux allemands, on se félicite « en principe » de ces propositions.

M. Simonet serait d'ailleurs reparti de Bonn avec une impression favorable, après ses entretiens avec M. Friderichs, ministre de l'économie. Les Allemands émettent pourtant quelques réserves. Ils accueillent positivement la volonté de Bruxelles d'encadrer un marché libéral, l'idée de prévisions globales de production et de consommation, les tentatives pour prevenir les crises... Mais ils refusent la fixation par la Com-mission européenne de prix mimima, de quota de production « individualisés » par société, ou de restrictions à l'importation. Sur ce point, il n'y a pas de divergence entre les responsables de l'économie et les milleux industriels

Dans une réponse à un député, M. Schlecht, secrétaire d'Etat au ministère de l'économie, vient de définir clairement la position gou-vernementale. « Les prévisions de production et de consommation, la surveillance statistique du marché et la coopération internationale doivent permetire d'éviter le recours aux mesures prévues par le traité en cas de crise. Mais on ne doit pas non plus créer de nou-veaux instruments dirigistes non prévus par le traité et assouplir les conditions fixées dans le traité pour la mise en cœure des mé-sures anticrises. » Le ministère rejette également

Le ministère rejette également toute idée de cartellisation : « Il ne saurait .étre question. écrit M. Schlecht, de créer des points de cristallisation pour des arrangements incompatibles avec les règles de concurrence du traité de la CECA. »

Les réactions françaises ne sont-elles alors que la conséquence de malentendus ? Il est vrai que les industries sidérurgioues françaises et allemandes

giques françaises et allemandes evoluent dans des conditions politiques et économiques différentes, qui ne facilitent pas la compré-hension. En R.F.A. la sidéringle est en pleine phase de restructuration. L'Etat y intervient très peu dans les affaires de l'industrie. L'hostilité à toutes mesures évoquant de près ou de loin le dirigisme est très profonde, la crainte d'une bureaucratie omniputente très présente.

potente très présente.

Au sein de la coalition gouvernementale libérale-socialiste,
M. Friderichs soigne son image
de défenseur de l'économie de
marchés et de la libre entreprise.
L'hoetilité de principe du minis-L'hostilité de principe du minis-tère de l'économie à la création de cartels dolt, d'autre part, être prise au sérieux, et les autorités anticartels ouest-allemandes sont extremement sourcilleuses.

Il reste que l'on ne saurait prendre pour argent comptant des statuts anodins du fameux Groupement économique inter-national. S'ils ne se recouvrent pas, les « groupes de rationalisa-tion » et cette nouvelle association internationale se complètent fort bien. Ce qui ne saurait sur-prendre puisqu'ils concernent tous

les mêmes entreprises. Il est significatif que Français et Allemands n'aient pas la même et Allemands n'aient pas la meme conception de la « mission » de M. Simonet. Lors du « sommet » franco-ailemand de Hambourg des 5 et 6 juillet (4). MM. d'Ornano et Friderichs avaient, dans un communiqué, invité la Commission de Bruxelles à se mettre an travail. Dans l'esprit des res-ponsables français, les proposi-tions communautaires devaient avoir pour but de rendre sans objet le Groupement économique international. Pour les Alle-mands au controire l'objectif ont vu un contre-feu au projet allemand, ayant pour but, ajoutalent certains, de rendre inutle le « groupement », puisque Bruxelles proposait un dispositif etatt de préparer un « document anticrise », sans lien avec les regroupements annoncés, qui restaraient dans les tiroirs aussiture longtemps que la conjoncture serait favorable.

Les nouvelles difficultés qui apparaissent actuellement sur le marché de l'acier faciliteront peut-être un compromis.

DANIEL VERNET.

(1) Ls Monde des 7 février et 9-10 msi. (2) Le Monde du 30 juillet. (3) Le Monde des 8 et 22 juillet. (4) Le Monde du 8 juillet.

● LA BANQUE D'ANGLETER-LA BANQUE D'ANGLETER-RE, renforçant son dispositif de défense de la livre sterling (le taux de l'escompte a été relevé la semaine dernière de 11,5 à 13 %), vient d'imposer aux banques ainsi qu'aux Finance Houses, un pourcen-tage additionnel de dépôts spéciaux, qu'elle porte ainsi de 3 à 4 %, taux qui s'ajoute au pourcentage des réserves oblipourcentage des réserves obli-gatoires des banques, fixé à 12,5 %. Cette mobilisation de nouveaux dépôts interviendra en deux étapes égales : 0,5 % le 28 septembre et 0,5 % le 6 octobre. Ainsi les banques commerciales vont-elles se re-trouver dans une situation d'encadrement du crédit aussi sévère qu'à la fin de 1973. Cette mesure va éponger quelque 351 millions de livres (3 milliards de francs) de liquidités.

### HAUSSE DE L'ESSENCE : en j deux temps?

La hausse du prix de l'essence retardée par le changement de gou-vernement, pourrait se faire en deux étapes, estime-t-on dans les milieux

Le premier train de hausse interviendrait dès la fin du mois de sep-tembre et correspondrait à la réper-cussion des augmentations des coûts d'approvisionnement en pétrole brut, dues notamment à la dévalorisation du franc par rapport au dollar. En revanche, selon ces milieux, l'augmentation des taxes sur l'essence soit pour financer les conséquence de la sécheresse, soit pour participer au redressement de l'économie en général, nécessite la rénnion du Parlement et un vote. Il est probable que cette hausse entraînera un renouvellement partiel du parc de pompes à essence, un quart des pompes en service ne pouvant indi-quer, pour des raisons mécaniques, un prix supérieur à 2 francs.

# PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société KAYS envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sois d'un ensemble urbain de 53.450 m2 couverts à RABAT (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une des adresses cuivantes -

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16").

- MM. BENCHEMSI et BIKARBASS, architectes D.P.L.G., 38, rue Yousset-Ben-Tachfine à RABAT.

Au siège de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT.

### ANTAR ET ELF-FRANCE REGROUPENT LEURS ACTIVITÉS DE RAFFINAGE

ET DE DISTRIBUTION

Elf - Aquitaine et ses filiales Socantar et Elf-Union annoncent dans un communiqué publié le 16 septembre (nos dernières éditions du 17 septembre) le regrou-pement des activités de raffinage et de distribution en France des sociétés Elf-France et Antar-Pêtroles de l'Atlantique, Chaque société conservera sa marque.

société conservera sa marque.

Ce projet de modification de structures, dont l'éventualité avait été évoquée en mars 1976, au moment de l'offre publique d'échange faite par le groupe Elf-Erap aux a c t i o n n a l r es d'Antar-Pétroles de l'Atlantique, poursuit, précise le communiqué, un double objectif: « améliorer la rentabilité de ces deux entreprises dans une conjoneture difficile » et, « vis-à-vis des clientèles, améliorer la qualité du service. (...) »

vice. (...) » Sur le plan des structures, Antar-Pétroles de l'Atlantique fait apport à Elf-France de ses actifs industriels et devient un holding. Dans un autre communiqué. les Dans un autre communique, les organisations syndicales C.F.D.T., C.G.T., S.I.P.-U.C.T. et C.F.T.C. d'Antar a rejusent la méthode cavalière utilisée par l'Erap pour décider d'une telle jusion, sans avoir jamais consulté les organisations syndicales n. Elles reconstitues de les contra cue cette reconstitue. naissent que cette proposition est l'achèvement d'une opération commencée en 1970 par le rachat de la majorité des actions de Socantar par l'Erap et l'Etat français n.

 AUGMENTATION DU PRIX DU BRUT VENDU AU COUP FAR COUP DANS LE GOLFE PERSIQUE. — Le prix du pétrole du Golfe vendu au coup par coup a augmenté de 5 à 15 cents (25 à 75 centimes environ) par baril au cours des dernières semaines



# PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 24.967 m2 couverts à MARRAKECH (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être récevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16°).

- M. Abdesselam MENJILI, architecte DESA, 58, Zankat-Tensift

— Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charīi-Trabless à Rabat.

# (POBLICITE) -PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 14.807 m2 couverts à CASABLANCA (Maroc).

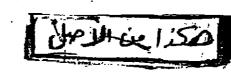
Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé, avant le 30 septembre 1976, leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

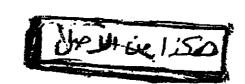
- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (167).

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à Rabat.

- M. Abdérahim CHARAI, architecte D.E.S.A., 8, rue Saint-Dié à



4\_



	1.EC	AAA DOLLÍO E				• • LE MONDE	— 18 septer	nbre 1976 Page 39
GIE		MARCHÉS F	· ·	VALEURS Cours Dernic précéd. cours	YALEUKS pri	purs Dernier VALEURS	1 :	VALEURS Cours prácéd. Cours
at plus investi c de dévelope	PARIS Marché plus disculé	LONDRES  Calme Intégularité des industrielles, pro-	Vive reprise	Providence S.A 196 58 196	E.L.M. Leblanc	34 . 202 . Syntheling 30 560 . Thann et Mulb 34 . 58 . Utiliner S.M.D	184 181 . 180 154 57 cm 56 in	Cevaer1
	Hausse de l'or	gris des pétroles et tassament des mines d'ot. OR (ouverbre) (gollars): 116 \$5 contre   14	gistre une assez vive reprise jeudi, l'indice Dow Jones s'inscrivant en hansse de 8.64 points à 987.95. L'acti- vité a nettement auementé, la	Cambodge 45 . 45 .	Franker. 53 Heard-U.C.F. 18	10 541 Agache-Willon 13 60 185 . Files Featuries 18 88 Lamiere-Rouba 18 144 Routiere	25   74	Courtraids 9 75 Est-Assistance 119 68 121 Canadign-Pacif 2 86 58 Waggos-Lits 76 50 76 Barlon-Canad 3 90 9 10
The state of the s	el accélérés le lendemain, ne s'est	VALEURS CLOTORE COURS	volume d'échanges syant porté sur 19,62 millions d'actions contre 17,57 millions. La séance avait pourtant relative- ment mai commencé. Après trois	Padang 72 30 72 3	Mangrale 13 Mangrale 13 Mater Déployé 22 Madel Gaoris	7 . 137 16 229 le. Chamben 16 . 56 Daimas-Veijen 16 Sri 165 Messas Mart		British Am. Folt
And the state of t	ralement peu importants, les baisses l'emportaient neitement sur les hausses en cidiere	War Loan 3 1/2 % 25 1/8 25 1/18   Reaction 213 219 1/2   27   28 1/8   29 1/18   29 1/2	heures de cotations, les cours sta- gnalent, les transactions demeurant assez limitées. Brusquement, en fin d'après-midi, le marché se réveillait et le rythme des échanges s'accèlé- te le rythme des échanges s'accèlé-	Salles do Midi   163   10   174   9   184   1	Resserts-Nord 9 Rette	7 20 145 Rat. Rayigation 9 36 99 30 Navale Worms 5 50 9 50 Saga	58 70 70 70 109 187 . 48 90 48 . 10 213 213 .	Alsel
	Aucun événement particulier n'élant survenu ces dernières vingt-quaire heures qui justifie ce relournement de tendance on	Copertal Chemical	rait; quelques minutes avant la fin de la séance, l'indice Dow Jones s'avançait encore de 3 points. Bien que ce mouvement ait un caractère technique, les opérateurs	Banania	Sector Action 22 S.P.E.I.C.H.J.M. 16 Stolivis 7	3 . d 85 50 S.C.A.C 5 10 225 10 Stem 5 160 38 Tr. C.L.T.R.A.M. 8 60 72 50 Transport index	L 118 115	Françaren Intertechnique 220 217 Métati, Minière 53
	sinterrogent autour de la cor- beille. Prises de bénéfice après deux séances de hausse ? Venles de l'étranger ? Décagements de	West Oriefsetels 15 1/4   15 1/8 (*) En livres.	citent volontiers, au nombre des nouvelles positives, la progression, pourtant assez faible (+ 0.4 %), des retenus des particuliers en soit	(M.) Chambourty 201 201 Contpl. Madernes 159 158 269 269 Ecosonats Centr. 353 389 269 Eparne 355 10 365 10 365 17 Paul-Renard. 249 240	Chant Atlantique 21	Bis S.A Bisany-Guest 3 . 210 [O La Brussa	82 . 61 50 . 365 . 367 . . 164 . 163	Principtia
	précaution provoqués par les rumeurs faisant état d'une majo- ration de l'impôt sur les sociétés ? Toutes ces explications étaient	(LNSEE Base 100 21 dec 1975.) 15 sept. 16 sept. Valeurs françaises 89,8 89 Valeurs étrangères 105,6 106,2 C- DES AGENTS DE CHANGE	balsse consécutive de la masse mo- nétaire (- 1.7 milliard de dollars	Gentrain 162 5 Soulet-Turpin 140 20 140 21	Ent. Gares from 12	Ogne-Trien Dequesoe-Purio	338   326     163 29     353   350   765   769	OCE v. Grieden
	tour à tour prudemment avan- cès. En fait, la Bourse héstie. Confrontée à des rumeurs con- tradictoires, elle fluctue au gré des humeurs, avec un volume de	Indice général 69,3 69,2  NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	que la Réserve fédérale (Fed) a aunoncée quelques minutes après la fin de la séance. La Southwest Bank of Szint-Louis avait fait de même. abaissant son taux de base de 7 à 6 3/4 %.	Sr. Most. Corbell   190	indus. Maritime 26 Mag. gén. Paris.	6 IIS Havas	288 289 46 50	Federal 10153 68 9970 22  Encision Rocket 17 9 Federal Rocket net
	transactions réduit qui traduit bien la perplexité des opérateurs. Parmi les titres les plus éprou- rés citons : Compagnie honcoire	Compagnie française des pétroles.  — En raison du matasme de la Bourse, la société renonce à l'augmentation de capital et à l'émission d'obligations convertibles qui avaient	Indices Dow Jones : transports, 217,71 (+ 0.29); services publics, 95.82 (+ 0.87).	Rockeforthise 147   147   147   147   147   147   147   147   148   147	Eaux Vichy		168 151 280 235	Activos Serec. 150 52 143 69 1 Redifficands 151 26 153 97 170 41 152 69
	Comploirs des entrepreneurs, C.D.C., Peugeot, Auxiliaire d'en- treprises, SCREG, Talos de Luze- nge, Jacques, Royal, Jeunes	été prévues pour cet automne. Cependant, pour maintent les fonds propres à un niveau suffisant, l'Etat ferait une avance sur l'augmentation de capital, au proraia de sa parti- cipation dans la société (35 %).	VALEURS 15/9 16 9  Alcon 56 5/2 56 5:2	Unipel	Arssedat-Rey 5. Carbisy S.A 31 Didot-Bottin 141	8725. Guest-Ai E1-Catona	af 432 431 6 4000   4200 d	LL I.O
AND TE STATE OF THE	Pont-a-Mousson i	Gayenne et Gastegne. — Compte tenu des 5,77 millions de francs de dividendes regus de la fillale Soyara, le bénéfice net global du groupe	Energy 42 1-2 44 1-8 Chase Manhattan Bank. 22 3/4 22 3 4	Bras. et Glac. Int. 448 . 448 Gusenier . 380 . 395 Dist. Indochine . 354 50 . 350 Ricqles-Zan . 77 69 . 78 21 Saint-Raphall . 153 50 . 152 II Sogenal . 240 243	La Risie	8 .   159   Mail Reductando 8 th   91   Phoenix Assuran 6   78 50   Algemene Bank 6   156   Ren Pag. Esnado	16 20 16 30 16 20 16 30	Convertibles   269 45 257 24   107 44   12 54 107 44   12 54 107 45   12 53 115 83   12 54 115 115 115 115 115 115 115 115 115
OF DIVINE STREET	Sur le marché de l'or. le volume (	pour l'exercice clos le 30 juillet 1976. ; contre 3.65 millions, un an plus tôt. Le dividende global est fixé à 12 P, soit une progression de 50 % en	Exten 54 1.2 55 1/4 Fard 55 1/4 55 3 4 General Electric 54 7 8 55 1/4 General Foods 22 3 8 32 7 8 Beneral Motors 68 3/8 69 3 4	Union Brasseries 50 Stanson	Maurel et Pross.   184 Boters   167	2 372 B. règi. intern 7 50 37 38 Bowring C.L 6 105 Commerzhank	37 80   6170 6170   6 55 5 60   345 348	Engrame-Crosss. 564 47 538 87   Chargap-Inter. 255 49 253 45   Pargas-Opin 134 43 128 33   Chargap-Opin 264 18 252 20   Chargam-Park 18 48 252 20   Chargam-Park 18 254 74 27 18 3
	sur Londres, les cours ont sensi- blement monté. Celui du tingot, aurès avoir ouvert à 18 445 F	gratuite pour deux, en decembre der- nier. D'autre part, la société va proceder à une nouvelle attribution gratuite d'actions dans la propor-	Especial 31	Bernet	Prisonic 30 Delpriz 45	310 . Cie Brux, Lambe 310 36 48 Gén, Gelgique. 3 50 47 50 Latenta Rollnen	275 . 272 . 108 50 108 50 266 . 265 30 360 . 362 90	pargae Valeur   176 77   198 75   198 100   19
	(contre 17880 F) a par la sutte fléchi fusqu'à 18290 F, avant de s'établir en clôture à 18300 F. Le napoléon en progrès à Founer- ture à 226 F (contre 222 F), a	Seb. S.A. — Après dotation aux amortissements de 39,87 millions de francs (contre 33,79) et pertes et pro- fits divers, le résultat (avant impôts	Schlimberger	Savies	Creuzm 146 Europ Accumbl 286 Ind. P. (G.L.P.E.L. 83 Lampes 114 Merlin-Gerlo 156	136 20 Carenam 136 20 Carenam Lynns (1.)	7 50 110	ranco-carapter   209 98 205 87
	perdu pendant la séance une partie de son avance et s'est fina- lement inscrit à 224.80 F (après 224.50 F).	l'exercica clos le 30 juin 1976 s'établit	Westinghouse	Serie   285   287   28	Oceanic 121 Paris-Rhūng 105 Pile Wouder 345 Radiologie 331	123 10 S.K.F 109 Pakhoed Holdler 335 Femmes d'Aujon 344 Marks Spencer	130 126 50 1. 168 50 168 7 7 70 7 78	rance Piacement   156 43   149 26   182 51   183 184 185   184 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185   185 185 185 185   185 185 185
7/42	Taux du marché monétaire Eliets erivés	les Verreries du Puy-de-Dôme, dont le groupe Brasseries et glacières internationales conserve 45 %.	1 deller (ex yeas) 286 275   286 95	Cachery 78 10 78 10	SAFT Acc. fixes   986 Schneider Radio   118 SEB S.A	50 119 A.E.E	258 258 258 3 50 3 50	otercrossance.   142   15   141   46   182   183   130   15   136   131   132   132   132   133   134   135   134   135
	BOURSE DE PARI	S - 16 SEPTEMB	RE - COMPTANT	6. Trav. de l'Est.   105   105 50 Harlioq   206   205 18 Ièna industries   42 40   41 28 Lambert Frères   43 88	Ceffiat 55	60 212 10	. 11 95 11 55 224 50 225 . . 389 50 389 .	178 83   163 08   164 08   178 83   163 08   164 08   178 83   163 08   164 164   16
·	VALEURS % % dd coupon VALEU	JRS précéd. cours VALEURS précé	<del></del>	Origony-Desyraisa 133 20 132 80 Percher	Guungnee (F. de) 55 Profilés Tubes Es Senelle Haub. 63 Tissmétai 74	53 Cockeril-Orgrée 44 Finsider 70 67 20 Hoogovens 90 75 18 Marmes maps	91 . 92 50 580 . 688 . 5	I.F.A. FR et ETR   162 91   165 53   162 11   164 154 154 154 154 154 154 154 154 154 15
: =	3 %	erit.). 615 613 Marseff. Crédit . 278 l co S.A. 371 . 375 Paris-Réescongit 372 A.L.R. 248 . 247 Séquanaise Bang. 287 2 . 525 623 SLIMINCO . 174	10 17: 20   Gestion Sélect  200   200   1	S.A.C.E.R	Histore	Thyss. c. 1000   Blysser   120 De Beers (port.)	13 95 12 75	Sgepargue 277 41 264 83 4 45 310 12 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	3 % 1920-1930, 1145 50 3 125 Preservative 3 % smart, 45-66 62 28 6 23 8 Preservative 4 1/4 % 1963 102 89 1 397 U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 85 50 4 568 6mp. M. 24.5 65 103 50 5 979 Atractice. 8: 6mp. M. 24.5 65 103 50 5 979 (LV) Squa De Emp. M. 24.5 65 102 70 5 770 (LV) Squa De Emp. M. 24.5 65 125 50 1 775 Armane Herr Emp. 7 % 1873. 123 50 4 565 Squa Hyped	spont.   257   258   SOFICOMI   176	(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)	Voyer S.A	Azzrep 6 218 Antareza 162	Hartebeest Johannesburg 58 216 Middle Witwat 163 President Steva	45 46 50 i 85 50 i 13 75 i4 20 i	Paljapen 122 22 (74 0) paljapen 1390 39 (238 23 ) paljapeniara 1366 65 (312 56 ) paljapeniara 135 10   127 95   paljapeniara 19785155 227 22   216 92
	E.D.F. 6 1/2 1950 2 137 Ease, Nat. 6  5 % 1968 181 58 2 923 Easepus Wor  C.E.J.B Codetel Codetel	72 80 73 Cle F. Stein Ro 120 115 115 Fage. Châtd'Eau 500 120 126 127 128 1	608 Centen Riagzy 345 355 79 C. Roussel-Nobel 215 215	Consiphos	Oren. F. Pétr   255	253 Vasi Reefs 253 West Rand 40 6 Alcan Alum	51 50 53 0 8 90 8 50 A	(7/9 ctigest 110 63 106 04 resenter 137 95 131 69 reissagge-hams 138 43 132 15
	VALEURS précéd. cours Créditei Créd. gen. i E.D.F. parts 1988 480 483 fill Crédite E.D.F. parts 1988 485 482 Filameter 9	ndest 160 19 30   Immeh. Marselle 388 ndest 160   154   Louve   20   Med.   65   65   Mid	281 Charg. Réun. (B.). 2910 2950 562 Coffmer	Caumont	Carbons-Lorrains 67 Delalande S.A. 242 Finaless 44 FUPP 42	241 . Minerals Resource 44 ID Noranda	104	ere-Cressamee. 135 61 129 47   inancière privée 325 07 316 33.   raction 135 23 130 05   erteen Mehilière 197 18 183 24   loudiale invest. 181 23 173 81
·	CL. Franco 376.   128 -   128 -   Franctel   Abelle (s.A.R.D.)   550 -   555 -   57. Cr. et B.   Abellie (vie) -   215 -   298   Franco-Ball   As. Gr. (3th Centu.)   339 -   332   Hydro-Enery   Ass. Gr. Paris Vie       356     342	(Cie) 64 63 50 Voltures 2 Parts. 258 259 219 222 Cogifi 125 5 25	10 136 18 Creater-man, 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	ATTS:	(Ly) Sertand 238 Sévalet 390 Srando-Paroisse 52 Huiles G. et der 55 Lori Reuz-Lefranc 0158	. 238 . Am. Petrofina	147 88 147 50 P 47 30 48 137 50 136 90 S	blisem
• -	Concorde	130   132   Jamiinvest 94 5 161 80   160 80   Gie Lyon Tumm   104 mob.   195   196   UFLMES 86	. 104 90 C.V.A.I.M d 60 80 80 8 85 50 OPB Paribas 91 20 90 20 1	Av. Dass-Bregnet. 228 227 .  Bernard-Moteurs 40 50 40 58 B. S. L	Parcer 94 Parcer 330 Quartz et Silice 89	20 94 98 Shell Tr. (991L). 221 35 Akzp	31 80 31 90 S	oginco
	Compie tana de la uriévaté de Vétus qui apa complète dans nes daruléres éditions, des dans les cours. Elles sent corrigées le les	is est imparti pour dualiter la cote s errours pouveat partois figurer	MARCHÉ A		La Champre cotation des	syndicale a décide, à titre s valeurs ayant fait l'objet de	expérimental, de l transactions entre	prolonger, après la cibiure, la 14 h. 15 et 14 h. 36. Pour cette erolors cours de l'après-midi.
_		Compt. Compen- premier sation VALEURS cloture cours	Dernier cours Compensation VALEURS Clotter	Premier Dernier Compt.   Compe cours   Cou	VALEURS Précéd.	Premier Dernier Compt. Cours cours	onpen- ation VALEURS	Prácád Pramier Dernier Compt.
	Nen Afrique Occ. 408 . 408 405	1586 220   E. J. Lefebyrs 213   210 20   56   Esse S.A.F   57 50   55 50   408   177   Eurafrance   169 90   170 10	571 573 155 . Olida-Caby 151 10 201 50 206 50 94 . Opfi-Parikas 95 170 18 168 80 246 246	162 152 155 498 96 90 124 528	Tél. Electr 648 (063.) 120	645 845 645 3 119 60 119 50 119	70 Gan Electric 38 Gen, Motors 11 58 Goldheids. 13 🖈 Harm. Go.	330 50 331 20 231 5e 330 60 F
	63 Als. Part. ind 66 65 50 66 55 50 66 55 50 66 55 50 66 55 50 66 50 66 50 66 50 66 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	55 520 20 5 54 78	95 Parts-Hance 84 50 78 Pechalbrens 78 94 P.U.K. 91 20	93 93 96 94 80 184 78 78 77 85 205	Terres Roug. 64 50 Thomson-Br. 190	63 63 53 10 2 191 80 188 50 188 50 214 214 213 1 184 70 184 50 181 1	15 Hoochst Airt 30 tmp. Chem. 06 imperial Oil. 68 inco Luniteo	274 50, 274 277 279 27 80 22 10 28 22 101 50 102 20 102 50 104 163 70 188 157 165 38
d days	152	178 90   152   Fin. Paris PB   152 70   153 20   206   54   Fin. No. Eur.   54 25   54 25	151 58	Z25	U.T.A	68 68 68 1 57 57 57 2 128 88 120 80 120 50 6 168 20 168 20 169 90 2	52 K. J. J. J. S. S. Mobil. Cars. 1 950 Nestle	155 156   154 99 165 70 2 293   295 295 56 294 38 3 3810   6560   6590   6629 2 222 20 223 223   222 58 3
. —	215 Rate Entrepr. 215 211 211 174 Ann. Navig. 175 175 175 175 175 25 Rate-Fives. 82 70 23 18 83	207 10 172 50 21 60 67 Galeries Lat. 67 67 67	75 — (801.) 325 72 Pierre Anky. 71 77 77 77 79 P.L.M 220	313 313 . 315 475 . 70 48 70 58 70 77 77 75 88 220 228 225	Vinipriz 600	512 509 502 5	Petrofisa Philips Philips Près. Brand. Philips Près. Brand. Philips Près. Brand.	551 550 548 547 51 88 51 70 51 60 51 55 55 88 55 55 54 56 430 296 381 299 248 97 50 59 35 50 99
FENTREPRISES	120   B.C.1	117 80   171   Generale Occ   173   173   71   10   191   Gr. Tr Mar.   152   191     75   40   240   Guyenes-Cas   275   279 58   780	150 157 16 173 174 50 181 192 279 50 235 23 Pompe, 78 70	72 185 250	Amgeld 74 .	75   75   74 90	ZI MAINL SEIZEL	21 48 21 15 21 15 21 50 225 56 229 231 28 230
	280   Rosygues	316   160   Hachetto   171   176 50   121   122   122   123   124   125   126   127	169 168 . 90 [P.M. Labisas 9: 50 127 50 125 58 40 Pressis 41 80 114 56 112 60 206 Presses-Cité 218 77: 270 218 Presses 51 31: 98	39 50 89 50 80 50 29 41 76 41 78 41 55 11 210 208 20 206 144	C.F. FtCan.   459 88	456 426 420 A	55 Schlambarg 38 Shell Tr. (5). 56 Siemens A.G.	475 19 478 30 478 479
. r	275 C.9.C 304 289 283 - 3 60 - CEM -	288 78 KJH SEE IR. 77 50 77 88 66 20 54 Kleber-Col. 52 88 52 19	4/8   1000/   4/4	186 186 186 586 54 80 55 55 18 187 423 50 422 30 422 90 685 473 50 473 473 50 475	Dents Bank, 577 Dome Mines 176 78 Du Post Hem 831 East Kodak 443	570   569   571   183   179 60   184   2 625   628   635   449 90   1	15 Unitever . 15 Unitever . 11 60 Unite Curp 16 U. Min. 1/10	43 10 43 25 43 40 43 28 1 14 65 13 90 14 13 90 214 50 215 215 10 218 60 12 11 20
	55 Chet. Comm. 59 20 52 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	119 90 270 — (white.) 274 272 114 325 1 Sharm 328 50 327 68 1780 Legram 1782 1782	207   12   206   195 20   195 20   195 20   191 70   272   285 38   327   330   460   Excistera   450   1785   1778   57   Exfin. (Fse)   82 28   143 80   141 20   97   9741. \$1-1.   95 10	424 424 487 520 275 28 28 36 50 45 96 20 95 28	Ericason . 534	12 (55) 12 149) 12 85	75 West Brief 13 West Deep West Hold 1 55 Zambip Cop.	135 135 135 20 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135
	1290   C.   1.   Alcaret   141   453   1730   1750	50 80 276 Library 276 - 274 90 441 906 441 - 308 L'Oreal 544 943 202 3020 - 401 cent. 3120 3118 3	118   122   565   Redebrit   628   275   272   85   Redebrit   82   58   83   931   170   RestsUstar   167   88   180	81 50 81 50 81 50 167 88 164 164 50 1620 428 429	ert ; e ; coupes déta sas indiqué, D y	s en catalien enique sorté	détache — Larse dans la colombe	N'un = premier cours = s'est
	10	DE 20 450   rithray came   404   401 }	El Saction 57	119 80 118 112 60	TE DES CH	URS COURS do gre a	MORNALES FO	É LIBRE DE L'OR DEVISES COURS COURS 16/3
;	68 ColFeacher 62 20 52 63 63 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	77 50 186 Met turn. 192 30 101 60	102 181 112 Seffmes. 118 (g	76 76 90 75 20 Etats-Us	s S II 4	909 4 896 4 85 945 5 020 4 97 209 196 706 196	Or the finite ex	Sarre, 17605 18385
	118   Cred. tectast.   194   183 50 195 50 1   310   Cred. Not   216 28 317   317 3   75   Credit-Mers.   74   72   72 19   115   Cressot-Laire   118 20   118   118	104 50 580 — 10175 — 525 530 112 10 495 Meet Jerons 231 233	234   234   1   120   MID CD   122	206 28 205 20 205   STATEMENT   127   122   Francisco	n 106 F)   12 n [100 km]).   82 f100 pes.j	840 27 780 27 60 783 12 757 12 40 070 82 070 12 55 242 7 224 7 05 528 8 556 8 45	Pièce trançaise Pièce trançaise Pièce traisse (2 Union tatina (2)	(10 fr.) 222 224 88 (10 fr.) 173 177 176 59 1 176 50
:	168 D.B.A	SE 102 Start Lavest 367 368 SE 102 Start Bucket 99 Start 150 20 94 Haden Backet 99 Start 150 20 91 52 Start Bucket 99 Start 150 20 91 52 Start Bucket 99 Start	91 91 215 Satz 222 38	218 218 222 Pertagai Subde (	100 k   5   100 k   98   100 fl   129   1700 esc   15   100 ers   12	\$43 5 \$22 5 676 528 90 428 89 75 100 187 926 187 75 245 15 840 14 50 978 112 720 112 25	Souverain Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce de 5 de Pièce de 50 pe Pièce de 10 fil	dlars 281 505 704 50   719
۳ - ا	505   Dogueta 532   527   527   5	34 1 65   Mourret Gal   63 70   63 20	63 96 63 .   235  Talca-Laz  270	285   264   262 58 ] Suissa i	100 tr.j	775   197 950   197 50 .	ı	



# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT — La guerre civile au Libae.

2. AMÉRIQUES

3-4. EUROPE

- Menaces sur l'utopie sué doise - (II), par Nicole

- LIBRES OPINIONS : « Parlement européen et Constitution », par Jacques

- CAMBODGE : des réfugiés éroquent l'absence de libertés.

6. AFRIQUE — La mission de M. Kissinger

en Afrique australe.

7 à S. POLITIQUE municipales : les socialistes se réservent la possibilité de présenter des listes homo-

 Le malaise chez les centristes. - L'U.D.K. et l'initiative de M. Chirac.

13. DEFENSE --- Ventes d'armes et frais de

13. SCIENCES Le premier vol opérationnel de la navette spatiale devrait avoir lieu en 1980.

14 - 15. EDUCATION

15. RELIGION

16. SPORTS Le budget du secrétariat

17. JUSTICE Au tribunal administratif de Paris : = Sais-je an

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISES

PAGES 19 A 23 - TOURISME : Retournerons-nous aux bois ? Zambie, sex and sun; En descendant la

- PLAISIRS DE LA TABLE : Ces graves qui rendent joyeux Mode Maison; Jardinaga: Elippiame; Jeux; Philatéliq

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Ici et ailleurs

de Jean-Luc Godard. 31 à 33. LE XXVIP SICOB (Saleu international de la communication et de l'organi-

sation de boreau) 34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE. : cor parler aux pirates?

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : les usines aucléaire de La Hague sont occupée

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (18)

Annonces classées (28 à 30); Aujourd'hul (18); Carnet (24); Journal officiel (18); Loto (18); Météorologie (18); Mots croisés (18); Bourse (39).

# ECOLE DE DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, apécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours général FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futura cadres polyvalents, durée en-viron 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (pes d'anseignement per cor-respondance). Début de la prochaine sesnion : 16 octobre 1976. Conditions d'ad-mission (sur dossier) : en principe 21 ans masion (sur dosser): en principe 21 ara minimum, études secondaires (baccaleu-rést ou diplôme équivalent). Langue de travail : français, Máthodes pédagogiques actives. Enseignement dispensé exclusive-ment par des praticiens (durigeants, cadres ou conseils). Contrôle continu et systé-matieme des conneissences. matique des connaissa

L'ECL organisa également un "Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises", ré-servé aux cadres déjà en fonction.

Documentation détaillée sur simple demande ou téléphone au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tel. (021) 23 29 92, en précise.

ABCDEFG

### AUCUNE BANQUE CENTRALE N'A PARTICIPÉ A L'ADJUDICATION D'OR DU F.M.I.

Pour la première fois depuis qu'il effectue des ventes d'or, le Fonds monétaire international (F.M.I.) a révélé l'identité des opérateurs qui se sont portés acheteurs lors de l'adjudication.

effectuée le 15 septembre.

Trois cent quatre-vingts offres d'achat ont été présentées. Quarante et une ont été retenue, émanant de quatorze souscripteurs. Parmi ces derniers figurent les trois grandes banques suisses (Société de banque suisse, Crédit suisse, Union des banques suisses), la Bank Lev de Zurich, deux banques allemandes (Dresdner Bank et Deutsche Bank), deux Bank et Deutsche Bank), deux banques britanniques (N.M. Roth-schild and Sons et Samuel Mon-tagu and Co) et six établisse-ments financiers américains ne figurant pas parmi les plus impor-tants des Etats-Unis. Le F.M.I. n'a pas précisé les quantités d'or allouées à chacun des adjudica-

Comme nous l'avions laissé prévoir, aucune banque centrale ne participe à cette adjudication, contrairement à ce qui s'était contrairement à ce qui s'était passé lors des deux premières, qui avalent vu se porter acquéreurs la Banque nationale suisse et la Banque de France (par l'intermédiaire de la Banque des règlements internationaux (BRI). Le vice-président de la Banque nationale suisse. M. Schuermann, a présiés à ce propos que l'institut précisé à ce propos, que l'institut d'emission helvétique s'était abstenu parce qu'il estime q n e les ventes du FMI perturbent le marché du métal précieux.

Sur les marchés internationaux, ia forte hausse des cours qui s'était produite jeudi s'est poursuivie. l'once de métal précleux

### SÉCURITÉ SOCIALE : vers un relèvement modéré des cotisations et une aide de l'État.

Pour combler le déficit de la Sécurité sociale en 1977 (10 à 13 miliards de francs), le gouver-nement semble avoir retenu, par-mi les hypothèses qui seront pré-sentées au prochain conseil des sentes au prochain conseil des ministres, un relèvement modéré des cotisations sans toucher au déplafonnement; l'Etat pourrait apporter une aide plus substan-tielle par une reprise partielle des charges indues que supporte la Sécurité sociale, le financement front assurà seps. étant assuré, sans qu'il y ait affectation, par l'augmentation ou la création de certaines taxes

A court terme d'autres mesures sont envisagées. Pour assurer les besoins de trésorerie de la Sécu-rité sociale dès le mois d'octobre (1,5 milliard de francs), il serait décidé d'accèlèrer le palement des chèques — par présélection des chèques les plus importants, des chèques les plus importants, — de décaler certains paiements et surtout d'inscrire au collectif budgétaire pour 1976 une somme égale à près de 700 millions de francs. Celle-ci représente les dettes de l'Etat-employeur, qui n'a pas encore réglé toutes les cotisations de ses fonctionnaires; dans l'attente du vote de ce collectif, une « avance » serait accordée à la Sécurité sociale.

Restera le « trou de trésorerie » de décembre 1976 (plus de 2 milliards de francs). Le gouverne-ment décidera-t-il, avant d'envisager une nouvelle avance, de payer les dettes des collectivités locales ? Pour les années 1975 et 1976. celles-ci seralent débitrices

s'échangeant en fin de matinée à 116,85 dollars contre 114 la veille et 111,25 mercredi.

### Nouvelle hausse du deutschemark

Sur les marchès des changes le fait marquant de la matinée a, une fois encore, été la hausse du deutschemark, qui est appré-cié vis-à-vis de toutes les devises, le cours du dollar revenant notamment à Francfort de 2,485 à 2477 D.M.

L'annonce de l'aggravation du déficit de la balance commerciale française en août n'a pas en d'effet significatif sur le franc, dont les cours, en recul vis-à-vis du deutschemark, ont peu varié par rapport aux autres devises.

# **QATAR PREND** LE CONTROLE TOTAL DE SES RESSOURCES PÉTROLIÈRES

Le ministre des finances et du pétrole de Qatar, Cheikh Abdel Aziz ben Khalifa Al-Thani, a signé, le 16 septembre, les décrets concernant l'appropriation par l'Etat de l'ensemble de ses res-sources pétrolières. Jusqu'à pré-sent, Qatar ne possédait que 60 % de celles-ci.

### MILE LEPILLEUR CONTINUE SA GRÈVE DE LA FAIM

Après des kilomètres sur le trottoir de l'ambassade de Roumanie à paris, malgré trois interpellations par la police du septième arrondis-sement et deux audiences chez M. Marcel Ghibernea, le ministreconseiller roumain, Mile Marie-Andrée Lepilleur refuse toujours de s'alimenter depuis le mercredi 8 seps'aimenter depuis le mercren 8 sep-tembre. Cela fait maintenant neuf jours que la jeune psychologue de Cherbourg fait le siège de l'ambas-sade roumaine à Paris pour obtenir une autorisation de mariage

anne Lepineur ne veut pas se a contenter de vagues promesses a. Elle fait ainsi allusion au propos du ministre-conseiller qui l'a reçue jeudi pour lui préciser que les autorités de Bucarest ne semblaient contes de Bucarest ne semblaient en fait pas hostiles au mariage. Mais Mile Lepilleur veut des a preu-ves concrètes de cette bonne vo-lonté du gouvernement de Bucarest a. Selon la jeune femme, « la Roumanie comme la France — elle a été également reçue jeudi au ministère des affaires étrangères — veulent que je cesse mon action. Je n'ai pas d'autre moyen de me faire entendre, je continueral tant que je n'aurai pas obtenu l'autori-

Elle a trouvé refuge chez une com-merçante de la rue de l'Exposition pour ne plus être interpellée par la police. Elle boit de l'eau sucrée.

Le numéro du . Monde daté 17 septembre 1976 a été

v dv 15 si

Mile Lepilleur ne veut pas se

sation de mariage. » Ce vendredi, la jeune fille comp-tait revenir devant l'ambassade.

# de 1,5 milliard de francs. tiré à 568 908 exemplaires.

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

# SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)



En Egypte

### LE PRÉSIDENT SADATE EST RÉÉLU A LA TÊTE DE L'ÉTAT A LA QUASI-UNANIMITÉ

Le Caire. — Le quotidien offi-cieux Al Ahram cite ce vendredi matin 17 septembre le pourcen-tage de 99,939 % de « oui » au ré-férendum par lequel les électeurs égyptiens étaient appelés, la veille, à dire s'ils souhaitaient que le pré-sident Anouar El Sadate accom-plisse un second sevtennat (le sident Anouar El Sadate accom-plisse un second sextennat (le Mande du 17 septembre). Lors de son élection à la présidence, éga-lement par pièbiscite, après la dis-parition de Nasser en 1970, M. Sa-date avait obtenu un peu plus de 90 % de « oui » par rapport aux suffrages exprimés. Plus de sept cent mille personnes evient récent mille personnes avaient ré-pondu « non ». Le pourcentage des abstentions avait été de 15 % des électeurs inscrits.

Pour la réélection du second Raïs, neuf millions et demi de per-sonnes étaient inscrites sur les listes électorales, soit à peu près la moitié des citoyens en âge de voter. La plupart des femmes, pour lesquelles le vote n'est pas pour lesquelles le vote n'est pas-pour lesquelles le vote n'est pasobligatoire, ne se font pas porter sur les listes. Quant aux hommes, nous avons pu constater, à l'occa-sion de cette élection présiden-tielle, que nombre d'entre eux ne votaient pas, malgré l'amende (environ 10 F) dont ils sont théoriquement menacés.

La réélection du Rais n'a donné lieu à aucune campagne électorale. Le Conseil du peuple (Parlement) avait proposé à l'unanimité aux électeurs la candidature du président sortant, « héros de la guerre d'octobre ». Quatorze personnes, en général de simples citoyens, avaient fait également acte de candidature, mais sans rencontrer le moindre écho parmi les députés ou dans la population. Les élections législatives, les 28 octobre et 4 novembres produits de la contraction de la bre prochains auront un caractère plus démocratique puisqu'elles se dérouleront sous le signe du re-tour au pluralisme politique.

J.-P. P.H.

# MALAISE DANS LES RELATIONS AMÉRICANO-YOUGOSLAVES

Depuis quelques semaines, les relations américano - yougoslaves sont assez tendues. La récente odyssée des pirates de l'air croates a donné lien à un échange de

a donne ileu a un échange de propos aigres-doux.
Belgrade a protesté énergiquement auprès du département d'Etat contre « les activités antiyougoslaves » des Etats-Unis qui, à l'initiative du F.B.L, ont autorisé la publication dans la presse
américale d'un long tracé du rise la publication dans la presse américaine d'un iong tract du Front nationaliste croate. Après avoir estimé que les accusations yougoslaves étalent « dénuées de tout joudement », les Etals-Unis ont repliqué sans tarder en expri-mant « leur grave inquiétude » devant l'inertie des autorités you-goslaves qui, selon eux, viennent de laisser passer « Carlos », ter-rorités internetional

de laisser passer « Carlos », terrorists international.
Cette polémique survient deux
mois après l'affaire Toth-Silberman qui avait donné lieu à de
vifs échanges entre Washington
et Belgrade. La Yougoslavie avait
été agacée par la publicité faite
par M. Laurence Silberman, ambassadeur des "Etats-Unis à Belgrade, autour du cas de Leclo passadeur des Estats-Ums à Bel-grade, autour du cas de Laslo Toth, Américain d'origine yougo-slave, emprisonné pour espion-nage. Le président Tito avait alors reproché au diplomate de s'im-miscer dans les affaires inté-rieures de la Yougoslavie.

● La visite que M. Erich Hon-necker. secrétaire général du parti communiste de la R.D.A., devait faire en octobre en Yougoslavie a été annulée, annonce-t-on offi-ciellement à Beigrade.

● L'ambassadeur de Tunisie, M. Hedi Mabrouk, a été reçu, je ud i 16 septembre, au Quai d'Orsay par M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étran-gères. Le ministre et l'ambassa-deur ont procédé, indique-t-on de source tunisienne, à un large examen de tous les aspects des relations bilatérales franco-tunisiennes. Ces relations, ajoute-t-on sont « exemplaires et privilégiées ».

● Les priz Erasme ont été remis, jeudi 16 septembre à Leyde (Pays-Bas) à M. René David, professeur de droit comparé à Aix-en-Provence, et à M. Dirk Borner, président de l'exécutif d'Amnesty International. Pour la première fois, ces prix, d'un montant de 172 000 F chacun, n'ont pas été remis par le prince Bernhard, qui les a créés en 1958.

M. David, huitlème Français lauréat, a recu le prix notamment laureat, a reçu le prix notamment pour sa contribution à la forma-tion d'un système juridique dans certains pays du tiers-monde.

**Ecole d'orgue** heure par semaine - 140 F par mois 35 F dron d'inscription ORGUES ' 135/139 rue de Rennes Via Rabis - Tal. 644 38

# Les experts japonais veulent démonter le Mig-25 soviétique gui a atterri à Hakodate

Tokyo (Reuter). — Les experts japonais ont trouvé le moyen de démonter le Mig-25 soviétique, qui a atterri le 6 soptembre à Hakodate, a annoncé feudi 16 septembre un porte-parole de l'agence de défense. Mais les techniciens ne peuvent encore transporter l'auton sur une base militaire. Il se trouve toujours sur la piste de l'aéroport civil d'Hakodate.

Les experts sont capables de démonter les ailes et l'empennage.
mais le fuselage est encore trop grand pour pouvoir être transporté
par l'appareil de transport C-1, le plus gros que possède le Japon.
Aussi, a indiqué le porte-parole, étudient-ils la possibilité d'emprunter
à l'armée américaine un de ses appareils géants, Galaxy. Une source américaine de Tokyo indique que les Etals-Unis sont

prêts à fournir l'aide nécessaire. Le porte-parole de l'agence de défense japonaise a précisé que d'autres ministères devraient être consultés apart que soit donné l'ardre de démonter l'appareil. L'agence de déjense estime qu'elle se doit d'ejjectuer une étude détaillée de l'appareil, car il constitue une menace éventuelle contre le Japon, a déclaré le porte-parole. Au ministère des affaires étrangères, on affirme que la question de savoir si l'appareil devruit être rendu à l'Union soviétique sera discutée « dans quelques jours ».

# Vingt-six minutes d'impunité...

o septembre — sans contact ratio avec la tour ce contrôle, — sur l'aéroport civil de Hakodate, le pllote du Mig-25 soviétique a réussi à déjouer les radars japonais au sol et les avions d'inter-ception envoyes à sa rencontre. C'est, pour l'instant, la principale des préoccupations manifestées par les états-majors et les servi-ces de renseignements occidentaux après l'atterrissage de cet avion soviétique des plus perfec-tionnés, qui est actuellement « dissèqué » par plusieurs spècialistes.

La preuve est donc faite que le Mig-25 est vraisemblablement doté de moyens de contre-mesures électroniques qui lui per-mettent – même dans les mains d'un pilote débutant qui n'avait qu'une trentaine d'heures d'expérience à bord d'un tel avion de combat – de tromper ou de prendre en défaut une défense adverse. Entre le moment où, à 6 600 mè-tres d'altitude, le Mig-25 a dis-paru des écrans des radars japopara des crais des rangs paper nais qui l'avaient détecté à 320 kilomètres à l'ouest de l'île Hokkaido et le moment où, à 300 mètres d'altitude, li a été aperçu à l'œil nu, en navigation d'approche, par les autorités de l'aéroport civil de Hakodate, il s'est écoulé vingt-six minutes pendant lesquelles deux avions F-4 de l'armée de l'air japonaise, après avoir décollé de Chitose, ne sont pas parvenus à l'intercep-ter. De tout évidence, le Mig-25 du lieutenant Belenko a fausse compagnie à la détection japonaise en volant au ras des flots, en toute sécurité, à l'intérieur même de l'espace aérien nippon. Cette capacité offensive de l'avion soviétique inquiète les états-majors, qui peuvent alsément imaginer ce que le Mig-25 — si son pilote avait eu des velléi-— si son pilote avait eu des veiléi-tés agressives — aurait pu accom-plir contre le Japon pendant ces vingt-six minutes d'impunité. De-puis cet incident, du reste, d'au-tres avions aux missions mai identifiées ont réussi à pénétrer dans l'espace aérien japonais. Pour la seule journée du 6 septembre dernier, dans les parages de l'île Hokkaido, les radars japonais ont enregistré jusqu'à seize vois d'avions soviétiques durant les douze heures qui ont suivi l'atter-rissage du Mig-25.

Pendant vingt-six minutes laquelle le Mig-25 avait, en navi-avant de se poser, le lundi guant à si basse altitude, con-6 septembre — sans contact radio sommé jusqu'à 95 % de son carguant à si basse altitude, con-sommé jusqu'à 95 % de son car-burant à l'atterrissage. Mais, si les états-majors occidentaux ont peu de chances de pouvoir « décortiquer » l'armement du Mig-25, en revanche ils devraient disposer des ordres d'opérations et de certains documents de bord classifiés emportes par le lieute-nant Belenko pour monnayer sa

nant Belenko pour monnayer sa demande d'asile politique.
Du même coup, les services de renseignements pourront vérifier concrétement la qualité et l'authenticité des informations qu'ils avaient accumulées de diverses sources, sur le Mig-25, depuis de nombreuses années. Ce n'est pas l'un des moindres résultats de l'un des moindres résultats de cette affaire que d'observer — comme tel semble être d'ores et déjà le cas — que le Mig-25 soviétique est un peu moins rapide que prèvu, même s'il con-tinue de surclasser en vitesse les avions occidentaux actuels. JACQUES ISNARD.

UN F-14 A LA MER

Washington (A.P.). — Un nouveau modèle de chasseur américain, le F-14 Tomçat, a y a n t peut-être à son bord un missile Phoenix, est tombé le mardi 14 septembre à la mer depuis le pont du porte-avions John-Kennedy et git par 600 mètres de fond à une centaine de kilomètres au nord-ouest de l'Ecosse, ran-

porte le Washington Post du 17 septembre.

D'après le journal, un bâtiment soviétique croise depuis l'accident dans la zone et les Américains

135,44

:- <del>-</del>

dans la zone et les Américains tenteralent l'impossible pour repêcher l'appareil.

« Le F-14 de la marine apprendrait aux Soviétiques plus de secreta que ce que les Américains espèrent obtenir le deur examen du Mig-25 soviétique » actuellement au Japon, ècrit le quotidien de Washington.

[Le F-14 Tomcat, conçu par Grumman, est un chasseur embarqué qui

(Le F-14 Tomcat, conçu par Grumman, est un chasseur embarqué qui dispose d'une voilure à flèche variable (les alles se déployant le long du fusciage au décollage ou à l'atternissage et se repliant à grande vitesse). Il peut atteindre deux fois et demie la vitesse du son.]

# Sans armes

L'inspection de l'appareil devrait réserver encore d'autres surprises. Les services spécialisés s'attacheront à analyser les moyens de contre-mesures électroniques à bord, le carburant des réacteurs. l'équipement radio et ses fréquences, les alliages qui composent la cellule et, surtout, le radar à longue portée et à basse altitude qui permet au Mig-25 d'dentifier, puis de détruire, des cibles mobiles — avions ou missiles adverses — qui évoluent au-dessous de lui, et d'acquérir ainsi la suprématie aérienne.

En se posant au Japon, l'avion

ainsi la suprématie aérienne.

En se posant au Japon, l'avion du lieutenant Belenko était dépourvu de ses systèmes d'armes, notamment de ses missiles airair, qui auraient tant intéressé les experts occidentaux. Le Mig-25 appartenait à un groupe, au total, de trois avions identiques, en simple exercice d'entralnement. Le pilote, qui préparait dit-on, son opération depuis un an, a précipitamment abandonné sa formation en descendant à l'altitude d'une cinquantaine de mètres d'une cinquantaine de mètres pour échapper à la détection soviétique. C'est la raison pour

# PRIX SPECALI

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considérables travaux effectués dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escallers, aménagements,

PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS, TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC.

NOUVELLES COLLECTIONS TISSUS "COUTURE" **AUTOMNE-HIVER 1976-77** 

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

— (Publicité) –

# VALAIS-SUISSE

Groupe construisant dans plusieurs stations touristiques valaisannes d'été et d'hiver cherche

ORGANISATIONS ET PARTICULIERS POUR COLLABORER A LA VENTE D'APPARTEMENTS

Inscription garantie dans le Registre foncier suisse Pour traiter : Project 19 SA, 28, avenue de la Gare - Cfi-1951 Sion

